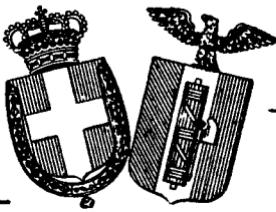


**Supplemento ordinario alla " Gazzetta Ufficiale „ n. 234 dell' 8 ottobre 1928 (VI)**

---

**GAZZETTA**  **UFFICIALE**  
**PARTE PRIMA DEL REGNO D'ITALIA**

---

Numero di pubblicazione **2642.**

**REGIO DECRETO-LEGGE 31 agosto 1928, n. 2173.**

**Esecuzione degli Atti di Belgrado fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni.**

Numero di pubblicazione **2643.**

**REGIO DECRETO 31 agosto 1928, n. 2174.**

**Esecuzione della Convenzione contro le epizoozie, fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, e del relativo Protocollo finale, firmati in Belgrado il 12 agosto 1924.**

Numero di pubblicazione **2644.**

**REGIO DECRETO-LEGGE 31 agosto 1928, n. 2175.**

**Esecuzione degli Accordi e Convenzioni fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, firmati a Nettuno il 20 luglio 1925.**



Numero di pubblicazione 2642.

REGIO DECRETO-LEGGE 31 agosto 1928, n. 2173.

**Esecuzione degli Atti di Belgrado fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni.**

VITTORIO EMANUELE III

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE

RE D'ITALIA

Visti gli articoli 5 e 10 dello Statuto fondamentale del Regno;

Visto l'art. 3, n. 2, della legge 31 gennaio 1926, n. 100;

Ritenuta la necessità urgente ed assoluta di dare esecuzione nel Regno agli Atti stipulati a Belgrado fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni nei mesi di luglio ed agosto 1924;

Udito il Consiglio dei Ministri;

Sulla proposta del Capo del Governo, Primo Ministro Segretario di Stato e Ministro Segretario di Stato per gli affari esteri, per l'interno, la guerra, la marina e l'aeronautica, di concerto coi Ministri per la giustizia e gli affari di culto, per le finanze, per l'economia nazionale e per le comunicazioni;

Abbiamo decretato e decretiamo:

#### Art. 1.

Piena ed intera esecuzione è data ai seguenti Atti stipulati in Belgrado fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, nella data per ciascuno di essi indicata:

1° Trattato di commercio e di navigazione con Protocollo, Protocollo finale e scambio di note, firmati il 14 luglio 1924;

2° Convenzione per il regolamento delle comunicazioni e del transito per ferrovia, firmata il 14 luglio 1924;

3° Convenzione concernente la rete dell'antica Südbahn situata nel territorio di Fiume, firmata il 14 luglio 1924;

4° Atto concluso il 12 agosto 1924 per regolare alcune questioni nelle quali i due Stati si trovano ugualmente interessati, con i seguenti Accordi e Convenzioni annessi:

Allegato A. — Convenzione per la restituzione dei beni, diritti ed interessi;

Allegato B. — Convenzione relativa alle fondazioni ed ai beni delle collettività e delle persone morali pubbliche;

Allegato C. — Accordo per le assicurazioni private;

Allegato D. — Accordo in materia di fallimento e relativo Protocollo finale;

Allegato E. — Accordo per l'assistenza alle persone a carico della pubblica assistenza e relativo Protocollo;

Allegato F. — Accordo relativo alle imprese industriali, società commerciali ed altre associazioni;

5° Accordo relativo alle tariffe dirette per le merci ed alle tariffe adriatiche e relativo Protocollo finale, firmati il 12 agosto 1924;

6° Atto concluso il 12 agosto 1924 per regolare le comunicazioni telegrafiche, telefoniche e postali fra i due Stati con i seguenti Accordi annessi:

Allegato A. — Accordo sui servizi telegrafici e telefonici;

Allegato B. — Accordo sui servizi postali;

7° Convenzione per l'uso delle stazioni di confine, delle stazioni comuni e delle sezioni di raccordo e relativo Protocollo finale, firmati il 12 agosto 1924;

8° Convenzione di stabilimento e consolare, con Protocollo finale e scambio di note per l'esercizio della professione di avvocato in Dalmazia, firmati il 21 agosto 1924.

#### Art. 2.

Il presente decreto, che sarà presentato al Parlamento per la sua conversione in legge, entrerà in vigore riguardo a ciascuno degli Atti internazionali che fanno parte integrante di esso, secondo che è stabilito in ognuno degli Atti stessi.

Il Ministro proponente è autorizzato alla presentazione del relativo disegno di legge.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a S. Anna di Valdieri, addì 31 agosto 1928 - Anno VI

VITTORIO EMANUELE.

MUSSOLINI — ROCCO — MOSCONI —  
MARTELLI — CIANO.

Visto, il Guardasigilli: Rocco.

Registrato alla Corte dei conti, addì 5 ottobre 1928 - Anno VI  
Atti del Governo, registro 277, foglio 29. — CASATI.

#### Traité de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovenes du 14 juillet 1924.

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, animés d'un égal désir de resserrer les liens d'amitié entre leurs deux Pays et d'en développer les relations commerciales et maritimes, ont résolu de conclure un Traité de commerce et de navigation et ont nommé, à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grad' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre de S. S. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et Commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico Luciolli, Grand' Croix des ordres des S. S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat,

et

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Son Excellence Dr. Hinko Krizman, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Chevalier de l'ordre de l'Aigle blanc, Ministre du Commerce et de l'Industrie;

Monsieur Sava Koukitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, ancien Directeur Général des Douanes;

Son Excellence Dr. Otokar Rybár, Grand' Croix de la Couronne d'Italie, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

Monsieur Dr. Milan Todorovitch, Commandeur de l'ordre de S. Sava, Chef de Section au Ministère du Commerce et de l'Industrie;

Monsieur Milivoyé Savitch, Commandeur de l'ordre de S. Sava, Chevalier de l'ordre de l'Aigle blanc, Chef de Section au Ministère du Commerce et de l'Industrie,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

## Art. 1.

Il y aura pleine et entière liberté de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes seront libres de faire usage, sous les mêmes conditions et en payant les mêmes taxes que les nationaux, des chaussées et autres routes, canaux, écluses, bacs, ponts et ponts-tournants, des ports et endroits de débarquement, signaux et feux servant à désigner les eaux navigables, du pilotage, des grues et poids publics, magasins et établissements pour le sauvetage et le magasinage de la cargaison, de navires et autres objets, en tant que ces établissements ou institutions sont destinés à l'usage du public, soit qu'ils soient administrés par l'Etat, soit par des particuliers.

Sauf les règlements particuliers sur le phares et fanaux et sur le pilotage, il ne sera perçu aucune taxe, s'il n'a été fait réellement usage de ces établissements ou institutions.

Sur les routes servant à mettre les Etats des Hautes Parties contractantes en communication directe ou indirecte l'un avec l'autre ou avec l'étranger, les droits de péage perçus sur les transports qui passent la frontière, ne pourront être, en proportion de la distance parcourue, plus élevés que ceux qui se perçoivent sur les transports se faisant dans les limites du territoire de l'Etat.

Ces dispositions ne sont pas applicables aux chemins de fer, dont la matière est réglée par la Convention pour le règlement des communications et du transit sur les chemins de fer, conclue à la date de ce jour entre les deux Hautes Parties contractantes.

## Art. 2.

Quant au montant, à la garantie et à la perception des droits d'importation et d'exportation, ainsi que par rapport au transit, à la réexportation, à l'entreposage, aux droits locaux et aux formalités douanières, au transbordement des marchandises, aux transports sur les voies ferrées, et, en général, pour tout ce qui se rapporte à l'exercice du commerce et de l'industrie, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre de toute faveur ou immunité que l'une d'elles pourrait avoir accordée à une tierce Puissance. Aussi toute faveur ou immunité concédée plus tard à une tierce Puissance, sous ces rapports, sera étendue immédiatement, sans compensation et par ce fait même, à l'autre Partie contractante.

En application de ce principe, les produits du sol et de l'industrie de l'Italie qui seront importés dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et les produits du sol et de l'industrie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui seront importés en Italie, destinés soit à la consommation, soit à l'entreposage, soit à la réexportation ou au transit, seront soumis au même traitement et ne seront passibles de droits ni plus élevés ni autres que ceux auxquels seront assujettis les produits de la nation la plus favorisée sous ces rapports.

Il est entendu que ces dispositions ne s'appliquent pas aux faveurs spéciales actuellement accordées ou qui pourraient être accordées ultérieurement à d'autres Etats limitrophes pour faciliter le trafic-frontière, ni à celles résultant d'une union douanière déjà conclue ou qui pourrait être conclue à l'avenir par l'une des Parties contractantes.

## Art. 3.

Les droits d'entrée et autres charges dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur les produits originaires et

en provenance de l'Italie, désignés dans l'annexe A au présent traité, et les droits d'entrée et autres charges en Italie sur les produits originaires et en provenance du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, désignés dans l'annexe B, ne pourront pas dépasser les taux indiqués dans lesdites annexes.

## Art. 4.

A l'exportation vers l'Italie il ne sera perçu dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et à l'exportation vers le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes il ne sera perçu en Italie, d'autres ni de plus hauts droits de sortie ou taxes d'autre nature, qu'à l'exportation des mêmes produits vers le pays le plus favorisé à cet égard.

Les droits de sortie pour les produits indiqués à l'annexe C, exportés du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes vers l'Italie et les produits indiqués à l'annexe D exportés de l'Italie vers le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne pourront pas dépasser les taux indiqués dans lesdites annexes.

Dans le cas où les prix d'exportation des marchandises seraient fixés par le Gouvernement ou, sous le contrôle du Gouvernement, les prix obligatoires ne pourront pas être, pour les exportations vers l'autre des Etats contractants, supérieurs à ceux fixés pour les mêmes marchandises à exporter vers un autre Etat quelconque.

De même, toute autre faveur accordée par l'une des Hautes Parties contractantes à une tierce Puissance à l'égard de l'exportation sera, immédiatement et sans conditions, étendue à l'autre.

## Art. 5.

Les produits d'une origine étrangère quelconque, importés dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, après avoir transité sur le territoire italien ou importés en Italie, après avoir transité sur le territoire dudit Royaume, qu'ils soient destinés à la consommation, à la réexportation ou au transit, ne seront pas soumis, du fait du transit sur le territoire de l'autre Etat, à un traitement moins favorable que celui dont ils jouiraient en arrivant en transit à travers le territoire d'un Etat tiers quelconque.

## Art. 6.

Les importateurs en Italie de marchandises de production du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et les importateurs dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de marchandises de production italienne seront, en règle générale, réciproquement dispensés de l'obligation de produire des certificats d'origine. Toutefois, la production de certificats d'origine pourra exceptionnellement être exigée par une des Hautes Parties contractantes pour le cas où elle aurait établi des droits différentiels d'après l'origine des marchandises, et que selon la situation générale, tant par rapport aux droits douaniers qu'en ce qui concerne les conditions de transport, il deviendrait probable que des marchandises provenant d'une tierce Puissance qui, dans le cas dont il s'agit, serait exclue du régime de faveur, soient introduites des territoires de l'autre Partie contractante. Lesdits certificats pourront émaner de l'autorité gouvernementale du lieu d'exportation ou du bureau de douane d'expédition, soit à l'intérieur, soit à la frontière, ou de la chambre de commerce et d'industrie compétente, ou d'un agent consulaire, et ils pourront même être remplacés par la facture, si les Gouvernements respectifs le croient convenable. Dans le cas où les certificats ne seraient pas délivrés par une autorité gouvernementale, à ce dûment autorisée, le Gouverne-

ment du Pays importateur pourra exiger qu'ils soient visés par son propre agent consulaire, ayant juridiction sur le lieu duquel les marchandises ont été expédiées.

#### Art. 7.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à ne pas entraver le commerce réciproque des deux Pays par des prohibitions ou restrictions quelconques à l'importation, à l'exportation et au transit.

Des exceptions à cette règle, en tant qu'elles soient applicables à tous les pays ou aux pays se trouvant dans des conditions identiques, ne pourront avoir lieu que dans les cas suivants:

1° dans des circonstances exceptionnelles par rapport aux provisions de guerre;

2° par des raisons de sûreté publique;

3° par égard aux monopoles l'Etat actuellement en vigueur ou qui pourraient être établis à l'avenir;

4° en vue de l'application, aux marchandises étrangères, des prohibitions ou restrictions arrêtées par des dispositions intérieures à l'égard de la production intérieure des marchandises similaires ou de la vente ou du transport à l'intérieur des marchandises similaires de production nationale;

5° par égard à la police sanitaire et en vue de la protection des animaux ou des plantes utiles, contre les maladies, les insectes et parasites nuisibles, et surtout dans l'intérêt de la santé publique et conformément aux principes internationaux adoptés à ce sujet.

#### Art. 8.

Les droits internes de production, de fabrication ou de consommation, qui grèvent ou grèveraient les produits du pays, soit pour le compte de l'Etat, soit pour le compte des administrations municipales ou corporations, ne pourront frapper, sous aucun prétexte, ni d'un taux plus élevé, ni d'une manière plus onéreuse, les produits similaires provenant des territoires de l'autre Haute Partie contractante.

#### Art. 9.

Les marchandises de toute nature, venant des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, seront réciproquement affranchies, dans les territoires de l'autre, de tout droit de transit, soit qu'elles transitent directement, soit que pendant le transit elles doivent être déchargées, déposées et rechargées.

#### Art. 10.

Le régime des monopoles d'Etat, ainsi que le trafic des armes et munitions de guerre, reste soumis aux lois et règlements respectifs des Hautes Parties contractantes.

#### Art. 11.

Les négociants, fabricants et autres industriels de l'une des Hautes Parties contractantes, qui prouvent, par l'exhibition d'une carte de légitimation industrielle, délivrée par les autorités de leur pays, que dans l'Etat où ils ont leur domicile, ils sont autorisés à exercer leur commerce ou leur industrie et qu'ils y acquittent les taxes et impôts légaux, auront le droit, personnellement ou par des voyageurs à leur service, de faire des achats de marchandises dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante, chez des négociants ou dans les locaux de vente publics ou chez les personnes qui produisent ces marchandises. Ils pourront aussi

prendre des commandes, même sur échantillons, chez les négociants ou autres personnes dans l'exploitation industrielle desquels les marchandises du genre offert trouvent leur emploi. Ni dans un cas, ni dans l'autre, ils ne seront astreints à acquitter pour cela des impôts et des taxes plus élevés que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée à cet égard. Dans l'exercice de leur activité sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, ils jouiront, de la part des administrations publiques et des services publics, de l'égalité de traitement avec les nationaux.

Les industriels (voyageurs de commerce), munis d'une carte de légitimation industrielle, ont le droit d'avoir avec eux des échantillons, mais non des marchandises.

Les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables aux industries ambulantes, non plus qu'au colportage, et à la recherche des commandes chez des personnes n'exerçant ni commerce ni industrie.

#### Art. 12.

Les objets suivants seront admis de part et d'autre à l'importation et à l'exportation, en franchise de tout droit d'entrée et de sortie, avec obligation de les faire retourner dans un terme établi à l'avance:

a) les véhicules de tout genre (y compris les bicyclettes et motocyclettes) et les bêtes de somme, qui passent la frontière dans le seul but de transporter de l'un des deux Pays dans l'autre des personnes ou des marchandises, ainsi que les attelages et les accessoires se trouvant sur lesdits véhicules pour l'usage habituel pendant le transport;

b) le sacs, caisses, tonneaux (en bois, fer, grès ou autre matière), damesjeannes, paniers et autres récipients semblables, marqués et ayant déjà servi, importés vides pour être réexportés remplis, ou réimportés vides après avoir été exportés remplis;

c) les bâches ou autres couvertures pour wagons, chariots et paniers, marquées et ayant déjà servi, qui sont importées des territoires de l'autre Haute Partie contractante pour être réexportées comme couvertures des wagons, chariots ou paniers contenant des marchandises en exportation, ou qui sont réimportées isolément après avoir servi au même but à l'exportation des marchandises chargées sur des wagons, chariots ou en paniers;

d) le bétail, qui, en sortant du libre trafic, sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, serait expédié aux foires et aux marchés sur le territoire de l'autre sous réserve d'être reconduit au pays d'où il provient dans le cas où il n'aurait pas été vendu;

e) les machines, pour être réparées.

Les moyens de transport mentionnés ci-dessus à la lettre a) et amenant des personnes ou marchandises de l'un des Pays dans l'autre ont droit à la franchise prévue même s'ils portent, à leur voyage de retour, un nouveau chargement et sans égard au lieu où ce nouveau chargement a été pris.

L'identité des objets exportés et réimportés devra être prouvée et les autorités compétentes auront, à cette fin, le droit de munir ces objets, aux frais de la partie intéressée, de certains signes caractéristiques.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra prescrire que la réexportation des mêmes objets soit garantie par le dépôt du montant du droit de douane respectif ou par cautionnement.

#### Art. 13.

Seront réciproquement admis à l'importation et à l'exportation en franchise de tout droit d'entrée et de sortie les échantillons sans valeur servant à faire connaître des objets dont ils font partie.

Cette exemption est également applicable aux échantillons de papier et d'étoffes pour tenture ayant les dimensions voulues pour en faire connaître le dessin en entier, ainsi qu'aux échantillons de porcelaine, de tissus et d'autres marchandises, comprenant différents dessins sur un seul morceau, pourvu que l'importateur consente à les rendre impropres à tout usage autre qu'à servir d'échantillons.

#### Art. 14.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes, qui exercent le métier de charretier, ainsi que le transport de personnes par voitures entre les divers points des territoires respectifs, ne seront soumis, par rapport à l'exercice de ce métier ou de cette industrie, à aucune taxe industrielle sur le territoire de l'autre, sauf pour ce qui concerne les transports par voitures ou chars automobiles, dans lequel cas les chauffeurs ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes devront obtempérer, dans le territoire de l'autre, aux obligations et aux dispositions établies pour la circulation de cette espèce de voitures.

#### Art. 15.

Dans le but de favoriser les relations économiques entre les zones de frontière des deux Etats et particulièrement pour faciliter le trafic nécessaire aux besoins particuliers des habitants desdites zones, les Hautes Parties contractantes sont tombées d'accord sur les dispositions concernant le trafic frontière entre les deux Etats contenues dans l'Annexe E au présent Traité.

#### Art. 16.

Chacune des Hautes Parties contractantes reconnaîtra dans son territoire l'existence légale des sociétés commerciales et civiles (y compris les instituts publics et privés d'assurance) dont le siège social se trouverait dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante et qui seraient valablement constituées d'après la loi en vigueur à la situation du même siège. Ces sociétés seront considérées comme appartenant à l'Etat sur le territoire duquel elles ont leur siège et elles pourront conclure tout contrat et faire toute opération nécessaire pour exécuter des contrats d'achat ou de vente sur le territoire de l'autre Etat, pourvu qu'elles observent les dispositions portées par les lois en vigueur sur ce territoire. Elles y jouiront des mêmes droits et privilèges qui sont ou pourront être attribués aux sociétés similaires relevant d'un Etat tiers quelconque. Les sociétés susdites ne pourront être frappées d'aucune limitation ou exclusion ne s'appliquant pas aussi aux sociétés relevant de la nation la plus favorisée sous ce rapport.

#### Art. 17.

Les ressortissants d'une des Hautes Parties contractantes sans aucune distinction en ce qui concerne leur résidence, y compris les personnes juridiques et les sociétés de toute sorte, dont les actes sont transcrits sur le registre des autorités compétentes du territoire d'une des Hautes Parties contractantes, ou qui ont leur siège sur ledit territoire, ainsi que les personnes juridiques et les sociétés de toute sorte qui ont été reconnues comme des personnes juridiques ou des sociétés nationales par une autorité d'une des Hautes Parties contractantes, même si leur siège est situé à l'étranger, auront le droit d'ester en justice et par conséquent de procéder en justice en défendant ou en demandant, sous leur nom ou sous leur raison de commerce, dans le territoire

de l'autre Haute Partie contractante. Ils pourront également faire valoir, comme les nationaux, leurs droits et intérêts auprès des autorités administrative compétentes.

#### Art. 18.

En ce qui concerne la protection réciproque des brevets d'invention, des marques commerciales et de fabrique, des échantillons et modèles industriels, des noms et raisons industriels, les Hautes Parties contractantes reconnaissent applicables sur tous leurs territoires respectifs les dispositions:

a) de la Convention de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, modifiée par le Protocole de Madrid du 14 avril 1891 et par l'Acte additionnel de Bruxelles du 14 décembre 1900 et enfin révisée à Washington le 2 juin 1911;

b) de l'arrangement de Madrid du 14 avril 1891 pour l'enregistrement international des marques de fabriques et de commerce, modifié par les Actes additionnels de Bruxelles du 14 décembre 1900 et de Washington du 2 juin 1911.

#### Art. 19.

Dans le but d'empêcher la propagation du phylloxéra dans leurs territoires, les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à appliquer, à l'égard des importations réciproques, les mesures arrêtées par la Convention internationale signée à Berne le 3 novembre 1881 et par la déclaration additionnelle du 15 avril 1889.

#### Art. 20.

En ce qui concerne le commerce et le transit des animaux, ainsi que des produits bruts d'animaux et des objets pouvant servir de véhicule à la contagion, seront appliquées, dans les relations entre les deux Hautes Parties contractantes, les dispositions de la Convention spéciale concernant les épizooties, qui serait en vigueur entre les deux Etats.

#### Art. 21.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à maintenir, aux accès principaux des chemins qui joignent les deux Etats, des bureaux de frontière dûment et suffisamment autorisés à recouvrer les droits de douane et à exécuter les opérations relatives au transit sur les chemins qui seront reconnus comme routes de transit.

Les formalités pour les opérations douanières, nécessaires à toute espèce de trafic, seront, de part et d'autre, simplifiées et accélérées autant que possible.

#### Art. 22.

Les Hautes Parties contractantes prendront soin que, de la part des Administrations respectives, les opérations de leur compétence, concernant les services des chemins de fer, des douanes, de la santé et de police, pour le passage sur les chemins de fer, du territoire de l'une à celui de l'autre, des voyageurs, bagages et marchandises, soient réduites au minimum indispensable et simplifiées par tout moyen, afin que les arrêts des trains et des transports aux frontières soient limités au temps strictement nécessaire.

#### Art. 23.

Les navires de l'une des Hautes Parties contractantes seront, dans les ports de l'autre, traités, soit à l'entrée, soit pendant leur séjour, soit à la sortie, sur le même pied que

les navires nationaux, tant sous le rapport des droits et des taxes, quelle qu'en soit la nature ou dénomination, perçus au profit de l'Etat, des communes, corporations, fonctionnaires publics ou établissements quelconques, que sous celui du placement de ces navires, leur chargement et déchargement, dans les ports, rades, baies, havres, bassins et docks, et, généralement, pour toutes les formalités et dispositions quelconques, auxquelles peuvent être soumis les navires, leurs équipages et leurs cargaisons.

De mêmes, seront applicables, sous la condition de réciprocité, aux navires de l'une des Hautes Parties contractantes et à leur cargaison, toutes les faveurs que l'autre aurait accordées ou accorderait à l'avenir, à une tierce Puissance, par rapport au traitement des navires et de leurs cargaisons.

#### Art. 24.

Toutes les marchandises, quelle qu'en soit la nature ou la provenance, dont l'importation, l'exportation, le transit et la mise en entrepôt pourra avoir lieu dans les Etats de l'une des Hautes Parties contractantes par des navires nationaux, pourront également y être importées, exportées, passer en transit ou être mises en entrepôt, par des navires de l'autre Partie, en jouissant des mêmes privilèges, réductions, bénéfices et restitutions, et sans être soumises à d'autres ou plus forts droits de douane ou taxes, ni à d'autres ou plus fortes restrictions que ceux qui sont en vigueur pour les mêmes marchandises à leur importation, exportation, transit ou à leur mise en entrepôt, par des navires nationaux.

#### Art. 25.

Aucun droit d'escale ni de transbordement, ne pourra être perçu dans le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes sur les navires de l'autre.

Seront en outre complètement affranchis de tout droit de tonnage ou de port, dans les ports de chacune des Hautes Parties contractantes, les navires de l'autre.

a) qui, entrés sur lest, de quelque lieu que ce soit, en repartiront sur lest;

b) qui viendraient y relâcher, par suite de quelque accident ou par force majeure, pourvu, toutefois, que le navire ne se livre à aucune opération de commerce et qu'il ne prolonge pas son séjour dans le port au delà du temps nécessaire;

c) qui, passant d'un port de l'un des deux Etats dans un ou plusieurs ports du même Etat, justifieront avoir acquitté déjà ces droits dans un autre port du même Etat et cela dans les limites du délai fixé par la législation respective;

d) qui entrent dans un port seulement en attente d'ordres, sans se livrer à aucune opération de commerce.

#### Art. 26.

En cas de naufrage ou d'avarie d'un navire appartenant au Gouvernement ou aux ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes sur les côtes ou territoires de l'autre Partie, non seulement il sera donné aux naufragés toute sorte d'assistance et de facilités, mais encore les navires, leurs parties et débris, leurs ustensiles et tous les objets y appartenant, les documents du navire, trouvés à bord, ainsi que les effets et marchandises qui, jetés à la mer, auront été recouvrés, ou bien le prix de leur vente, seront intégralement remis aux propriétaires, sur leur demande ou celle de leurs agents, à ce dûment autorisés; et cela dans les formes et aux conditions fixées par la Convention d'établisse-

ment et consulaire qui serait en vigueur entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

#### Art. 27.

La nationalité des navires de chacune des Hautes Parties contractantes sera constatée d'après les lois et règlements de l'Etat auquel les navires appartiennent.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord que, sauf le cas de vente judiciaire, les navires de l'une d'elles ne pourront être nationalisés dans l'autre sans une déclaration de retrait de pavillon, délivrée par l'autorité de l'Etat dont ils relèvent.

Quant à la preuve du tonnage des navires, seront réciproquement reconnus les certificats de jaugeage délivrés conformément aux lois de l'Etat auquel les navires appartiennent.

Les documents et les certificats délivrés par les autorités des deux Hautes Parties contractantes qui concernent et accompagnent toujours les navires (acte de nationalité, certificat d'enregistrement, certificat de jaugeage, certificat de visite et d'expertise de carène, de machine, de chaudière, d'accessoires, certificats sanitaires, expédition de départ) ainsi que les visas périodiques postérieurs à la première délivrance des documents susdits, seront réciproquement reconnus et affranchis du visa des agents consulaires respectifs. Le même traitement est fait aux certificats de visite et d'expertise de carène, machine et accessoires, délivrés par les Instituts pour la classification des navires, reconnus par le Gouvernement de la Haute Partie contractante à laquelle les navires appartiennent. Cette disposition ne vise pas les copies des documents susdits, les extraits des registres maritimes qui doivent servir à des buts autres que l'exercice de la navigation ou qui doivent être présentés à l'autorité judiciaire.

#### Art. 28.

Le cabotage est réservé à la marine nationale.

#### Art. 29.

L'assimilation des navires et de leur cargaison dans les ports des Hautes Parties contractantes ne s'étend pas:

a) à l'application des lois spéciales de protection de la marine marchande nationale, par rapport aux nouvelles constructions ou à l'exercice des navires avec des primes ou facilités spéciales;

b) aux privilèges concédés à des sociétés pour le sport nautique;

c) à l'exercice des services de port et du cabotage, qui sont réservés à la marine nationale;

d) à l'exercice de la pêche, sauf, à cet égard, les dispositions de la Convention de Brioni du 14 septembre 1921.

#### Art. 30.

Le présent traité s'étend aux pays qui appartiennent à présent ou appartiendront à l'avenir au territoire des Hautes Parties contractantes.

#### Art. 31.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend sur l'interprétation ou l'application du présent traité et si l'une des Hautes Parties contractantes demande que le litige soit soumis à la décision d'un tribunal arbitral, l'autre

Partie devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déferée au tribunal arbitral.

Le tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de manière que chacune des Hautes Parties contractantes ait à nommer en qualité d'arbitre un de ses ressortissants, et que les deux Parties choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'une tierce Puissance amie.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de s'accorder à l'avance et pour une période de temps déterminée sur la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre. La décision des arbitres aura force obligatoire.

#### Art. 32.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Belgrade, une fois accomplies, de part et d'autre, les formalités établies par les législations respectives.

Il entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications, et restera exécutoire pour la durée de trois années à partir de cette date.

Si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie douze mois avant cette date son intention d'en faire cesser les effets, le traité demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'un an, à partir du jour où l'une ou l'autre des Parties contractantes l'aura dénoncé.

L'échéance du présent traité n'implique toutefois en aucun cas, dans les rapports entre les deux Hautes Parties contractantes, la déchéance des conventions indiquées aux articles 18, 19 et 26, étant entendu que la durée de ces conventions reste telle qu'elle est fixée par chacune d'elles.

En foi de quoi les Plénipotentiaires l'ont signé et revêtu de leur cachet.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 14 juillet 1924.

(L. S.) Bodrero, m. p.

(L. S.) L. Luciolli, m. p.

(L. S.) Dr. H. Krizman, m. p.

(L. S.) S. R. Koukitch, m. p.

(L. S.) Dr. Rybár, m. p.

(L. S.) Dr. M. Todorovitch, m. p.

(L. S.) Milivoje M. Savio, m. p.

#### ANNEXE A.

#### Droits d'entrée dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Numéros du tarif S. O. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée en Dinars or
ex 5	Riz: 1. mondé	7 —
ex 7	Plantes potagères et légumes, verts ou frais: 1. Choux-fleurs, asperges, pastèques, melons et artichauts	6 —
2	Choux, choux pommés, choux raves, haricots verts, petits pois verts et fèves, concombres, laitue pommée et autres salades, citrouilles, radis, épinards, tomates, piments, céleris et autres	6 —
3	Oignons, aulx et similaires	7 —
4	Pommes de terre	4 —
	<i>Remarque.</i>	
	Les pommes de terre importées pendant la période du 1 <sup>er</sup> avril au 30 juin, seront exemptes de droit de douane.	
ex 9	Plantes potagères et légumes: Séchés ou autrement préparés d'une manière simple et même coupés, mais non moulus; marinés, en saumure (eau salée) ou dans le vinaigre, en barils ou en récipients similaires d'un poids total d'au moins 5 kilogrammes: ex 2 Choux, concombres, piments non broyés ni moulus et tous autres légumes non dénommés	25 —
ex 2	Conserves de tomates	17 —
ex 13	Noix, pommes, poires, coings, abricots, griottes, cerises, et pêches: 1. frais: a) emballés b) non emballés (en vrac)	20 — 14 —
ex 2	Noix sèches: a) en coque b) sans coque	20 — 36 —
ex 17	Noisettes: 1. en coque 2. sans coque	20 — 35 —
ex 18	Citrons, oranges, mandarines, oranges non mûres (vertes ou jaunes) avec ou sans écorce:	

Numéros du tarif S. O. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée en Dinars or
1	fruits: a) citrons b) oranges, mandarines, oranges non mûres en saumure (eau salée) ou simplement salés d'une autre manière en barils ou récipients similaires	par quintal exempts 5 —
ex 3		12 —
ex 20-ex 2	Amandes mûres: a) avec coque b) sans coque	20 — 35 —
ex 21	Figues:	
2	Sèches: a) en emballage d'un poids total ne dépassant pas 10 kilogrammes b) autrement emballées	25 — 15 —
ex 23	Caroubes	6 —
ex 23	Châtaignes et marrons	10 —
ex 33	Graines de légumineuses fourragères	exempts
ex 34	Fleurs cueillies pour ornement et pour bouquets, épa- nouies ou en boutons; feuilles et rameaux avec fleurs et fruits:	
1	fruits:	200 —
ex 36-2	Tiges, arbres, arbustes, arbrisseaux en vases parti- culiers ou emballés de toute autre manière	5 —
ex 76	Peaux: d'animaux domestiques avec ou sans poil: a) brutes, salées, humides, ou passées à la chaux b) sèches	exempts exempts
ex 103	Farines de céréales	8 —
ex 104	Huiles, grasses: huile de colza et de navette huile de faine, d'arachide, de pavot, de turnesol, de sésame, de maïs et autres huiles grasses comestibles	30 — 30 — 30 —
3	huile d'olive	30 —
4	huile de coton	
ex 5	huile de lin, de chanvre, de ricin et autres huiles grasses servant à l'usage industriel à l'exception de l'huile d'olive extraite par le sulfure de carbone	20 — 12 —
ex 5	huile d'olive extraite par le sulfure de carbone	
	<i>Remarque.</i> Pour l'huile d'olive en récipients en fer blanc (sta- gnon) pesant moins de 25 kg., le droit d'entrée est augmenté de dinars 15.	

Numéros du tarif S. O. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée en Dinars or
ex 115	Vins: en fûts, dames-jeannes et wagons réservoirs: vermouth d'une teneur alcoolique ne dépassant pas 18 % et marsala d'une teneur alcoolique ne dépas- sant pas 20 %	100 —
ex 2	en bouteilles: vermouth et marsala d'une teneur alcoolique ne dépassant pas les limites susindiquées	120 —
ex 116	Vins mousseux italiens, ayant droit à une dénomina- tion spéciale dont l'exclusivité est reconnue aux producteurs d'après la législation italienne: a) en bouteilles entières b) en demi-bouteilles	250 — 250 —
	<i>Remarques ad n. 115 et 116.</i> Il est entendu que les vins italiens ne pourront être soumis à des droits autres ou plus élevés que ceux qui seront applicables aux vins analogues les plus favorisés de n'importe quelle provenance.	
ex 118	Vins additionnés de médicaments (vins médicinaux)	150 —
ex 128-4	Résidus de la fabrication des huiles fixes de graines (Tourteaux de semences oléagineuses)	exempts
ex 131	Pâtes alimentaires	40 —
ex 134-2	Chocolat, même au lait, en tablettes ou en morceaux	130 —
ex 136	Lait stérilisé ou condensé, même avec du sucre; lait en poudre	20 —
ex 136-3	Fromages: ex a) Fins: Grana, Stracchino, Gorgonzola ex b) Ordinaires: Caciocavallo, Pecorino, Pro- volone	80 — 40 —
ex 143	Conserves alimentaires non dénommées ailleurs: Conserves de légumes et de fruits non dénommés ni compris ailleurs Conserves de tomates en récipients hermétiquement fermés	70 — 50 —
ex 2	Thon à l'huile, en boîtes Autres conserves alimentaires en récipients herméti- quement fermés (excepté les conserves de poissons)	80 — 80 —
ex 184	Bougies:	70 —
ex 3	en paraffine, en stéarine	

Numéros du tarif S. C. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée en Dinars or
ex 196	1 Mercure, amalgames et sels de mercure: mercure . . . . .	par quintal exempt
ex 197	1 Soufre et sulfure métallique: soufre brut, non épuré . . . . .	exempt
ex 200	2 épuré et fleur de soufre . . . . . ex 200 Borax et préparations de bore: ex 200 Borax purifié: b) autre (en emballage d'un poids total dépassant 1/2 kg.) . . . . .	1.50 5 — 5 —
ex 215-2	3 Acide borique pur . . . . .	12 —
ex 223 ex 1	Sulfate de cuivre . . . . .	75 —
ex 232	1 Acide citrique et acide tartrique . . . . .	15 —
ex 263	2 Jus de réglisse: brut ou cuit en caisses ou blocs . . . . . purifié sans sucre ou autre matière . . . . . Superphosphates . . . . .	50 — 1.50
274	1 Filés de coton à un bout: N. 12 et au dessous, d'après la numération anglaise: a) écrus . . . . . b) blanchis . . . . . c) teints ou imprimés . . . . .	20 — 30 — 35 —
2	2 Au dessus du n. 12 jusqu'au n. 29: a) écrus . . . . . b) blanchis . . . . . c) teints ou imprimés . . . . .	25 — 35 — 40 —
3	3 Au dessus du n. 29 jusqu'au n. 50: a) écrus . . . . . b) blanchis . . . . . c) teints ou imprimés . . . . .	30 — 40 — 45 —
4	4 Au dessus du n. 50: a) écrus . . . . . b) blanchis . . . . . c) teints ou imprimés . . . . .	35 — 45 — 50 —
275	1 Filés de coton à deux ou plusieurs bouts: N. 12 et au dessous, d'après la numération anglaise: a) écrus . . . . . b) blanchis . . . . . c) teints ou imprimés . . . . .	25 — 35 — 40 —
2	2 Au dessus du n. 12 jusqu'au n. 29: a) écrus . . . . . b) blanchis . . . . . c) teints ou imprimés . . . . .	30 — 40 — 45 —
Numéros du tarif S. C. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée en Dinars or
3	Au dessus du n. 29 jusqu'au n. 50: a) écrus . . . . . b) blanchis . . . . . c) teints ou imprimés . . . . . Au dessus du n. 50: a) écrus . . . . . b) blanchis . . . . . c) teints ou imprimés . . . . . Filés de coton conditionnés pour la vente au détail (fil à coudre, à tricoter, à broder) sur bobines en bois, papier, en pelotes, écheveaux etc., à un ou plusieurs bouts: — écrus . . . . . — blanchis . . . . . — teints ou imprimés . . . . . <i>Remarque.</i> Il est entendu que les fils de coton chargés sur des bobines ou des ensouples à chaines ou préparés de toute autre manière pour l'usage industriel, ne se- ront par assujettis aux taux du n. 276, mais seule- ment à ceux du n. 274 ou 275.	par quintal 35 — 45 — 50 — 40 — 50 — 55 — 70 — 90 — 110 —
276	<i>Tissus de coton unis:</i> pesant plus de 120 grammes par m <sup>2</sup> et ayant en chaîne et en trame dans 1 cm <sup>2</sup> : a) 50 fils et moins . . . . . b) plus de 50 et jusqu'à 80 fils . . . . . c) plus de 80 fils . . . . . pesant plus de 60 et jusqu'à 120 grammes par m <sup>2</sup> et ayant en chaîne et en trame dans 1 cm <sup>2</sup> : a) 50 fils et moins . . . . . b) plus de 50 et jusqu'à 80 fils . . . . . c) plus de 80 fils . . . . . pesant jusqu'à 60 grammes par m <sup>2</sup> et ayant en chaîne et en trame dans 1 cm <sup>2</sup> : a) 50 fils et moins . . . . . b) plus de 50 et jusqu'à 80 fils . . . . . c) plus de 80 fils . . . . . Velours peluche et autres tissus similaires . . . . . a) Filets de pêche en coton . . . . .	120 — 140 — 180 — 180 — 210 — 250 — 270 — 300 — 350 — 220 — 75 —
277	1 Filés de chanvre et de lin, à un bout: N. 20 anglais et moins: a) écrus . . . . . b) blanchis, teints ou imprimés . . . . .	12 — 40 —
278	280 — 4	
ex 290	1	

Numéros du tarif S. C. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée en Dinars or
ex 291	1 Filés de chanvre et de lin, à plusieurs bouts: a) écus b) blanchis, teints ou imprimés	25 — 50 —
ex 296	ex 1 Tissus de lin, ramie, chanvre ou autres matières végétales, non spécialement dénommés: ayant 18 fils et moins de chaîne et de trame dans 1 cm <sup>2</sup> : a) de jute b) autre	25 — 60 —
299	2 Tissus ayant plus de 18 et jusqu'à 36 fils de chaîne et de trame dans 1 cm <sup>2</sup> .	120 —
303	4 a) Fillets de pêche en chanvre, chanvre de Manille, fibres de coco Ouvrages de corderie: Câbles (cordages pour navires), cordes même goudronnées, ayant plus de 5 millimètres de diamètre. Cordages, cordes et ficelles, même goudronnées, ayant de 1 à 5 millimètres de diamètre. Sacs Tissus de laine non spécialement dénommés: pesant plus de 700 grammes le m <sup>2</sup> . pesant plus de 500 à 700 grammes le m <sup>2</sup> . pesant plus de 300 à 500 grammes le m <sup>2</sup> . pesant 300 grammes et moins. Soie dévidée (filée) écru, non autrement ouvrée. Filés de soie artificielle, soie florette et bourette à un ou à plusieurs bouts: écru-blancs teints Autres filés de soie naturelle à plusieurs bouts: écru cuits, blanchis, teints, imprimés Filés de soie à coudre, à broder, à tricoter, à faire du filet et à passementerie, conditionnés pour la vente au détail: écru cuits, blanchis, teints, imprimés Tissus de soie et demi-soie, serrés: de soie demi-soie Linoléum, camptulicum, et autres tissus d'une composition similaire: importés en pièce à débiter au m <sup>2</sup> : a) teints en masse en une couleur, imprimés ou non imprimés	75 — 45 — 65 — 32 — 180 — 230 — 280 — 350 — exempte exemptes 100 — 50 — 150 — 260 — 320 — 1800 — 800 — 25 —

Numéros du tarif S. C. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée en Dinars or
2	c) teints en masse en plusieurs couleurs ajustés	35 —
360	Chapeaux d'hommes, en feutre: garnis	60 — par pièce
362	2 b) non garnis Chapeaux en paille et autres matières à tresser: pour hommes: a) garnis b) non garnis	2.20 1.20 1.60 1 —
ex 363	2 a) garnis non garnis Chapeaux en forme de cloche ou de cône, non façonnés, non teints, non laqués ou non pressés: en feutre Fez: avec gland sans gland	3.50 2.50 0.35 1 — 0.60

REMARQUES GENERALES AU CHAPITRE V

DU TARIF S. C. S.

1° A moins de stipulations contraires dans le présent tarif, les droits sont établis sur les ouvrages bruts. Lorsque ceux-ci sont lessivés, demi-blanchis ou blanchis ils acquittent une surtaxe de 30 %; s'ils sont teints ou tissés en deux couleurs ils acquittent la surtaxe de 40 %; s'ils sont tissés en plusieurs couleurs, pressés ou imprimés la surtaxe est de 60 %. Les ouvrages en pièces mercerisés ou tissés en filés mercerisés acquittent une surtaxe de 65 %.

Les surtaxes seront prélevées en pour cent du droit conventionnel imposé aux articles « écrus ».

Si une marchandise a plusieurs apprêtements les quels sont soumis à une même surtaxe prévue à l'alinéa 1er, il sera perçu une seule surtaxe; si une marchandise a plusieurs apprêtements, lesquels sont soumis à des surtaxes différentes, il sera perçu une seule surtaxe et cela d'après l'apprêtement qui est soumis à la surtaxe la plus élevée; si, toutefois, cet article est aussi mercerisé, dans ce cas il acquitte aussi bien la surtaxe de mercerisation.

Dans le cas où il faut établir si un ouvrage est à deux ou plusieurs couleurs, seront considérées comme couleurs les filés écrus, lessivés ou blanchis.

Numéros du tarif S. O. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée — en Dinars
ex 370	Cuir simplement tanné de n'importe quelle manière: Cuir à semelles et tous cuirs tannés à la façon du cuir à semelle: a) croupons . . . . . b) autres . . . . . Gants de peau, même combinés avec des matières textiles: non doublés . . . . . doublés . . . . .	130 — 90 — 1500 — 900 —
ex 375	Tuyaux, courroies, bandages en caoutchouc pour roues de voitures, même pour automobiles, aussi com- binés avec des métaux communs ou leurs alliages	180 — 180 —
ex 380	Rubans en caoutchouc ou en gutta-percha . . . . . Rubans en tissus imprégnés ou recouverts de caout- chouc ou de gutta-percha ou avec doublure ou in- tercalation de caoutchouc: b) autres . . . . . c) Pneumatique et chambres à air . . . . . b) Films pour cinéma . . . . . Boutons de corozo (ivoire végétal) . . . . . Cartes postales illustrées de toute sorte . . . . . b) Livres et publications (excepté les calendriers) en langue italienne, y compris ceux qui contien- nent, dans le texte ou en supplément, de la musi- que, des cartes, des images, des dessins, des gra- vures: a) reliés . . . . . b) non reliés . . . . .	180 — 180 — 250 — 170 — 250 — 40 — exemptis
ex 478	Marbre et albâtre en plaques taillées ou sciées à l'exception des plaques ayant moins de 16 centimè- tres d'épaisseur . . . . .	1.25
ex 479	Marbre et albâtre en plaques ayant jusqu'à 16 centi- mètres d'épaisseur: a) non passées à la meule, sciées ou simplement refendues d'une autre manière . . . . . a) rabotées, polies, passées à la meule . . . . . Ouvrages de sculpture en marbre ou albâtre: pesant plus de 5 kilogrammes . . . . . pesant moins de 5 kilogrammes . . . . .	2 — 4.50 40 — 90 —

Numéros du tarif S. O. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée — en Dinars
	<p>Lorsqu'on procède à l'évaluation des droits de doua- ne des ouvrages qui sont débités au mètre, il ne sera pas tenu compte de la couleur et de la matière dont sont faites les lisières, du nombre et de la couleur des fils transversaux qui désignent la marque ou autre signe de fabrique imprimés ou tissés en cou- leur ou tissés au bord de la pièce de tels ouvrages, tandis que les raies et les dessins qui sont, comme ornement, tissés ou imprimés aux lisières des tissus seront pris en considération pour l'évaluation de droits de douane.</p> <p>2° Les tissus façonnés acquittent une surtaxe de 15 %; pour les tissus brochés la surtaxe est de 25 %. Si une marchandise a été l'objet de tous les deux apprêtements elle n'acquitte que la surtaxe la plus élevée.</p> <p>3° Les tissus à point de gaze acquittent la surtaxe de 50 %. Cette surtaxe ainsi que celles considérées au n. 2° seront prélevées en pour cent des droits conven- tionnels.</p> <p>4° Les tissus rendus imperméables par la voie chi- mique sont tarifés d'après les matières dont ces tis- sus sont faits.</p> <p>5° Les fils et les ouvrages de fils faits en plusieurs matières propres à être filées à l'exception de la soie, seront tarifés, à moins de dispositions contraires du présent tarif, d'après l'élément constituant soumis au droit le plus élevé.</p> <p>On accorde, toutefois, une tolérance de 3 % pour la soie et de 5 % pour la laine. — En outre, les tissus ayant la chaîne entièrement en coton et la trame tout ou partie en laine, la laine ne dépassant pas 50 % du poids, acquittent le droit des tissus de laine, selon leur poids par m<sup>2</sup>, avec une réduction de 20 %.</p> <p>Les ouvrages de fils qui contiennent un mélange de soie sont tarifés comme suit: a) si la soie constitue jusqu'à 10 % inclusivement du poids total de la ma- tière textile dont ils sont faits, ils sont frappés d'une surtaxe de 50 %; b) si la soie constitue plus de 10 % jusqu'à 50 % inclusivement du poids total de la ma- tière textile dont ils sont faits, ils acquittent les droits des tissus mi-soie; si la soie constitue plus de 50 % du poids total de la matière dont ils sont faits, ils suivent le régime des tissus de soie, à moins de dispositions contraires du présent tarif.</p>	

## ANNEE B.

## Droits d'entrée en Italie.

Numéros du tarif italien	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée L. c. (en or)	Coefficient de majoration
1 a	Chevaux: chevaux entiers, ayant, au garrot, une hauteur de 1 mètre 40 ou moins	par tête 100 —	0.5
b	autres, y compris les poulains et les femelles d'une hauteur quelle que ce soit	75 — 15 —	—
4	Boeufs	20 —	—
5	Taureaux destinés directement à l'abattoir sous con- trôle de la douane	3 —	—
9	Animaux de la race ovine	10 —	—
ex 11 b	Porc, pesant: plus de 20 kilogrammes	par quintal 5 —	—
12	Volaille (vivante)	5 —	—
ex 18 a	Animaux morts: Volaille abattue	5 —	—
ex 19	Vianes non préparées (à l'exception de la viande de volaille, de gibier, de pigeon et de lapin): franches, même réfrigérées	5 — 1.50 — exemptes 2 —	0.5
74	Grains secs de légumineuses	—	—
76	Pommes de terre	—	—
96	Pruneaux	—	—
ex 100 b	Champignons: secs	15 —	—
ex 569 b	Ciments: autres	1.25 —	0.4

Numéros du tarif S. C. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits d'entrée en Dinars or par quintal
ex 489	Ouvrages en ciment seulement, ou en ciment mé- langé d'asbeste ou d'autres matières; ouvrages en plâtre pur ou mélangé avec d'autres matières: b) Décorations en plâtre pur ou mélangé d'au- tres matières pour parois et plafonds (cor- niches, moulures, rosaces, consoles, orne- ments, etc.).	30 —
ex 517	Perles en émail ou en verre (conterie), même sim- plement enfilées sur des fils de matière textile pour en faciliter l'emballage et le transport:	50 —
1	peintes, dorées, argentées	30 —
2	blanches et colorées	16 —
577	Montures de parapluies et d'ombrelles ainsi que leurs parties	250 —
ex 644	Réveils artistiques en bronze fondu, dorés	15 —
ex 653	Machines pour minoterie, pour le pilage du riz, pour la panification et pour la fabrication des pâtes alimentaires, ainsi que leur parties	140 — ad valorem
665-4	Appareils électriques à petit moteur électrique, tels que: ventilateurs électriques, soufflets électriques et analogues	20 %
673	Motocyclettes	20 %
ex 674-1 et 2	Parties des motocyclettes	20 %
675	Automobiles et leurs pièces de rechange: pour le transport de marchandises	20 %
1	autres	20 %
2	Moteurs pour automobiles et motocyclettes	20 %
ex 678		

## ANNEXE C.

Droits à la sortie  
du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Numéros du tarif S. C. S.	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits de sortie — Dinar or
ex 17	Produits forestiers: Bois rond: — de hêtre . . . . . — de chêne, d'un diamètre moyen ne dépassant pas 20 centimètres . . . . . — d'autres plantes latifoliées (à l'exception du bois de marronnier et de chêne), d'un diamètre moyen ne dépassant pas 30 centimètres . . . . . — de plantes conifères, d'un diamètre moyen ne dépassant pas 20 centimètres . . . . . Traverses pour chemin de fer en bois de hêtre . . . . .	exempt exempt exempt exempt exempt 0.65 exempte
18	Traverses pour chemin de fer en bois de chêne . . . . . Houille et lignite de toute sorte . . . . .	exempte exempte
ex 22	Résidus de l'abattage du bétail et de la préparation de la viande: Estomac de veau ou agneau, salé ou sec; boyaux sans distinction; sabots, cornes de brebis . . . . . — Marne . . . . . — Minerais de fer, de manganèse, de cuivre . . . . . — Marasques et feuilles de marasque . . . . . — Poisson frais . . . . .	exempte exempte exempte exempte exempte

*Remarque.* — Les droits de sortie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes actuellement en vigueur pour les produits compris dans le tarif A annexé au présent Traité, ne seront pas augmentés pendant la durée du même Traité.

## ANNEXE D.

## Droits à la sortie de l'Italie.

Numéros du tarif italien	DENOMINATION DES MARCHANDISES	Droits de sortie — L. c.
ex 274	Minerais métalliques:	
e	de zinc . . . . .	exempts

## ANNEXE E.

## Dispositions concernant le trafic de frontière.

Art. 1<sup>er</sup>

Les dispositions suivantes seront observées dans le trafic entre les zones-frontières des deux Etats.

La ligne de démarcation de ces zones, de l'un et de l'autre côté de la frontière, sera établie d'un commun accord, partie par partie de la frontière, d'après les dispositions de l'article 29 du présent accord, à condition que l'étendue de la zone, à partir de la frontière, ne dépasse, en aucun cas, le maximum de 10 km.

## Art. 2.

Les produits énumérés ci-dessous, originaires de la zone frontière de l'un des deux Etats, seront admis en exemption

de tout droit de douane d'importation et d'exportation ou d'autres taxes quelconques, quand ils sont transportés dans la zone frontière de l'autre Etat pour satisfaire aux besoins des habitants de cette zone:

- 1° Foin, paille, herbes pour la nourriture du bétail, feuilles sèches, mousse et roseaux;
- 2° Plantes vivantes;
- 3° Légumes frais, plantes potagères, fraîches;
- 4° Lait frais, lait caillé, aigre, caillébotte et ricotta;
- 5° Bois en troncs bruts, d'un diamètre maximum ne dépassant pas 15 centimètres, bois à brûler, charbon de bois, tourbe et charbon de tourbe;
- 6° Pierres à bâtir et à paver, scories, cailloux, sable, chaux, plâtre, marnes, argile, terre servant à la fabrication de poteries et toutes autres sortes de terres ordinaires;
- 7° Cendre à lessive, engrais naturels et artificiels, tourteaux de levure, marcs de raisins, émeri en morceaux, lie de vin, tourteaux et autres résidus de fruits oléagineux pressurés et grains oléagineux, glace, même artificielle;
- 8° Farine de céréales et pain de toute sorte, en quantité non supérieure à 10 kg.; pâtes alimentaires en quantité non supérieure à 3 kg.; beurre, crème et fromage, en quantité non supérieure à 5 kg.; légumes secs en quantité non supérieure à 5 kg.; fruits frais, en quantité non supérieure à 20 kg.; fruits secs (pommes, poires, prunes, noix et noisettes), en quantité non supérieure à 5 kg.; huiles comestibles en quantité non supérieure à un litre; viande et poisson frais, en quantité non supérieure à 5 kg.; raves et choux pommés, aigres, en quantité non supérieure à 5 kg.; volaille vivante, savoir: deux paires de menue volaille et une paire de grosse volaille; oeufs, jusqu'à 100 pièces; riz en quantité non supérieure à 3 kg.

L'exemption des droits de douane et autres taxes douanières ne sera pas applicable aux articles sus-énumérés s'ils sont importés par la poste, sans tenir compte de la quantité.

Les prohibitions ou autres restrictions qui pourraient être adoptées par l'un ou par l'autre des deux Etats à l'égard des exportations ou des importations en général, ne pourront pas s'étendre aux produits susindiqués, jusqu'à la concurrence des quantités respectivement fixées, qui seront exportés de la zone-frontière de l'un des deux Etats dans la zone-frontière de l'autre.

#### Art. 3.

Aux points de la frontière où l'autorité politique le jugera nécessaire, seront admis en franchise de droits de douane et de timbre sur les reçus de la douane les médicaments que les habitants de la zone-frontière de l'un des deux Etats iraient acheter aux pharmacies existant dans la zone-frontière de l'autre l'Etat, au moyen d'ordonnances médicales ou vétérinaires, en petites doses correspondantes aux conditions des acquéreurs. Pour les importations contenues dans ces limites on pourra déroger à l'obligation de présenter l'ordonnance dans le cas où il s'agit de drogues médicales simples, ou bien de préparations chimiques ou pharmaceutiques portant sur l'enveloppe l'indication pharmaceutique exacte et dont la vente et l'usage sont librement admis dans le territoire où elles seraient destinées à être consommées.

#### Art. 4.

Dans le trafic entre les zones de frontière seront admis, de part et d'autre, à l'importation et à l'exportation, en franchise de tout droit d'entrée et de sortie, avec obligation de les faire retourner :

1° Les bêtes de labour et de somme, les machines agricoles et les instruments et outils servant à l'agriculture, qui sont conduits ou transportés de la zone-frontière de l'un des deux Etats dans celle de l'autre pour un usage temporaire dans les travaux agricoles ;

2° Les outils agricoles, forestiers et autres, qui sont importés de la zone-frontière de l'un des deux Etats dans celle de l'autre, afin d'y être réparés, et cela également lorsqu'ils sont réimportés une fois réparés ;

3° Le bétail qui est conduit de la zone-frontière de l'un des deux Etats dans la zone-frontière de l'autre pour le pâturage journalier ou bien pour l'accouplement, la castration, le traitement vétérinaire et le pesage ;

4° Les céréales, fruits oléagineux, graines et bois, que les habitants de la zone de l'un des deux Etats importent dans la zone de l'autre pour les faire moudre, pressurer ou scier pour leurs propres besoins et les produits obtenus de ces matières premières, en tenant compte de la proportion du rendement.

Il est entendu que, pour le dit trafic, une permission préalable des autorités centrales ne sera pas nécessaire.

Les conditions et formalités sous lesquelles auront lieu les facilités accordées au trafic-frontière en vertu du présent article, ainsi que les mesures à adopter en cas d'abus, seront fixées d'un commun accord entre les Administrations douanières des deux Etats. Chacune des Hautes Parties contractantes aura, toutefois, la faculté de prescrire que la réexportation ou la réimportation des objets énumérés ci-dessus soit garantie par le dépôt du montant du droit de douane respectif ou par cautionnement.

Pour les récipients qui sont soumis à l'estampillage officiel, les Hautes Parties contractantes ont convenu de reconnaître mutuellement, dans le trafic-frontière, l'estampille apposée par l'autorité de l'autre Haute Partie contractante.

#### Art. 5.

Les ressortissants des Hautes Parties contractantes qui ont, dans la zone-frontière de l'un des deux Etats leurs habitations ou fermes et dans la zone-frontière de l'autre des biens-fonds de leur propriété, cultivés par eux-mêmes, ou dont les produits leur reviennent tout ou partie, ainsi que les membres de la famille des mêmes ressortissants et leurs domestiques, ont le droit de transporter des biens-fonds susdits dans leurs habitations et fermes, ou vice-versa, en exemption des droits de douane d'importation ou d'exportation et de toute autre taxe ou impôt et sans qu'ils puissent être soumis à des prohibitions d'importation ou d'exportation :

1° Le bétail de labour et le bétail conduit au pâturage ;

2° Les instruments outils et matériel servant à l'agriculture et les chariots ;

3° La nourriture et la boisson nécessaires pour les travailleurs cultivant les biens-fonds ;

4° Les échelas de vigne ; la graine servant à l'ensemencement ; les pulvérisateurs et tout ce qui sert à combattre les insectes nuisibles, en quantité nécessaire à cet effet ; les matériaux de construction nécessaires pour la réparation des bâtiments existant dans lesdites propriétés ;

5° Les produits agricoles et forestiers, récoltés dans les biens-fonds respectifs et cela pendant toute la période s'écoulant du commencement de la saison des récoltes jusqu'à la fin de décembre ;

6° Les produits du bétail, y compris les petits mis bas par ceux-ci.

Le transport des produits indiqués ci-dessus aux n. 2 et 3, pourra s'effectuer même par des voies non douanières. Les autres produits pourront être transportés à travers la frontière seulement par les voies qui seront spécialement désignées à cet effet par l'autorité douanière compétente.

Pour jouir des facilités prévues au présent article les personnes visées ci-dessus devront être munies non seulement des documents ordinaires (carte-frontalière ou passeport), mais aussi d'une « Carte de légitimation », délivrée par l'autorité douanière compétente de l'Etat où elles ont leur domicile et indiquant leur qualité, l'état de leur famille et leurs domestiques. La carte de légitimation doit être visée par l'autorité douanière de l'autre Etat.

Les dispositions ci-dessus mentionnées sont applicables aussi dans le cas où les personnes susdites auraient à exécuter des travaux forestiers dans les forêts leur appartenant ou inhérents à des droits de servitude forestière.

Toutes ces dispositions sont applicables aussi aux représentants des corps moraux et des personnes juridiques des deux zones de frontière qui possèdent des biens-fonds ou des droits fonciers dans la zone de l'autre Etat.

Les dispositions de détail et les autres formalités sous lesquelles auront lieu les facilités susdites, ainsi que les mesures à adopter en cas d'abus, seront fixées d'un commun accord par les Administrations douanières des deux Etats. Quant au bétail de labour ou conduit au pâturage, si le retour en doit avoir lieu au cours de la même journée, les bureaux douaniers compétents se borneront à exercer leur surveillance par des mesures suffisantes à empêcher des abus, sans soumettre, toutefois, les bestiaux au régime douanier de l'importation ou exportation temporaire. En tout autre cas ce régime sera observé d'après les règles fixées pour l'application des dispositions contenues à l'art. 6.

En ce qui concerne les biens-fonds pris à louage, ces faveurs seront valables seulement si l'on établit d'une façon certaine que le contrat de louage a été conclu avant la

date de la signature du présent traité et elles resteront valables jusqu'à la date de l'expiration dudit contrat, à condition qu'il ne dure pas plus de trois ans.

#### Art. 6.

Sera réciproquement admis à l'importation et à l'exportation, en franchise de tout droit d'entrée et de sortie, le bétail conduit des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes au pâturage ou à l'hivernage sur les territoires de l'autre, avec obligation de le faire retourner dans un délai à fixer d'avance et qui, en tout cas, ne pourra pas dépasser six mois.

La franchise des droits à l'entrée et à la sortie sera également étendue aux petits mis bas par le bétail et aux produits du bétail conduit au pâturage et à l'hivernage, savoir :

1° Aux veaux, chevreaux, agneaux, poulains, aux petits mis bas pendant le temps du pâturage et de l'hivernage, et cela pour autant de têtes qu'auront été notées de bêtes grosses au moment du départ;

2° Au fromage et au beurre, dans une quantité ne dépassant pas, pour chaque jour passé par le même bétail hors dudit territoire : beurre, par vache 0.16 kg., par chèvre 0.032 kg.; fromage, par vache 0.29 kg., par chèvre 0.058 kg., par brebis 0.029 kg.

La franchise des droits de douane sera concédée, dans les dites quantités, pour le fromage et le beurre qui ont été produits pendant le séjour du bétail sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante aussi bien dans le cas où ces produits seront importés ou exportés pendant la durée de l'hivernage ou du pâturage que dans le cas où ils seront rapportés après le retour du bétail, mais, dans ce dernier dans un délai de quatre semaines à compter du jour de ce retour.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté de prescrire que la réexportation ou la réimportation du bétail soit garantie par le dépôt du montant des droits de douane respectifs ou par cautionnement.

#### Art. 7.

Les habitants de la zone-frontière de chacun des deux Etats pourront franchir la frontière de l'autre Etat sans se conformer aux dispositions concernant les passeports, pourvu qu'ils soient munis d'une « Carte frontalière », délivrée d'après les dispositions de l'art. 9.

Ils pourront passer et circuler aussi à cheval, en voiture ou autre véhicule quel qu'il soit, à condition de se conformer aux dispositions douanières réglant le passage de ces moyens de transport à travers la frontière.

Sont dispensés de l'obligation de présenter la Carte frontalière les enfants n'ayant pas encore 12 ans, lorsqu'ils sont accompagnés par des adultes munis de Carte-frontalière.

#### Art. 8.

Aux effets des dispositions de l'article précédent, seront considérés comme habitants des zones-frontières :

a) toutes les personnes qui ont leur demeure habituelle dans lesdites zones ou qui, tout en demeurant en dehors de ces zones, y sont propriétaires ou preneurs d'immeubles ou y jouissent de droits de servitude ou bien y ont une exploitation quelconque à fin de lucre;

b) le personnel employé d'une manière permanente par les propriétaires ou preneurs visés à la lettre a), dans une exploitation rurale ou industrielle située dans la zone;

c) les représentants et employés des corps moraux ou personnes juridiques ayant une exploitation à fin de lucre dans les zones, en tant que ces représentants et employés remplissent leurs fonctions dans la même zone où se trouve l'exploitation des biens.

#### Art. 9.

Les cartes frontalières dont à l'art. 7, doivent être conformes au modèle ci-joint (modèle I) et sont délivrées par les autorités de sûreté publique de l'arrondissement du pays respectif.

Pour être valables les cartes frontalières doivent être visées par l'autorité de l'autre Etat qui est autorisé à les délivrer. La validité des cartes frontalières est limitée à une année, mais si elles sont délivrées à des personnes employées dans un exercice fonctionnant pour une période moins longue, leur validité est limitée à la durée du fonctionnement de l'exercice, à la fin duquel elles peuvent être prorogées jusqu'au terme d'une année.

Les cartes frontalières doivent reproduire la description exacte de la personne d'après les dispositions en vigueur pour les passeports. Elles doivent aussi être munies du portrait du titulaire, timbré par le bureau. Toutefois, des dérogations à cette dernière disposition sont admises dans des cas exceptionnels ou dans des buts dignes d'égard, comme pour aller à l'église ou pour visiter le cimetière dans le territoire de l'autre Etat.

#### Art. 10.

Les habitants de la zone-frontière de chacun des deux Etats munis de la carte-frontalière auront le droit de transit par les routes qui, reliant deux ou plusieurs localités situées dans la zone-frontière de l'un desdits Etats, traversent la zone-frontière de l'autre.

Ils pourront de même transporter, en exemption de tout droit de douane ou d'autres taxes, des marchandises qui, en sortant de la zone-frontière de l'un des deux Etats, devraient y rentrer après avoir transité, sur les routes susdites, la zone-frontière de l'autre, pourvu que la sortie et la rentrée de ces marchandises soient effectuées par les points de frontière qui seront fixés d'un commun accord par les administrations compétentes des deux Hautes Parties contractantes, en tenant compte des exigences du trafic local.

Il est entendu que chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher, dans les cas susdits, la contrebande.

#### Art. 11.

Les Hautes Parties contractantes se réservent le droit de refuser le visa aux cartes frontalières ou de déclarer que le visa accordé n'est pas valable, lorsqu'il s'agit de personnes dont les procédés ne semblent pas rassurants ou corrects. Elles seront tenues, dans ce cas, de s'en donner connaissance réciproquement et de retirer la carte frontalière.

#### Art. 12.

Les médecins, les accoucheuses et les vétérinaires, résidant dans la zone-frontière de chacun des deux Etats pourront, en cas d'urgence, et particulièrement en cas d'accident, être admis à exercer leur profession dans la zone-frontière de l'autre Etat.

A cet effet l'autorisation de l'autorité compétente devra résulter d'une déclaration expresse moyennant une annotation à faire sur les cartes frontalières respectives.

Dans ces cas les personnes susdites pourront passer la frontière aussi par des voies secondaires, le jour comme la nuit, en voiture comme à cheval et même à bicyclette ou motocyclette si elles sont munies du titre correspondant de légitimation du bureau douanier. Elles pourront, en outre, porter avec elles, sans avoir à acquitter aucun droit de douane, les objets nécessaires pour l'exercice de leur profession (instruments, bandages, médicaments) en mesure proportionnée, chaque fois, aux besoins pour lesquels leur assistance a été demandée.

## Art. 13.

En cas d'urgence extrême (mort, maladie subite, enterrement, etc.) les fonctionnaires chargés du contrôle à la frontière peuvent remettre, aux habitants de la zone-frontière qui ne sont pas munis de la carte frontalière, une « Carte de passage » d'après le modèle II ci-annexé, valable pour entrer une seule fois du territoire de l'une dans le territoire de l'autre zone.

Les cartes de passage doivent être visées, au moment de l'entrée dans l'autre Etat, par le bureau de contrôle de frontière de ce même Etat et elles sont valables pendant trois jours.

## Art. 14.

Les cartes-frontalières, les cartes de passage et les cartes de légitimation dont aux articles précédents et leur visa sont exempts de tout droit de timbre ou autre.

## Art. 15.

Sauf les exceptions prévues dans les articles précédents, le passage de la frontière, sur présentation des cartes-frontalières et des cartes de passage, ne pourra s'effectuer qu'aux points de transit qui seront fixés d'un commun accord d'après les dispositions de l'art. 29. Ces points devront être indiqués sur les cartes frontalières et sur les cartes de passage.

## Art. 16.

Le mouvement des animaux dans les zones-frontières des deux Etats sera généralement libre de toute mesure sanitaire.

Toutefois, dans le cas où, dans lesdites zones, se vérifieraient des cas d'épizootie dont la déclaration est obligatoire de par la loi, les bêtes de l'espèce ou des espèces sujettes à la contagion, provenant des régions infectées, devront, pour être admises à traverser la frontière, être munies d'un certificat, délivré par l'autorité communale compétente, affirmant que les bêtes visées par le certificat proviennent d'une localité exempte de l'épizootie.

Lorsque dans les zones-frontières des deux Etats seraient constatés des cas de peste bovine, tout mouvement de bestiaux et tout transit de produits et résidus d'animaux aussi bien que de la paille ou de fourrages etc. entre lesdites zones seront défendus.

## Art. 17.

Ne pourront jouir des facilités prévues aux articles précédents les personnes condamnées, d'après les lois en vigueur dans l'Etat respectif, trois fois pour des crimes de contrebande ou une seule fois pour trois de ces crimes.

## Art. 18.

Les habitants des zones-frontières de chacun des deux Etats, munis de la carte-frontalière, pourront se servir, pour les besoins de leur économie et pour l'abreuvement de leur bétail,

de l'eau de puits publics, des cisternes, fontaines, lacs, sources, etc. se trouvant dans la zone-frontière de l'autre Etat, en tant qu'on ne porte pas atteinte aux besoins locaux.

## Art. 19.

Les personnes dont la demeure se trouve dans la zone de frontière d'une des Hautes Parties contractantes et qui exercent actuellement ou qui, avant le 24 mai 1915, exerçaient un droit de pacage, de coupe de bois taillis, d'abatage de bois de futaie, ou de ramasser le bois à brûler sur des biens situés dans la zone-frontière de l'autre Haute Partie contractante, auront la faculté de continuer à exercer ces droits dans les limites dans lesquelles ils étaient exercés avant le 24 mai 1915.

Cette faculté est reconnue même aux personnes qui seraient qualifiées pour l'exercice des droits susdits comme membres d'une collectivité n'ayant pas son siège dans le territoire de la Haute Partie contractante où la personne en cause a sa résidence ou son domicile.

Les ayants droits devront satisfaire, dans l'exercice des droits susdits, aux exigences des lois, règlements et ordonnances en vigueur, en tant qu'elles ne seraient pas en contradiction avec les dispositions susvisées.

Les ayants droits jouiront de toutes les facilités convenues pour le trafic-frontière, sous les conditions établies par cette Annexe.

Le règlement définitif de l'exercice des droits en cause est réservé aux Commissions spéciales créées par l'article 11 du Traité de Rome du 23 octobre 1922.

## Art. 20.

Les Gouvernements des deux Hautes Parties contractantes auront soin que les entreprises et administrations qui, d'après les législations respectives, y sont tenues, pourvoient, dans la mesure requise par les exigences du trafic, à l'entretien et au déblayement de la neige sur les routes publiques traversées par la frontière entre les deux Etats. Les droits de bureaux et des administrations susmentionnées ne seront en rien chargés pour ce qui a trait aux contributions prescrites par les lois pour l'entretien des routes.

En ce qui concerne les routes qui sortent de la ligne frontière pour y rentrer ensuite ou qui se déroulent, même pour une seule partie, le long ou à cheval de la frontière, les Hautes Parties contractantes se mettront d'accord pour déterminer celles qui doivent être maintenues d'après les dispositions du présent article et avec quelles modalités.

Lorsque le matériel pour le cailloutage d'une des routes dont il s'agit a été extrait jusqu'ici d'une carrière située actuellement dans le territoire de l'autre Etat, la fourniture et le transport des cailloux et des pierres nécessaires pour les réparations et corrections devront être facilités à l'aide de modalités à établir d'accord entre les administrations compétentes respectives.

## Art. 21.

Les prescriptions relatives à la destruction des animaux nuisibles à la pêche dans les zones-frontières et les modalités de cette destruction seront adoptées d'un commun accord entre les Gouvernements des deux Etats.

Dans les zones-frontières l'emploi pour la pêche de matières explosibles, caustiques, assoupissantes ou d'une manière quelconque toxiques, sera rigoureusement défendu.

Les dispositions particulières pour résoudre les questions techniques relatives à la pêche dans les zones-frontières seront adoptées d'un commun accord entre les autorités politiques de l'arrondissement ou du district de l'un et de l'autre Etat.

## Art. 22.

En accordant les concessions relatives à l'exploitation des eaux situées à la frontière, dont à l'article suivant, soit pour des installations industrielles ou de production d'énergie, soit dans l'exécution de travaux de consolidation ou de défense le long des cours d'eau situés dans la zone-frontière, on devra, autant que possible, éviter de préjudicier les droits de pêche des voisins et tâcher de ne pas détruire le poisson.

## Art. 23.

Sont considérées comme eaux de frontière les eaux qui courent le long de la frontière, ainsi que celles qui la traversent, pour la partie qui sera délimitée, le cas échéant, d'un commun accord par des Commissions mixtes.

Réserve faite pour la disposition de l'alinéa suivant, au cun des deux Etats contractants ne pourra, dans les eaux susdites, supprimer ou réduire, au moyen de travaux ou utilisations, les usages existant en faveur de propriétés ou installations industrielles situées dans l'autre Etat.

Chaque fois qu'il sera nécessaire de construire des installations de forces hydrauliques dans les eaux de frontière ou de modifier, par des travaux quelconques, le régime et l'exploitation hydraulique de ces eaux, ou bien encore d'y exécuter de nouveaux travaux de protection ou de canalisation, les deux Etats devront procéder d'un commun accord moyennant l'institution éventuelle d'une Commission mixte.

Ces dispositions ne portent aucune atteinte à ce qui est arrêté au Chapitre IV de l'Annexe B à l'Accord concernant Fiume, signé à Rome le 27 janvier 1924.

## Art. 24.

Les Hautes Parties contractantes se réservent le droit d'interdire à des personnes déterminées l'entrée dans leurs Etats à travers la frontière ainsi que celui d'arrêter temporairement, sur toute ou sur quelque partie de la frontière, le mouvement des personnes, dans les cas de circonstances exceptionnelles (p. ex. mouvements contre la sûreté de l'Etat ou épidémies).

En cas de tel arrêt de mouvement à la frontière, le Gouvernement qui l'aura adopté en donnera connaissance au Gouvernement de l'autre Haute Partie. Si possible, l'avis en sera donné huit jours à l'avance.

Dans le cas où les autorités de l'un des Etats contractants interdiraient le passage de la frontière à des personnes déterminées, elles devront en informer au plus tôt les autorités de l'autre Etat.

## Art. 25.

Il est entendu que les dispositions de la Convention pour la répression de la contrebande et des contraventions aux lois de finance, conclue entre les Hautes Parties contractantes en date du 23 octobre 1922, seront observées de part et d'autre dans le but aussi de coopérer pour empêcher et punir tout abus dans la matière qui forme l'objet du présent Annexe.

## Art. 26.

Les présentes dispositions ne portent aucune atteinte à la Convention concernant le régime douanier et le trafic de frontière entre Zara et les territoires limitrophes, signée à Rome le 23 octobre 1922, laquelle reste entièrement en vigueur.

Il est, toutefois, entendu que, en tant que les dispositions susdites seraient plus favorables au trafic que celles contenues dans la Convention susmentionnée, elles seront appliquées aussi dans les rapports entre le territoire de Zara et la zone limitrophe du territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes dont à l'art. 2 de la même Convention.

## Art. 27.

A partir de l'entrée en vigueur de la présente Annexe ces seront d'être applicables les dispositions de l'Annexe A à l'accord concernant Fiume signé à Rome le 27 janvier 1924.

## Art. 28.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de s'entendre, en cas de dénonciation du Traité de commerce et de navigation, sur l'opportunité de proroger la durée des présentes dispositions, intégralement ou avec les modifications que, en raison de circonstances nouvelles, elles conviendraient d'y apporter.

## Art. 29.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes nommeront, dans le délai de 30 jours à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente Annexe, leurs délégués qui auront à établir la ligne de démarcation des zones de frontière dont à l'article 1er, en tenant compte des exigences du trafic local et de la nature du terrain. Les mêmes délégués seront aussi chargés de fixer d'un commun accord, en exécution de ce qui est établi par les articles 10 et 15, les points par lesquels les habitants des zones-frontières peuvent passer la frontière et de s'entendre sur les dispositions de détail et les mesures à adopter, dans les limites des dispositions de la présente Annexe, pour l'application de ces mêmes dispositions et pour empêcher les abus.

## CARTE FRONTALIERE.

MODÈLE I.

Signature du Titulaire

.....		On certifie que M. ....
Signalement:		.....
Stature .....	.....	titulaire de cette carte, né à .....
Taille .....	.....	.....
Teint .....	.....	le jour .....
Cheveux .....	.....	appartenant à la Commune de .....
Barbe .....	.....	.....
Yeux .....	.....	de profession .....
Nez .....	.....	demeure habituellement dans .....
Bouche .....	.....	la Commune de .....
Front .....	.....	.....
Signes particuliers .....	.....	.....
.....	possède des biens-fonds.	.....
et {	a en location des biens-fonds.	{ à .....
	exerce l'industrie de .....	.....
	exerce le commerce de .....	.....
Ou: il est au service de M. ....		
propriétaire de biens-fonds à .....		
et occupé en permanence à .....		
Ou: il est représentant (ou employé) de .....		
qui possède un exercice .....		
M. ....		
est par conséquent autorisé à passer la frontière entre la zone de		
frontière italienne et la zone de frontière serbe-croate-slovène, par		
la voie .....		
et de rester librement dans la		
dite zone italienne .....		
et dans la zone de		
frontière serbe-croate-slovène.		
Cette carte ne peut être employée pour des voyages au delà de		
la dite zone de frontière italienne et de la zone de frontière serbe-		
croate-slovène.		
Cette carte est valable jusqu'à .....		
Tout abus d'emploi de cette carte en annule la validité.		
(Date) .....		
le jour .....		

Visa

Autorité qui délivre la carte

## MODÈLE II.

## CARTE DE PASSAGE

délivrée à M. . . . .  
demeurant à . . . . .  
pour entrer une seule fois dans la zone de frontière  
de . . . . .  
voie . . . . .  
valable jusqu'à . . . . .  
(Date) . . . . . jour . . . . .  
Visa . . . . . Autorité de contrôle à la frontière

*Remarque.* — La carte de passage peut être délivrée par l'Autorité de contrôle à la frontière en cas d'urgence (mort, maladie subite, funérailles, etc.). Elle doit être visée par l'Autorité de contrôle de frontière de l'autre Etat et sa durée ne peut dépasser trois jours.

La carte de passage ne peut pas s'employer pour des voyages au delà de la zone de frontière italienne et de la zone de frontière serbe-croate-slovene.

## PROTOCOLE.

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation, conclu à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont fait les déclarations et réserves suivantes :

## I.

Les Plénipotentiaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes déclarent que aux navires italiens sera permise la navigation dans les eaux territoriales de la Bojana appartenant au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, mais ces navires ne pourront faire des opérations commerciales dans les ports serbes, croates et slovènes dudit fleuve.

## II.

Les Plénipotentiaires du Royaume d'Italie prennent connaissance de la déclaration susvisée et déclarent à leur tour que de cette déclaration et du fait que la navigation sera faite par les navires italiens sur les eaux de la Bojana sans faire des opérations commerciales dans les ports serbes-croates-slovènes, on ne pourra aucunement dégager une renonciation de l'Italie aux facultés qui pourraient découler des traités et des actes internationaux éventuellement réglant le chargement et le déchargement des voyageurs et des marchandises dans les ports serbes-croates-slovènes de la Bojana et du Lac de Scutari.

## III.

Les Plénipotentiaires Italiens expriment le désir qu'on facilite de part et d'autre les accords entre les sociétés de navigation appartenant aux deux Hautes Parties contractantes, lesquels pourront avoir pour but :

a) d'aménager le mieux possible les ports maritimes des deux Hautes Parties contractantes ;

b) d'éviter la concurrence nuisible entre lesdites sociétés.

Les Plénipotentiaires serbes-croates-slovènes déclarent à leur tour que le Gouvernement Royal facilitera les accords susmentionnés.

## IV.

Etant donné que les droits conventionnels fixés par l'Annexe A au Traité de commerce et de navigation, en ce qui

concerne les importations dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, sont exprimés en dinars-or et que les droits conventionnels fixés par l'Annexe B au même Traité, en ce qui concerne les importations en Italie, sont exprimés en lires-or, il est entendu qu'en ce qui concerne le taux du change d'après lequel les mêmes droits pourront être payés en dinars-papier ou respectivement en lires-papier, on ne fera aucune différence entre les droits conventionnels susdits et les droits des tarifs généraux ou autres droits conventionnels en vigueur, dans l'un ou dans l'autre Etat.

## V.

Il est convenu que les dispositions de l'art. 7 du Traité ne sont applicables à l'importation des vins communs que dans les limites dans lesquelles elles ne porteraient pas atteinte aux restrictions auxquelles est soumise actuellement ou pourrait être soumise à l'avenir l'importation des vins communs provenant d'un Pays tiers.

Fait en double expédition à Belgrade, le 14 juillet 1924.

Bodrero, m. p.  
L. Luciolli, m. p.

Dr. H. Krizman, m. p.  
S. R. Koukitch, m. p.  
Dr. Rybár, m. p.  
Dr. M. Todorovitch, m. p.  
Milivoje M. Savitch, m. p.

## PROTOCOLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation, conclu à la date de ce jour, entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes-Croates et Slovènes, les Plénipotentiaires soussignés ont fait les réserves et déclarations suivantes qui auront à former partie intégrante du traité même :

I. — En ce qui concerne le texte du Traité de commerce et de navigation.

Ad Art. 1<sup>er</sup>.

Les dispositions du présent Traité concernant la navigation ne sont applicables qu'à la navigation maritime.

Il est toutefois permis aux navires maritimes italiens de naviguer dans les eaux du Zrmanja jusqu'à Obrovazzo dans le Kerka jusqu'à Scardona et dans la Narenta jusqu'à Metkovic, pourvu que la navigation soit effectuée par des moyens maritimes venant directement de la mer sans transbordement. Aux mêmes conditions il est permis aux navires maritimes du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de naviguer, venant directement de la mer, sans transbordement, jusqu'aux ports italiens de Fano, Pesaro et Ravenna.

Dans les cas susindiqués les conducteurs des navires de l'un des deux Etats naviguant dans les eaux de l'autre seront admis aux mêmes conditions et en payant les mêmes droits sur les bâtiments et sur la cargaison que les conducteurs des navires nationaux.

Ces dispositions ne portent aucune atteinte aux dispositions des actes de navigation régissant les fleuves internationaux ni aux dispositions prises ou à prendre pour l'application de ces actes, en tant que ces actes sont devenus obligatoires pour les deux Hautes Parties.

## Ad Art. 2.

1. Par l'exception prévue au dernier alinéa de l'article 2 en ce qui concerne le trafic-frontière, on entend envisager les faveurs spéciales accordées ou qui pourraient être accordées ultérieurement par l'une ou par l'autre des Hautes Parties contractantes à d'autres Etats limitrophes pour favoriser le trafic entre les zones s'étendant au maximum jusqu'à 15 kilomètres de chaque côté de la ligne frontière commune.

2. Etant donné que les deux Hautes Parties Contractantes ont décidé d'appliquer, dans leurs relations commerciales, la clause de la nation la plus favorisée en tout ce qui se rapporte au commerce, aux transports et à la navigation, il est entendu qu'en vertu des dispositions de l'article 2 aussi les faveurs que l'une des Hautes Parties Contractantes aurait accordées ou pourrait accorder à un Etat tiers sous forme de concessions limitées à des contingents peuvent être réclamées par l'autre aux mêmes conditions et dans les mêmes limites.

## Ad Art. 2 et 7.

En ce qui concerne le trafic de transit sur les voies ferrées, les dispositions du présent traité ne portent aucune atteinte à celles de la Convention spéciale pour le règlement des communications et du transit sur les chemins de fer, entre les deux Hautes Parties Contractantes.

## Ad Art. 8.

Les produits énumérés dans les tarifs A et B provenant des territoires d'une des Hautes Parties Contractantes et importés dans les territoires de l'autre n'y pourront être frappés des droits intérieurs que s'ils sont fabriqués dans les territoires de celle-ci et autant qu'ils y sont soumis à des taxes intérieures équivalentes.

Par exception à ce principe ils pourront être soumis au paiement des droits intérieurs pourvu qu'ils y soient soumis au moment de la conclusion du présent traité et que la mesure en vigueur ne soit pas dépassée.

## Ad Art. 11.

1. Les cartes de légitimation industrielle devront être établies conformément au modèle ci-joint et rédigées en italien ou en serbe-croate avec traduction en français.

Les Hautes Parties contractantes se donneront réciproquement connaissance des autorités chargées de délivrer la carte de légitimation, ainsi que des dispositions auxquelles les voyageurs doivent se conformer dans l'exercice de leur commerce.

Les objets passibles d'un droit de douane, qui seront importés comme échantillons par les voyageurs de commerce, seront, de part et d'autre, admis en franchise de droits d'entrée et de sortie, à la condition que ces objets, sans avoir été vendus, soient réexportés dans un délai de six mois et que l'identité des objets importés et réexportés ne soit pas douteuse, quel que soit, du reste, le bureau de douane par lequel ils passent à leur sortie. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra prescrire que la réexportation ou la réimportation des objets susindiqués soit garantie par le dépôt du montant des droits de douane respectifs ou par cautionnement.

Les voyageurs de commerce ne sont pas obligés d'assister personnellement aux formalités douanières: ils peuvent présenter leur carte de légitimation par l'intermédiaire d'une autre personne.

2. Par exception aux dispositions du dernier alinéa de l'art. 11 il est convenu que les colporteurs (marchands am-

bulants, ressortissants de l'Etat serbe-croate-slovène et originaires des districts de Kocevlje et Logatec, vendant des marchandises qui étaient déjà vendues jusqu'à l'année 1914 par des marchands ambulants dans les territoires maintenant annexés à l'Italie, seront autorisés à faire ce commerce moyennant une simple carte de légitimation, délivrée par l'autorité locale de la Sûreté Publique, à moins qu'il n'existe des motifs d'exclusion prévus également, pour des raisons de sûreté publique, pour les citoyens italiens.

La carte susvisée sera valable pour une année et pourra être retirée en cas d'abus, ou pour des motifs d'ordre public.

## Ad Art. 12.

Afin d'empêcher toute tentative de transgression frauduleuse du tarif douanier, dans les cas prévus à l'art. 12, chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de fixer les mesures d'exécution des dispositions contenues dans ledit article.

## Ad Art. 25.

Ne seront pas considérées comme opérations de commerce: le débarquement et le rechargement des marchandises pour la réparation du navire; le transbordement sur un autre navire en cas de non navigabilité du premier; les dépenses nécessaires au ravitaillement des équipages.

## Ad Art. 27.

Les règles à présent en vigueur dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour déterminer le jaugeage des navires n'étant pas conformes à celles adoptées en Italie, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à apporter, dans un délai de trois mois après l'entrée en vigueur du présent Traité, toutes les modifications nécessaires à son règlement sur le jaugeage des navires afin que les mêmes règles soient suivies dans les deux Pays.

## Ad Art. 31.

En ce qui concerne la procédure de l'arbitrage dans les cas prévus à l'article 31, les Hautes Parties contractantes sont convenues de ce qui suit:

Au premier cas d'arbitrage, le tribunal arbitral siègera dans le territoire de la Partie contractante défenderesse; au second cas, dans le territoire de l'autre Partie, et ainsi de suite alternativement dans le territoire de chacune des Hautes Parties contractantes. Celle des Parties sur le territoire de laquelle siègera le tribunal désignera le lieu du siège. Elle aura la charge de fournir les locaux, les employés de bureau et le personnel de service nécessaire pour le fonctionnement du tribunal. Le tribunal sera présidé par le sur-arbitre. Les décisions seront prises à la majorité des voix.

Les Hautes Parties contractantes s'entendront, soit dans chaque cas d'arbitrage, soit pour tous les cas, sur la procédure à suivre par le tribunal. A défaut de cette entente, la procédure sera réglée par le tribunal lui-même. La procédure pourra se faire par écrit, si aucune des Parties n'élève d'objections. Dans ce cas, les dispositions de l'alinéa qui précède pourront être modifiées.

Pour la transmission des citations à comparaître devant le tribunal arbitral et pour les commissions rogatoires émises de ce dernier, les autorités de chacune des Hautes Parties contractantes prêteront, sur réquisition du tribunal arbitral adressée au Gouvernement compétent, leur assistance de la même manière qu'elles la prêtent lorsqu'il s'agit de réquisitions des tribunaux civils du pays.

II. — *En ce qui concerne les droits d'entrée en Italie.*

Dan le cas où l'Italie rétablirait les droits d'importation pour les produits dont ci-dessous, les mêmes produits originaires et provenant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne pourront pas être soumis à des droits dépassant la mesure pour chacun d'eux ci-après indiquée:

Numéros du tarif italien	Denomination des marchandises	Droits d'entrée L. o. (en or)	Coefficient de majoration
20	Viandes préparées:		
a	Salées, fumées ou autrement préparées:		
	1 — jambons . . . . .	25 —	—
	2 — "autres" . . . . .	15 —	—
129	Saindoux . . . . .	8 —	—
130	Lard . . . . .	12 —	—

Le présent protocole, qui sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes, sans autre ratification spéciale, par le seul fait de l'échange des ratifications du traité auquel il se rapporte, a été dressé, en double expédition, a Belgrade le 14 juillet 1924.

Bodrero, m. p.  
L. Luciolli, m. p.

Dr. H. Krizman, m. p.  
S. R. Koukitch, m. p.  
Dr. Rybár, m. p.  
Dr. M. Todorovitch, m. p.  
Milivoje M. Savitch, m. p.

(MODÈLE)

{ Royaume d'Italie  
{ Royaume des Serbes, Croates et Slovènes  
(Autorité de délivrance)

## Carte de légitimation pour voyageurs de commerce.

Valable pour douze mois à compter de la date de délivrance.  
Bon pour . . . . . N. de la carte . . . . .  
Il est certifié par la présente que le porteur de cette carte,  
M . . . . . né à . . . . .  
demeurant à . . . . . rue . . . . . N. . . . .  
possède (1) . . . . .  
à . . . . .  
sous la raison de commerce . . . . .  
(ou) est commis voyageur au service { de la maison . . . . .  
des maisons . . . . .  
à . . . . .  
qui { possède (1) . . . . .  
possèdent . . . . .  
sous la raison de commerce . . . . .

Le porteur de cette carte se proposant de recueillir des commandes dans les pays susvisés et de faire des achats pour la (les) maison (s) dont il s'agit, il est certifié que ladite (lesdites) maison (s) est (sont) autorisée (s) à pratiquer son (leur) industrie (s) et son

(leur) commerce (s) a ( . . . . . ) et y paye (nt) les contributions légales à cet effet.

( . . . . . ), le . . . . . 19 . . . . .

Signature du chef de la (les) maison (s)

Signalement du porteur:

Age . . . . .  
Taille . . . . .  
Cheveux . . . . .  
Signes particuliers . . . . .

Signature du porteur

(Photographie)

(1) Indication de la fabrique ou du commerce.

N.B. — On ne doit remplir que la rubrique (1) du formulaire, lorsqu'il s'agit du chef d'un établissement commercial ou industriel.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES  
AU MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE.

Belgrade, le 14 juillet 1924.

Monsieur le Ministre,

Le Traité de commerce et de navigation entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, signé à la date de ce jour, a fixé, pour certains produits originaires et en provenance de l'Italie, les droits d'entrée dans ledit Royaume, sur la base d'un nouveau tarif général.

J'ai maintenant l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement Royal, dans le but d'éviter qu'à partir du jour de l'application dudit tarif et jusqu'au moment de l'entrée en vigueur du Traité, les produits susindiqués soient soumis aux droits du tarif général, prendra les mesures nécessaires afin que les produits indiqués dans l'Annexe A audit Traité, originaires et en provenance de l'Italie, acquittent, à leur importation dans le Royaume, les droits conventionnels fixés par la même Annexe, à partir du jour même où entreront en vigueur les droits du nouveau tarif général qui ont été pris comme base dans la négociation des droits conventionnels.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des affaires étrangères par interim  
M. TRIFOUNOVITCH, m. p.

LE MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE  
AU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES.

Belgrade, le 14 juillet 1924.

Monsieur le Ministre,

En se référant aux dispositions du Traité de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, signé à la date de ce jour, qui a fixé, pour certains produits originaires et en provenance de l'Italie les droits d'entrée dans ledit Royaume sur la base d'un nouveau tarif général, Votre Excellence a bien voulu me

faire savoir, par note d'aujourd'hui, que le Gouvernement Royal, dans le but d'éviter qu'à partir du jour de l'application dudit tarif et jusqu'au moment de l'entrée en vigueur du Traité, les produits susindiqués soient soumis aux droits du tarif général, prendra les mesures nécessaires afin que les produits indiqués dans l'Annexe A audit Traité, originaires et en provenance de l'Italie, acquittent, à leur importation dans le Royaume, les droits conventionnels fixés par la même Annexe, à partir du jour même où entreront en vigueur les droits du nouveau tarif général qui ont été pris comme base dans la négociation des droits conventionnels.

En prenant acte de cette déclaration je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

BODRERO, m. p.

**LE MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE  
AU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES.**

Belgrade, le 14 juillet 1924.

*Monsieur le Ministre,*

Le Traité de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes a été signé à la date de ce jour tandis que les négociations sont encore en cours pour la résolution de certaines questions qui, d'après les dispositions des Conventions et Accords précédemment conclus entre les deux Etats, auraient dû être résolues par ledit Traité ou à l'occasion des négociations pour la conclusion du même Traité.

Etant donné, toutefois, qu'on n'a pas eu en vue de renoncer, par la conclusion du Traité, à la résolution des questions susdites, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que mon Gouvernement estime que les engagements et les réserves contenus à ce sujet dans les Conventions et Accords susindiqués à l'égard des questions sur lesquelles un accord n'a pas été constaté jusqu'à aujourd'hui, ne sont pas préjudiciés par la signature du Traité et que, par conséquent, les négociations pour régler définitivement les mêmes questions auront à continuer.

J'espère que Votre Excellence voudra bien me donner l'assurance que le Gouvernement Royal serbe, croate, slovène est d'accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

BODRERO, m. p.

**LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES  
AU MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE.**

Belgrade, le 14 juillet 1924.

*Monsieur le Ministre,*

Par note en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu attirer mon attention sur le fait que le Traité de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes a été signé à la date de ce jour tandis que les négociations sont encore en cours pour la résolution de certaines questions qui, d'après les dispositions des Conventions et Accords précédemment conclus entre les deux Etats, auraient dû être résolues par le dit Traité ou à l'occasion des négociations pour la conclusion du même Traité.

Votre Excellence a bien voulu, en outre, me faire savoir qu'étant donné qu'on n'a pas eu en vue de renoncer, par la conclusion du Traité, à la résolution des questions susdites, le Gouvernement Royal d'Italie estime que les engagements et les réserves contenus à ce sujet dans les Conventions et Accords susindiqués à l'égard des questions sur lesquelles un accord n'a pas été constaté jusqu'à aujourd'hui, ne sont pas préjudiciés par la signature du Traité et que, par conséquent, les négociations pour régler définitivement les mêmes questions auront à continuer.

En prenant acte de cette communication j'ai l'honneur de donner à Votre Excellence l'assurance que le Gouvernement Royal serbe, croate, slovène est d'accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

*Le Ministre des affaires étrangères par interim*

M. TRIFOUNOVITCH, m. p.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

**Convention pour le règlement des communications et du transit  
par chemins de fer.**

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, animés du désir de fixer d'un commun accord les règles à suivre dans les communications et le transit sur les chemins de fer entre leurs Etats, afin d'assurer la régularité des transports jusqu'à ce qu'une Convention générale soit conclue en application de l'art. 311 du Traité de Saint Germain, ont résolu de conclure une Convention dans ce but et ont nommé, à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grand' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre de S. S. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico Luciolli, Grand' Croix des ordres des S. S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat, et

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Son Excellence Dr. Svetislav Popovitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava, Chevalier de l'ordre de l'Aigle blanc, Ministre des communications;

Monsieur Sava Koukitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, ancien Directeur général des Douanes;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

1.

**DISPOSITIONS GÉNÉRALES.**

**Art. 1<sup>er</sup>.**

Le trafic des marchandises par chemins de fer entre les Parties contractantes s'effectuera sous le régime de la Con-

vention internationale sur le transport des marchandises par chemins de fer conclue à Berne le 14 octobre 1890, modifié et complétée par les arrangements additionnels du 16 juillet 1895 et les Conventions additionnelles du 16 juin 1898 et du 19 septembre 1906; ainsi que sous le régime des conditions complémentaires communes et des cinq conventions uniformes élaborées par le Comité international des transports par chemins de fer, comme sous le régime des arrangements, conventions et conditions qui pourront être conclus à l'avenir, auxquels les Hautes Parties contractantes ont adhéré. Au cas où une nouvelle Convention internationale remplacerait la Convention de Berne actuellement en vigueur et que les Hautes Parties contractantes y adhèrent, cette convention nouvelle sera adoptée par les mêmes Hautes Parties contractantes au lieu de la dite Convention de Berne.

Toutefois en vue des difficultés encore existantes d'ordre technique et économique dans certaines relations de trafic, des accords entre Administrations des chemins de fer pourront prévoir certaines dérogations aux dites Conventions.

Ces accords doivent être soumis à la ratification des Gouvernements intéressés.

Ces accords dérogatoires peuvent être pris aussi à l'occasion de l'établissement des tarifs directs et spécifiés dans les mêmes tarifs.

En tout cas les dérogations devront être établies pour la durée et dans les limites strictement nécessaires.

Les Hautes Parties contractantes tombent d'accord que ces dérogations ne concernent pas la restriction de la responsabilité des chemins de fer pour ce qui a trait à la perte et aux avaries des marchandises ainsi qu'au délai de livraison.

#### Art. 2.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures utiles pour supprimer les entraves spéciales qui, notamment dans le trafic international empruntant leurs réseaux, s'opposent au trafic régulier des voyageurs et des marchandises.

Elles s'engagent à cet effet en particulier à ouvrir au trafic international des voyageurs, des bagages, des colis et des charges complètes, le plus tôt possible, les gares de frontière importantes.

En outre il n'est admis, sur le territoire de l'une des Parties contractantes, aucune exécution sur l'accessoire se trouvant sur ce territoire et appartenant à un chemin de fer de l'autre Partie contractante, en particulier sur le matériel fixe et roulant, ainsi que sur les restants en caisse et les créances qui résultent du trafic réciproque.

#### Art. 3.

Dans le cas où le trafic devrait être suspendu ou limité à cause de difficultés du mouvement, les Administrations des chemins de fer qui subissent ces difficultés devront s'entendre, le plus tôt possible, avec les Administrations ferroviaires de l'autre Etat, sur les conditions dans lesquelles le trafic provenant du territoire d'une des Hautes Parties contractantes ou à destination de ce territoire pourrait être maintenu.

Les Administrations des chemins de fer de chacune des Hautes Parties contractantes devront s'efforcer de mettre fin à toute interruption du trafic par tous les moyens disponibles en recourant, au besoin, à l'aide et à l'assistance des chemins de fer de l'autre Partie contractante.

Dans le cas de restriction du trafic intérieur, le trafic réciproque entre les Hautes Parties contractantes et le tra-

fic de transit provenant du territoire d'une des mêmes Hautes Parties contractantes, ne devra pas être soumis, par aucune des Hautes Parties, à des restrictions plus étendues que celles prévues pour son propre trafic ou pour le trafic en transit vers le même Etat de destination.

#### Art. 4.

Les Hautes Parties contractantes s'efforceront de tenir compte des besoins du trafic direct international empruntant les lignes du chemin de fer de leur territoire, en établissant de bonnes conditions de correspondance de trains dans le trafic des voyageurs et dans celui des marchandises, ainsi qu'en se prêtant autant que possible, un aide et un concours réciproque. On instituera en outre des trains de marchandises directs et accélérés, pour le transport de bétail, fruits frais, fleurs et viande, ainsi que pour les autres produits alimentaires et marchandises sujettes à détérioration.

Elles s'engagent de pourvoir à ce que les administrations des chemins de fer respectives prennent des accords entre elles, pour la formation de tarifs directs pour les transports de voyageurs, bagages et marchandises ainsi que pour l'établissement de règlements commerciaux et tarifaires.

Dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes aurait à conclure avec un tiers Etat des accords de tarifs directs pour les transports sur chemin de fer entre son propre territoire et celui dudit Etat, à travers le territoire de l'autre Haute Partie contractante, celle-ci sera tenue de concourir à la formation desdits tarifs directs.

#### Art. 5.

En principe les marchandises remises au transport dans le propre Etat ne seront pas traitées par aucune des Hautes Parties contractantes, par rapport au transport, d'une manière plus favorable que les marchandises remises au transport dans le territoire de l'autre Partie Contractante.

Toutefois rien ne s'oppose à ce que, exceptionnellement, les transports qui présentent un intérêt vital pour un pays, aussi bien transports intérieurs que ceux d'importation ou d'exportation, aient temporairement la priorité sur le transit de moindre importance économique.

Si dans des circonstances extraordinaires le trafic à destination de certaines régions était contingenté quant à la qualité et au nombre du matériel roulant entrant et sortant et au tonnage en transit, le trafic des deux Hautes Parties contractantes à destination de ces régions sera repris en considération, lors de la répartition du contingent conformément aux besoins effectifs.

#### Art. 6.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes se réserve le droit d'établir les tarifs de ses chemins de fer.

Mais, quant à l'application des tarifs de transport des personnes, de leurs bagages et marchandises, ne pourront pas être traités d'une manière différente les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes à l'égard des ressortissants de l'autre, en ce qui concerne le prix, la durée de transport et le mode d'expédition.

La marchandise expédiée de l'Italie à destination d'une gare quelconque se trouvant sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ou la marchandise qui passe en transit les territoires de ce Royaume, ne sera pas assujettie sur les chemins de fer du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à des tarifs plus élevés que ceux appliqués, dans les mêmes conditions, vers la même direction

et pour la même relation, aux produits du même Royaume ou d'un autre Etat quelconque.

Cette règle est valable également pour les chemins de fer italiens quand il s'agit de la marchandise expédiée du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à destination d'une gare italienne quelconque, ou lorsque cette marchandise passe en transit le territoire italien.

#### Art. 7.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à se concéder réciproquement les prix de transport qui, sur les chemins de fer, seraient en vigueur pour les transports d'un tiers Etat.

Toutefois, les réductions établies dans les tarifs pour les trafics adriatiques (tarifs adriatiques) entre une des Hautes Parties contractantes et un tiers Etat, seront applicables aux transports de l'autre Haute Partie contractante seulement en vertu des accords spéciaux conclus à cet égard.

Chacune des Hautes Parties contractantes facilitera, sur son propre territoire, le transit des denrées alimentaires, des fleurs fraîches, de la houille, des huiles minérales et du bois, y compris les traverses en bois, de l'autre, en leur concédant les prix les plus réduits fixés par les tarifs internes aux mêmes conditions.

#### Art. 8.

Les relations de trafic devront surtout être assurées autant que possible par des correspondances favorables, par l'établissement d'horaires correspondants pour le service des voyageurs et des marchandises, par le passage direct et le transit du matériel des trains voyageurs et, en général, par la plus grande prévenance réciproque sous tous les rapports du service, du mouvement, du transport.

En ce qui concerne la mise à disposition du matériel roulant il sera tenu compte des besoins du trafic intérieur et de l'exportation vers le territoire des Hautes Parties contractantes d'un point de vue de parfaite égalité.

### II.

#### TRANSPORTS EN TRANSIT.

#### Art. 9.

Seront considérés comme en transit à travers les territoires placés sous la souveraineté ou l'autorité des Hautes Parties contractantes les transports des personnes, bagages, marchandises, wagons, voitures ou autres instruments de transport dont le trajet, par lesdits territoires, n'est que la fraction d'un trajet total, commencé et devant être terminé en dehors des frontières de l'Etat à travers le territoire duquel le transit s'effectue.

Les transports de cette nature seront désignés sous le nom de « Transports en transit ».

#### Art. 10.

Sous réserve des autres stipulations de la présente Convention, les mesures de réglementation et d'exécution prises par les Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les transports effectués à travers les territoires placés sous leur souveraineté ou leur autorité, faciliteront le libre transit, par voies ferrées. Il ne sera fait aucune distinction en vue soit de la nationalité des personnes, soit des points d'origine, de provenance, d'entrée, de sortie ou de destination, soit de toute autre considération relative à la pro-

priété des marchandises, voitures, wagons ou autres instruments de transports ferroviaires.

A cet égard il est aussi entendu que la disposition prévue dans l'alinéa premier concerne aussi les prix de transport, lesquels, par conséquent, ne peuvent pas frapper les produits d'une origine étrangère quelconque importés dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, après avoir transité sur le territoire italien ou importés en Italie, après avoir transité sur le territoire dudit Royaume, qu'ils soient destinés à la consommation, à la réexportation ou au transit, d'une manière différente ou plus onéreuse seulement du fait que ces produits soient arrivés en transitant sur territoire de l'autre Haute Partie contractante au lieu que sur territoire d'un tiers Etat quelconque ou qu'ils soient destinés au transit envers l'autre Haute Partie au lieu qu'envers un Etat tiers.

#### Art. 11.

Les tarifs devront être établis de façon à faciliter, autant que possible, le trafic direct et en transit. Nulle rémunération, facilité ou restriction ne devra dépendre directement ou indirectement de la nationalité ou de la qualité du propriétaire ou de tout autre instrument de transport ferroviaire qui aurait été ou devrait être employé sur une partie quelconque du trajet total.

#### Art. 12.

Aucune des Hautes Parties contractantes ne sera tenue par la présente Convention d'assurer le transit des voyageurs dont l'entrée sur ses territoires sera interdite ou des marchandises d'une catégorie dont l'importation serait interdite, soit pour raison de santé ou de sûreté publique, soit comme précaution contre les maladies des animaux et des végétaux.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de prendre les précautions nécessaires pour s'assurer que les personnes, bagages, marchandises, et notamment les marchandises soumises à un monopole, voitures, wagons ou autres instruments de transports ferroviaires sont réellement en transit, ainsi que pour s'assurer que les voyageurs en transit sont en mesure de terminer leur voyage et pour éviter que la sécurité des voies et moyens de communication soit compromise. Toutefois l'exercice de ce droit ne doit pas créer d'obstacles aux transports, ni leur imposer des délais supplémentaires.

Rien dans la présente Convention ne saurait affecter les mesures que l'un des Etats contractants est ou pourra être amené à prendre en vertu de conventions internationales générales desquelles il est partie, ou qui pourraient être conclues ultérieurement, en particulier, de celles conclues sous les auspices de la Société des Nations, relativement au transit, à l'exportation ou à l'importation d'une catégorie particulière de marchandises, telles que l'opium ou autres drogues nuisibles, les armes, ou les produits de la pêche, ou bien de conventions générales qui auraient pour objet de prévenir toute infraction aux droits de propriété industrielle, littéraire ou artistique, ou qui auraient trait aux fausses marques, fausses indications d'origine ou autre méthode de commerce déloyal.

#### Art. 13.

Il pourra être, exceptionnellement et pour un terme aussi limité que possible, dérogé aux dispositions des articles précédents sur le transit par des mesures particulières ou générales que chacune des Hautes Parties contractantes

serait obligée de prendre en cas d'événements graves intéressant la sûreté de l'Etat ou les intérêts vitaux du pays, étant entendu qu'il devra être permis l'exercice du droit de transit dans toute la mesure du possible.

#### Art. 14.

La présente Convention ne fixe pas les droits et les devoirs des belligérants et des neutres en temps de guerre. Néanmoins, elle subsistera, en temps de guerre, dans la mesure compatible avec ces droits et ces devoirs.

### III.

#### DOUANES.

##### A) *Marchandises.*

#### Art. 15.

Les trains de marchandises pourront franchir les frontières douanières en tout temps, dimanches et fêtes compris, le jour comme la nuit, en tant que ces marchandises ne sont pas frappées de dispositions tendant à la défense de l'importation, de l'exportation ou du transit.

Les opérations douanières y relatives devront être effectuées dans le même temps.

Chaque train de marchandises arrivant de l'étranger devra être annoncé conformément aux règlements des douanes, aux Bureaux des douanes de frontière, auxquels devront être présentés en même temps les documents prévus par les règlements douaniers.

#### Art. 16.

Les Administrations des chemins de fer seront tenues d'annoncer aux Bureaux des douanes établis dans les gares et aux agences douanières (Bureaux douaniers des chemins de fer) les horaires de tous les trains franchissant la frontière et des trains de correspondance ainsi que les modifications à ces horaires, au moins huit jours avant leur mise en vigueur.

Les Bureaux douaniers des chemins de fer seront aussi informés, le plus tôt possible, des retards d'une certaine importance, de la suppression des trains, du passage des trains spéciaux ou des locomotives isolées.

#### Art. 17.

Seront exemptes du déchargement et de la visite à la frontière ainsi que de la mise sous scellés des colis, les marchandises dont le passage aura été régulièrement annoncé et qui seront chargées sur un wagon plombé réglementairement et qui seront acheminées sans transbordement vers une station intérieure possédant un bureau de douane compétent.

Les marchandises ainsi chargées dans les wagons plombés réglementairement qui empruntent le territoire d'une des Hautes Parties contractantes, seront, si elles sont réglementairement annoncées en transit, exemptes tant à l'intérieur qu'aux frontières, du déchargement et de la visite douanière, ainsi que de la mise sous scellés des colis.

L'application des dispositions des deux alinéas précédents est subordonnée à la condition que les Administrations des chemins de fer intéressées seront responsables de l'arrivée des wagons aux Bureaux de douane compétents de l'intérieur ou de la frontière dans le délai prévu et avec les plombs intacts.

Seront également en principe exemptes du déchargement et du pesage les marchandises exemptes des droits de

douane qui arrivent aux Bureaux douaniers de frontière pour être soumises aux opérations de douane, si toutefois ces opérations peuvent se faire sans déchargement. Pour déterminer le poids de ces marchandises les autorités douanières accepteront en général comme poids du wagon le poids qui s'y trouve inscrit.

Les susdites dispenses du droit de visite douanière et de mise sous scellés des colis, seront exceptionnellement appliquées même en cas de transbordement des marchandises (de wagon à wagon) sous la surveillance de la douane, sans qu'il soit nécessaire de procéder aux opérations douanières réglementaires quand le transbordement des marchandises est inévitable pour une raison quelconque provenant du chemin de fer.

Les facilités prévues dans cet article ne seront pas applicables en cas de présomption de fraude ou de motif valable touchant les intérêts vitaux du pays transité.

#### Art. 18.

L'Administration des douanes de chacune des deux Hautes Parties contractantes reconnaîtra comme suffisante toute apposition de plombs douaniers de la part de l'Administration de l'autre Partie contractante dans le cas où ladite Administration aurait constaté que cette mise sous scellés correspond aux conditions exigées dans son territoire de douane pour le plombage des wagons devant passer en douane, sous les réserves visées par le dernier alinéa de l'article précédent.

Les dispositions pour les scellés douaniers établies par la Conférence de Berne en date du 16 mai 1886, serviront de règlement à cet effet avec toutes modifications et appendices successifs.

#### Art. 19.

Dans le cas où les marchandises ne rempliraient pas complètement un wagon, elles pourront jouir des facilités sus-indiquées à condition qu'elles soient expédiées dans des compartiments pouvant être rigoureusement fermés dans des wagons à toits fixes pourvus de toutes les conditions prescrites par la fermeture douanière, ou en caisses mobiles ou en paniers approuvés par la douane et voyageant ainsi sous la fermeture douanière.

Si, pour une raison quelconque, les wagons doivent être ouverts pour être contrôlés par les autorités de l'Etat au chemin de fer duquel est remis le transport, ledit chemin de fer doit se charger de faire lever les marques des scellés ferroviaires.

Dans les cas où une opération douanière aurait été faite par les autorités d'une des Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre, l'Administration douanière de celle-ci aura le droit de décider de quelle manière les trains et les wagons directs doivent être escortés depuis ou jusqu'à la frontière.

Les membres de l'escorte auront le droit d'occuper gratuitement dans les trains qu'ils doivent surveiller des places d'où ils puissent remplir leur fonction, et ils auront aussi le droit d'exiger dans les trains voyageurs, pour le voyage de retour, des places qui correspondent à l'importance de leur position.

Les formalités des passeports ne seront pas imposées à ces membres de l'escorte; il suffira qu'ils justifient par un ordre de service de leur qualité auprès des autorités compétentes de l'Etat en cause. La forme de cet ordre de service sera établie d'accord entre les Administrations respectives,

## Art. 20.

Les Hautes Parties contractantes se déclarent particulièrement d'accord sur le point que des transports de marchandises peuvent être effectués entre leurs territoires respectifs, même en traversant le territoire d'un tiers Etat, avec des trains ou des wagons « directs ».

## Art. 21.

Afin de rendre plus court l'arrêt à la frontière, la présentation du permis d'importation, pour les marchandises soumises à cette formalité, ne sera pas régulièrement exigée à la station d'entrée: il pourra aussi être présenté ensuite au bureau douanier, afférant à la gare de destination.

En cas de constatation de l'absence ou de l'insuffisance de ces documents, le transport peut être refusé, avec l'indication du motif dans toutes les lettres de voiture et dans la feuille de route, en y ajoutant la date et la signature de l'agent qui a renvoyé le transport.

En cas de renvoi légitime, les frais de renvoi jusqu'à la gare de frontière de l'Etat dans lequel se trouve la gare d'expédition seront à la charge de la marchandise.

En cas de constatation de l'absence, ou de l'insuffisance des dits documents à la gare de passage de la frontière reliée à la ligne de destination, la gare elle-même peut les demander par télégramme au point de transit par lequel les marchandises sont entrées.

Dans le cas de réclamation contre les Administrations des chemins de fer, il sera du ressort des Gouvernements des deux Hautes Parties contractantes de s'entendre pour ce qui a trait aux questions légales relatives à l'Administration des chemins de fer de leur territoire.

## B) Voyageurs — Bagages.

## Art. 22.

Les trains de voyageurs jouiront pour franchir la frontière, en ce qui concerne les jours et heures de leur passage, des mêmes facilités que celles prévues à l'article 13 pour les trains de marchandises.

## Art. 23.

Les voitures de voyageurs, au moment de leur passage à la frontière, ne pourront contenir que des bagages à main.

## Art. 24.

Les bagages enregistrés, ainsi que les bagages à main des voyageurs, subiront en principe la visite douanière au bureau douanier de frontière. Toutefois des facilités seront accordées selon les besoins du trafic des voyageurs. On s'efforcera en particulier de prendre les mesures nécessaires afin que la visite des bagages enregistrés ait lieu au bureau douanier de la gare de destination sans exclure que la visite pour la sortie de l'Etat soit effectuée aux bureaux douaniers des lieux de départ. L'Administration des douanes devra également prévoir autant que possible la visite des bagages des voyageurs dans le train même, pour ce qui concerne les voitures directes.

## Art. 25.

En tout cas les formalités douanières dans les gares de frontière devront être accomplies de façon suffisamment rapide afin que tous les bagages, surtout les bagages en transit, puissent continuer leur route par le train de correspondance.

## Art. 26.

Les marchandises expédiées en grande et petite vitesse et transportées par les trains de voyageurs seront soumises aux mêmes conditions et formalités que les marchandises analogues transportées par les trains de marchandises.

Toutefois, les marchandises expédiées en grande vitesse et sujettes à une détérioration rapide, qui seraient transportées par les trains de voyageurs, seront expédiées par le même procédé accéléré que les bagages.

## Art. 27.

Le contrôle des passeports des personnes voyageant par trains directs ou par voitures directes sera effectué, en même temps que la visite de la douane, dans le train.

## IV.

## CIRCULATION DES TRAINS.

## Art. 28.

Les wagons complètement chargés auront de courts arrêts dans les gares intermédiaires et particulièrement dans les gares de frontière. L'arrêt ne peut avoir une durée qui dépasse le délai strictement nécessaire pour les opérations relatives à ces wagons eu égard à la nature de la marchandise transportée et aux conditions du service du mouvement.

## Art. 29.

Les wagons directs doivent porter des fiches appropriées avec l'indication du pays de destination et de la direction du transport. Ces fiches seront celles adoptées par l'Union européenne R. I. V. (Règlement international véhicules), pour l'usage réciproque des wagons en service international.

## Art. 30.

Les wagons directs qui seront détachés du train, à la suite de dégât, aux gares intermédiaires, doivent, aussitôt réparés, être réexpédiés avec le prochain train utilisable.

## Art. 31.

Les dispositions susvisées relatives aux wagons directs, complètement chargés, sont aussi à appliquer aux wagons directs à charge mixte (groupage) composés de transports en colis expédiés dans la même direction.

## Art. 32.

Par train ou wagons directs sont admis seulement les transports soumis aux opérations de douane avant de passer la frontière ou les transports qui voyagent jusqu'à destination plombés par la douane. Les documents de transport qui accompagnent ces marchandises porteront une déclaration de la douane confirmant l'exécution de l'opération douanière et indiquant qu'il s'agit de marchandises en transit pour un pays à indiquer.

## Art. 33.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à empêcher qu'aux chemins de fer, aussi bien qu'au matériel roulant, il ne soit apporté des changements qui puissent entraver le libre passage des véhicules des chemins de fer d'un des deux Etats aux chemins de fer de l'autre. Les modifications nécessaires pour l'adoption des nouveaux systèmes d'exploitation feront l'objet d'une entente spéciale.

## Art. 34.

Les dispositions contenues dans les règlements, pour l'usage des wagons en service international (R. I. V.), sont valables pour l'usage réciproque des wagons.

La continuation du voyage des véhicules, au delà des gares communes se fera d'après les dispositions du règlement pour l'usage réciproque des fourgons et voitures en service international R. I. C. (Règlement international carrosses).

## V.

## DISPOSITIONS FINALES.

## Art. 35.

Tout différend qui surgirait entre les deux Hautes Parties contractantes relativement à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention sera décidé par jugement arbitral.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura à nommer un arbitre.

Les deux arbitres choisis nommeront à leur tour un Président.

Si dans le délai de 30 jours une desdites Hautes Parties ne choisit pas son arbitre, ou si les arbitres choisis ne se mettent pas d'accord sur le Président, l'Office Central visé à l'article 57 de la Convention de Berne nommera l'arbitre ou suivant le cas le Président en dehors des personnes des arbitres choisis par les Etats.

Le Président du Tribunal arbitral ainsi formé fixe le siège du Tribunal arbitral et la procédure à suivre.

Les décisions du Tribunal arbitral sont sans recours.

## Art. 36.

La présente Convention ne modifie en aucune façon les dispositions de la Convention pour le règlement du transit et des communications sur le réseau de la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud). Elle ne porte pas non plus atteinte aux dispositions de l'accord du 27 janvier 1924, concernant Fiume et à celles des traités de paix.

## Art. 37.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et restera exécutoire pour la durée de cinq ans à partir de la même date et, après l'expiration de cette période, si le traité de commerce et de navigation conclu entre les deux Hautes Parties contractantes à la date d'aujourd'hui est encore en vigueur, elle continuera à exercer ses effets pendant toute la durée du même traité.

Dans le cas où, le traité de commerce ayant été dénoncé, aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait dénoncé la présente Convention six mois avant l'échéance des cinq ans, ou si, après l'expiration de cette période, elle n'est pas dénoncée en même temps que le traité, elle restera en vigueur par tacite reconduction jusqu'à l'échéance de deux années à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

Si des Conventions générales sur la liberté du transit ou sur le régime international des voies ferrées sont mises en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, leurs dispo-

sitions resteront subrogées à celles de la présente Convention ayant trait à la matière.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait, en double expédition, à Belgrade le 14 juillet 1924.

(L. S.) Bodrero, m. p. (L. S.) Svetislav Popovitch, m. p.

(L. S.) L. Lucioli, m. p. (L. S.) S. R. Koukitch, m. p.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

Convention concernant le réseau de l'ancienne Sudbahn  
situé sur le territoire de Fiume.

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi des Serbes Croates et Slovènes, dans le but de régler définitivement les questions restées en suspens après la conclusion de l'accord pour la réorganisation administrative et technique de la Sudbahn en ce qui concerne le réseau du territoire de Fiume ont résolu de conclure une Convention particulière à ce sujet et ont nommé, à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires:

## Sa Majesté le Roi d'Italie:

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grand' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son Envoyé, extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico Lucioli, Grand' Croix des ordres des SS. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italia, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat,

et

## Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:

Son Excellence Dr. Svetislav Popovitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava, Chevalier de l'ordre de l'Aigle blanc, Ministre des Communications;

Monsieur Sava Koukitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, ancien Directeur Général des Douanes,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>.

Les droits qui se dégagent en faveur de la partie du réseau de la Compagnie des chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des chemins de fer du Sud), située sur le territoire de Fiume, de l'accord sur la réorganisation administrative et technique de la Compagnie des Chemins de fer du Sud et de la Convention particulière pour le règlement du transit et des communications, signés à Rome le 29 mars 1923, sont attribués au Royaume d'Italie qui est seul qualifié pour les exercer, pour fixer les prix de transport sur cette partie du réseau et pour encaisser les produits.

## Art. 2.

La quote-part du matériel roulant du 0.3 % « réservé » dans l'accord susdit est assignée définitivement au Royaume d'Italie qui supportera toutes les charges financières établies dans l'accord et correspondant à la quote-part susvisée, et notamment le paiement de la redevance annuelle.

## Art. 3.

La dévolution de la propriété de la partie susmentionnée du réseau en cause sur le territoire de Fiume et de ses accessoires aura lieu au moment donné en faveur du Royaume d'Italie, et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes se déclare d'accord dès à présent pour la transcription du droit d'exploitation et des droits de dévolution en faveur du Royaume d'Italie en ce qui concerne la dite partie du réseau sur le territoire de Fiume.

## Art. 4.

Les sommes à payer pour la redevance susvisée ne seront donc en aucune façon portées au débit du compte des dépenses communes qui sera dressé à la fin de chaque mois d'après les dispositions des articles 34-35 de la Convention Additionnelle à l'Accord entre la Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour Fiume, signé à Rome le 27 janvier 1924.

## Art. 5.

La présente Convention remplacera le Protocole provisoire annexé à l'accord de Rome pour la réorganisation administrative et technique du réseau de la Compagnie des chemins de fer du Sud du 29 mars 1923, elle formera partie intégrante de cet accord et sera notifiée aux Gouvernements de la République d'Autriche et du Royaume de Hongrie.

## Art. 6.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra. Elle entrera en vigueur le jour même de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait, en double expédition, à Belgrade le 14 juillet 1924.

(L. S.) Bodrero, m. p. (L. S.) Svetislav Popovitch, m. p.  
(L. S.) L. Luciulli, m. p. (L. S.) S. R. Koukitch, m. p.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

Conventions et accords spéciaux signés à Belgrade  
le 12 août 1924.

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi des Serbes Croates et Slovènes, animés du désir de régler, en conformité aux dispositions de l'art. 265 du Traité de Saint Germain, certaines questions dans lesquelles leurs deux Etats se trouvent également intéressés, ont résolu de conclure des Conventions et Accords spéciaux dans ce but et ont nommé, à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grand' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre des S.S. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle Blanc avec glaives, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;  
Monsieur Lodovico Luciulli, Grand' Croix des ordres des S.S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat,

et

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Son Excellence Dr. Otokar Rybár, Grand' Croix de la Couronne d'Italie, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

Monsieur Sava Koukitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, ancien Directeur général des Douanes;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>.

Les dispositions contenues dans les Conventions et Accords ci-annexés sont adoptées par les deux Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les relations entre les deux Etats dans les matières formant l'objet des mêmes conventions et accords et spécifiées ci-dessous:

Annexe A. — Convention sur les restitutions des biens, droits et intérêts;

Annexe B. — Convention sur les fondations et sur les biens des collectivités et des personnes morales publiques;

Annexe C. — Accord sur les assurances privées;

Annexe D. — Accord en matière de faillite;

Annexe E. — Accord sur l'assistance aux personnes à la charge de l'assistance publique;

Annexe F. — Accord sur les entreprises industrielles, sociétés commerciales et autres associations.

## Art. 2.

Les Conventions et Accords dont à l'article premier seront ratifiés, dans leur ensemble ou séparément, et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra. Ils entreront en vigueur à la date de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé les Conventions et Accords susdits en même temps que le présent acte auquel ils ont apposé leurs cachets.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

(L. S.) Bodrero, m. p. (L. S.) Dr. Rybár, m. p.

(L. S.) L. Luciulli, m. p. (L. S.) S. R. Koukitch, m. p.

*Annexe A.*

Convention sur les restitutions des biens, droits et intérêts.

Art. 1<sup>er</sup>.

Les dispositions des articles 65, 66, 67 du traité signé à Rome par les Hautes Parties contractantes le 23 octobre 1922 sont appliquées aussi à toute mesure exceptionnelle arrêtée pendant ou après la guerre, sur le territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise annexé à l'une des Hautes Parties contractantes, et ayant pour objet la saisie, le séquestre, l'administration ou l'utilisation des biens, droits et intérêts, des ressortissants de l'autre Partie, y compris les ressortissants qui ont acquis la nationalité conformément aux traités de paix.

Les mêmes dispositions s'appliquent également dans le territoire susvisé de chacune des Hautes Parties contractan-

tes aux sociétés et associations dans lesquelles sont intéressées les personnes qui avaient la nationalité d'une des Hautes Parties contractantes le 3 novembre 1918, ou qui l'ont reprise après cette date ou qui l'ont acquise conformément aux traités de paix; et cela dans la mesure de la part d'intérêt qui leur appartenait à la date du 3 novembre 1918 ou qui, après cette date, a été acquise d'une personne contre laquelle, d'après les traités de paix, n'est pas admise une saisie ou une liquidation dans les territoires transférés.

Les biens, droits et intérêts dont il s'agit seront restitués aux ayants-droit.

#### Art. 2.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à assurer réciproquement la restitution des biens, droits et intérêts des personnes physiques et morales ressortissantes de l'autre, y compris les ressortissants qui ont acquis la nationalité de l'autre conformément aux traités de paix, en tant que ces biens, droits et intérêts ont été l'objet d'enlèvement, de confiscation pour des raisons politiques ou autres, ou de réquisitions non payées, régulières ou irrégulières, arrêtés par les autorités des anciens Gouvernements autrichien, hongrois ou austro-hongrois ou par une autorité des Hautes Parties contractantes dans les territoires visés à l'article premier, ou dans les territoires envahis, dans les cas où il sera possible de les identifier sur leur territoire.

Particulièrement les Hautes Parties contractantes s'engagent à faire restituer par les possesseurs soumis à leur juridiction les dépôts, titres, valeurs, livrets d'épargne, matériaux et objets de tout genre exportés pendant la guerre ou après la guerre d'un territoire appartenant actuellement à une Haute Partie contractante et existant auprès de personnes physiques ou morales, y compris les sociétés de tout genre, résidant dans un territoire de l'autre Haute Partie contractante.

La restitution n'aura pas lieu dans le cas où l'action de revendication de l'ayant-droit ne sera pas admise par les tribunaux envers le possesseur de bonne foi d'après les dispositions en vigueur à la date du 1<sup>er</sup> juillet 1923 dans les territoires visés à l'art. 1<sup>er</sup>.

#### Art. 3.

Les restitutions visées aux articles précédents seront faites par voie administrative, en exemption de toute taxe ou retenue de quelque nature que ce soit; les dépenses faites par les privés pour l'achat, la conservation et l'administration des biens seront remboursées aux ayants-droit par le requérant, d'après les lois actuellement en vigueur dans les territoires transférés.

Les droits envers les tiers au remboursement des sommes ainsi payées, en tant qu'ils ne sont exclus par des conventions spéciales, ne sont pas entamés.

#### Art. 4.

Si les biens, droits ou intérêts visés aux articles précédents et appartenant à une société ou à une entreprise dans laquelle sont intéressés des ressortissants de l'une ou de l'autre Haute Partie contractante ont été liquidés, il est entendu qu'aux ressortissants d'une Haute Partie contractante visés au deuxième alinéa de l'article 1<sup>er</sup>, dans la distribution du résultat de la liquidation, ne sera fait en aucun cas un traitement moins favorable que celui qui sera fait aux ressortissants de l'autre Haute Partie contractante visés au deuxième alinéa de l'article 1<sup>er</sup>.

#### Art. 5.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire dans le délai de 6 (six) mois à compter de la mise en vigueur de la présente Convention une constatation et une dénonciation de tous les titres, valeurs, documents, objets précieux et des marchandises, expédiés soit par poste, soit par chemin de fer, ainsi que par n'importe quel autre moyen, du territoire ex austro-hongrois transféré à l'autre Haute Partie contractante et qui se trouvent dans son territoire, soit en vertu d'un séquestre à la frontière ou au-delà de la ligne d'armistice, soit parce que, pour n'importe quelle autre raison, ils n'auraient pas été livrés aux destinataires.

La restitution des objets susindiqués sera disposée par les deux Hautes Parties contractantes d'après les dispositions des articles précédents.

#### Art. 6.

Afin de donner exécution à la présente Convention, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à remettre à l'autre, par voie diplomatique, dans le délai de six mois à partir de la mise en vigueur de la même convention, la note des requêtes et le résultat de la constatation visée à l'article précédent.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront accomplir, sur le territoire de l'autre, au moyen des autorités ayant juridiction sur ce territoire, les investigations nécessaires. Les autorités respectives d'une Haute Partie contractante donneront toute aide aussi aux représentants qualifiés des autorités de l'autre Haute Partie contractante chargés de ces investigations, qui seront toujours faites par les autorités locales.

Dans le délai de quatre mois après la réception des demandes de restitution, les Hautes Parties contractantes devront donner réponse définitive aux demandes présentées. Si toutefois une réponse n'est pas donnée dans ce délai ou si la Haute Partie contractante qui reçoit cette réponse n'en est pas satisfaite, les Tribunaux ordinaires connaîtront des différends sur demande de l'intéressé.

#### Art. 7.

La présente Convention n'est pas applicable au matériel flottant maritime et fluvial.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.

L. Luciolli, m. p.

Dr. Rybár, m. p.

S. R. Koukitch, m. p.

#### ANNEXE B.

Convention sur les fondations et sur les biens des collectivités et des personnes morales publiques.

#### Art. 1<sup>er</sup>.

Aux effets de l'article 266, dernier alinéa, du Traité de St. Germain et de l'article 249, alinéa 6, du Traité du Trianon, la systématisation des fondations, etc. et aux effets de l'article 273 du Traité de St. Germain et de l'article 256 du Traité du Trianon, la répartition des biens qui appartiennent à des collectivités ou à des personnes morales publi-

ques, exerçant leur activité sur les territoires divisés entre deux ou plusieurs Etats successeurs, seront réglés entre les Hautes Parties contractantes d'après les dispositions suivantes.

#### Art. 2.

Les institutions créées dans l'intérêt des habitants d'un territoire entièrement annexé à l'une seule des Hautes Parties contractantes devront sans retard transporter leur siège sur ce territoire.

#### Art. 3.

La systématisation ou la répartition sera faite en tenant compte en premier lieu et d'après les circonstances spéciales des cas particuliers :

- a) des statuts ;
- b) des bénéfices dont chaque population ou certaines catégories de celle-ci sont appelées à jouir ;
- c) du nombre des habitants des territoires en question tel qu'il résulte des données statistiques des registres de l'Etat civil pour l'année 1910, sous réserve des limitations et des privilèges fixés par les statuts ;
- d) de la contribution à la formation d'un patrimoine et des revenus annuels de l'institution.

Les clauses de déchéance ou de réversibilité ne pourront pas empêcher la répartition des biens.

#### Art. 4.

Seront exempts du partage les biens de toutes les institutions dans les cas où leur partage pourrait porter préjudice à la continuité ou en diminuer notablement les effets.

Les institutions susvisées seront attribuées à l'Etat dans lequel elles ont leur siège, à condition qu'une compensation équitable soit attribuée dans ces cas par la Commission dont il est question à l'article 6, aux habitants des territoires intéressés.

#### Art. 5.

Les institutions destinées à des œuvres d'intérêt commun et qui ne sont pas susceptibles d'être partagées, comme par exemple les consortiums pour le régime des eaux, continueront d'exister selon les règlements actuellement en vigueur, sauf les modifications qui pourront y être apportées par la Commission dont il est question à l'article 6.

Les présentes dispositions ne portent pas atteinte aux prescriptions contenues dans les articles 309 et 310 du Traité de St. Germain et dans les articles 292 et 293 du Traité du Trianon.

#### Art. 6.

Pour l'application de la présente Convention une Commission sera constituée dans un délai de deux mois à compter de la ratification. A cet effet chacune des Hautes Parties contractantes désignera deux Délégués.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes choisiront d'accord un Président.

En cas de désaccord le Président de la Commission sera désigné par le Président de la Confédération Helvétique.

La charge du Président est honorifique.

#### Art. 7.

Le Président notifiera aux Hautes Parties contractantes la constitution de la Commission et les invitera à lui notifier leurs demandes dans un délai de trois ans à compter de la constitution de la Commission.

#### Art. 8.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra formuler dans le délai mentionné à l'article 7 ses demandes précises sur la base des articles 266, dernier alinéa, et 273 du Traité de St. Germain et sur la base des articles 249, alinéa 6, et 256 du Traité de Trianon.

Les demandes présentées après l'expiration de ce délai ne seront pas prises en considération par cette Commission et seront l'objet de négociations par voie diplomatique.

#### Art. 9.

Les Délégués des Hautes Parties contractantes peuvent prendre connaissance de toutes les demandes dans la première séance qui sera convoquée dans le délai de deux mois dès la constitution de la Commission ; celle-ci établira à l'unanimité son règlement.

En cas de désaccord le règlement sera fixé par le président.

#### Art. 10.

La Commission, sur requête de chacun des Délégués, demandera des informations aux autorités centrales compétentes des Hautes Parties contractantes lesquelles s'engagent à donner suite à chaque requête le plus tôt possible.

Sans préjudice à la question si une fondation tombe sous le dispositif de l'article 266, dernier alinéa, du Traité de St. Germain et de l'article 249 du Traité du Trianon, alinéa 6, et sans préjudice à la question si les fondations en général tombent sous le dispositif de l'article 273 du Traité de St. Germain et de l'article 256 du Traité du Trianon, les Hautes Parties contractantes fourniront à la Commission, sur demande, notamment les registres existants concernant toutes les fondations tenues par les autorités centrales ou par les Gouvernements provinciaux.

#### Art. 11.

Si les Délégués des Etats intéressés sont d'accord au sujet des demandes pendantes, le Président de la Commission prendra acte de cet accord.

En cas de désaccord un arbitre décidera.

#### Art. 12.

L'arbitre sera nommé sur la demande du Président de la Commission de commun accord avec les Parties contractantes.

En cas de désaccord sur la personne de l'arbitre, ce dernier sera nommé par le Président de la Confédération Helvétique.

#### Art. 13.

Pour des raisons spéciales, les Hautes Parties contractantes peuvent s'accorder pour l'institution d'un arbitre spécial.

#### Art. 14.

La procédure d'arbitrage sera établie par l'arbitre lui-même.

L'arbitre peut faire les enquêtes qu'il jugera nécessaires et s'adresser par la voie directe aux autorités centrales de chacune des Hautes Parties contractantes, lesquelles sont obligées de donner suite aux Commissions rogatoires de cet arbitre aussitôt que possible.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit d'intervenir dans la procédure par voie d'un Délégué.

## Art. 15.

L'arbitre décidera sur la question de savoir si une fondation etc., ou une collectivité ou une personne morale publique est soumise ou non aux articles mentionnés des Traités et de quelle manière la systématisation ou la répartition ou un autre arrangement doit avoir lieu.

Les décisions de l'arbitre auront sur le territoire des Hautes Parties contractantes la force d'un jugement définitif et exécutoire du Tribunal.

## Art. 16.

Les dépenses de chancellerie, les frais de location seront répartis par l'arbitre général (article 12).

Les dépenses pour l'arbitre général pour l'arbitre spécial (article 13) seront réglées après accord et, à défaut d'accord, elles seront réglées et réparties « ex aequo et bono » par l'arbitre général.

## Art. 17.

La présente Convention ne porte pas atteinte aux accords particuliers que les Hautes Parties contractantes ont conclus entre elles sur cette matière.

## Art. 18.

Les deux Hautes Parties contractantes demeurent d'accord que la République d'Autriche pourra adhérer à la présente Convention, auquel effet le Gouvernement italien en remettra copie au Gouvernement autrichien, lui notifiant la date de l'entrée en vigueur de ladite Convention.

L'adhésion de l'Autriche sera notifiée par le Ministère des affaires étrangères du Royaume d'Italie au Ministère des affaires étrangères du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

En ce cas la Commission, complétée par deux Délégués du Gouvernement autrichien, aura son siège à Vienne et fonctionnera d'après les dispositions des articles 6 et suivants.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.  
L. Lucioli, m. p.

Dr. Rybár, m. p.  
S. R. Koukitch, m. p.

## ANNEXE C.

## Accord sur les assurances privées.

Art. 1<sup>er</sup>.

Les Compagnies d'assurances, qui à présent ressortissent à l'une des Hautes Parties contractantes et qui, avant la guerre, avaient leur siège principal dans les territoires de l'ancienne Monarchie austro-hongroise qui ont été attribués aux mêmes Hautes Parties contractantes ont, pendant une période de dix années, le droit d'exercer leur industrie dans les mêmes territoires, aux mêmes conditions que les Compagnies d'assurances ressortissant à la Puissance exerçant la souveraineté sur ces territoires.

Pendant la période ci-dessus indiquée, les Compagnies d'assurances et leurs biens, droits et intérêts ne pourront

être soumis, sur les territoires en question, à aucune taxe ou charge supérieure à celles dont seront grevées les Compagnies d'assurances indigènes. Aucune atteinte ne sera portée à leur propriété, dans un des territoires en question, qui ne soit appliquée également aux biens, droits et intérêts des Compagnies d'assurances indigènes et qui ne donne lieu, en tout cas, à des indemnités convenables.

A défaut de dénonciation faite au plus tard une année avant l'échéance de la période susindiquée, le présent engagement sera prorogé pour une nouvelle période de dix années.

## Art. 2.

Il sera établi pour les assurances des personnes (c'est-à-dire sur la vie, accidents, etc.) y compris les rentes viagères et les réassurances, un portefeuille des contrats pour chacune des Hautes Parties contractantes et pour toutes les Compagnies d'assurances, ressortissantes de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes, opérant sur le territoire de l'ancienne Monarchie attribué à l'une ou à l'autre des mêmes Hautes Parties.

L'attribution des contrats d'assurance aux portefeuilles des Hautes Parties contractantes sera faite d'après les principes fixés par les suivants articles 3, 4 et 5.

## Art. 3.

Les dispositions suivantes seront observées pour l'attribution aux portefeuilles des Hautes Parties contractantes des contrats d'assurance libellés en couronnes austro-hongroises :

a) les contrats passés avec les personnes morales et physiques qui avaient le 31 décembre 1918 respectivement le siège principal de leurs affaires ou leur demeure habituelle sur un territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise faisant partie des territoires d'une des Hautes Parties contractantes, seront attribués au portefeuille de celle des deux Hautes Parties à laquelle le territoire en question a été annexé ;

b) les contrats d'assurance passés sur le territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise avec des assurés qui avaient le 31 décembre 1918 respectivement le siège principal ou leur demeure habituelle hors du territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise seront attribués au portefeuille du territoire où se trouve l'agence à laquelle a été payée la dernière prime d'assurance ou la dernière quote-part de rente avant le 31 décembre 1918 ;

c) si l'agence prévue à l'alinéa b) est située en dehors du territoire de l'ancienne Monarchie, les contrats passés avec des personnes de nationalité autre que celle des Etats successeurs de l'Autriche-Hongrie seront attribués au portefeuille relatif à la République d'Autriche.

## Art. 4.

Les contrats d'assurances souscrits en couronnes austro-hongroises et attribués aux portefeuilles des Hautes Parties contractantes seront réglés, à partir du moment de la séparation monétaire, dans chacun des Etats, dans la monnaie de l'Etat respectif et précisément pour les assurances attribuées au portefeuille du Royaume d'Italie en liras au taux de change de 60 centimes de lire pour une couronne austro-hongroise et pour les assurances attribuées au portefeuille du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en dinars serbes ou en couronnes yougoslaves, au taux de change d'une couronne yougoslave et d'un dinar, respectivement pour une et quatre couronnes austro-hongroises.

Seront également réglés en liras italiennes au taux de change de 60 centimes de lire pour une couronne austro-hongroise les contrats conclus en couronnes austro-hongroises dans les territoires annexés au Royaume d'Italie entre des Compagnies visées à l'art. 2 qui ont leur siège ou leurs succursales dans les mêmes territoires, et des ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui à partir de la date du 20 avril 1919 ont payé leurs primes en liras italiennes, et cela même dans le cas où, après un ou plusieurs paiements en liras, des primes auraient été payés en dinars ou en couronnes du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, étant entendu que, dans ce cas, l'assuré devra compléter les paiements en liras.

Les mêmes règles s'appliqueront aux versements de primes à partir de la réorganisation du système monétaire dans chacun des Etats.

#### Art. 5.

En ce qui concerne les contrats d'assurance passés en monnaie étrangère (autre qu'en couronnes austro-hongroises) qui étaient compris, le 31 décembre 1918, dans le portefeuille relatif au territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise, ils seront attribués:

a) s'il s'agit de contrats passés avec des assurés qui avaient au 31 décembre 1918 respectivement le siège principal de leurs affaires ou leur demeure habituelle sur le territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise, faisant partie des territoires d'une des Hautes Parties contractantes, au portefeuille de celle desdites Hautes Parties à laquelle a été annexé le territoire en question;

b) en tout autre cas, au portefeuille de l'Etat sur le territoire duquel se trouve l'agence à laquelle a été payée la dernière prime d'assurance ou la dernière quote-part de rente avant le 31 décembre 1918.

En ce qui concerne les contrats d'assurance passés en monnaie étrangère, prévus au présent article, les paiements se feront dans la monnaie étrangère respective.

#### Art. 6.

Les Hautes Parties contractantes pourront exiger que les Sociétés d'assurances, visées à l'art. 3, procèdent à constituer, jusqu'au 31 décembre 1924, au plus tard, pour chaque Etat des réserves techniques suffisantes, pour faire face à leurs engagements en relation avec les contrats d'assurance inclus dans le portefeuille attribué à l'Etat respectif.

Les réserves techniques devront être calculées dans la monnaie des Etats contractants d'après les règles précédentes et seront établies telles qu'elles l'auront été à la date du 31 décembre 1918 sur la base des hypothèses démographiques et financières déjà employées pour les sociétés et suivant les règles spéciales qui ont été en vigueur à cette date pour les Compagnies nationales dans les Etats respectifs.

Les Hautes Parties contractantes dans les territoires desquelles les dites Compagnies d'assurances ont leur siège principal, s'engagent à obliger les Compagnies par tous les moyens administratifs qu'ils pourront exercer en vertu des lois sur le contrôle des assurances, à effectuer le plus tôt possible la constitution de la couverture des susdites réserves techniques conformément aux dispositions des articles suivants.

Il est réservé à chaque Etat le droit de demander que la couverture des réserves soit transportée dans l'Etat respectif, déposée et engagée en faveur des assurés selon les lois nationales relatives aux Compagnies étrangères.

#### Art. 7.

On devra distinguer les réserves techniques (réserves et reports des primes, réserves des capitaux échus et sinistrés) au 31 décembre 1918, des réserves techniques à constituer par les Compagnies à partir de cette date, qui doivent être couvertes complètement d'après les lois en vigueur dans l'Etat respectif. Il sera en tout cas fait abstraction des actifs nouvellement acquis par les Compagnies à partir de la date susdite.

Les réserves techniques au 31 décembre 1918 du portefeuille attribué à chaque Etat seront couvertes, en tenant compte des intérêts arriérés, par les actifs suivants:

1. Titres émis par l'Etat respectif à la valeur de bourse, excepté les titres indiqués aux nos 6 et 7;

2. Prêts sur polices d'assurances sur la vie attribuées au portefeuille de l'Etat respectif;

3. Biens immobiliers qui se trouvent dans le territoire attribué à l'Etat respectif à la valeur fixée dans le bilan à la date du 31 décembre 1918. Sur la demande de chacun des Etats contractants, on pourra procéder à une évaluation officielle;

4. Créances hypothécaires garanties sur des biens immobiliers qui se trouvent dans le territoire attribué à l'Etat respectif;

5. Obligations foncières, provinciales et communales, obligations de chemin de fer et autres du même genre, émises par des sociétés ou corporations publiques ou privées du pays respectif et qui ont la qualité de titre dont la loi, lors du démembrement de l'ancienne Monarchie, permettait l'emploi pour la couverture des réserves des Sociétés d'assurances.

La valeur de ces titres, en tant qu'ils sont libellés en couronnes austro-hongroises, sera calculée dans la monnaie du pays respectif d'après les cours de la bourse ou du marché de ce pays au même taux de change que celui qui est établi pour les assurances selon l'article 4;

6. Titres de l'Autriche, de la Hongrie ou de l'ancienne Monarchie garantis par des biens transférés à l'Etat respectif et qui doivent passer à sa charge selon l'art. 203 n. 1 du Traité de St-Germain et de l'art. 186 n. 1 du Traité du Trianon.

Ces titres seront évalués au cours de bourse ou du marché du pays respectif au taux de change fixé d'après les dispositions de l'art. 203 du Traité de St-Germain et de l'art. 186 du Traité du Trianon.

S'il y a un excédent de couverture, les Compagnies d'assurances seront libres de choisir entre les catégories n. 1 jusqu'à 6 y compris;

7. Titres de l'ancienne dette publique d'avant guerre non gagée de l'Autriche ou de la Hongrie ou de l'ancienne Monarchie, autres que les titres dont au n. 6, en tant que ces titres ne seront pas encore revêtus définitivement du timbre d'un autre Etat successeur et pourront en conséquence être valablement compris dans le montant des titres détenus sur le territoire de l'Etat respectif, selon l'art. 203, annexe, alinéa 2, du Traité de St-Germain et de l'art. 186 du Traité du Trianon. Ces titres seront évalués d'après les cours de la bourse ou du marché, au taux de change fixé par les Traités de Paix susdits.

Dans le cas où les actifs indiqués ci-dessus ne seraient pas suffisants pour couvrir les réserves techniques, on attribuera pour compléter la couverture de l'insuffisance les titres d'emprunt de guerre de l'Autriche et de la Hongrie, en tant que la mise en valeur de ces emprunts sera admise par les lois nationales de l'Etat respectif en faveur de ses propres nationaux ou par des dispositions spéciales concernant les Compagnies d'assurances nationales, et sauf tou-

jours l'accomplissement, de la part des Compagnies, de toutes les conditions auxquelles pourrait être subordonnée cette mise en valeur en vertu desdites lois nationales.

Les montants de titres d'emprunt de guerre ne pourront — même dans les limites du déficit à couvrir — dépasser en aucun cas la quote-part proportionnelle des titres d'emprunt de guerre qui se trouvent entre les mains des Compagnies; cette quote-part proportionnelle sera déterminée, en prenant comme base la répartition des réserves techniques de la Compagnie, calculées en couronnes papier austro-hongroises, sur les portefeuilles de tous les Etats successeurs.

Les Compagnies devront démontrer qu'elles étaient en possession des titres d'emprunt de guerre à la date du 3 novembre 1918.

Ces titres seront évalués suivant les lois générales de chaque Etat.

Les Sociétés d'assurance jouiront de tous les droits reconnus aux nationaux pour la mise en valeur des emprunts de guerre en faisant toutefois abstraction des dispositions concernant l'échéance des délais ou l'estampillage qui aurait déjà eu lieu là où les titres sont actuellement déposés.

Si, lors de la décision définitive de la législation des Hautes Parties contractantes sur l'évaluation des emprunts de guerre, ou au plus tard au 31 décembre 1924, il y avait encore un déficit, c'est-à-dire si tous les actifs susindiqués ne suffisaient pas à la couverture totale des réserves techniques pour le portefeuille de l'Etat en question, ce déficit devra être couvert par d'autres actifs quelconques excepté en tous cas les actifs destinés à la couverture de réserves techniques dans les autres branches (en cas de Compagnies mixtes) et excepté les actifs destinés à couvrir les engagements des Compagnies dans les Etats étrangers en dehors de l'ancienne Monarchie austro-hongroise et en faisant abstraction enfin des actifs nouvellement acquis par les Compagnies à partir du 31 décembre 1918.

A défaut de telles activités disponibles, l'Etat respectif pourra prendre dans l'intérêt de ses ressortissants les mesures qui lui paraîtront utiles, pour établir l'équilibre.

#### Art. 8.

En ce qui concerne les assurances sur la vie en connexion avec les emprunts de guerre austro-hongrois, chaque Etat, pourra procéder à une réglementation des rapports contractuels y relatifs, dans l'intérêt de ses ressortissants, et en tenant compte des fonds disponibles à cet effet.

Les titres achetés par les sociétés d'assurances par anticipation dans le seul but de faire face aux engagements futurs à satisfaire les assurés du portefeuille attribué aux Etats respectifs, seront attribués à ces mêmes portefeuilles des Hautes Parties contractantes en relation du montant des capitaux assurés.

La mise en valeur de ces titres par lesdits Etats sera subordonnée aux mêmes conditions fixées à l'art. 7 pour les emprunts de guerre.

#### Art. 9.

Dans le cas où un accord déjà conclu ou qui pourrait être conclu à l'avenir, entre une des Hautes Parties contractantes et un Etat tiers, aura adopté les principes visés aux art. 3 et 4 du présent Accord, pour les succursales des Compagnies d'assurances de l'Etat tiers susdit, opérant sur les territoires de l'ancienne Monarchie austro-hongroise attribués à l'autre Haute Partie contractante, celle-ci reconnaîtra les clauses dudit Accord, correspondantes aux articles 3 et 4 susindiqués, comme obligatoires pour elle et les exécutera en tant qu'elles seront de son ressort.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.

Dr. Rybár, m. p.

L. Luciolli, m. p.

S. R. Kquitch, m. p.

#### ANNEXE D.

#### Accord en matière de faillite.

##### Art. 1<sup>er</sup>.

La déclaration de faillite d'un commerçant ou d'une société de commerce, prononcée par les autorités judiciaires de l'une des Hautes Parties contractantes aux termes de l'art. 4 du présent Accord, sera reconnue et produira ses effets sur le territoire de l'autre Partie, conformément aux dispositions suivantes, pourvu qu'il soit satisfait aux conditions concernant la publicité, établies par les lois en vigueur sur le territoire susdit.

La qualité de commerçant et de société de commerce sera reconnue lorsqu'elle résultera d'une déclaration de l'autorité qui a prononcé la faillite.

Les mêmes règles seront suivies, en tant qu'elles seraient applicables, pour le moratorium consenti et pour le concordat préventif et pour le concordat postérieur à la déclaration de faillite, s'ils ont été accordés ou homologués par l'autorité compétente avec les formalités prescrites par la loi de l'Etat où la faillite a été ouverte.

##### Art. 2.

Sera également reconnue la déclaration de faillite prononcée par le tribunal compétent d'une des Hautes Parties contractantes contre une société enregistrée ou non, ou contre une personne physique ou juridique, non visées à l'article premier, si dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante, d'après les lois qui y sont en vigueur, peut être prononcée une déclaration de faillite contre de telles sociétés ou personnes.

Au cas contraire le jugement déclaratif de cette faillite, rendu par le tribunal étranger, n'est pas exécutoire dans le territoire en cause; il n'emporte pas dessaisissement, pour le failli, de l'administration des biens, droits et intérêts visés ci-dessus. Dans ce cas, sur les meubles et immeubles situés dans le territoire de l'Etat où la déclaration de faillite ne produit pas ses effets, toute action et toute voie d'exécution mobilière ou immobilière pourront être intentées ou suivies par les créanciers résidant dans le territoire d'une des Hautes Parties contractantes ou qui soient leurs ressortissants sans aucune distinction.

##### Art. 3.

Les biens immeubles situés dans le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes ne sont pas compris dans la procédure de faillite déclarée sur le territoire de l'autre Partie contractante.

La déclaration de faillite prononcée par les autorités compétentes de l'une des Hautes Parties contractantes et reconnue d'après les dispositions des articles précédents, en ce qui concerne les immeubles, aura dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante seulement l'effet:

1. Que les inscriptions du transfert de la propriété et de la constitution d'hypothèques ou de toutes autres charges prises après que le tribunal compétent de l'Etat où se trouvent les immeubles aura reçu la communication de la déclaration de faillite ou de la présentation d'un recours pour proposer un concordat préventif, seront sans effet pour les créanciers.

Les inscriptions susvisées, effectuées après la date de la cessation des paiements, fixée par l'autorité compétente à prononcer la déclaration de la faillite, mais avant le jour auquel aura été remise cette communication au tribunal susdit, seront valables dans le seul cas où, d'après les lois en vigueur dans le territoire où est situé l'immeuble, elles le seraient si la faillite avait été prononcée par l'autorité locale.

La nullité ou l'inefficacité des inscriptions sera prononcée d'après ces mêmes lois.

2. Que ce qui reste (le surplus) du prix des immeubles, après la distribution entre les créanciers et autres ayants-droit privilégiés ou hypothécaires, à remplir sur ce prix, sera affecté à la masse générale chirographaire.

#### Art. 4.

L'autorité compétente à prononcer la déclaration de faillite est celle du pays dans lequel le débiteur a le siège principal de ses affaires, ou, s'il s'agit d'une société de commerce, celle du pays où la société a son siège légal.

L'autorité compétente pour la déclaration de faillite est saisie de toute la procédure et connaît de toutes les actions qui en découlent.

Toute procédure concernant les biens immeubles reste réservée à l'autorité compétente de l'Etat où sont situés ces immeubles. La même autorité ordonnera la vente des immeubles sur la demande du syndic, d'après les dispositions en vigueur dans le pays, pour la poursuite en expropriation (vente aux enchères) et prononcera la clôture des opérations de la faillite sur la demande de l'autorité compétente pour la déclaration de faillite.

Sur le registre à ce destiné au bureau des hypothèques de la situation des biens seront faites les inscriptions qui sont nécessaires d'après les lois locales pour la partie des biens qui se trouvent dans la circonscription du même bureau.

S'il n'y a pas de poursuite en expropriation des immeubles (vente aux enchères) avant la date visée sous le n. 1 de l'art. 3, ou si la vente n'est pas poursuivie par un créancier ayant un droit de gage ou un privilège sur l'immeuble, les frais de la procédure de liquidation des immeubles seront à la charge de la masse chirographaire.

#### Art. 5.

Le biens meubles sis dans le territoire d'une Haute Partie contractante, y compris le surplus résultant d'une procédure de liquidation des immeubles, appartenant au failli résidant dans le territoire de l'autre, si les conditions de l'article premier ou bien du premier alinéa de l'art. 2 sont accomplies, seront mis à disposition de l'autorité compétente qui a prononcé la déclaration de faillite, sans préjudice des droits de gage et de rétention ou des privilèges qui grèvent ces meubles.

#### Art. 6.

Le syndic ou tout autre administrateur de la faillite a la faculté de prendre, ou provoquer sur le territoire des Hautes Parties contractantes relativement aux biens appartenant à la masse, toutes les mesures conservatoires et d'administration qu'il juge utiles, et qui sont consenties par les lois du lieu où les biens se trouvent.

Il ne pourra, toutefois, procéder à des actes d'exécution que dans le cas où, à sa demande ou à la demande de l'un des intéressés, quel qu'il soit, le jugement ou la mesure en vertu desquels il agit ait acquis force exécutoire, conformément à la convention sur l'exécution des jugements conclue entre les Hautes Parties contractantes.

#### Art. 7.

Les droits d'hypothèque et de privilège sur les immeubles sont régis par la loi du lieu où ces biens sont situés; les droits de gage ou de privilège sur les meubles, antérieurs à la déclaration de faillite, sont régis par la loi du lieu où les meubles se trouvaient au moment de cette déclaration.

#### Art. 8.

Les autorités judiciaires et les tribunaux des Hautes Parties contractantes sont réciproquement habilités pour correspondre directement entre eux.

#### Art. 9.

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de dénoncer, à tout moment, le présent Accord, lequel restera exécutoire jusqu'à l'expiration de six mois à partir du jour où la dénonciation en serait faite.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.  
L. Luciolli, m. p.

Dr. Rybár, m. p.  
S. R. Koukitch, m. p.

### PROTOCOLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature de l'Accord en matière de faillite conclu à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Plénipotentiaires soussignés ont fait la déclaration suivante:

Il est entendu que le premier alinéa de l'art. 2 de l'Accord en matière de faillite, ne prévoit pas seulement le cas de l'application des dispositions relatives en vertu des lois particulières actuellement en vigueur dans quelques territoires du même Etat, mais aussi le cas d'éventuelles modifications législatives à l'avenir.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.  
L. Luciolli, m. p.

Dr. Rybár, m. p.  
S. R. Koukitch, m. p.

### ANNEXE D.

#### Accord sur l'assistance aux personnes à la charge de l'assistance publique.

#### Art. 1<sup>er</sup>.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à accorder sur son territoire, aux ressortissants de l'autre, les

secours de tout genre établis en faveur de ses propres nationaux par les lois sur l'assistance publique, tant qu'il ne sera pas possible d'effectuer le rapatriement des assistés jusqu'à la frontière de l'Etat dont ils sont ressortissants sans que cela puisse porter préjudice à leur santé ou à celle d'autrui.

#### Art. 2.

Le rapatriement des malades, des aliénés, des enfants trouvés et des indigents, qui sont, d'une façon quelconque, à la charge de l'assistance publique, sera demandé par la voie consulaire en tant qu'il ne soit pas établi autrement par d'autres accords.

#### Art. 3.

Le remboursement des frais d'assistance et de transport prévus aux articles précédents, ainsi que celui des frais d'enterrement, ne pourra être demandé ni à l'Etat, ni à la Province ou au Département, ni à la Commune du pays auquel les assistés appartiennent.

#### Art. 4.

Le remboursement dont à l'article précédent pourra être demandé aux personnes mêmes dans l'intérêt desquelles ces frais ont été faits, à leurs héritiers, ou aux personnes ou institutions qui sont tenues de les supporter en vertu de dispositions législatives ou de conventions spéciales.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se prêter réciproquement l'assistance permise par leurs lois respectives, dans le but d'obtenir des personnes qui y sont tenues le remboursement des frais en question, ou dans celui d'établir, le cas échéant, par des documents officiels, l'indigence de ces personnes et de leurs familles.

#### Art. 5.

Si dans un délai de trois mois à partir du jour où la demande de rapatriement a été faite, l'Etat d'origine de l'indigent ne l'a pas autorisé, l'Etat en question sera tenu au remboursement des frais d'assistance pour la période à compter de la fin des trois mois jusqu'au moment où ladite autorisation sera parvenue.

#### Art. 6.

Les ressortissants italiens qui ont acquis leur nationalité d'après l'article VII n. 2 du traité de Rapallo, seront traités par le Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes sur le même pied que les nationaux en ce qui concerne les secours établis par les lois du Royaume sur l'assistance publique. Les frais relatifs aux secours de tout genre donnés auxdits ressortissants par le Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes seront remboursés par le Gouvernement italien.

#### Art. 7.

Dans tous les cas où une des Hautes Parties contractantes sera tenue au remboursement des frais visés aux articles précédents ou à l'art. 21 n. 12 de l'accord conclu à Rome le 23 octobre 1922, entre les Hautes Parties contractantes, les administrations d'assistance publique respectives dénonceront aux consuls compétents l'admission et le renvoi des malades ainsi que l'attribution des subsides en espèces, ou en autre forme, assignés aux ressortissants de l'autre Haute Partie contractante.

Les tarifs sur la base desquels devraient être remboursés les frais susvisés, ainsi que toute modification ayant trait aux taxes des hôpitaux ou des établissements similaires seront également notifiés sans délai, en tant qu'une demande de remboursement devrait avoir lieu.

Le remboursement des frais sera demandé à la fin de chaque année, par l'intermédiaire des consuls compétents, aux administrations centrales des deux Etats dans le but de provoquer une compensation ou la liquidation du solde en faveur de la Partie qui se trouverait être créancière.

#### Art. 8.

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de dénoncer à tout moment le présent Accord, lequel cessera d'exercer ses effets une année après la date de la dénonciation.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.

L. Luciolli, m. p.

Dr. Rybár, m. p.

S. R. Koukitch, m. p.

#### PROTOCOLE.

Au moment de procéder à la signature de l'Accord sur l'assistance aux personnes à la charge de l'assistance publique, conclu à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont fait la déclaration suivante:

Les deux Hautes Parties contractantes se réservent de régler par un Accord spécial à conclure dans le délai de trois mois à partir de la date de l'entrée en vigueur de l'Accord sur l'Assistance aux personnes à la charge de l'assistance publique, signé aujourd'hui, toute question ayant trait aux frais d'hospitalisation supportés avant la date susdite.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.

L. Luciolli, m. p.

Dr. Rybár, m. p.

S. R. Koukitch, m. p.

#### ANNEXE F.

#### Accord sur les entreprises industrielles, sociétés commerciales et autres associations.

#### Art. 1<sup>er</sup>.

Les succursales et agences des sociétés commerciales et des maisons de commerce qui à la date du 24 mai 1915 ou du 1<sup>er</sup> novembre 1918 étaient enregistrées sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes et y exerçaient leur commerce ou leur industrie et dont les maisons principales se trouvaient enregistrées à la même date sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante pourront, en se conformant aux prescriptions des lois locales, continuer ou, le cas échéant, reprendre librement leur activité, dans le cas

où cette activité fut suspendue par une disposition du Gouvernement de l'une des Hautes Parties contractantes ou de l'ancien Gouvernement autrichien ou hongrois.

#### Art. 2.

Les entreprises industrielles et commerciales qui, le premier novembre 1918, avaient leur siège sur le territoire actuel de l'une des Hautes Parties contractantes et des établissements sur les territoires actuels des deux Hautes Parties contractantes auront le droit de séparer les établissements de telle sorte que l'établissement ou les établissements situés dans le territoire de la Haute Partie contractante où l'entreprise n'a pas son siège ou aussi dans le territoire d'un Etat tiers, soient transférés à un ressortissant de cette dernière Haute Partie contractante ou bien à une société ou à une autre personne juridique existante ou à créer y ayant un siège légal. Les établissements ainsi transférés situés sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes seront considérés par celle-ci comme des établissements nationaux.

#### Art. 3.

Les délibérations nécessaires pour l'exercice des droits visés à l'article 2 valables d'après les dispositions de la loi en vigueur dans le territoire de la Haute Partie contractante où est le siège actuel d'une société de commerce et prises en due forme, seront valables aussi sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante.

#### Art. 4.

La constitution d'une nouvelle société ou l'augmentation du capital d'une société déjà existante, qui seraient nécessaires pour l'exécution des délibérations visées aux articles 2 et 3, ainsi que les transferts y relatifs jouiront de l'exemption des impôts de tout genre, ainsi que des impôts additionnels et des taxes.

Dans aucun des cas visés à l'alinéa précédent il ne sera donné lieu à une procédure de liquidation et par conséquent aucun impôt grevant l'industrie ne sera perçu du chef d'un profit de liquidation. Les impôts seront touchés sans tenir compte des profits éventuels qui découlent des opérations afférentes à la séparation et à la conversion de la monnaie, en ce qui concerne l'estimation des actifs et des passifs.

Les dispositions de l'art. 3 et du deuxième alinéa du présent article seront appliquées aussi pour le transfert du siège d'une société, maison commerciale ou entreprise industrielle se trouvant dans les conditions prévues par l'article 37 des accords signés à Rome le 23 octobre 1922.

Les demandes pour jouir des facilités susvisées devront être présentées, dans le délai d'un an après la mise en vigueur du présent Accord, auprès des autorités des deux Etats, qui permettront la séparation ou le transfert dans le délai de trois mois après la présentation de la demande, pourvu que les circonstances visées aux articles précédents soient prouvées.

#### Art. 5.

Les associations ayant un but de culture, d'éducation et de bienfaisance, existant avant le 24 mai 1915 dans les territoires de l'ancienne Monarchie austro-hongroise attribués à l'une des Hautes Parties contractantes et qui ont le siège dans le territoire d'une des Parties contractantes et des établissements ou dépendances dans le territoire de l'autre, pourront transférer ces établissements et dépendances à une personne juridique ayant un but analogue existant ou à créer dans ce dernier territoire, en exemption des taxes de trans-

fert et d'enregistrement et de toute autre taxe exigible soit pour la création de la nouvelle personne juridique soit pour les transcriptions relatives.

#### Art. 6.

Le présent Accord exercera ses effets à partir du jour de sa signature.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.

Dr. Rybár, m. p.

L. Lucioli, m. p.

S. R. Koukitch, m. p.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

#### Accord relatif aux tarifs marchandises directs et aux tarifs adriatiques.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie et le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes dans le but d'éviter un détournement du trafic des réseaux des chemins de fer, exploités ou contrôlés par les Administrations de l'Etat respectif et de ne pas entraver le trafic réciproque, ainsi qu'en vue de l'importance que les ports adriatiques ont pour le trafic international d'importation, d'exportation et de transit, ont résolu de conclure un accord dans ce sens et ont nommé, à cet effet, pour leurs Représentants:

##### *Le Gouvernement du Royaume d'Italie:*

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grand' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre des S.S. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico Lucioli, Grand' Croix des ordres des S.S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat, et

##### *Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes:*

Son Excellence Dr. Anton Susnik, Ministre des Communications;

Monsieur Sava Koukitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, ancien Directeur général des Douanes;

lesquels, après avoir échangé leurs pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

#### Art. 1<sup>er</sup>.

L'Administration des chemins de fer du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes accédera aux unions tarifaires entre le Royaume d'Italie et les autres Etats engagés à appliquer les tarifs spéciaux adriatiques ou qui accèderont à l'avenir aux dites unions et assurera ainsi l'application de ces tarifs directs, en conformité des accords en vigueur, et, comme il va être réglé ci-après, aux transports destinés aux ports adriatiques ou provenant de ces ports, sur les lignes Tarvisio-Trieste, Pola et Rovigno; Jesenice-Bistrica-Piedicolle-Trieste, Pola et Rovigno; Spielfeld-Postumia-S. Pietro-Trieste, Pola et Rovigno; Spielfeld-Postumia-S. Pietro-Fiume, ainsi que sur les autres lignes fixées et à fixer d'accord.

L'Administration des chemins de fer du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes exploitant les réseaux empruntés par les transports en cause, mettra à disposition, pour l'établissement des tarifs directs spéciaux adriatiques, visés à l'alinéa précédent, les quotes-parts de ses tarifs intérieurs, avec une réduction de 30 % en moyenne, à condition qu'une recette minimum de 3 centimes or lui soit réservée par chaque tonne-kilomètre.

L'Administration des chemins de fer du Royaume d'Italie mettra à son tour à disposition pour l'établissement des tarifs susdits, dans les rapports avec des Etats tiers, les quotes-parts tarifaires qui résultent des tarifs valables pour les unions tarifaires mentionnées à l'alinéa premier.

Pour le trafic dont il s'agit on considérera comme valables la liste des marchandises et les dispositions réglementaires du tarif pour marchandises en vigueur entre l'Italie et la République d'Autriche pour le trafic avec les ports de Trieste, Pola et Rovigno, mis en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1923. Aux Administrations des Hautes Parties contractantes est toutefois réservée la faculté de modifier et compléter d'un commun accord, le cas échéant, aux Conférences entre ces Administrations et celles d'autres Etats intéressés, les dispositions réglementaires susdites et la liste des marchandises des tarifs adriatiques spéciaux. Lesdites Administrations auront aussi la faculté de concéder d'un commun accord, soit dans lesdites Conférences, soit sur la base d'une proposition par écrit d'une des Administrations intéressées, des réductions tarifaires dans une mesure supérieure aux réductions normales, dans les limites des réductions maxima fixées comme ci-dessus.

Ces réductions seront concédées directement ou au moyen de détaxes.

La mesure normale des réductions sur la base d'une moyenne de 30 % sera fixée d'après les principes suivants :

L'Administration serbe-croate-slovène sera engagée en principe à concéder une réduction du prix de transport intérieur pour le réseau serbe-croate-slovène dans la mesure de 30 %. Si pour des marchandises visées au tarif adriatique, dont il s'agira, il n'est pas fixé d'un commun accord des réductions inférieures à 30 %, les réductions à concéder ne seront jamais supérieures à 30 %. Au contraire, s'il y a des réductions moindres que 30 %, elles seront compensées par des réductions pour d'autres marchandises, dans une mesure supérieure à 30 %.

#### Art. 2.

Les prix de transport direct seront fixés pour les tarifs adriatiques, visés à l'article 1<sup>er</sup>, en liras italiennes (monnaie tarifaire) sur la base des prix des transports spéciaux, réduits ou établis d'après les dispositions précédentes.

Cette fixation des prix sera faite d'après le cours du change des monnaies ayant cours légal dans les pays intéressés cotées à la Bourse de Zürich le jour où le tarif aura été établi.

Les Administrations intéressées auront la faculté de proposer la fixation des prix de transport direct, pour les tarifs adriatiques, en une autre ou en plusieurs autres monnaies dans le cas où, dans les fluctuations des valeurs, il ne serait pas possible de conserver l'équilibre entre les diverses monnaies des Pays intéressés sans grandes difficultés. Les délibérations relatives seront prises d'un commun accord entre les Administrations des Hautes Parties contractantes.

Les différences dans le rapport entre la monnaie tarifaire et la monnaie légale d'un pays intéressé seront rectifiées quand, d'après les cotes à la Bourse de Zürich, elles dépasseraient la limite de tolérance de 7 1/2 % en plus ou en moins, calculées sur le chiffre exprimant le rapport susdit ; ce

rapport sera fixé pour la première rectification sur la base de la valeur des monnaies en cause, cotées le jour de l'établissement du tarif, et, pour les rectifications postérieures, sur la base de la valeur de ces monnaies cotées le jour de la dernière rectification du même tarif. La rectification ne sera faite que sur demande de l'Administration intéressée, à savoir, en cas de hausse de la valeur d'une monnaie, par l'Administration du pays où cette monnaie a cours légal, en cas de baisse de la valeur d'une monnaie, par une Administration d'un pays où cette monnaie n'a pas cours légal. La demande sera adressée par l'Administration intéressée à l'Administration gérante. Les prix de transport à rectifier seront majorés ou réduits dans les limites nécessaires pour assurer aux Administrations intéressées leurs quotes-parts dans la monnaie du pays.

Les différences qui résulteraient jusqu'au moment de la rectifications seront à la charge du produit du réseau exploité par l'Administration qui devrait présenter la demande des rectifications. Il sera du ressort des Administrations des deux Hautes Parties contractantes de régler l'établissement des quotes-parts et des modifications tarifaires, et l'établissement du solde et du décompte pour les différences dans le cours du change des monnaies.

#### Art. 3.

Les prix des transports pour les ports adriatiques seront établis dans une mesure égale, si la différence des parcours entre la gare de destination ou de départ et chacun de ces ports n'est pas supérieure à la dixième partie du parcours le plus long. En cas contraire, le prix concernant le port plus éloigné sera augmenté proportionnellement.

Dans l'établissement des prix directs de transport pour les ports de Pola et Rovigno, on tiendra compte, toutefois, d'une majoration du prix de transport relatif pour le parcours plus long sur le territoire italien, d'après le tarif des chemins de fer italiens, en ajoutant aux prix du tarif adriatique fixé pour le port de Trieste les montants correspondants du tarif intérieur pour la différence du parcours de la gare de transit à la frontière jusqu'à la gare de Trieste, et de la même gare de frontière jusqu'aux ports en cause de Pola et Rovigno.

#### Art. 4.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à s'entraider mutuellement aux conférences internationales et notamment aux conférences tarifaires susvisées pour sauvegarder leurs intérêts communs et pour atteindre une entente complète avec les autres Etats intéressés sur les questions réglées par le présent Accord.

#### Art. 5.

Les deux Hautes Parties contractantes feront établir sur leurs réseaux pour le trafic d'importation et d'exportation des Pays en général, un tarif marchandises direct sur la base de la soudure des prix de transports de tarifs intérieurs respectifs, avec la seule réduction de la moitié du droit de gare (taxe de manipulation), et des tarifs directs spéciaux réduits pour certaines marchandises expédiées du Royaume d'Italie ou en transit par le Royaume d'Italie pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou expédiées du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou en transit par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour le Royaume d'Italie, et qui ont une importance spéciale pour les trafics susvisés.

Les Administrations des chemins de fer des Hautes Parties contractantes seront autorisées à fixer d'un commun ac-

cord, sous réserve de l'approbation des ressorts compétents, en tant que nécessaire, les marchandises à comprendre dans lesdits tarifs spéciaux réduits et la mesure des réductions des prix de transport à concéder pour ces marchandises, dans la limite de 30 % des prix des tarifs intérieurs.

Les Administrations des chemins de fer intéressées régleront d'un commun accord les questions ayant trait à l'établissement et à l'application des tarifs susvisés.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent aussi à établir sur leurs réseaux un tarif marchandises direct pour le trafic entre les ports adriatiques et les gares serbes-croates-slovènes et à concéder pour ce tarif des réductions sur leurs tarifs intérieurs. L'élaboration de ce tarif direct, pour lequel seront à observer, en général, les dispositions contenues dans les articles précédents pour les autres tarifs adriatiques, sera confiée aux deux Administrations des chemins de fer, lesquelles fixeront aussi de commun accord les réductions à concéder sur les parcours des deux réseaux dans la mesure de 30 % en moyenne.

Dans la fixation des réductions il sera tenu dûment compte des taux des tarifs intérieurs respectifs, des besoins du trafic, des transports en grande masse et de la concurrence.

Dans le cas où pour certaines marchandises les deux Administrations des chemins de fer ne se mettraient pas d'accord sur les réductions à concéder sur leurs lignes, la décision sera réservée aux Gouvernements des Hautes Parties contractantes.

#### Art. 6.

Le présent Accord sera ratifié et les ratifications seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications, et, après cette date il restera exécutoire en tant que le Traité de Commerce et de Navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, signé le 14 juillet 1924, sera en vigueur, étant entendu qu'il ne pourra être dénoncé qu'en même temps que serait dénoncé ledit Traité. Si cet Accord n'est pas dénoncé au moment de la dénonciation du Traité de Commerce et de Navigation, il sera prorogé pour deux ans, et, à défaut d'une dénonciation, à faire au plus tard trois mois avant la fin des deux ans, il sera considéré comme prorogé pour une durée de deux ans encore et ainsi de suite.

En foi de quoi les Représentants des deux Gouvernements ont signé le présent Accord et l'ont revêtu de leurs cachets.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

(L. S.) Bodrero, m. p. (L. S.) Susnik, m. p.  
(L. S.) L. Luciolli, m. p. (L. S.) S. R. Koukitch, m. p.

#### PROTOCOLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature de l'Accord relatif aux Tarifs marchandises directs et aux Tarifs adriatiques conclu à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Représentants des deux Gouvernements soussignés ont fait la déclaration suivant qui formera partie intégrante de l'Accord même :

Il est entendu que tout tarif direct de et pour le port de Fiume sera fixé par les organes compétents du Royaume

des Serbes, Croates et Slovènes d'accord avec les organes compétents du Royaume d'Italie.

Le présent protocole, qui sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes, sans autre ratification spéciale, par le seul fait de l'échange des ratifications de l'Accord auquel il se rapporte, a été dressé, en double expédition, à Belgrade, le douze août mil neuf cent vingt-quatre.

Bodrero, m. p.

Susnik, m. p.,

L. Luciolli, m. p.

S. R. Koukitch, m. p.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

#### Accords sur les services télégraphiques, téléphoniques et des postes.

Sa Majesté le Roi d'Italie et sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, animés du désir de favoriser les communications télégraphiques, téléphoniques et postales entre leurs Etats, ont résolu de conclure des accords dans ce but et ont nommé, à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grand' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre des S.S. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico Luciolli, Grand' Croix des ordres des S. S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat, et

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Son Excellence Monsieur Petar N. Markovitch, Chevalier de l'ordre de l'Aigle blanc, Ministre des postes et télégraphes;

Monsieur Sava Koukitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Directeur général des Douanes;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

#### Art. 1<sup>er</sup>.

Les dispositions contenues dans les accords ci-annexés auront effet entre les Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les services télégraphiques, téléphoniques (Annexe A) et des Postes (Annexe B).

Les accords susdits seront ratifiés dans leur ensemble ou séparément et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé les accords susdits en même temps que le présent acte auquel ils ont apposé leurs cachets.

Fait, en double expédition, à Belgrade le 12 août 1924.

(L. S.) Bodrero, m. p. (L. S.) Pet. N. Markovitch, m. p.  
(L. S.) L. Luciolli, m. p. (L. S.) S. R. Koukitch, m. p.

## ANNEXE A.

## Accord sur les services télégraphiques et téléphoniques.

Art. 1<sup>er</sup>.

Les correspondances télégraphiques et les conversations téléphoniques échangées entre les bureaux des Hautes Parties contractantes seront soumises aux règles de la Convention télégraphique internationale et du Règlement de service y annexé en vigueur, sauf les dispositions contenues dans le présent Accord.

## Art. 2.

1. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le service continu et régulier des communications télégraphiques et téléphoniques déjà existantes entre les deux Pays et des nouvelles communications prévues dans les articles suivants.

2. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à activer les communications télégraphiques suivantes :

a) immédiatement une communication directe, servie par appareil Hughes, entre Fiume et Zagreb; et une autre communication entre Fiume et Senj servie par appareil Morse;

b) au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 1925 des communications omnibus entre Zara d'une part, et Preko, Pag et Rab d'autre part;

c) aussitôt que possible une communication télégraphique directe Fiume-Beograd.

Les Administrations télégraphiques des Pays contractants pourvoiront dans la suite à l'établissement d'autres communications, selon les besoins du trafic.

Aux télégrammes échangés entre Fiume et tous les bureaux du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et aux télégrammes échangés entre Zara et les autres bureaux télégraphiques du territoire de Zara, d'une part, et les bureaux de Preko, Uljan, Iz, Sale, Zdrelac, Pasman, Tkon, Biograd, Filip Jakov, Zemunik, Benkovac, Smilcic, Novi-grad, Posedarje, Nin, Privlaka, Pag, Novalja et Rab, d'autre part, est appliqué le tarif intérieur du Pays d'origine des télégrammes. Les taxes perçues sont conservées par l'Office qui les a encaissées.

3. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à assurer la régularité et la continuité du service sur les fils télégraphiques reliant, à travers son territoire, Trieste avec Prague et Trieste avec Budapest.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à mettre à disposition, aussitôt que possible, lorsque le trafic l'exigera, les sections des fils nécessaires pour établir des communications télégraphiques directes entre Fiume et Budapest et entre l'Italie et la Roumanie et l'Italie et la Bulgarie.

4. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à acheminer par voie Italie toute la correspondance télégraphique sans indication de voie, originaire ou en transit pour le Royaume susdit, à destination des Amériques et des autres Pays extraeuropéens, lorsque les tarifs de la voie Italie (par fil, par câble ou par radio) ne sont pas supérieurs aux tarifs des voies les moins coûteuses pour chaque Pays, et lorsque la voie Italie est aussi rapide que les autres voies.

5. Le Gouvernement du Royaume d'Italie s'engage, tant que ne sera pas posé un câble télégraphique sous-marin italien entre l'Italie et la Grèce, à faire acheminer par les fils télégraphiques directs reliant les deux Pays contractants toute la correspondance télégraphique sans indication de

voie, originaire ou en transit pour le Royaume susdit, à destination de la Bulgarie, de la Grèce et de la Roumanie, lorsque les tarifs de la voie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne sont pas supérieurs aux tarifs des voies les moins coûteuses pour chaque Pays, et lorsque la voie en question est aussi rapide que les autres voies.

## Art. 3.

1. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à maintenir la communication téléphonique entre Trieste et Zara au moyen du câble Lussino-Pag et d'une ligne terrestre sur le territoire du Royaume susdit. Pour faciliter l'échange des conversations téléphoniques, le bureau de Pag sera toujours inséré sur cette communication. En outre, ledit Gouvernement se réserve le droit d'utiliser la section sur son territoire de la ligne susdite pour l'échange de conversations téléphoniques entre Pag et le bureau du même Royaume, qui pourront être insérés sur la dite section, sans entraver le service entre Trieste et Zara.

Les Administrations téléphoniques des Pays contractants sont autorisées à établir directement les périodes de travail desdits bureaux.

2. Pour les conversations échangées entre Trieste et Zara, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes aura droit à une taxe de quarante centimes pour chaque conversation ordinaire de trois minutes.

3. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage aussi à assurer la régularité de l'échange des conversations téléphoniques entre Trieste, d'une part, et Graz, Vienne et autres bureaux autrichiens, d'autre part, et entre Trieste et Prague, par trois circuits téléphoniques, qui serviront aussi à l'échange des conversations téléphoniques entre les bureaux du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, d'une part, et les bureaux autrichiens et de Prague d'autre part.

Les Administrations téléphoniques des deux Pays contractants fixeront d'un commun accord les taxes et les périodes de travail des différents bureaux selon les besoins du trafic.

4. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à activer le plus tôt possible, et au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 1925, le service téléphonique entre Venezia, Udine, Gorizia et Trieste, d'une part, et Ljubljana, Zagreb et Beograd, d'autre part, en utilisant les circuits indiqués au paragraphe 3 du présent article et les autres circuits qui pourront être établis dans la suite.

5. Le Gouvernement du Royaume d'Italie s'engage à faire aussitôt que possible le nécessaire afin que le service téléphonique puisse être effectué entre Milano, d'une part, et Ljubljana, Zagreb et Beograd, d'autre part.

6. Pour les conversations ordinaires de trois minutes le tarif est fixé en francs or comme suit :

	Venezia Ljubljana	Venezia Zagreb	Venezia Beograd	Udine Ljubljana	Udine Zagreb
Italie . . . . .	1.80	1.80	1.80	1 —	1 —
Royaume S. C. S .	0.70	1.50	2 —	0.70	1.50
Totaux francs or :	2.50	3.30	3.80	1.70	2.50
	Udine Beograd	Gorizia Trieste Ljubljana	Gorizia Trieste Zagreb	Gorizia Trieste Beograd	Trieste Pag
Italie . . . . .	1 —	0.70	0.70	0.70	1.80
Royaume S. C. S .	2 —	0.70	1.50	2 —	0.20
Totaux francs or .	3 —	1.40	2.20	2.70	2 —

Les taxes susindiquées avec Trieste s'appliquent aussi bien par voie directe que par voie Fiume.

7. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à activer le plus tôt possible et au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 1925, le service téléphonique entre Fiume et :

- a) Susak, Bakar, Kraljevica ;
- b) Crkvenica, Delnice, Novi, Ogulin, Senj ;
- c) Gospic, Karlobag, Jablanac, Otocac, Sveti Juraj ;
- d) Ljubljana, Zagreb et Beograd.

Les conversations avec Ljubljana auront lieu voie Trieste jusqu'à ce que la communication téléphonique directe Fiume-Ljubljana soit achevée.

Pour chaque conversation ordinaire de trois minutes entre Fiume et les bureaux indiqués au comma a) la taxe totale est fixée à vingt centimes de francs or. Cette taxe est conservée par l'Office qui l'a encaissée.

Pour chaque conversation ordinaire de trois minutes entre Fiume et les bureaux indiqués aux comma b), c), d) le tarif est fixé comme suit :

Entre Fiume et

	Bureaux du comma b)	Bureaux du comma c) et Ljubljana	Zagreb	Beograd
Italie . . . . .	0.20	0.20	0.20	0.20
Royaume des S. C. S.	0.40	0.70	1.20	1.60
Totaux francs or .	0.60	0.90	1.40	1.80

8. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent aussi à activer, le plus tôt possible et au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 1925, le service téléphonique entre Zara, d'une part, et Sibenik et Split, d'autre part, et aussitôt que possible entre Zara, d'une part, et Pag, Rab, et Uljan, d'autre part.

Pour chaque conversation ordinaire de trois minutes entre Zara et Sibenik et Zara et Split le tarif est fixé comme suit :

	Zara-Sibenik	Za a-Split
Italie . . . . .	0.20	0.20
Royaume S. C. S. . . .	0.60	0.80
Totaux francs or . . . .	0.80	1.00

Pour chaque conversation ordinaire de trois minutes entre Zara et les bureaux de Pag, Rab et Uljan la taxe totale est fixée à vingt centimes de franc or. Cette taxe est conservée par l'Office qui l'a encaissée.

9. Dans les cas visés aux paragraphes 2, 6, 7 et 8, pour les conversations urgentes les tarifs son triplés.

Pour les conversations ordinaires de presse échangées pendant la nuit (de 21 heures à 8 heures, méridien de l'Europe centrale) le tarif est réduit de 40 %. La réduction est portée à 50 % pour les conversations de presse échangées pendant la nuit sous la forme d'abonnement.

10. Dans les relations indiquées aux paragraphes 2, 6, 7 et 8, sont admis les avis d'appels pour convoquer un correspondant à un poste téléphonique, avec une taxe égale à la moitié de la taxe de la conversation ordinaire de trois minutes.

11. Pour les conversations qui pourront être effectuées dans la suite entre d'autres villes de l'Italie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les tarifs seront fixés de cas en cas.

12. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à établir, aussitôt que possible et au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 1925, la section des fils nécessaires pour

activer une communication téléphonique directe entre Trieste et Budapest, voie Fiume-Gyekenyes. Les tarifs pour les conversations échangées par cette communication seront fixés d'un commun accord entre les administrations télégraphiques des Hautes Parties contractantes.

13. Les taxes téléphoniques font l'objet de la part de chaque administration des Pays contractants de comptes séparés de ceux afférents aux taxes télégraphiques.

#### Art. 4.

1. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à maintenir en fonction entre les bureaux à désigner par les administrations télégraphiques des deux Pays, les câbles sous-marins télégraphiques et téléphoniques suivants :

Pola-Split.

Lussino-Pag (câble téléphonique à 4 conducteurs).

Lussino-Silba.

Zara-Preko (Ile de Uljan).

Lagosta-Korcula.

Cherso-Krk (deux câbles).

qui relie le territoire italien au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

En particulier, conformément à la disposition de l'article troisième, le câble Lussino-Pag continuera à être utilisé pour la communication téléphonique Trieste-Zara, à travers le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

2. Dans le cas d'endommagements ou d'interruptions des câbles susdits et jusqu'à ce qu'un accord spécial soit intervenu entre les administrations télégraphiques des deux Pays intéressées, l'administration télégraphique italienne pourvoira le plus tôt possible aux réparations nécessaires, mais tous les frais y relatifs seront supportés à moitié par les deux Gouvernements intéressés.

3. Pour les câbles Pola-Sibenik et Cazza-Korcula les administrations télégraphiques des deux Pays contractants pourvoiront aussitôt que possible à les faire relever pour les utiliser ; le câble Pola-Sibenik pour établir une communication entre Split et la côte italienne, et le câble Cazza-Korcula à moitié pour chaque administration selon les besoins du service.

4. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes reconnaît au Gouvernement italien la propriété du deuxième câble télégraphique Zara-Preko (Ile de Uljan), qui a été posé par la Marinerie italienne. Le Gouvernement italien se réserve le droit de faire relever ce câble.

#### Art. 5.

1. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder la réduction de 75 % sur leurs taxes terminales pour les télégrammes de presse, expédiés d'un des deux Pays contractants ou adressés à l'un des deux Pays contractants, par des Agences de nouvelles politiques et commerciales spécialement désignées une par chaque Gouvernement.

2. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à accorder la réduction respectivement de 60% et de 75% sur sa taxe de transit pour les télégrammes de presse de l'Italie pour la Tchécoslovaquie et vice-versa, et de l'Italie pour la Hongrie et vice-versa, expédiés ou adressés aux Agences de nouvelles politiques et commerciales spécialement désignées une par chaque Pays, respectivement par le Gouvernement de l'Italie, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie.

3. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder une réduction de 60 à 75 % sur leurs taxes de transit, pour les télégrammes de presse échangés :

a) entre l'Italie, d'une part, et les Pays européens au delà du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, d'autre part;

b) entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes d'une part, et les Pays européens au delà de l'Italie, d'autre part, lorsque la même réduction sera accordée par les Pays d'origine et de destination sur leur taxe terminale.

La réduction en question s'applique seulement aux télégrammes de presse expédiés ou adressés aux agences de nouvelles politiques et commerciales, spécialement désignées une par chaque Pays d'origine ou de destination des télégrammes.

4. Les dispositions du présent article seront appliquées à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1925.

#### Art. 6.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder réciproquement le transit gratuit pour toutes leurs correspondances télégraphiques intérieures qui, par suite d'interruption, ne pourraient pas être acheminées par leurs lignes. Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à accorder le transit gratuit pour les télégrammes de et pour Lagosta, voie Smokvice, originaires, à destination ou en transit de l'Italie, jusqu'à ce que Lagosta puisse être reliée au réseau télégraphique italien.

#### Art. 7.

1. Les remboursements de taxes pour télégrammes originaires de l'Italie à destination du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et vice-versa, sont effectués à la charge de l'administration dont dépend le bureau d'origine, sans que les réclamations soient communiquées d'Office à Office, en tant qu'une enquête ne serait pas, en cas exceptionnel, jugée nécessaire dans l'intérêt du service télégraphique.

Les remboursements de taxes sont effectués par l'administration d'origine des télégrammes, sur demande de l'expéditeur, lequel doit présenter:

a) lorsqu'il s'agit d'un télégramme non arrivé, une déclaration écrite du bureau de destination, confirmant que le télégramme en question n'a pas été remis;

b) lorsqu'il s'agit d'un télégramme retardé ou altéré ou mutilé, la copie d'arrivée de ce télégramme.

2. Les taxes des bons de réponses payées, non utilisées par le destinataire ou restées en possession du bureau de destination, afférentes aux télégrammes avec « RP » de l'Italie pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et vice-versa, sont remboursées aux expéditeurs des télégrammes-demande, aux soins et frais de l'administration d'origine de ces mêmes télégrammes.

Pour obtenir le remboursement des bons de réponse, les expéditeurs devront présenter au bureau ou à l'administration d'origine:

a) le bon de réponse délivré au destinataire, si celui-ci n'a pas fait usage du bon;

b) une déclaration du bureau de destination, de laquelle il résulte que le bon est resté en sa possession, lorsque le télégramme-demande n'a pas été remis, ou bien que le bon de « R.P. » a été refusé par le destinataire.

Les taxes des réponses payées des télégrammes de l'Italie pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et vice-versa ne seront pas comprises dans les comptes télégraphiques.

3. Les dispositions du présent article seront appliquées à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1925.

#### Art. 8.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à appliquer dans le paiement des soldes résultant des décomptes télégraphiques et téléphoniques, les dispositions de l'article 1<sup>er</sup> du Protocole Final du Règlement d'exécution de la Convention postale principale de Madrid de 1920, en considérant comme monnaie au pair de l'or le dollar des Etats-Unis d'Amérique, et en fixant l'équivalent du franc or à dollar 0,192.957.

#### Art. 9.

Le présent Accord sera mis en exécution quinze jours après l'échange des ratifications et il restera en vigueur aussi longtemps qu'il ne sera pas en contradiction avec quelque disposition de la Convention télégraphique internationale et du Règlement de service y annexé, en vigueur, ou bien jusqu'à l'expiration de trois mois à partir de la dénonciation qui en serait faite par l'une des Hautes Parties contractantes.

Les administrations télégraphiques des Hautes Parties contractantes sont toutefois autorisées à modifier, en tout temps, et d'un commun accord, les tarifs télégraphiques et téléphoniques fixés par le présent Accord.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

Fait à Belgrade le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.  
L. Lucioli, m. p.

Pet. N. Markovitch, m. p.  
S. R. Koukitch, m. p.

#### ANNEXE B.

#### Accord sur les services des postes

#### DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

#### Art. 1<sup>er</sup>.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'amélioration des échanges de la poste aux lettres et des colis, des lettres avec valeur déclarée, originaires et à destination des deux Pays.

Les mêmes Gouvernements s'engagent aussi à faciliter le rétablissement, aussitôt que possible, des services des boîtes avec valeur déclarée, des mandats de poste, de recouvrement, et des envois grevés de remboursement.

A cet effet les Administrations intéressées se mettront d'accord directement au sujet des conditions et de la date de l'établissement de ces services.

#### Art. 2.

En tout ce qui n'est pas prévu par le présent accord les relations postales entre les deux Pays seront réglées par les dispositions des Conventions, Arrangements et Règlements d'exécution de l'Union Postale Universelle en vigueur.

#### Art. 3.

Les bureaux d'échange, autorisés à se livrer réciproquement des dépêches closes ou des envois à découvert, seront désignés, d'un commun accord, par les Administrations des

Etats contractants, lesquelles se mettront d'accord également pour régler tous les autres détails de leur service d'échange.

Si l'une des Hautes Parties contractantes entretient, d'accord avec l'autre Partie, le transport des Postes par Chemins de fer ou sur une voie publique au delà de la frontière de son territoire, l'autre Partie doit participer aux frais du transport.

Pour faciliter cet échange entre les deux Pays, les Administrations postales des Etats contractants établiront d'un commun accord, sur les trains qui parcourent les lignes existant d'un Etat à l'autre, des services ambulants avec un personnel national, qui pourra se rendre, au delà de la frontière jusqu'à la station la plus voisine située sur le territoire de l'autre Etat, où se trouve un bureau de postes approprié à la remise et à la réception des dépêches (correspondances et colis postaux).

Chaque Administration aura soin de faire valoir sur son territoire les légitimations de service du personnel ambulant de l'autre Administration, comme documents de voyage et d'identité effectifs dans la circonscription du lieu de frontière.

Sauf entente contraire la création et la suppression des dépêches est réservée aux Administrations centrales.

#### Art. 4.

Toute réduction de taxes et droits stipulée par le présent Accord est concédée à titre de réciprocité.

Les Administrations postales des Etats contractants, chaque fois qu'elles changeront les équivalents adoptés pour les services de la Poste aux lettres, des colis et des valeurs, s'en donneront connaissance directement.

#### Art. 5.

La correspondance de service doit être rédigée en langue française.

#### POSTES AUX LETTRES.

#### Art. 6.

Les taxes pour le transport des lettres pour le premier poids de 20 grammes et des cartes postales échangées entre les Etats contractants sont fixées à 75 % des taxes internationales respectives, avec la faculté d'arrondir les taxes lors de leur fixation dans la monnaie de chaque Pays à 80 % au maximum et à 70 % au minimum.

#### Art. 7.

Les taxes des imprimés périodiques expédiés directement entre les deux Pays par les éditeurs ou maisons de librairie y autorisées sont fixées à 25 % au maximum des taxes internationales des imprimés.

#### Art. 8.

Les taxes des paquets de livres expédiés directement entre les deux Pays par les éditeurs ou maisons de librairie sont fixées à 75 % au maximum des taxes internationales des imprimés. Pour ces envois le poids maximum est fixé à 3 kilogrammes sans égard au nombre de volumes que l'envoi contient.

#### Art. 9.

Chaque Administration aura le droit d'appliquer son tarif interne pour les envois mentionnés dans les articles 7 et 8 dans le cas où ce tarif dépasserait le maximum indiqué dans ces articles.

#### COLIS.

#### Art. 10.

Dans les relations réciproques entre l'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes les colis sont admis jusqu'au poids de 10 kilogrammes. Chaque colis doit être accompagné d'un bulletin d'expédition distinct.

Les déclarations en douane doivent être rédigées en langue française.

La liste des bureaux italiens qui prennent part au service de colis de 5 jusqu'à 10 kilogrammes sera communiquée en temps utile.

#### Art. 11.

Les taxes au poids des colis échangés entre les Pays intéressés seront fixées par des accords spéciaux.

#### Art. 12.

Le transit réciproque des colis avec ou sans valeur déclarée, jusqu'au poids de 10 kilogrammes, est garanti à destination des pays qui admettent les colis de l'espèce.

Les Administrations des deux Hautes Parties contractantes se notifieront directement au moyen d'un tableau spécial les pays par rapport auxquels elles peuvent servir d'intermédiaires pour le transport des colis, en y indiquant les totaux des bonifications.

#### Art. 13.

Pour le factage, pour l'accomplissement des formalités de douane, pour le magasinage, etc., des colis de l'échange réciproque, chacun des deux Etats percevra du destinataire les taxes fixées par ses règlements.

#### Art. 14.

La réexpédition des colis dans le pays de destination est soumise à la taxe de réexpédition sur la base des règlements internes.

Ces taxes, ainsi que les taxes visées à l'art. 13, ne sont pas supprimées en cas de réexpédition ou de renvoi dans un autre pays.

#### Art. 15.

La transmission des colis s'effectuera à découvert entre les bureaux d'échange désignés par les Administrations intéressées; toutefois, les colis de petit volume peuvent être renfermés dans des sacs ou des paniers.

Les Administrations postales des Hautes Parties contractantes se communiqueront dans le temps le plus rapproché, après avoir terminé les préparatifs nécessaires à l'approbation des locaux, les lieux où la remise réciproque des colis pourra avoir lieu.

#### RESPONSABILITÉ.

#### Art. 16.

Aucune responsabilité n'est assumée dans le cas de force majeure.

En cas de perte d'un envoi recommandé, l'expéditeur a droit à une indemnité de 50 francs or calculés sur la base de l'équivalent adopté par chacun des Etats contractants pour les taxes des lettres au moment du dépôt.

Le maximum de l'indemnité due dans le service réciproque en cas de perte, de spoliation ou d'avarie d'un colis sans

valeur déclarée ne pourra dépasser 25 francs or au maximum par colis jusqu'au poids de 5 kg. respectivement 40 francs or par colis jusqu'au poids de 10 kilogrammes, le franc étant calculé sur la base de l'équivalent adopté par chacun des Etats contractants pour la taxe au moment du dépôt.

Pour les lettres, boîtes et colis avec valeur déclarée, l'indemnité ne peut dépasser la somme de la valeur déclarée exprimée dans la monnaie du pays d'origine.

#### DISPOSITIONS FINALES.

##### Art. 17.

Le présent Accord entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications.

Il demeurera obligatoire pendant un temps indéterminé. Toutefois, chacune des Hautes Parties contractantes a le droit de le dénoncer en tout temps et dans ce cas il cessera d'exercer ses effets deux mois après la date de la dénonciation.

La dénonciation pourra concerner un ou plusieurs services et, le cas échéant, l'arrangement restera en vigueur pour les autres services.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.                      Pet. N. Markovitch, m. p.  
L. Luciolli, m. p.                S. R. Koukitch, m. p.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

#### Convention pour l'usage des gares de frontière, des gares communes et des sections de raccordement.

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, animés du désir de pourvoir à tout ce qui est nécessaire pour favoriser le développement des relations économiques entre leurs Etats, ont résolu de conclure une Convention dans le but de soustraire, autant que possible, les échanges réciproques aux entraves dépendantes des opérations à accomplir à la frontière commune, et ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grand' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre des S. S. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico Luciolli, Grand' Croix des ordres des S. S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat;

et

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Son Excellence Dr. Anton Susnik, Ministre des Communications;

Monsieur Sava Koukitch Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, ancien Directeur Général des Douanes;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

##### Art. 1<sup>er</sup>.

Pour les gares de frontière existantes ou à établir ainsi que pour les services y relatifs et l'exploitation des sections de raccordement, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues de ce qui suit:

a) sur la ligne reliant Tarvisio et Jesenice seront établies, aussi près que possible de la frontière, deux gares distinctes, l'une sur le territoire du Royaume d'Italie à Fusine-Laghi, l'autre sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à Kranjska-Gora, et le service international sera effectué, dans ces deux gares, sur le pied d'une parfaite réciprocité.

Le service des douanes et sûreté publique ainsi que tous les autres services d'ordre public, notamment les services de police sanitaire et vétérinaire, seront exercés séparément, savoir: pour l'Italie à Fusine-Laghi et pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à Kranjska-Gora.

b) sur la ligne reliant Gorizia et Jesenice, une gare commune sera créée à Bistrica Bohinjsko Jezero pour y réunir l'échange du trafic international.

Un service de douane mixte italien et serbe-croate-slovène sera établi à la gare commune susdite pour y accomplir les opérations relatives à l'entrée, à la sortie et au transit des voyageurs, bagages et marchandises et des colis-postaux des deux Hautes Parties contractantes. Dans la même gare commune de Bistrica Bohinjsko Jezero seront également établis les autres services publics visés à l'alinéa précédent.

c) sur la ligne reliant Postumia-Ljubljana une gare commune sera créée à Rakek. Dans cette gare l'échange du trafic international et tous les services mixtes italiens et serbes-coates-slovènes seront établis et accomplis analogiquement comme il est prévu au paragraphe b).

##### Art. 2.

L'exploitation de la section des chemins de fer entre la frontière et la gare de Fusine-Laghi sera faite par l'Administration des chemins de fer du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Le personnel des machines et celui des trains de cette dernière Administration conduiront les trains jusqu'à la gare de Fusine-Laghi.

L'exploitation de la section des chemins de fer entre la frontière et les gares communes de Rakek et de Bistrica Bohinjsko Jezero sera faite par l'Administration des chemins de fer italienne. Le personnel des machines et celui des trains de l'Administration italienne conduiront les trains jusqu'à ces gares communes.

Les noms des personnes qui seront employées à ces services seront communiqués aux administrations intéressées huit jours auparavant.

Ces Administrations pourront faire des objections pour des raisons valables contre telle ou telle personne.

Ces objections seront prises en considération.

Dans la gare commune affectée au service des chemins de fer, des locaux convenables seront fournis pour le personnel qui ne continue pas le voyage.

A chacune des deux Administrations sont dus les revenus de ses propres chemins de fer jusqu'à la frontière de l'Etat respectif, qui fixera les prix du transport et les autres charges y relatives, ainsi que les compensations à payer pour les frais de traction.

Les autres conditions d'exploitation desdites sections de ligne seront fixées par des conventions spéciales à conclure entre les Administrations des chemins de fer des deux Etats. Ces conventions seront soumises à l'approbation des deux Gouvernements.

## Art. 3.

L'échange du service des trains sur la ligne reliant Tarvisio et Jesenice sera effectué à Fusine-Laghi.

L'échange du service commercial et de transit sera effectué à la gare de Kranjska Gora.

L'échange du service des chemins de fer sur la ligne reliant Gorizia et Jesenice sera effectué dans la gare commune de Bistrica-Bohinjsko-jezero, et celui sur la ligne reliant Postumia et Ljubljana dans la gare commune de Rakek.

## Art. 4.

L'Etat, dans le territoire duquel sont situées les gares communes d'après l'article 1<sup>er</sup>, consentira à ce que l'autre y établisse des agences des chemins de fer et mettra à la disposition de l'Administration de ce même Etat les moyens nécessaires pour les besoins du bureau d'expédition aux points de rattachement.

## Art. 5.

Les travaux de construction, d'agrandissement ou d'adaptation des gares communes seront décidés d'un commun accord, préalablement, par les deux administrations de chemins de fer.

Les projets pour les travaux susmentionnés seront approuvés par les deux Gouvernements. L'exécution de ces travaux est de la compétence des autorités administratives de l'Etat dans lequel se trouve la gare, qui prendra à sa charge les frais y relatifs.

L'entretien ordinaire et extraordinaire des voies ferrées, des mécanismes, et de toute autre installation relative aux chemins de fer, ainsi que l'entretien des bâtiments affectés aux services communs, sera fait aux soins de l'Administration des chemins de fer de l'Etat dans lequel se trouve la gare commune.

Dans le cas où l'Administration du chemin de fer d'un Etat qui, sur le territoire de l'autre Etat, exploite la section entre la frontière et la gare commune, aurait adopté la traction électrique jusqu'à la frontière sur la ligne se trouvant sur le territoire de son Etat, l'autre Etat permettra tous les travaux nécessaires pour l'adoption du même système de traction sur ladite section, entre la frontière et la gare commune. Un accord spécial entre les Administrations sera conclu, le cas échéant, en ce qui concerne les frais dépendants d'une telle modification.

## Art. 6.

L'Administration des chemins de fer de l'Etat dans lequel se trouve la gare commune est obligée de construire et entretenir aussi les bâtiments qui, dans la dite gare, sont nécessaires pour les bureaux affectés au service exclusif des administrations de l'autre Etat, pour le logement des employés et pour l'installation du service de finance et des agents de police, ainsi que pour tous les services d'ordre public, notamment des services sanitaires, vétérinaires et postaux. Les conditions et les limites de ces engagements, la façon de fournir l'ameublement des bureaux, de pourvoir à l'entretien ainsi qu'à l'éclairage, au chauffage, au nettoyage des locaux en question et éventuellement de fournir des logements pour les employés, seront fixées par des accords à conclure entre les Administrations des deux Etats.

L'Etat sur le territoire duquel se trouvent les bureaux réunis fera le nécessaire pour que les engagements qui, sur la base du précédent article, reviennent à l'Administration des chemins de fer, soient dûment accomplis par celle-ci.

## Art. 7.

L'Administration des chemins de fer de l'Etat sur le territoire duquel se trouve la gare commune aura le droit d'exiger de l'Administration des chemins de fer de l'autre Etat le paiement d'une redevance annuelle correspondant à trois pour cent par an de la quote part des frais de construction d'ensemble attribuable à la partie de la gare affectée au service commun et une redevance annuelle correspondant à six pour cent par an de la quote-part des frais de construction d'ensemble attribuable à la partie de la gare affectée au service exclusif du chemin de fer ou de toute autre administration de l'autre Etat, sauf ce qui serait fixé par des accords spéciaux.

## Art. 8.

En ce qui concerne les services à effectuer pour le compte commun, les règles d'exécution et la répartition des frais y relatifs seront établies d'accord entre les Administrations des chemins de fer des deux Etats.

Les frais susdits seront inscrits au compte commun majorés de dix pour cent pour les frais généraux d'administration.

Les dépenses concernant l'entretien de la partie de la gare qui est d'usage commun seront inscrites au même compte commun.

Les dépenses concernant l'entretien de la partie de la gare d'usage exclusif du chemin de fer ou de toute autre administration de l'autre Etat seront portées au débit desdites administrations contre remboursement des dépenses, majorées de 10 pour cent.

Les revenus pour les baux et le louage éventuel d'une partie de la gare commune, comme les autres revenus indirects du service commun, seront déduits des frais communs.

## Art. 9.

La désignation des locaux pour les bureaux de la douane dans les gares communes aussi bien que pour les services mixtes des deux douanes, de police sanitaire et vétérinaire, sera l'objet de négociations devant avoir lieu, selon les dispositions précédentes, entre les Administrations des chemins de fer qui à leur tour devront procéder d'accord avec les Administrations des douanes des deux Etats.

## Art. 10.

Le Gouvernement de l'Etat sur le territoire duquel est située la gare commune a pleine autorité à tous les effets politiques et judiciaires soit dans l'enceinte de la gare commune, soit sur le chemin de fer entre cette gare et la frontière.

## Art. 11.

L'Administration de l'autre Etat aura le droit de choisir les fonctionnaires et tout le personnel de service nécessaire dans la gare commune pour le service exclusif de sa propre administration, avec la réserve visée à l'article 2.

## Art. 12.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à empêcher que des personnes ayant été condamnées pour des crimes de contrebande ou pour d'autres graves transgressions aux lois de finance soient destinées à servir, soit comme employées, soit comme hommes d'équipe de l'administration des Chemins de fer, dans une gare située dans le territoire de l'autre Etat.

Dans la gare commune, les employés et les agents des douanes que l'administration des douanes de l'Etat dans lequel se trouve la gare a des raisons d'exclure, ne pourront pas accomplir des opérations d'entrée, de sortie et de transit.

Dans le cas où un fonctionnaire ou un agent d'un des deux Etats qui, à cause de son service, aurait reçu l'autorisation de résider ou d'entrer dans l'autre Etat, serait reconnu coupable d'un crime ou d'un délit soit civil, soit politique, soit d'une simple contravention, soit d'une transgression aux lois de finance, le Gouvernement de l'Etat par lequel il est employé ou dont il est l'agent est obligé de le remplacer immédiatement.

#### Art. 13.

Aucune dérogation n'est apportée par les dispositions précédentes à celles de chaque Pays concernant les peines prévues pour les fraudes et contrebandes, les contraventions de douane, de même qu'à celles concernant la prohibition ou la restriction de l'importation, de l'exportation ou du transit.

#### Art. 14.

Dans les gares communes situées dans le territoire de l'un des Etats, les meubles, les objets de bureau, les registres et n'importe quel autre matériel nécessaire à l'administration des bureaux du chemin de fer, de la douane et de la police et du service sanitaire et vétérinaire de l'autre Etat, énumérés dans une liste spéciale, seront importés libres de tout droit d'importation en conformité des dispositions qui seront prises par les deux Gouvernements.

Le transport au delà de la frontière est autorisé, libre de droits, pour les pièces de rechange et pour les matériaux nécessaires à la réparation du matériel roulant, arrivés d'au delà de la frontière et énumérés dans une liste spéciale.

#### Art. 15.

Le Gouvernement de l'Etat sur le territoire duquel se trouve la gare commune n'exigera pas de l'Administration des chemins de fer de l'autre Etat des droits de timbre ou d'autres droits fiscaux sur les registres, les billets des voyageurs ou les autres documents relatifs aux services du chemin de fer, en ce qui concerne l'administration dans la gare commune et sur les lignes entre la gare et la frontière.

Les actes civils, les contrats et les autres documents judiciaires, dressés par ladite administration des chemins de fer, ne seront cependant pas libres de tels droits et taxes. Lesdits actes, contrats et documents seront donc soumis au paiement du droit de timbre et des autres droits prescrits par les lois en vigueur.

#### Art. 16.

Les bureaux de l'Etat voisin situés dans le territoire de l'Etat où se trouve la gare commune auront les armoiries nationales et les inscriptions y relatives.

#### Art. 17.

Le service complet du mouvement des trains sera effectué par le personnel dirigeant de l'administration des chemins de fer de l'Etat sur le territoire duquel se trouve la gare commune suivant les règlements des Administrations des chemins de fer des deux Etats.

La composition des trains sera faite sur la base des dispositions de l'administration des lignes sur lesquelles les trains devront être acheminés, et suivant les ordres particuliers donnés par chacune des deux Administrations.

Les signaux placés sur les trains seront ceux qui sont en vigueur pour chacune des deux Administrations.

Le règlement des chemins de fer de l'Etat sur le territoire duquel se trouve ladite gare sera adopté pour la circulation et les manœuvres à l'intérieur de la gare.

Les horaires établis du service de correspondance doivent être respectés par l'administration des chemins de fer de telle façon que les voyageurs et les marchandises ne doivent rester dans la gare de frontière que le temps nécessaire pour les services du chemin de fer et pour les formalités de douane et de police.

#### Art. 18.

La responsabilité pour les accidents aux personnes et les sinistres aux choses et au matériel, causés par les accidents de chemin de fer qui auraient lieu pendant l'exécution des services en compte commun, sera à la charge de l'administration pour le compte de laquelle le service est fait.

Dans le cas où, à la suite d'une enquête en contradictoire, on ne pourrait pas établir avec précision quelle est l'administration responsable, les conséquences de l'accident seront supportées en parties égales par les deux administrations.

La responsabilité qui découle des accidents occasionnés par des services qui ne sont pas des services en commun retombe sur l'administration par laquelle ou pour le compte de laquelle le service en question était fait.

#### Art. 19.

La visite douanière des marchandises sera effectuée d'abord par les employés de l'Etat d'où elles sortent et ensuite par ceux de celui où elles entrent ou auquel elles sont destinées, et cela suivant les modalités de remise qui seront établies. Mais, s'il est possible, afin de hâter les opérations douanières, la visite se fera en même temps par les employés des deux Etats. Dans le cas où il ne serait pas possible de procéder de cette dernière façon, la douane qui aura accompli sa tâche la première aura la faculté de surveiller les marchandises visitées par elle jusqu'à ce que les opérations de l'autre douane soient achevées.

La visite des bagages des voyageurs et les opérations douanières qui s'y rapportent se feront, si elles n'ont pas lieu en cours de route, auparavant ou ultérieurement, simultanément par les douanes des deux Etats dans des salles communes affectées à cet usage et aussitôt après l'arrivée des trains, afin que les voyageurs et leurs bagages puissent continuer la route par le même train.

#### Art. 20.

La surveillance douanière et de police des lignes entre la gare commune et la frontière sont du ressort des autorités de l'Etat dans le territoire duquel se trouve la gare.

Les fonctionnaires des douanes et les gardes de finance dudit Etat sont à cet effet autorisés:

a) à entrer dans les locaux à disposition des autorités de l'autre Etat afin de procéder aux inspections officielles qu'ils jugent opportunes;

b) à vérifier l'état des marchandises en dépôt;

c) à demander d'inspecter les registres et les documents y relatifs. Ils sont de même obligés de prêter appui aux agents des chemins de fer dans l'exécution du service commun.

Il est de la compétence de l'Administration des douanes de chacune des Hautes Parties contractantes de procéder à l'inspection des marchandises et aux autres formalités, en cas de soupçons fondés de tentatives de fraude ou de contrebande.

Quand des inspections doivent être effectuées dans les locaux de la gare commune mis à disposition de l'autre Etat, elles doivent toujours se faire en présence d'un employé de cet Etat et du ressort respectif, ayant des fonctions directives.

#### Art. 21.

Les fonctionnaires d'un Etat en service dans le territoire de l'autre sont autorisés à accomplir leur devoir selon la coutume et les règlements en vigueur dans l'Etat auquel ils appartiennent.

Ils peuvent donc porter, dans l'enceinte de la gare commune, l'uniforme et les armes prescrites par leurs règlements; et dans les cas prévus par la loi de leur propre Pays, saisir les objets en contravention et faire les démarches nécessaires, pour arrêter les personnes auxquelles des contraventions peuvent être imputées, pour que soit décidé leur emprisonnement temporaire par les autorités du territoire où est située la gare commune, qui seules auront le pouvoir de prendre des dispositions qui pourraient léser la liberté individuelle des personnes se trouvant sur leur territoire.

#### Art. 22.

Dans la gare commune les fonctionnaires des deux Etats appliqueront, au point de vue douanier et en cas de contravention, les lois de leur propre Etat.

Les lignes entre la gare commune et la frontière doivent être considérées à tout effet douanier et pour ce qui concerne les contraventions, comme un prolongement de la gare commune.

#### Art. 23.

Pour les illégalités quant au chargement, au déchargement et au transport illégal des marchandises, ainsi que pour la déclaration incomplète ou fausse, l'Etat auquel les marchandises sont destinées où duquel elles proviennent soumettra les contrevenants aux peines qui auraient été applicables, si la gare ou la ligne de chemin de fer se trouvait dans son propre territoire.

A cet effet les agents de la douane de l'Etat voisin auront le droit de dénoncer les contrevenants aux tribunaux de leur pays, lesquels jugeront selon les lois en vigueur dans leur Etat.

Contre les agents des chemins de fer il ne pourra être procédé par la voie judiciaire qu'après avis préalable du chef du service compétent.

Lesdits agents peuvent également transiger sur la contravention, confisquer les objets frappés par une contravention, disposer des marchandises confisquées, s'il y a lieu de le faire, en vertu, soit d'une transaction effectuée avec le prévenu qui en aurait fait abandon à la douane, soit sur la base d'un jugement définitif, qui en aurait prononcé la confiscation en faveur de la douane.

Lesdits agents peuvent aussi retenir les marchandises et les bagages comme garantie des amendes, sauf libération contre cautionnement.

#### Art. 24.

Les fonctionnaires des douanes des bureaux réunis sont autorisés à assister réciproquement aux opérations de douane effectuées par les agents du bureau de l'autre Etat, ainsi qu'au chargement des marchandises dans les wagons de départ.

Les employés supérieurs des douanes d'un des Etats peuvent examiner tous les registres de douane des bureaux de l'autre Etat et en prendre des copies et des extraits.

Les bureaux des deux Hautes Parties contractantes se communiqueront réciproquement et de la façon la plus rapide les observations sur tout ce qui aurait pu ou pourrait préjudicier les finances d'un des deux Etats ou qui porterait atteinte ou menacerait de porter atteinte aux prohibitions d'importation, d'exportation ou de transit.

#### Art. 25.

Les fonctionnaires de la douane des deux Etats auprès de la gare commune feront ensemble et réciproquement le service destiné à prévenir ou découvrir toute tentative de fraude ou de contrebande à l'enceinte et aux dépendances de la gare. Ils se communiqueront réciproquement toutes les nouvelles qui peuvent intéresser le service.

Leurs relations seront entretenues sur la base d'une parfaite égalité et loyauté et leurs rapports de service, dans leurs communications directes, seront les mêmes qu'entre les fonctionnaires ayant une situation égale dans le même Etat.

#### Art. 26.

Les dispositions de la Convention pour la répression de la contrebande et des contraventions aux lois de finance, conclue entre les deux Etats en date du 23 octobre 1922, seront observées aussi pour ce qui concerne les bureaux douaniers établis dans les gares communes.

#### Art. 27.

Les autorités de l'Etat dans le territoire duquel est située la gare accorderont aux fonctionnaires de l'autre Etat la même protection et assistance dans l'accomplissement de leur service, que celle qu'elles accordent aux employés de leur propre Etat.

Les fonctionnaires des bureaux de l'Etat voisin en service sur le territoire où se trouve la gare commune et les personnes de leur famille qui vivent avec ledit fonctionnaire jouiront, de la part de l'Etat où se trouve la gare susdite de la même protection que celle qu'il accorde à ses propres sujets. Ces fonctionnaires et leurs familles jouiront, dans le cas de déplacements, de l'exemption des droits de douane pour leurs meubles et leurs effets à transporter, en tant qu'ils ont servi à leur usage personnel, et pour les uniformes et les armes destinées à l'exercice de leurs fonctions.

Les formalités de passeport ne seront pas imposées à l'entrée dans un des Etats aux fonctionnaires de l'autre Etat destinés aux gares communes. Les fonctionnaires supérieurs chargés de missions auprès des bureaux de leur propre Etat dans les dites gares, en seront aussi exempts. Il suffira que les dits fonctionnaires justifient par un ordre de service de leurs qualités auprès des autorités compétentes de l'Etat dans lequel ils entrent. La forme de cet ordre de service sera établie d'un commun accord par les Administrations respectives.

Les personnes de la famille de ces fonctionnaires de toutes catégories ne seront également pas soumises aux formalités de passeport; elles seront toutefois soumises aux dispositions qui concernent le trafic à la frontière.

#### Art. 28.

Les fonctionnaires de l'Etat voisin en service sur le territoire de l'Etat dans lequel se trouve la gare commune sont, pour ce qui a trait au service et à la discipline, exclusivement soumis à l'autorité de l'Etat auquel ils appartiennent. Ils seront cependant soumis aux lois pénales et aux règlements de police de l'Etat dans lequel ils ont leur domicile temporaire et à cet effet ils seront soumis à la juridiction de cet Etat.

Ils seront exemptés des impôts et des services personnels vis-à-vis de l'Etat dans lequel ils ont leur domicile, et ils ne pourront être obligés au paiement des impôts sur la richesse mobilière, revenus ou rentes. Ils ne pourront non plus être appelés à servir dans l'armée ou dans la milice nationale ou à assumer des charges comme jurés ou comme membres des conseils de circonscriptions autonomes.

Lesdits fonctionnaires doivent cependant, de même que les sujets de l'Etat où se trouve la gare commune, payer les impôts sur leur propriété immobilière sise dans le territoire de cet Etat, ainsi que les droits de douane et les autres impôts indirects.

Art. 29.

L'Etat qui possède un bureau sur le territoire de l'autre pourra, pour la révision et l'inspection dudit bureau, déléguer des employés supérieurs inspecteurs et des fonctionnaires de la garde de finance.

Art. 30.

La correspondance destinée à une administration auprès d'une gare commune sera exemptée de toute formalité de douane.

Art. 31.

Les administrations des divers services publics accrédités par le Gouvernement d'un des deux Etats pour les gares communes situées sur le territoire de l'autre Etat, pourront expédier et recevoir leurs télégrammes d'Etat, se rapportant au service des chemins de fer, sans l'intermédiaire des bureaux de l'Etat, mais seulement en tant que les exigences du service télégraphique des chemins de fer le permettraient.

Les télégrammes d'Etat et privés, pour être transmis d'un Etat à l'autre, doivent être expédiés de la gare, qui seule est en droit de les transmettre, par le télégraphe du Gouvernement, au bureau de l'autre Partie contractante. Cette disposition ne vise pas les télégrammes de service des chemins de fer.

Les télégrammes visés dans l'alinéa premier, ainsi que les télégrammes de service de chemins de fer, ne figurent pas dans la comptabilité internationale.

Art. 32.

Cette convention n'est pas applicable à la gare commune de Fiume pour laquelle sont valables les dispositions de la convention additionnelle à l'accord pour Fiume conclu à Rome le 27 janvier 1924, ainsi que les dispositions particulières des accords spéciaux conclus entre les Hautes Parties contractantes.

Exception est faite toutefois pour ce qui concerne le service télégraphique auprès de la gare principale de Fiume pour lequel sont applicables les dispositions de l'article précédent.

Art. 33.

Tant que les gares communes visées au premier article de la présente Convention ne seront pas dûment installées, les modalités du service seront fixées d'un commun accord par les deux Administrations des chemins de fer.

Art. 34.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra. Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et restera exécutoire pendant 10 ans à partir de la même date. Si aucune des Hautes Parties contractantes ne no-

tifie douze mois avant l'échéance de ladite période son intention d'en faire cesser les effets, la même Convention demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'un an, à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

Après l'échéance de cinq ans à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention, chacune des Hautes Parties contractantes pourra demander de la soumettre à une révision consensuelle.

En foi de quoi les Plénipotentiaires l'ont signée et revêtue de leurs cachets.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

(L. S.) *Bodrero*, m. p. (L. S.) *Susnik*, m. p.

(L. S.) *L. Luciolli*, m. p. (L. S.) *S. R. Koukitch*, m. p.

PROTOCOLE FINAL.

Les Plénipotentiaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes soussignés déclarent qu'en procédant ce jour à la signature de la Convention pour l'usage des gares de frontière, des gares communes et des sections de raccordement, ils n'entendent porter aucune atteinte au point de vue de leur Gouvernement à l'égard du tracé définitif de la ligne de frontière entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et l'Italie.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

*Susnik*, m. p.

*S. R. Koukitch*, m. p.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

Convention d'établissement et consulaire entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes du 21 août 1924.

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, désirant régler l'établissement de leurs sujets respectifs sur le pied de la plus parfaite réciprocité et assurer en même temps aux agents consulaires des deux Etats les immunités et privilèges nécessaires pour l'exercice de leurs fonctions, ont résolu de conclure une Convention et ont, à cet effet, nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grand' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre des S.S. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico Luciolli, Grand' Croix des ordres des S.S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat,

et

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes :*

Son Excellence Dr Otokar Rybár, Grand' Croix de la Couronne d'Italie, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

Monsieur Sava Koukitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, ancien Directeur général des Douanes;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme sont convenus des articles suivants :

Art. 1<sup>er</sup>

Il y aura entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes amitié perpétuelle, et liberté réciproque d'établissement et de commerce.

Les ressortissants italiens, sans aucune distinction, seront reçus et traités dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, relativement à leurs personnes et à leurs propriétés, sur le même pied et de la même manière que le sont, ou le pourront être à l'avenir, les nationaux.

Réciproquement, les ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes seront reçus et traités en Italie, relativement à leurs personnes et à leurs propriétés, sur le même pied et de la même manière que le sont, ou pourront l'être à l'avenir, les nationaux.

En conséquence, les ressortissants de chacune des deux Hautes Parties contractantes ainsi que leurs familles, pourvu qu'ils se conforment aux lois du Pays, pourront librement entrer, voyager, séjourner et s'établir dans le territoire de l'autre Haute Partie, sans que, en ce qui concerne les permis de séjour et l'autorisation d'exercer leur profession, ils soient soumis à aucune taxe, charge ou condition, autre que celles auxquelles sont soumis les nationaux. Ils pourront commercer tant en gros qu'en détail, exercer toute profession ou industrie, louer et occuper les maisons, magasins, boutiques, établissements qui leur seront nécessaires, effectuer des transports de marchandises et d'argent et recevoir des consignations tant de l'intérieur que des Pays étrangers, sans que, pour toutes ou quelques unes de ces opérations, lesdits citoyens soient assujettis à des obligations ou à des charges plus fortes et plus onéreuses que celles auxquelles sont ou pourront être soumis les nationaux, sauf les précautions de police fixées par les lois du Pays à l'égard des ressortissants des nations les plus favorisées. Ils seront les uns et les autres sur un pied de parfaite égalité dans tous leurs achats, comme dans toutes leurs ventes, libres d'établir et de fixer le prix des effets, marchandises et objets quelconques, tant importés que nationaux, soit qu'ils les vendent à l'intérieur, soit qu'ils les destinent à l'exportation, sauf à se conformer exactement aux lois et aux règlements du Pays. Ils jouiront de la même liberté pour faire leurs affaires eux-mêmes, présenter en douane leurs propres déclarations, ou employer à cet effet qui bon leur semblera, fondés de pouvoirs, facteurs, courriers, agents et consignataires ou interprètes, dans l'achat ou dans la vente de leurs biens, effets ou marchandises. Ils auront également le droit de remplir toutes les fonctions qui leur seront confiées par leurs compatriotes, ou par des étrangers, ou par des nationaux, en qualité de fondés de pouvoirs, facteurs, agents, consignataires ou interprètes.

D'une façon générale la liberté d'exercer un commerce, une industrie ou une autre profession quelconque est assurée aux ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes dans le territoire de l'autre, dans les limites fixées par les lois du Pays, étant, toutefois, entendu que, sous ce rapport, aucune différence ne peut être faite par un des deux Etats entre les ressortissants de l'autre et les nationaux par raison de leur nationalité, en tant que la qualité de ressortissant

de l'Etat ne serait pas, d'après les lois du Pays, une condition absolue pour l'exercice de la profession.

En ce qui concerne les passeports, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre, des mêmes privilèges, immunités, faveurs ou conditions dont jouissent ou jouiront à l'avenir les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Enfin, ils ne paieront point, à raison de leur commerce ou de leur industrie, dans les villes ou lieux des deux Etats, soit qu'il s'y établissent, soit qu'ils y résident temporairement, des droits, taxes ou impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui seront perçus sur les nationaux et sur les ressortissants de la nation la plus favorisée; et les privilèges, immunités ou autres faveurs quelconques, dont jouissent ou jouiront à l'avenir, en matière de commerce et d'industrie, les citoyens de l'un des deux Etats, seront communs à ceux de l'autre.

## Art. 2.

Toute société de commerce constituée dans le territoire d'une des Hautes Parties contractantes ou reconnue par celle-ci comme société nationale, qui aurait établi une succursale ou une représentation dans le territoire de l'autre, sera soumise, dans ce territoire, aux dispositions de la loi qui y serait en vigueur, en ce qui concerne le dépôt, la transcription, l'affichage et la publication de l'extrait des actes de société, du statut, des actes qui y apportent des changements, ainsi que des délibérations concernant les administrateurs, les représentants et les bilans.

## Art. 3.

Les ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes, résidant ou établis sur le territoire de l'autre, qui voudront retourner dans leur Pays, ou qui y seront renvoyés par sentence judiciaire, ou par mesure prise par l'autorité administrative compétente, ou d'après les lois sur la mendicité ou les mœurs, seront reçus, eux et leurs familles, en tout temps et en toute circonstance, dans le Pays dont ils sont ressortissants.

## Art. 4.

Le droit d'aubaine n'existant ni en Italie ni dans le Royaume des Serbes Croates et Slovènes, les ressortissants des deux Hautes Parties contractantes pourront prendre possession et disposer d'un héritage qui leur serait échu, en vertu d'une loi ou d'un testament, dans un territoire quelconque de l'autre, à l'égal des nationaux, sans être soumis à d'autres conditions ou à des conditions plus onéreuses que ceux-ci. Ils auront liberté pleine et entière d'acquérir, de posséder, par achat, vente ou donation, échange, mariage ou testament ou succession *ab intestato*, ou de toute autre manière, toute espèce de propriété mobilière ou immobilière dont les lois du Pays permettent la possession aux nationaux, et d'en disposer comme ceux-ci. Leurs héritiers et représentants pourront succéder et prendre possession de cette propriété par eux-mêmes, ou par des fondés de pouvoirs agissant en leur nom et d'après les formes ordinaires de loi à l'instar des nationaux.

Les autorités de la situation des biens immeubles statuant sur les droits successoraux appliqueront la loi de l'Etat dont le défunt était ressortissant.

En l'absence des héritiers ou représentants, la propriété sera traitée de la même manière que serait traitée dans des circonstances semblables celle d'un ressortissant du Pays. A tous ces égards ils ne paieront, sur la valeur d'une telle propriété, aucun impôt, contribution ou charge, autre ou plus forte que ceux auxquels sont soumis les nationaux. Dans tous

les cas, il sera permis aux ressortissants des deux Parties contractantes d'exporter leurs biens, savoir, les Italiens du territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et les Serbes, Croates et Slovènes, du Royaume d'Italie, librement et sans être assujettis, lors de l'exportation, à payer un droit quelconque en qualité d'étrangers et sans devoir acquitter des droits autres ou plus forts que ceux auxquels les nationaux seront soumis eux-mêmes.

Sont, toutefois, réservées, en ce qui concerne l'acquisition, la possession et l'usage de biens immeubles situés dans une zone ne dépassant pas les 50 kilomètres, de la frontière, les exceptions et les restrictions qui seraient statuées, par la législation des Etats contractants, à l'égard des étrangers en général, par rapport à la sûreté de l'Etat, sauf, en tout cas, ce qui est établi par les accords spéciaux concernant le droit de propriété conclus entre les Hautes Parties contractantes. Les exceptions et restrictions susdites ne pourront pas frapper non plus les immeubles acquis *ab intestato*, ni ceux acquis *ex testamento* par des personnes pouvant éventuellement être appelées à une succession *ab intestato*.

#### Art. 5.

En cas de réquisition dans l'un des deux Etats, les ressortissants respectifs ne seront pas traités dans l'autre, sous ce rapport, d'une manière moins favorable que les nationaux ou les ressortissants d'une tierce Puissance quelconque.

#### Art. 6.

Les ressortissants de chacune des deux Hautes Parties contractantes seront exempts, sur le territoire de l'autre, de tout service militaire, soit sur terre, soit sur mer, soit dans l'aéronautique, dans la troupe régulière ou dans la milice nationale. Ils seront également dispensés de toute fonction obligatoire, judiciaire, administrative ou municipale, de toute réquisition ou prestation militaire, ainsi que des emprunts forcés et autres charges qui seraient imposés pour des besoins de guerre ou par suite d'autres circonstances exceptionnelles.

Seront toutefois exceptées les charges qui sont connexes à la possession ou à la location d'un bien-fonds, aussi bien que les prestations et les réquisitions militaires auxquelles les nationaux peuvent être appelés à se soumettre comme propriétaires, fermiers ou locataires d'immeubles.

#### Art. 7.

Il ne pourra, dans aucune circonstance, être imposé ou exigé, pour les biens d'un ressortissant de l'un des deux Etats dans le territoire de l'autre, des taxes, droits, contributions ou charges, autres ou plus élevés que ceux qui seraient imposés ou exigés pour la même propriété, si elle appartenait à un ressortissant du Pays. Il est d'ailleurs entendu que les ressortissants de chacune des deux Parties contractantes ne pourront, par rapport à leurs propriétés mobilières ou immobilières ou à leurs revenus, être assujettis, sur le territoire de l'autre, à d'autres devoirs, restrictions, taxes ou impôts, qu'à ceux auxquels seront soumis les nationaux.

#### Art. 8.

Tout avantage que l'une des deux Hautes Parties contractantes aurait concédé ou pourrait encore concéder à l'avenir, d'une manière quelconque, à une autre Puissance en ce qui concerne l'établissement et l'exercice des professions industrielles, sera applicable de la même manière, aux mêmes conditions et à la même époque, à l'autre Partie.

#### Art. 9.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent, en cas que demande en soit faite par le Gouvernement de l'une ou de l'autre, à se délivrer réciproquement des expéditions dûment légalisées des actes de naissance, de mariage et de décès, ainsi que des actes de reconnaissance et de légitimation d'enfants naturels et des actes d'adoption, concernant les ressortissants de l'autre Partie contractante, et à procéder aux publications de mariage.

La rédaction et la communication desdites expéditions auront lieu sans frais, en la forme usitée dans chaque Pays. La communication aura lieu par la voie diplomatique ou par l'intermédiaire des consulats ou des agences consulaires.

#### Art. 10.

Chacune de deux Hautes Parties contractantes aura la faculté d'établir des offices consulaires dans les ports, villes et autres localités du territoire de l'autre Partie, sauf l'agrément préalable de l'Etat où ces offices devraient s'établir, et d'y nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires. Ces fonctionnaires consulaires pourront être de carrière ou honoraires, et, en tant qu'ils ne sont pas des fonctionnaires de carrière, ils pourront être choisis parmi les citoyens des deux Pays, comme parmi les étrangers.

Les deux Hautes Parties contractantes se réservent le droit de déterminer les localités où il ne leur conviendra pas d'admettre des fonctionnaires consulaires; il est bien entendu que, sous ce rapport, elles ne s'opposeront respectivement aucune restriction qui ne serait commune à tous les autres Etats.

Les fonctionnaires visés ci-dessus présenteront leurs provisions et seront réciproquement admis et reconnus pour le district fixé par l'Etat dont ils relèvent selon les règles et formalités établies dans l'Etat de leur résidence.

Les modifications ultérieures de l'étendue de ces districts seront notifiées au Ministère des Affaires Etrangères de l'Etat où lesdits fonctionnaires exercent leurs fonctions.

Pour exercer librement leurs fonctions les chefs des offices consulaires, y compris les agents consulaires, devront obtenir l'exequatur, qui sera délivré sans frais. Sur la présentation dudit exequatur l'autorité compétente de l'Etat de leur résidence prendra immédiatement les mesures nécessaires pour qu'ils puissent s'acquitter des devoirs de leur charge et pour qu'ils soient admis à la jouissance des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges qui y sont attachés.

Les consuls généraux et consuls, en tant qu'ils y sont autorisés par leurs Gouvernements, pourront nommer des vice-consuls ou agents consulaires dans les ports, villes et autres localités de leurs districts consulaires, sauf l'agrément préalable de l'Etat de leur résidence. Ces vice-consuls et agents consulaires seront munis d'un brevet délivré par l'autorité qui les aura nommés et sous les ordres de laquelle ils devront être placés.

Si l'une des Hautes Parties contractantes juge nécessaire de retirer l'exequatur déjà accordé, elle sera obligée de communiquer à l'autre Haute Partie contractante les motifs de son procédé.

Les chefs, ainsi que tous les fonctionnaires de l'office consulaire, en tant qu'ils ne sont pas des ressortissants de l'Etat de leur résidence, seront munis par le Ministère des Affaires Etrangères de l'Etat où ils résident, d'une carte spéciale d'identité portant la photographie et la signature du titulaire, établissant leur qualité officielle et les recommandant à la protection des autorités locales.

Dans l'exercice de leurs fonctions et dans l'accomplissement de leurs missions officielles, ainsi que pour ce qui concerne l'établissement le plus convenable des Offices et des

logements du chef et du personnel, les fonctionnaires consulaires seront assurés de trouver auprès de l'Etat de leur résidence l'appui et le concours les plus larges.

#### Art. 11.

Les chefs des Offices consulaires, y compris les agents consulaires, pourront placer, sur les bâtiments où sont installés leurs offices, l'écusson aux armes de l'Etat qui les a nommés, avec l'inscription y relative.

Ils pourront arborer le pavillon de l'Etat qui les a nommés, sur le siège consulaire, aux jours de solennités publiques, ainsi que dans d'autres circonstances d'usage.

Ces chefs pourront également arborer le pavillon de l'Etat qui les a nommés, sur les bateaux dans lesquels ils s'embarqueraient pour l'exercice de leurs fonctions.

Il est bien entendu que ces marques extérieures ne pourront jamais être interprétées comme constituant un droit d'asile; elles serviront avant tout à désigner aux ressortissants l'office consulaire.

#### Art. 12.

En cas d'empêchement, d'absence ou de décès des consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires, les fonctionnaires consulaires adjoints seront autorisés, dans l'ordre fixé par l'Etat dont ils relèvent, à exercer par interim les fonctions de chef de l'office consulaire.

Les autorités locales, dûment prévenues, seront tenues de leur prêter assistance et protection, et de leur assurer, pendant la gestion intérimaire, la jouissance des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges reconnus par la présente convention aux chefs qu'ils remplacent.

#### Art. 13.

Les chefs des offices consulaires et les autres fonctionnaires consulaires, y compris les fonctionnaires honoraires, ne seront pas soumis à la juridiction de l'Etat où ils résident en tant qu'il s'agit de l'exercice de leurs fonctions.

Dans le cas où un fonctionnaire consulaire exercerait un commerce ou une industrie, il sera tenu de se soumettre, en ce qui concerne son commerce ou son industrie, aux lois et usages auxquels sont soumis dans le même lieu, en ce qui concerne leur commerce ou leur industrie, les nationaux de l'Etat dont il est ressortissant.

#### Art. 14.

Les fonctionnaires consulaires italiens dans le Royaume des Serbes, Croats et Slovènes et les fonctionnaires du même Royaume dans le Royaume d'Italie jouiront de toutes les exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges dont jouissent ou jouiront à l'avenir les fonctionnaires consulaires du même grade de la nation la plus favorisée.

Il est convenu toutefois qu'aucune des Hautes Parties contractantes ne pourra invoquer le bénéfice résultant de la clause de la nation la plus favorisée et exiger en faveur de ses fonctionnaires consulaires des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges plus étendus que ceux accordés par elle même aux fonctionnaires consulaires de l'autre Haute Partie contractante.

Les chefs des Offices consulaires de carrière, tous les fonctionnaires de carrière attachés à leurs offices, ainsi que le personnel en service exclusif de l'office ou auprès des familles des fonctionnaires consulaires, en tant qu'ils ne sont pas des ressortissants de l'Etat de leur résidence, sont exempts des charges personnelles militaires.

Les chefs des offices consulaires et les fonctionnaires de carrière y attachés, ayant la qualité de rédacteurs sont aussi, en tant qu'ils ne soient pas des ressortissants de l'Etat de leur résidence, exempts des charges matérielles militaires.

#### Ar. 15.

L'exemption des impôts et des taxes est réglée par des accords spéciaux.

On pourra importer sans permission et en exemption des droits de douane et de toutes autres taxes imposées par les Etats respectifs pour l'importation des biens meubles:

a) le mobilier des fonctionnaires consulaires qui se rendent dans le territoire de l'Etat de leur future résidence;

b) les meubles et les objets de bureau pour le premier établissement;

c) les objets affectés au service de l'office consulaire, surtout les écussons, les drapeaux, les enseignes, les estampilles et les imprimés officiels pour le service courant de l'Office.

Exception est faite pour les objets de chancellerie.

#### Art. 16.

Dans le cas où une instruction pénale serait ouverte ou toute autre mesure serait prise contre le chef d'un office consulaire, ressortissant de l'Etat qui l'a nommé ou contre un autre fonctionnaire consulaire de carrière, le Gouvernement de l'Etat dans le territoire duquel l'instruction pénale aurait été ouverte ou ladite mesure aurait été prise, en informera sans délai le représentant diplomatique de l'Etat dont relève le fonctionnaire consulaire en cause.

#### Art. 17.

Les fonctionnaires consulaires seront obligés, sur l'invitation des autorités judiciaires, de répondre comme témoins en justice. S'il s'agit d'un fonctionnaire consulaire de carrière, l'autorité judiciaire lui demandera par écrit s'il désire être entendu au siège consulaire, ou s'il consent à se présenter personnellement au siège de l'autorité judiciaire. La réponse du fonctionnaire devra être donnée par écrit et sans délai. Si l'interrogatoire doit avoir lieu au siège consulaire, il devra être fixé en tout cas de manière à rendre possible cette déposition dans le délai fixé éventuellement par l'autorité judiciaire.

L'interrogatoire aura lieu d'après les formes prévues par les lois locales, et le procès-verbal sera également dressé suivant ces formes.

Devant les tribunaux les fonctionnaires consulaires pourront refuser une déposition aussi sur la base du secret professionnel. Le même droit est réservé aux employés de l'office consulaire, en tant qu'ils seraient ressortissants de l'Etat dont cet Office relève.

Si le tribunal ne reconnaît pas le bien-fondé du refus de répondre comme témoin sur la base du secret professionnel, il en informera son Gouvernement, qui s'adressera au représentant diplomatique de l'Etat dont relève le fonctionnaire consulaire, pour régler le différend par voie diplomatique. L'application de toute mesure coercitive par le tribunal est exclue.

Les stipulations de l'alinéa précédent seront également applicables pour la procédure devant les autorités administratives.

#### Art. 18.

Les archives consulaires sont toujours inviolables et les autorités locales ne pourront sous aucun prétexte fouiller au saisir les livres, les papiers et autres objets qui en font partie.

Les livres, documents et objets officiels devront toujours être séparés de la correspondance privée, des livres et des papiers relatifs au commerce ou à l'industrie, que pourraient exercer les fonctionnaires consulaires non de carrière.

Les livres, les documents et les objets officiels ne pourront être délivrés sous aucune condition.

La correspondance officielle est inviolable et elle ne sera pas soumise à la censure. Il en est de même pour les dépêches télégraphiques, radiotélégraphiques, les phonogrammes et les communications téléphoniques.

Les chefs des offices consulaires de carrière, en tant qu'ils sont ressortissants de l'Etat qui les a nommés sont autorisés à recevoir et à envoyer des dépêches en chiffre dans leurs rapports avec leurs autorités gouvernementales, y compris leurs missions diplomatiques.

Toutefois, lorsque des circonstances exceptionnelles l'exigeront, l'exercice de ce droit pourra, après avis préalable, être provisoirement suspendu.

#### Art. 19.

Les fonctionnaires consulaires ont droit de protéger les ressortissants de l'Etat qui les a nommés et de défendre, dans la mesure du droit et des usages internationaux, aussi bien que dans les limites de leur compétence, tous leurs droits et leurs intérêts et de pourvoir au développement des relations économiques entre les deux Etats. Il leur incombe la protection des veuves, des mineurs et des personnes incapables de soigner leurs intérêts, ressortissant de l'Etat qui les a nommés.

Il leur revient également la protection des ressortissants de l'Etat qui les a nommés lorsqu'ils passeront sur le territoire de leur résidence comme émigrants ou rapatriants, aussi bien que la sauvegarde de ceux-ci au moment de leur passage notamment dans les endroits où il y a des ports.

Dans ce but et afin d'éviter, autant que possible, des recours par voie diplomatique, ils pourront s'adresser à toutes les autorités gouvernementales de leur district consulaire pour leur soumettre les plaintes éventuelles des ressortissants de l'Etat qui les a nommés et demander l'adoption des mesures nécessaires pour faire droit sur ces plaintes, conformément aux dispositions des traités et conventions existant entre les Hautes Parties contractantes. Si le fonctionnaire consulaire s'adresse aux autorités susdites par écrit, celles-ci donneront leur réponse par le même moyen.

#### Art. 20.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des deux Hautes Parties contractantes, en tant qu'ils y seront autorisés par les lois de l'Etat qui les a nommés, auront les droits suivants:

a) de recevoir dans leur chancellerie, au domicile des parties et à bord des navires, portant le pavillon de l'Etat qui les a nommés, toutes les déclarations que pourraient avoir à faire les ressortissants de l'Etat dont les fonctionnaires consulaires relèvent;

b) de dresser, légaliser ou recevoir en dépôt les dispositions testamentaires des ressortissants de l'Etat qui les a nommés et tout autre acte de droit privé qui concerne ces ressortissants;

c) de dresser, légaliser ou recevoir en dépôt les contrats et arrangements écrits et conclus entre les ressortissants de l'Etat dont lesdits fonctionnaires relèvent ou bien entre lesdits ressortissants et les ressortissants de l'Etat de leur résidence ou entre ces dernières personnes seulement, en tant que tous ces actes se rapportent aux immeubles se trouvant sur le territoire de l'Etat qui a nommé lesdits fonctionnaires ou que ces actes sont destinés à y produire des effets juri-

diques. Les déclarations et les attestations contenues dans les actes ci-dessus mentionnés et leur expédition, pourvu que ces actes aient été rédigés dans les formes requises par les lois de l'Etat qui a nommé les fonctionnaires consulaires, et qu'ils aient été soumis aux formalités qui régissent la matière dans l'Etat où l'acte doit recevoir son exécution, auront, après avoir été dûment légalisés par le fonctionnaire consulaire et revêtus du sceau de l'office consulaire, la même forme et la même valeur que si ces actes avaient été passés par devant d'autres officiers publics compétents ou un notaire de l'autre Haute Partie contractante; dans le cas où un doute s'élèverait sur l'authenticité ou l'exactitude de l'expédition d'un document enregistré à la chancellerie d'un des offices consulaires, on ne pourra en refuser la confrontation avec l'original à l'intéressé qui en ferait la demande, et ladite personne pourra assister à cette confrontation;

d) de traduire et légaliser toute espèce d'actes et documents émanés des autorités ou fonctionnaires de l'Etat qui a nommé les fonctionnaires consulaires ou de l'Etat de leur résidence. Les traductions des actes et des documents émanés de l'autorité de l'un des deux Etats auront, dans l'autre Etat, la même force et la même valeur que si elles avaient été faites par des fonctionnaires publics ou des interprètes jurés de cet Etat.

#### Art. 21.

En cas de décès d'un ressortissant de l'une des deux Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre, les autorités locales devront en donner avis immédiatement au représentant consulaire dans le district duquel le décès aura eu lieu. Les représentants consulaires, de leur côté, devront donner le même avis aux autorités locales, lorsqu'ils en seront informés les premiers.

Les autorités locales devront transmettre le certificat de décès aux représentants consulaires avec l'avis mentionné à l'alinéa précédent et, le cas échéant, la copie du procès-verbal y relatif, légalisée par le tribunal.

Le procès-verbal sera dressé conformément aux prescriptions locales en vigueur dans l'Etat où le fonctionnaire consulaire exerce ses fonctions. Sur la demande du représentant consulaire compétent le procès-verbal pourra également être dressé d'après une formule spéciale, en tant que les lois et les règlements locaux ne s'y opposent pas.

Chaque fois que les autorités locales d'une des Hautes Parties contractantes, au cours des actes qui sont de leur compétence, constateront qu'un ressortissant de l'autre Haute Partie contractante se trouve intéressé dans une succession ouverte sur leur territoire, soit en qualité d'héritier ou de légataire, soit en qualité d'héritier auquel une quotité des biens est réservée par la loi, soit en qualité de donataire pour cause de mort, soit pour une autre raison quelconque, elles seront tenues d'en informer immédiatement le représentant consulaire compétent de l'autre Haute Partie contractante.

Si les personnes dont il est question à l'alinéa précédent ne sont pas présentes, ou bien si, pour une raison quelconque elles ne sont pas capables de représenter personnellement leur cause, le chef de l'office consulaire compétent ou un autre fonctionnaire par lui délégué sera autorisé à les représenter devant les autorités locales aussi longtemps qu'elles n'auront pas institué d'autres mandataires.

#### Art. 22.

En cas de décès d'un ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes, possédant des biens dans le territoire de l'autre, l'autorité locale compétente saisira le représentant consulaire de l'Etat dont le défunt était ressortissant des mesures requises pour l'ouverture de la succession et pour la décision, par les autorités de cet Etat, des différends éven-

tuels qui pourraient avoir rapport avec la succession concernant les biens meubles.

La décision de toutes les questions relatives à la succession immobilière est de la compétence des autorités de l'Etat où les biens immeubles se trouvent.

#### Art. 23.

Dans le cas visé à l'article précédent, si un héritier ou un légataire à titre universel auquel la succession est dévolue, demande d'être envoyé en possession des biens du défunt par l'autorité locale, celle-ci pourra fixer un délai convenable pour la réclamation de cette succession.

L'autorité locale portera à la connaissance de l'office consulaire compétent la demande susdite et la fixation du délai, afin qu'il puisse faire, le cas échéant, au moyen des journaux, les démarches nécessaires pour la recherche des autres héritiers et légataires à titre universel et pour constater s'ils se rallient à la demande d'être envoyés en possession des biens du défunt par cette autorité locale. A défaut d'accord la demande sera rejetée.

Lorsque dans le délai susdit il ne se présente aucune autre personne qui réclame la succession en faisant opposition à la demande, soit parce qu'il n'y aurait pas d'héritier connu, soit parce que les personnes connues, auxquelles serait dévolue la succession, ne se porteraient pas héritiers, soit parce qu'une signification à domicile ne serait pas possible, l'accord sera présumé atteint, en tant qu'une opposition n'aurait pas été formée par le chef de l'office consulaire qualifié en vertu de l'article 24, alinéa deuxième, a).

#### Art. 24.

Les fonctionnaires consulaires de la Haute Partie contractante, dont le défunt était ressortissant, coopéreront avec les autorités locales et, le cas échéant, avec les tribunaux, conformément aux pouvoirs relatifs et dans la mesure stipulée par la présente Convention, dans toutes les procédures qui auront pour but d'éviter des dommages ou des dégâts menaçant les biens dont il s'agit ou d'assurer les droits des héritiers, des légataires, des créanciers et d'autres personnes intéressées, en tant qu'ils sont ressortissants de l'Etat où l'héritage se trouve, et pour assurer le paiement des taxes publiques qui se rapportent à la succession.

Les fonctionnaires consulaires de la nation du défunt auront le droit:

a) de sauvegarder les intérêts des ressortissants de l'Etat dont ils relèvent en tant qu'ils n'ont pas désigné un mandataire;

b) d'assister personnellement ou par un délégué à l'apposition des scellés des biens meubles dépendant de la succession; à cette occasion le représentant consulaire pourra apposer aussi ses scellés à la succession; il pourra également apposer ses scellés à la succession, après avis préalable à l'autorité locale, si elle n'y avait pas procédé; les scellés ne devront être levés qu'en présence du représentant consulaire ou de son délégué; toutefois, si après un avertissement remis 48 heures avant l'échéance du délai fixé et adressé par l'autorité locale au représentant consulaire, pour qu'il assiste à la levée des scellés, l'invitation reste sans effet, l'autorité locale pourra lever non seulement les scellés apposés par elle, mais aussi les scellés du représentant consulaire;

c) de se faire représenter et de coopérer à l'établissement de l'inventaire des biens dépendant de la succession et de contresigner le procès-verbal y relatif;

d) de proposer la vente des biens meubles dépendant de la succession, qui pourraient se détériorer ou dont la conservation serait difficile, notamment des récoltes et des effets

dont la vente pourrait en ce moment s'effectuer en des conditions exceptionnellement favorables et d'assister à cette vente;

e) de coopérer au dépôt en lieu sûr des valeurs, des bijoux et des effets de la succession du défunt, ainsi que du montant des créances réalisées et du produit des ventes qu'on percevra; à la nomination, s'il le faut, d'une personne sûre et digne de confiance pour administrer la succession; coopérer notamment au paiement des dettes en commun accord entre les intéressés à la succession et ses créanciers.

Toutes les mesures, dont il est question aux paragraphes b), c), d), e) de cet article seront prises par les autorités locales compétentes conformément aux lois de l'Etat où le représentant consulaire exerce ses fonctions.

Ces mesures ne pourront être prises qu'après un avertissement préalable audit représentant consulaire.

Si le représentant consulaire, dont il est question à l'alinéa précédent, n'est pas dans le lieu où se trouvent les biens meubles susdits, les autorités locales pourront procéder à l'apposition des scellés et prendre les mesures visées aux paragraphes d) et e) sans avis préalable au représentant consulaire. Cependant elles devront l'informer des mesures prises en son absence.

A la demande du représentant consulaire les mesures susmentionnées pourront être prises également d'après une formule spéciale, changées ou annulées en tant que les lois et les prescriptions locales ne s'y opposent pas et que cela peut être fait sans désavantage pour les ressortissants de l'Etat où les biens dépendant de la succession se trouvent.

#### Art. 25.

Les biens meubles dépendant de la succession y compris les valeurs qui en font partie, (documents, titres, espèces, objets de valeur) déposés, soit dans une banque ou tout autre établissement similaire, soit chez un particulier, seront délivrés aux héritiers et aux légataires à titre universel, sur leur demande, s'ils sont dûment qualifiés d'après les lois de l'Etat duquel ressortissait le défunt ou sur la demande et désignation de l'office consulaire ou d'une autre autorité gouvernementale du même Etat.

Avant de délivrer les biens susdits aux héritiers ou légataires les autorités de la situation de ces biens pourront prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir les droits successoraux et d'autre nature des nationaux et du fisc de l'Etat, ainsi que d'autres personnes résidentes dans le territoire de l'Etat dont ces autorités relèvent. Ces mesures seront toutefois admises seulement dans le cas où les intéressés auraient demandé de telles mesures à l'autorité judiciaire compétente et dans les formes arrêtées pour les nationaux par les lois en vigueur.

#### Art. 26.

Les biens et les valeurs visés à l'article précédent seront délivrés aux fonctionnaires consulaires de l'Etat dont le défunt était ressortissant, sur la simple demande de l'office consulaire compétent. A l'occasion de la remise des biens meubles dépendant de la succession on observera les dispositions données par les représentants consulaires dans les limites des lois locales et de la présente Convention.

L'office consulaire ne fera la délivrance de la succession ou de son produit aux héritiers légitimes ou à leurs mandataires qu'après un laps de quinze jours à partir de l'expiration du délai visé à l'article 23 et en tout cas seulement après un laps de temps d'un mois à partir du jour du décès.

Il aura toutefois la faculté de prélever d'avance directement sur la masse de la succession les frais de la dernière maladie et de l'enterrement du défunt qui correspondent à

sa position sociale et à son état de fortune, les salaires des domestiques, les loyers, et les frais de justice et du consulat et autres de même nature, ainsi que les sommes qu'il considérera nécessaires pour l'entretien de la famille du défunt en considérant sa position sociale et son état de fortune.

L'office consulaire aura le droit de convoquer, au moyen des journaux de la localité et de ceux du Pays du défunt, si cela était nécessaire, les créanciers de la succession afin qu'ils puissent présenter leurs titres de créance dûment justifiés dans le délai fixé par la loi du Pays où il réside.

S'il se présentent des créanciers contre la succession testamentaire ou *ab intestato*, le paiement de leurs créances devrait s'effectuer dans le délai de quinze jour après la clôture de l'inventaire, s'il existait des ressources qui pourraient être affectées à cet emploi, et dans le cas contraire, aussitôt que les fonds nécessaires auraient pu être réalisés par les moyens les plus convenables ou enfin dans le délai convenu d'un commun accord entre le consul et la majorité des intéressés.

Si les consuls respectifs se refusaient au paiement de tout ou partie des créances, en alléguant l'insuffisance des valeurs de la succession pour les satisfaire, les créanciers auront le droit de demander à l'autorité compétente, s'ils le jugeaient utile à leurs intérêts, la faculté de se constituer en état d'union. Cette déclaration obtenue par les voies légales établies dans chacun des deux Pays, les fonctionnaires consulaires devront faire immédiatement la remise à l'autorité judiciaire ou aux syndics de la faillite, selon qu'il appartiendra, de tous les documents, effets et valeurs appartenant à la succession testamentaire ou *ab intestato*, lesdits fonctionnaires demeurant chargés de représenter les héritiers absents, les mineurs et les incapables.

Si des ressortissants de l'Etat où réside l'office consulaire, ou d'une tierce Puissance, avaient à faire valoir des droits sur une succession administrée par un fonctionnaire consulaire et des difficultés survenaient notamment à cause des réclamations donnant lieu à une contestation, les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires n'auront, en aucun cas, le droit de résoudre ces difficultés, qui devront être soumises à l'autorité judiciaire locale. Lesdits fonctionnaires consulaires agiront alors comme représentants de la succession, c'est à dire que, tout en conservant l'administration et les droits de liquidation ainsi que celui d'effectuer les ventes d'effets dans les formes susénoncées, ils veilleront aux intérêts des héritiers et auront la faculté de désigner des avocats chargés d'en défendre les droits devant les autorités judiciaires. Il est bien entendu qu'ils remettront à celles-ci tous les papiers et documents nécessaires à éclaircir la question qui leur a été soumise.

Dans les cas où l'autorité judiciaire aurait prononcé un jugement et celui-ci serait devenu exécutoire, les consuls généraux, consuls et vice-consuls ou agents consulaires seront tenus à l'exécuter, à moins qu'ils ne se pourvoient en requête extraordinaire, et ils continueront alors de plein droit la liquidation, dans les cas où elle aurait été suspendue d'ordre de l'autorité judiciaire jusqu'à la fin de la contestation.

#### Art. 27.

Les consuls généraux, consuls et vice-consuls ou agents consulaires des deux Etats, connaîtront exclusivement des actes d'inventaires et des autres opérations pratiquées pour la conservation des biens et objets de toute nature laissés par les gens de mer et les passagers de leur Pays, soit pendant la traversée, soit dans le port de leur arrivée.

#### Art. 28.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires auront le droit d'organiser, s'il y a lieu, la tutelle

ou la curatelle des ressortissants de l'Etat dont les fonctionnaires consulaires relèvent, conformément aux lois de cet Etat.

Les autorités locales seront tenues à notifier sans délai à l'office consulaire le plus rapproché de l'autre Haute Partie contractante, tous les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur dans l'intérêt d'un ressortissant de l'Etat dont cet office consulaire relève.

La protection des personnes sujettes à la tutelle ou à la curatelle ainsi que la protection de leurs biens et intérêts revient à l'office consulaire aussi longtemps que les tribunaux ou les autorités compétentes de l'Etat, duquel ces personnes ressortissent, n'auraient pris d'autres mesures. Notamment, la question de nommer les tuteurs et curateurs provisoires, ou de les relever de leurs fonctions ne pourra être décidée par les autorités locales qu'avec le consentement de l'office consulaire. Egalement les mesures importantes concernant les personnes susdites ou leurs biens et intérêts exigeront le consentement du chef de l'office consulaire compétent ou de son délégué.

#### Art. 29.

Les fonctionnaires consulaires auront le droit de recevoir le paiement des prestations, rentes ou indemnités allouées aux ayants droit selon les lois de l'Etat dont ils relèvent, et notamment par l'application des lois de prévoyance sociale.

#### Art. 30.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des deux Hautes Parties contractantes auront le droit de porter toute sorte d'assistance aux navires battant le pavillon de l'Etat qui les a nommés, et séjournant dans les ports de leur district consulaire.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires pourront se rendre personnellement ou envoyer des délégués à bord des navires susvisés ou, dès qu'ils auront été admis en libre pratique, interroger le capitaine et l'équipage, demander des renseignements aussi aux passagers et à toutes les personnes se trouvant à bord, examiner les papiers de bord, recevoir les déclarations sur les voyages des navires, sur leur destination et sur les incidents de la traversée, dresser les manifestes ainsi que les procès verbaux sur les avaries et faciliter l'expédition de leurs navires, assister le personnel du bord devant les tribunaux et dans les bureaux de l'administration locale, pour leur servir d'interprètes et d'intermédiaires dans les affaires qu'ils auront à traiter ou dans les demandes qu'ils auront à formuler.

Sauf pour ce qui concerne les services ordinaires de la douane et l'admission en libre pratique de la part des autorités sanitaires et du port, il est convenu que les fonctionnaires de l'administration publique et les officiers et agents de la douane ne pourront, en aucun cas, opérer ni des visites ni des recherches à bord des navires de commerce et de plaisance sans être accompagnés d'un fonctionnaire consulaire de l'Etat auquel ces navires appartiennent. Ils devront en ce cas prévenir en temps utile le représentant consulaire pour qu'il puisse assister aux opérations susdites. De même ils devront le prévenir toujours en temps utile de toutes les déclarations que les capitaines et les équipages auront à faire devant les tribunaux et les administrations locales, afin qu'il puisse y assister pour éviter toute erreur ou fausse interprétation qui pourrait nuire à l'administration de la justice.

Les interventions des fonctionnaires de la justice locale et notamment les arrestations à bord des navires de commerce et de plaisance battant le pavillon de l'autre Haute Partie contractante, amarrés dans les eaux territoriales ou intérieures.

res, pourront être effectuées sans délai, pourvu que le fonctionnaire consulaire de l'Etat dont ces navires relèvent en soit prévenu.

L'invitation qui sera adressée, dans les cas précités, aux fonctionnaires consulaires, indiquera l'endroit et l'heure précise, et si les fonctionnaires consulaires négligent de s'y rendre personnellement, ou de se faire représenter par un délégué, il sera procédé en leur absence avec l'assistance de l'autorité du port. Les visites susvisées pourront être également effectuées avec l'assistance de l'autorité du port, dans les ports où ne réside pas un fonctionnaire consulaire de la nation à laquelle appartiennent les navires. Les autorités locales compétentes seront toutefois tenues d'informer ultérieurement sans délai les fonctionnaires consulaires de toute visite ou autre intervention officielle dont il est question dans les alinéas précédents opérée en leur absence. Elles feront de même lorsque le fonctionnaire consulaire ne réside pas dans le port.

#### Art. 31.

En tout ce qui concerne la police des ports, le chargement et le déchargement des navires, et la sûreté des marchandises, biens et effets, seront observés les lois, ordonnances et règlements de l'Etat où le navire se trouve.

Aux consuls généraux, consuls et vice-consuls et agents consulaires est réservé le maintien de l'ordre intérieur à bord des navires marchands battant le pavillon de l'Etat dont les fonctionnaires consulaires relèvent.

Les contestations de toute nature entre le capitaine, les officiers et les matelots des navires et spécialement celles relatives à la solde et à l'accomplissement des engagements réciproquement contractés, seront résolues par les fonctionnaires consulaires susvisés, en tant qu'ils y sont qualifiés d'après les lois de l'Etat dont ils relèvent. Dans le cas contraire lesdits fonctionnaires auront toujours la faculté de régler les différends en conciliation.

A défaut d'une décision ou d'une transaction d'après l'alinéa précédent les différends en cause seront déferés aux autorités compétentes de l'Etat dont le navire respectif bat le pavillon.

Les autorités locales ne pourront intervenir que lorsque les désordres survenus à bord des navires seraient de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public à terre ou dans le port, ou lorsque des ressortissants locaux ou des personnes ne faisant par partie l'équipage s'y trouveraient mêlés.

Dans tous les autres cas, les autorités précitées se borneront à prêter tout appui aux représentants consulaires, si elles en sont requises par ceux-ci.

#### Art. 32.

Les consuls généraux, consuls et vice-consuls ou agents consulaires pourront faire arrêter et renvoyer à bord les marins et toute autre personne faisant, à quelque titre que ce soit, partie des équipages des navires de leur nation, qui auraient déserté.

A cet effet ils devront s'adresser par écrit aux autorités locales compétentes, et justifier, au moyen de la présentation des registres du navire, ou du rôle de l'équipage ou en produisant une copie authentique de ces documents, que les personnes réclamées, faisaient réellement partie de l'équipage. Sur cette demande ainsi justifiée, on donnera auxdits fonctionnaires consulaires tout secours et toute assistance pour la recherche et l'arrestation de ces déserteurs afin de les conduire à bord.

Toutefois, si le déserteur avait commis quelque délit à terre, l'autorité locale pourrait surseoir à l'extradition jusqu'à ce que le tribunal eût rendu sa sentence et que celle-ci eût reçu pleine et entière exécution.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que les marins ou autres individus de l'équipage, sujets du Pays dans lequel s'effectuerait la désertion, sont exceptés des stipulations du présent article.

#### Art. 33.

Toutes les fois qu'il n'y aura pas de stipulations contraires entre les armateurs, chargeurs et assureurs, les avaries que les navires des deux Etats auront souffertes, soit qu'ils entrent dans les ports respectifs volontairement, soit par relâche forcée, seront réglées par les consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires de l'Etat dont le navire bat le pavillon, à moins que des ressortissants locaux ou d'une tierce Puissance ne soient intéressés dans ces avaries; dans ce cas, et à défaut de compromis amiable entre toutes les parties intéressées, les avaries devront être réglées par l'autorité compétente.

#### Art. 34.

Lorsqu'un navire battant le pavillon d'une des deux Hautes Parties contractantes fera naufrage ou échouera sur les côtes ou les territoires de l'autre Haute Partie, les autorités locales devront porter le fait à la connaissance du consul général, consul, vice-consul ou agent consulaire de la circonscription et, à son défaut, à celle du consul général, consul, vice-consul ou agent consulaire le plus voisin du lieu de l'accident.

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires serbes, croates, slovènes qui naufrageraient ou échoueraient sur les côtes ou les territoires du Royaume d'Italie, seront dirigées par les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes; réciproquement toutes les opérations relatives au sauvetage des navires italiens qui naufrageraient ou échoueraient sur les côtes ou les territoires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes seront dirigées par les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires d'Italie.

L'intervention des autorités locales n'aura lieu, dans les deux Etats, que pour assister les représentants consulaires, maintenir l'ordre, garantir les intérêts des sauveteurs étrangers à l'équipage, assurer l'exécution des dispositions à observer pour l'entrée et la sortie des marchandises sauvées et pour sauvegarder les intérêts généraux de la navigation.

En l'absence et jusqu'à l'arrivée du représentant consulaire ou de la personne qu'il délèguerait à cet effet, les autorités locales devront prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des individus et la conservation des objets qui auront été sauvés du naufrage et contribuer, autant que possible, aux opérations les plus indispensables et les plus urgentes de sauvetage.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas ne donnera lieu à la perception de droits d'aucun genre, en dehors de ceux que nécessiteront les opérations de sauvetage et la conservation des objets sauvés, ainsi que ceux auxquels seraient soumis, en pareil cas, les navires nationaux.

En cas de doute sur la nationalité des navires naufragés ou échoués, les mesures mentionnées dans le présent article seront prises par l'autorité compétente.

Les deux Hautes Parties contractantes conviennent, en outre, que les marchandises et les effets sauvés ne seront soumis au paiement d'aucun droit de douane, à moins qu'ils ne soient destinés à la consommation intérieure.

## Art. 35.

Les fonctionnaires consulaires délivreront et viseront, conformément aux prescriptions de l'Etat qui les à nommes, les passeports et d'autres documents officiels.

## Art. 36.

Les fonctionnaires consulaires sont autorisés à faire tous les actes se rapportant au service militaire, à la tenue des rôles militaires et à la visite sanitaire des conscrits ressortissant de l'Etat qu'ils représentent.

## Art. 37.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade le plus tôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et aura la durée de cinq années à partir de la même date.

Dans le cas où aucune des deux Hautes Parties contractantes n'aurait notifié, six mois avant la fin de ladite période, son intention d'en faire cesser les effets, elle demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration de six mois à partir du jour où l'une ou l'autre des Parties contractantes l'aura dénoncée.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait, en double original, à Belgrade le 21 août 1924.

(L. S.) *Bodrero*, m. p. (L. S.) *Dr. Rybâr*, m. p.  
(L. S.) *L. Lucioli*, m. p. (L. S.) *S. R. Koukitch*, m. p.

## PROTOCOLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature de la Convention d'établissement et consulaire conclue, à la date de ce jour, entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Plénipotentiaires soussignés ont faite les réserves et déclarations suivantes, qui auront à former partie intégrante de la dite Convention:

## I.

A l'effet de prévenir toute interprétation inexacte de la Convention d'établissement et consulaire il est entendu que celle-ci ne porte pas atteinte aux dispositions du Traité de Rapallo, des accords généraux signés à Rome le 23 octobre 1922, et de l'accord pour Fiume signé à Rome le 27 janvier 1924, lesquelles restent confirmées même en ce qui concerne les droits et privilèges qu'elles concèdent à l'une et à l'autre des Hautes Parties contractantes.

## II.

Il est entendu que dans tous les cas dans lesquels l'exercice d'une profession par un ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes sera admis dans le territoire de l'autre, en vertu des dispositions générales de la Convention d'établissement et consulaire, ce ressortissant devra être dûment qualifié d'après les dispositions en vigueur dans ledit territoire pour les nationaux, abstraction faite de la qualité de ressortissant de l'Etat en cause.

## III.

Les Gouvernements des deux Hautes Parties contractantes régleront, par un accord spécial à conclure dans le plus court délai, la question concernant les exceptions qui seraient à adopter réciproquement sur la base des accords et convention actuellement en vigueur entre les deux Hautes Parties contractantes dans l'application du dernier alinéa de l'article 4 de la Convention d'établissement et consulaire aux ressortissants de l'un des deux Etats résidant dans les territoires de l'autre.

Jusqu'à la conclusion de cet accord, la situation juridique existante en vertu des accords, des conventions susdites et des lois du Pays, en tant que celles-ci ne sont pas en contradiction avec les mêmes accords et conventions, ne sera préjudiciée à aucun degré.

## IV.

Lorsque dans la Convention d'établissement et consulaire on parle de navires, on doit entendre tout vaisseau qui, d'après les lois de l'Etat dont il bat le pavillon, est autorisé à naviguer en dehors des eaux territoriales du même Etat et se porter à l'étranger.

Toutefois la compétence consulaire s'entendra étendue même aux petits bâtiments et bateaux, autorisés seulement au trafic côtier, que des tempêtes, ou autres causes de force majeure, auraient obligés de se réfugier sur les côtes de l'autre Haute Partie contractante.

## V.

Les dispositions de ladite Convention ne portent aucune atteinte aux dispositions des actes de navigation régissant les fleuves internationaux ni aux dispositions prises ou à prendre pour l'application de ces actes.

Il est en outre entendu que pour tout ce qui a trait à la navigation, les fonctionnaires consulaires de chacune des deux Hautes Parties contractantes exerceront de plein droit tous les pouvoirs dont jouissent ou pourront jouir à l'avenir les fonctionnaires consulaires d'un Etat tiers quelconque.

## VI.

Les deux Hautes Parties contractantes se réservent de régler par des conventions spéciales les questions ayant trait à l'émigration et à la protection des ouvriers.

Le présent protocole, qui sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes sans autre ratification spéciale, par le seul fait de l'échange des ratifications de la Convention à laquelle il se rapporte, a été dressé, en double expédition, à Belgrade, le 21 août 1924.

*Bodrero*, m. p. *Dr. Rybâr*, m. p.  
*L. Lucioli*, m. p. *S. R. Koukitch*, m. p.

*Le Ministre des affaires étrangères au Ministre d'Italie  
à Belgrade.*

Belgrade, le 21 août 1924.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en exécution des dispositions contenues au n. II du Protocole

annexé à la Convention pour accords généraux, signée à Rome le 23 octobre 1922, reconnaît aux avocats, se trouvant dans les conditions énoncées au premier alinéa de l'article 49 de ladite Convention, le droit de continuer à exercer personnellement leur profession dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, pourvu qu'ils se soumettent à toutes les dispositions en vigueur pour les avocats ressortissants du dit Royaume.

Ils feront toutefois un serment qui se limite à l'engagement d'observer les lois du Pays et leurs devoirs professionnels, et d'accepter la juridiction des autorités du même Royaume, avec exclusion de toute autre autorité, dans toutes les questions qui ont trait à leur profession.

Le droit de plaider dans les procès pénaux appartiendra seulement aux avocats qui, sur leur demande, y seront autorisés par le Ministère de la Justice du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

La loi relative sera soumise au Parlement sans délai.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

*Dr. V. Marinkovic, m. p.*

*Le Ministre d'Italie à Belgrade au Ministre  
des affaires étrangères.*

Belgrade, le 21 août 1924.

Monsieur le Ministre,

Par une note en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu m'informer que le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en exécution des dispositions contenues au n. II du Protocole annexé à la Convention pour accords généraux, signée à Rome le 23 octobre 1922, reconnaît aux avocats, se trouvant dans les conditions énoncées au premier alinéa de l'article 49 de ladite Convention, le droit de continuer à exercer personnellement leur profession dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, pourvu qu'ils se soumettent à toutes les dispositions en vigueur pour les avocats ressortissants du dit Royaume.

Votre Excellence a bien voulu déclarer, en même temps, que lesdits avocats feront toutefois un serment qui se limite à l'engagement d'observer les lois du Pays et leurs devoirs professionnels, et d'accepter la juridiction des autorités du même Royaume, avec exclusion de toute autre autorité, dans toutes les questions qui ont trait à leur profession.

D'après les déclarations de Votre Excellence il est en outre entendu que le droit de plaider dans les procès pénaux appartiendra seulement aux avocats qui sur leur demande y seront autorisés par le Ministère de la justice du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

La loi relative sera soumise au Parlement sans délai.

En prenant acte de ces déclarations, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement Royal d'Italie est d'accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

*Bodrero, m. p.*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

*p. Il Ministro per gli affari esteri:*

GRANDI.

Numero di pubblicazione 2643.

REGIO DECRETO 31 agosto 1928, n. 2174.

Esecuzione della Convenzione contro le epizootie, fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, e del relativo Protocollo finale, firmati in Belgrado il 12 agosto 1924.

VITTORIO EMANUELE III

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE

RE D'ITALIA

Visto l'art. 5 dello Statuto fondamentale del Regno;

Udito il Consiglio dei Ministri;

Sulla proposta del Capo del Governo, Primo Ministro Segretario di Stato e Ministro Segretario di Stato per gli affari esteri e per l'interno, di concerto col Ministro per l'economia nazionale;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Art. 1.

Piena ed intera esecuzione è data alla Convenzione contro le epizootie, fra il Regno d'Italia e il Regno dei Serbi-Croati-Sloveni, e al relativo Protocollo finale, firmati in Belgrado, il 12 agosto 1924.

Art. 2.

Il presente decreto entrerà in vigore nello stesso tempo che il Trattato di commercio e navigazione concluso fra il Regno d'Italia e il Regno dei Serbi-Croati-Sloveni in Belgrado il 14 luglio 1924.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a S. Anna di Valdieri, addì 31 agosto 1928 - Anno VI

VITTORIO EMANUELE.

MUSSOLINI — MARTELLI.

Visto, il Guardasigilli: ROCCO.

Registrato alla Corte dei conti, addì 5 ottobre 1928 - Anno VI  
Atti del Governo, registro 277, foglio 28. — CASATI.

Convention contre les épizooties conclue à Belgrade entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes le 12 août 1924.

Sa Majesté le Roi d'Italie et Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, désirant faciliter le commerce du bétail, des peaux et autres produits bruts d'animaux, entre leurs territoires respectifs, en écartant, autant que possible, le danger que les épizooties qui existeraient ou qui viendraient à éclater dans l'un de leurs territoires, s'introduisent dans l'autre par suite du mouvement du bétail et du trafic desdits produits d'animaux, ont résolu de conclure, à cet effet, une convention et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Son Excellence le Général Alessandro Bodrero, Grand' Croix de l'ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son Envoyé

extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico Luciolli, Grand' Croix des ordres des SS. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'ordre de S. Sava, Conseiller d'Etat

et

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Son Excellence Dr. Otokar Rybar, Grand' Croix de la Couronne d'Italie, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

Monsieur Sava Koukitch, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, ancien Directeur général des Douanes;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

#### Art. 1<sup>er</sup>.

L'importation des animaux (solipèdes, ruminants et porcs), des volailles, des produits bruts d'animaux et des objets pouvant servir de véhicules à la contagion des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Partie, peut être limitée à des stations frontières et à des ports maritimes spécialement désignés et y être soumise au contrôle vétérinaire de la part de l'Etat sur les territoires duquel l'importation doit avoir lieu.

#### Art. 2.

Les animaux, les volailles, les produits bruts d'animaux et les objets mentionnés à l'article 1<sup>er</sup> ne pourront être introduits des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre, ou transportés à travers ces derniers, sans la présentation d'un certificat d'origine et de santé.

Le certificat pour les animaux doit être délivré par l'autorité locale et doit contenir le nombre de bêtes et leurs marques caractéristiques ainsi que le lieu de leur destination; il doit porter l'attestation d'un médecin vétérinaire de l'Etat, ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat, constatant que les animaux indiqués dans le certificat sont sains. Ce certificat doit déclarer qu'il ne s'est produit dans la commune de provenance, pendant les derniers 40 jours avant l'expédition, aucun cas de maladies contagieuses animales pour lesquelles, dans le territoire de provenance, l'obligation de la déclaration est prescrite par la loi et qui seraient transmissibles à l'espèce d'animaux pour lesquels le certificat a été délivré.

Des cas sporadiques de charbon bactérien, de charbon symptomatique, de rouget, de rage et d'exanthème coïtal des solipèdes et des bovins qui se seraient manifestés dans la commune de provenance n'empêcheront pas la délivrance du certificat, mais ils doivent y être mentionnés.

En ce qui concerne les animaux des espèces chevaline, asine et bovine ces certificats doivent être délivrés pour chaque tête séparément; les animaux des espèces ovine, caprine et porcine peuvent être compris cumulativement dans un seul certificat.

Le certificat d'origine et de santé pour la volaille, les produits bruts d'animaux et les objets pouvant servir de véhicule à la contagion sera délivré:

en Italie, par l'autorité locale. La déclaration de l'état sanitaire de la volaille ou des produits considérés par le certificat sera faite par un médecin vétérinaire de l'Etat ou à cet effet autorisé par l'Etat;

dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, par un médecin vétérinaire de l'Etat ou à cet effet autorisé par l'Etat.

Le certificat d'origine et de santé pour la volaille doit porter aussi l'attestation que dans la commune de provenance ne règne aucune maladie contagieuse de la volaille et que pendant les derniers 14 jours il n'y a pas eu de maladies contagieuses aviaires.

S'il s'agit de transports effectués par chemin de fer ou par bateau, les animaux doivent être soumis, au moment du chargement, à la visite d'un médecin vétérinaire de l'Etat ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat. Le résultat de l'inspection doit être noté sur le certificat dans lequel il devra être, de plus, déclaré que les animaux, pour rejoindre le lieu de départ, n'ont été exposés à aucun risque direct ou indirect de contagion.

#### Art. 3.

Seront, toutefois, admis à l'entrée et pour le transit sans être accompagnés de certificats d'origine et de santé et ne seront, pour des raisons vétérinaires, soumis à aucune restriction:

- a) les produits de la laiterie (fromages, beurre, etc.);
- b) les œufs;
- c) les conserves alimentaires en boîtes hermétiquement fermées;
- d) la graisse et le suif fondus;
- e) la laine lavée dans des établissements industriels, emballée dans des sacs clos;
- f) les boyaux séchés ou salés en caisses ou barils clos.

#### Art. 4.

Seront admis à l'entrée et pour le transit le bétail ainsi que la volaille abattus, la viande fraîche ou préparée, le lait frais et le lait caillé, les peaux sèches et les peaux salées et les autres produits bruts d'animaux si à la station frontière de l'entrée on prouve au moyen d'un certificat délivré par un médecin vétérinaire de l'Etat ou spécialement autorisé à cet effet par l'Etat, que ces articles-objets proviennent d'animaux sains et que dans la commune de provenance il n'existe aucune maladie contagieuse dont la déclaration soit obligatoire et qui pourrait, le cas échéant, être considérée comme menaçante.

Les viandes fraîches ou conservées par un procédé frigorifique doivent être présentées à la visite vétérinaire dans les conditions sous-indiquées:

- a) viandes bovines: bêtes entières, écorchées ou non, ou bien découpées par moitiés ou par quartiers;
- b) viandes ovines ou de chèvre: bêtes entières, écorchées ou non ou découpées par moitiés;
- c) viandes de porc: bêtes entières ou découpées par moitiés, avec ou sans le lard qui pourra, toutefois, être présenté séparément.

#### Art. 5.

Dans les cas où les certificats d'origine et de santé ne seraient pas rédigés dans la langue du pays destinataire, on y ajoutera une traduction en français certifiée exacte par le médecin vétérinaire.

Pour les grands animaux une copie sera suffisante pour tous les animaux contenus dans le même wagon ou dans le même bateau.

#### Art. 6.

Les transports qui ne répondent pas aux dispositions qui précèdent, ainsi que les animaux que le médecin vétérinaire,

à leur passage à la frontière, trouve atteints ou suspects de maladie contagieuse, enfin les animaux qui ont été en contact quelconque avec des animaux malades ou suspects d'être atteints de maladie contagieuse, pourront être renvoyés. Sur demande toutefois de l'importateur et d'après le règlement en vigueur dans le Pays destinataire, ces animaux seront admis, à condition d'être abattus immédiatement dans la station frontière ou bien au lieu de débarquement ou, si cela n'était pas possible, dans la localité qui sera désignée par l'autorité vétérinaire. Quant à l'utilisation des viandes et des produits des animaux ainsi abattus, on appliquera le traitement en vigueur pour les animaux indigènes atteints ou suspects de maladies contagieuses. Le médecin vétérinaire à la frontière doit noter le motif du renvoi ou, le cas échéant, de l'abattage, sur le certificat et l'attester par sa signature.

Si, parmi des animaux importés, la présence d'une maladie contagieuse n'est reconnue qu'après leur entrée dans le Pays de destination, ce fait doit être consigné dans un procès-verbal dressé en présence d'un médecin vétérinaire de l'Etat ou spécialement autorisé à cette effet par l'Etat. La copie du procès-verbal sera transmise, sans délai, au Ministère des Affaires Etrangères de l'autre Haute Partie contractante.

#### Art. 7.

Lorsque la peste bovine éclate dans les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, l'autre Partie a le droit de prohiber ou de limiter, pour la durée du danger de contagion, l'importation des ruminants, des porcs et des produits bruts d'animaux, ainsi que des objets pouvant servir de véhicule à la contagion.

Si la fièvre aphteuse éclatait dans le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes d'une manière menaçante, avec tendance à une large diffusion et sous forme maligne avec mortalité élevée, cette Partie s'engage à faire suspendre immédiatement l'exportation dans le territoire de l'autre Partie, des animaux appartenant aux espèces sensibles à l'épizootie, pour tout le territoire de l'arrondissement frappé et les territoires des arrondissements avoisinants. Dans le cas où cette forme de fièvre aphteuse s'étendrait aussi aux arrondissements avoisinants, les arrondissements avoisinant ces derniers et ainsi de suite resteront également fermés à l'exportation.

L'exportation des animaux considérés sera reprise quand l'épizootie aura perdu la gravité exceptionnelle susindiquée.

#### Art. 8.

Lorsque par le trafic des animaux une maladie contagieuse, pour laquelle l'obligation de la déclaration est prescrite par la loi, a été importée des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes dans le territoire de l'autre, cette dernière aura le droit de limiter ou d'interdire, pour la durée du danger de la contagion, l'importation de toutes les espèces d'animaux auxquelles la maladie est transmissible.

Ces limitations et interdictions de l'importation pourront s'étendre: dans le cas où il s'agit de la morve, du charbon bactérien, du charbon symptomatique, de la gale des solipèdes et des ruminants, à la commune d'où proviennent les animaux qui ont introduit la contagion et aux communes contigües; et dans le cas où il s'agit des autres épizooties, à l'arrondissement (circondario) d'où proviennent les animaux qui ont introduit la contagion.

Le trafic du bétail ne pourrait être interdit si la tuberculose éclatait ou si elle était importée.

Les prescriptions qui précèdent sont aussi applicables à des produits animaux et à des objets qui peuvent servir de véhicule à la contagion.

#### Art. 9.

Chacune des Hautes Parties contractantes fera publier périodiquement, de 14 en 14 jours au moins, des bulletins sur l'état des épizooties. Ces bulletins seront transmis directement à l'autre Partie contractante.

Ces bulletins seront rédigés aussi uniformément que possible et de manière à démontrer l'état des épizooties même dans les territoires administratifs de première instance et dans les communes.

Si la peste bovine éclatait dans le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, avis direct serait donné, par voie télégraphique, à l'autre Partie, de l'apparition et de l'extension de la maladie.

Avis direct sera de la même façon donné si la fièvre aphteuse éclatait sous la forme indiquée à l'article 7.

#### Art. 10.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend sur l'application de la présente Convention, on aura, si l'une des Hautes Parties contractantes en fait la demande, recours à l'avis d'une Commission mixte. Cet avis sera équitablement apprécié dans la décision à prendre.

Chacune des Hautes Parties contractantes nommera deux membres dans cette Commission, qui aura le droit de coopter un cinquième membre dans le cas où elle ne pourrait s'entendre. Au premier cas de la formation d'une commission mixte, pourvu qu'elle n'en ait pas décidé autrement, le cinquième membre sera élu parmi les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes; au deuxième cas, parmi ceux de l'autre Partie, et ainsi de suite alternativement parmi les ressortissants de l'une ou de l'autre Partie contractante. Au premier cas on décidera, par le sort, laquelle des Hautes Parties contractantes aura à fournir le cinquième membre de la Commission.

#### Art. 11.

La présente Convention, qui ne se rapporte qu'aux provenances des territoires des Hautes Parties contractantes, entrera en vigueur en même temps que le Traité de commerce et de navigation conclu entre les Hautes Parties contractantes le 14 juillet 1924, et restera exécutoire jusqu'à la échéance dudit Traité.

Si aucune des Hautes Parties contractantes ne faisait usage de la faculté de dénoncer le Traité de commerce et de navigation douze mois avant son échéance et n'avait non plus notifié son intention de faire cesser en même temps les effets de la présente Convention, celle-ci demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'un an à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade en même temps que celles du Traité de commerce et de navigation.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

(L. S.) Bodrero, m. p. (L. S.) Dr. Rybár, m. p.  
(L. S.) L. Luciolli, m. p. (L. S.) S. R. Koukitch, m. p.

# PROTOCOLLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature de la Convention contre les épizooties conclue à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Plénipotentiaires soussignés ont fait les déclarations suivantes qui auront à former partie intégrante de la Convention même :

1. Dans le cas où les animaux et les produits bruts d'animaux, provenant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, destinés à l'importation en Italie, doivent être transportés par un port maritime d'un autre Pays quelconque, le transport jusqu'au port maritime du Pays par lequel ils passent en transit aura lieu par chemin de fer et en wagon plombé. A leur arrivée dans le susdit port ces animaux et ces produits bruts d'animaux seront embarqués directement sur les navires ou bien, s'il existe des étables spéciales et des magasins réservés à l'usage exclusif du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les animaux pourront être abrités dans ces étables et les produits bruts d'animaux déposés dans ces magasins. Le déchargement des animaux des wagons, leur introduction dans les étables et les opérations d'embarquement consécutives devront être exécutées avec toutes les précautions sanitaires nécessaires et à couvert de tout risque de contagion directe ou indirecte.

Le certificat d'origine et de santé qui aura accompagné les animaux, la volaille et les produits bruts d'animaux du territoire d'origine au port d'embarquement devra porter aussi le visa du vétérinaire de l'Etat du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en service dans la zone du port réservée au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Dans le cas de certificats cumulatifs délivrés pour les animaux des espèces ovine, caprine et porcine, si le nombre des animaux indiqué dans le certificat venait à être diminué par le fait qu'une partie de ces animaux serait destinée ailleurs, le susdit vétérinaire devrait indiquer dans le certificat, avec le nombre exact des animaux dirigés en Italie, que la réduction du nombre n'a pas eu lieu pour des motifs de nature sanitaire. Il sera fait de même pour la volaille et les produits d'animaux.

2. Les précautions sanitaires que chacune des Hautes Parties contractantes jugera utile d'adopter envers les animaux et la volaille vivante munis de documents réguliers et trouvés sains au passage de la frontière seront, dans son propre territoire, limitées au minimum indispensable.

La durée de la période d'observation à laquelle les animaux seraient soumis ne pourra pas dépasser six jours, calculés à partir de celui où a eu lieu la visite vétérinaire à la frontière.

Pour les transports par voie de mer les six jours prévus seront comptés à partir de celui où a eu lieu l'embarquement.

Pour les moutons qui ne seraient pas destinés à l'abattage au port de débarquement, la période pourra être de quinze jours.

3. La viande fraîche et les préparations de viande peuvent être expédiées partout où l'on en fait la consommation, et dans le lieu de destination elles seront soumises aux prescriptions légales auxquelles sont soumises les viandes indigènes.

Le transit de la viande fraîche ou préparée et des autres produits bruts d'animaux, ainsi que des peaux, accompagnés du certificat prévu par l'article 4 de cette Convention, aura lieu sans aucune restriction ni limitation sanitaire vétérinaire.

4. Les certificats d'origine et de santé dont, aux termes des articles 2 et 4 de cette Convention, doivent être munis les animaux, la volaille vivante et abattue, les produits

bruts d'animaux, la viande fraîche ou préparée et les objets pouvant servir de véhicule aux maladies contagieuses, sont affranchis du visa consulaire, qui ne sera pas exigé.

5. Les envois d'animaux directement faits aux marchés-abattoirs reliés par chemin de fer, ne seront soumis à aucune autorisation ni permission préalable.

6. L'inspection vétérinaire, à la frontière, des animaux, des produits bruts d'animaux et de la volaille ne sera pas soumise à des taxes plus élevées que celles actuellement perçues.

7. En ce qui concerne la désignation des gares ou des ports ou des voies ordinaires à la frontière, à travers lesquels aura lieu le passage des animaux, des produits d'animaux et des autres objets cités aux articles 2 et 4 de la présente Convention, il est entendu que les Gouvernements des Hautes Parties contractantes se mettront d'accord là dessus.

Le présent Protocole, qui sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes, sans autre ratification spéciale, par le seul fait de l'échange des ratifications de la Convention à laquelle il se rapporte, a été dressé, en double expédition, à Belgrade, le 12 août 1924.

Bodrero, m. p.

Dr. Rybár, m. p.

L. Luciolli, m. p.

S. R. Koukitch, m. p.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re :

p. Il Ministro per gli affari esteri :

GRANDI.

Numero di pubblicazione 2644.

REGIO DECRETO-LEGGE 31 agosto 1928, n. 2175.

Esecuzione degli Accordi e Convenzioni fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, firmati a Nettuno il 20 luglio 1925.

VITTORIO EMANUELE III

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE  
RE D'ITALIA

Visti gli articoli 5 e 10 dello Statuto fondamentale del Regno ;

Visto l'art. 3, n. 2, della legge 31 gennaio 1926, n. 100 ;

Ritenuta la necessità urgente ed assoluta di dare esecuzione nel Regno agli Accordi e Convenzioni fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, firmati a Nettuno il 20 luglio 1925 ;

Udito il Consiglio dei Ministri ;

Sulla proposta del Capo del Governo, Primo Ministro Segretario di Stato, Ministro Segretario di Stato per gli affari esteri, per l'interno, per la guerra, per la marina e per le corporazioni, di concerto con i Ministri per la giustizia e gli affari di culto, per le finanze, per la pubblica istruzione, per i lavori pubblici, per l'economia nazionale e per le comunicazioni ;

Abbiamo decretato e decretiamo :

Art. 1.

Piena ed intera esecuzione è data ai seguenti Accordi e Convenzioni fra il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, firmati a Nettuno il 20 luglio 1925 :

1° Accordo integrativo dell'Accordo firmato a Roma il 27 gennaio 1924 per il regolamento del traffico e Protocollo finale ;

2° Atto concluso per regolare definitivamente tutte le questioni da risolvere per la piena ed intera esecuzione dell'Accordo concernente Fiume, firmato a Roma il 27 gennaio 1924, con i seguenti Accordi e Convenzioni annessi:

Allegato A. — Accordo sui beni comunali e sul debito pubblico e Protocollo finale;

Allegato B. — Accordo concernente le forniture d'acqua e di energia elettrica ai comuni di frontiera nel Regno dei Serbi, Croati e Sloveni;

Allegato C. — Accordo concernente l'uso del cimitero di Drenova (Fiume) per alcune frazioni dei comuni di frontiera del Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, e il trasporto dei cadaveri tra Fiume e Sussak;

Allegato D. — Accordo concernente l'ammissione dei sudditi serbi, croati e sloveni all'ospedale di Fiume;

Allegato E. — Convenzione concernente gli archivi, interessanti i territori attribuiti al Regno d'Italia e al Regno dei Serbi, Croati e Sloveni in forza dell'Accordo firmato a Roma il 27 gennaio 1924;

Allegato F. — Accordo sull'acquisto del diritto di cittadinanza;

Allegato G. — Accordo sulle pensioni;

Allegato H. — Accordo sulla percezione delle imposte;

Allegato I. — Accordo sulla manutenzione e sul miglioramento della regolarizzazione del fiume Eneo (Recina);

Allegato L. — Accordo sulle comunicazioni;

Allegato M. — Accordo supplementare per la sorveglianza doganale e la pesca nelle acque di Fiume e di Sussak;

Allegato N. — Accordo supplementare all'Accordo di Roma del 6 aprile 1922 sui rapporti tra le autorità giudiziarie del Regno d'Italia e del Regno dei Serbi, Croati e Sloveni;

3° Atto concluso per regolare definitivamente tutte le questioni da risolvere per l'applicazione dell'art. 9 dell'Accordo concernente Fiume firmato a Roma il 27 gennaio 1924, nonché alcune questioni che interessano i sudditi serbi, croati e sloveni a Fiume ed i sudditi italiani in Dalmazia con i seguenti Accordi annessi:

Allegato A. — Accordo per l'applicazione dell'art. 9 dell'Accordo firmato a Roma il 27 gennaio 1924 e Protocollo di firma;

Allegato B. — Accordo concernente gli avvocati;

Allegato C. — Accordo sulle proprietà di frontiera;

Allegato D. — Accordo provvisorio sulle espropriazioni;

4° Atto concluso per regolare alcune questioni nelle quali si trovano ugualmente interessati i sudditi italiani ed i sudditi serbi, croati e sloveni e particolarmente alcune questioni provenienti dall'esecuzione dei Trattati di pace con i seguenti Accordi e Convenzioni annessi:

Allegato A. — Convenzione sui debiti e crediti e Protocollo finale;

Allegato B. — Accordo sui contratti;

Allegato C. — Accordo sulle requisizioni e Protocollo finale;

Allegato D. — Accordo sul rimborso delle spese di ospitalità;

Allegato E. — Accordo sugli operai;

Allegato F. — Convenzione concernente diversi Accordi in materia di assicurazioni sociali;

Allegato G. — Accordo concernente la Società anonima cooperativa Garibaldi;

Allegato H. — Accordo generale di reciprocità in materia di assicurazioni sociali e Protocollo finale;

Allegato I. — Convenzione sul perseguimento e sulla repressione delle contravvenzioni commesse nelle foreste di frontiera;

5° Scambio di note concernente i certificati di origine da emettersi dalla Camera di commercio di Zara;

6° Scambio di note concernente i servizi pubblici automobilistici da istituirsi per allacciare Zara con i territori limitrofi;

7° Scambio di note concernente il regolamento necessario all'applicazione di alcuni articoli della Convenzione sul regime doganale e sul traffico di frontiera tra Zara e i territori limitrofi, firmata a Roma il 23 ottobre 1922;

8° Scambio di note concernente il trasporto dei cadaveri tra il territorio di Zara e la zona di frontiera limitrofa;

9° Protocollo finale generale;

10° Accordo sulla comunità ortodossa serba di Trieste;

11° Accordo sulle comunità ortodosse serbe di Fiume, Zara e Perai;

12° Accordo sul movimento dei turisti nelle zone di frontiera;

13° Accordo integrativo delle disposizioni concernenti il traffico di frontiera contenute nell'allegato E al Trattato di commercio e di navigazione firmato a Belgrado il 14 luglio 1924;

14° Accordo sulla ripartizione dei cavi telegrafici sottomarini ex austriaci;

15° Scambi di note relative.

## Art. 2.

Il presente decreto, che sarà presentato al Parlamento per la sua conversione in legge, entrerà in vigore, riguardo a ciascuno degli Atti internazionali che fanno parte integrante di esso, secondo che è stabilito in ognuno degli Atti stessi.

Il Ministro proponente è autorizzato alla presentazione del relativo disegno di legge.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a S. Anna di Valdieri, addì 31 agosto 1928 - Anno VI

VITTORIO EMANUELE.

MUSSOLINI — ROCCO — MOSCONI —  
BELLUZZO — GIURIATI — MARTELLI  
— CIANO.

Visto, il Guardasigilli: ROCCO.

Registrato alla Corte dei conti, addì 5 ottobre 1928 - Anno VI  
Atti del Governo, registro 277, foglio 30.<sup>a</sup> — CASATI.

## I.

Accord intégratif de l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924  
pour le règlement du trafic.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES,  
CROATES ET SLOVÈNES,

animés du désir de rendre possibles et de garantir mutuellement des communications régulières et sûres entre les deux Pays, dans la plus grande mesure possible, ainsi que de développer et d'assurer un trafic plus considérable de voyageurs et de marchandises de la part de tiers, conformément aux dispositions de l'accord concernant Fiume si-

gné à Rome le 27 janvier 1924 et de son annexe B, en considération des conditions particulières de la ligne des chemins de fer du côté de Bakar et de la nécessité de relier le mouvement des trains de et pour Fiume avec celui de et pour Susak ;

et désireux aussi de donner, dans le but précité, une juste et équitable interprétation audit accord et à son annexe B en vue d'en assurer une exacte application en faveur des deux Hautes Parties contractantes,

on nommé leurs Plénipotentiaires :

*Sa Majesté le Roi d'Italie :*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères ;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes :*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie ;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire ;

qui, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu de ce qui suit :

#### I. — Service de mouvement.

##### Article premier.

Afin de garantir entièrement le trafic et une division stricte des compétences ainsi que des responsabilités respectives, relatives au service de mouvement, qui incombent aux organes des chemins de fer des Hautes Parties contractantes et à leurs administrations, la collaboration prévue par l'art. 6 de l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924 de la part de la délégation serbe-croate-slovène dans la gare internationale de Fiume aura lieu d'après les articles suivants.

##### Art. 2.

L'administration des chemins de fer italiens fera le service de mouvement complet dans la gare internationale de Fiume et l'administrera par ses organes compétents d'après ses règlements.

##### Art. 3.

Les responsabilités y relatives sont réglées par les dispositions ci-après.

##### Art. 4.

Le service de mouvement des trains sur la ligne, dite haute, de Bakar sera effectué par l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes.

Les feuilles de route des trains seront remplies par le personnel de la délégation des chemins de fer serbes-croates-slovènes d'après ses règlements concernant le service de mouvement.

Un appareil télégraphique inclu dans le circuit actuel et un « consenso » électro-mécanique seront mis à la disposition de la délégation serbe-croate-slovène pour l'exécution de ces services, outre l'appareil téléphonique actuel.

##### Art. 5.

A l'administration des chemins de fer italiens incombera :

a) la réception et l'expédition des trains après avoir reçu les dispositions écrites de la délégation serbe-croate-slovène ;

b) de contresigner les feuilles de route des trains au départ pour Bakar jusqu'à la frontière ;

c) l'exécution des manœuvres des installations servant à la protection des trains à l'arrivée et au départ, y compris les installations du bloc électro-mécanique.

##### Art. 6.

Les deux administrations des chemins de fer élaboreront d'un commun accord, sur la base des stipulations précédentes, un règlement pour les dispositions de détail.

##### Art. 7.

Il est entendu que la responsabilité relative au mouvement des trains sur le tronçon entre Fiume et Ogranak et vice versa, en ce qui concerne toutes les dispositions données par le personnel des chemins de fer serbes-croates-slovènes pour ce mouvement des trains, ainsi que la responsabilité pour l'exécution des services prévus à l'art. 4 de cet accord sur la ligne Ogranak-frontière et vice versa seront à la charge de l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes. Par contre, la responsabilité relative au départ et à l'arrivée des trains à la gare de Fiume, ainsi qu'à l'exécution des services prévus à l'art. 5 de cet accord, sur le tronçon Fiume-frontière, sera à la charge de l'administration des chemins de fer italiens exploitante ou des deux administrations, en conformité des dispositions ci-après.

##### Art. 8.

Une Commission mixte d'experts des chemins de fer italiens et des chemins de fer serbes-croates-slovènes constatera, après une enquête, à qui incombe la responsabilité pour les dommages causés aux personnes, aux objets et au matériel, en cas d'accidents qui seraient arrivés en exécution du service du mouvement, soit sur la partie de la ligne haute principale entre la frontière des deux Etats et Fiume, soit sur les deux voies de la ligne, dite basse, Susak-Fiume, soit dans la gare internationale de Fiume, bien entendu dans ce dernier cas si et pour autant que la traction et le service sont faits en collaboration avec le personnel de l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes.

##### Art. 9.

Dans le cas où, à la suite de l'enquête de la Commission mixte citée à l'article précédent, on ne pourrait pas établir avec précision quelle administration est responsable, ainsi qu'en cas d'accidents dus à force majeure ou qui ne seraient pas imputables à une négligence coupable de la Direction de la gare, les conséquences de l'accident seront supportées en parties égales par les deux administrations.

##### Art. 10.

Il est du ressort du chef de l'administration italienne de la gare internationale de Fiume de prendre toutes les initiatives en vue de provoquer sans délai la réunion de la Commission mixte, en cas où les accidents auraient causé la mort ou de graves préjudices à la santé des personnes ou un dommage aux objets ou au matériel dépassant une valeur de cinq cents francs or.

##### Art. 11.

Les dommages inférieurs à cette somme, s'ils sont causés par des accidents arrivés sur la ligne haute principale de la frontière des deux Etats jusqu'aux voies de réception à

la gare internationale de Fiume, seront supportés par l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes, tandis que les dommages qui seraient causés par des accidents arrivés sur les voies de la ligne, dite basse, Susak-Fiume ou dans la gare internationale de Fiume seront à la charge de l'administration des chemins de fer italiens.

#### Art. 12.

La Commission mixte sera convoquée dans un délai de 15 jours au plus tard à partir du jour de l'accident.

#### Art. 13.

La Commission mixte susdite sera composée d'un fonctionnaire de chaque service exécutif d'exploitation des deux administrations, à savoir: Mouvement, Traction et Entretien. La présidence sera tenue à tour de rôle par le membre désigné de l'administration respective. La présence de 5 membres sera nécessaire. Les décisions de la Commission seront valables si elles sont adoptées par la majorité des membres de chaque délégation.

Si les deux délégations de la Commission ne tombent pas d'accord dans un délai de 25 jours, les deux administrations des chemins de fer tâcheront de régler le différend à l'amiable.

#### Art. 14.

Dans le cas où un règlement à l'amiable ne serait pas possible dans un délai ultérieur de 30 jours, si l'une des Hautes Parties contractantes demande que le différend soit soumis à la décision d'un Tribunal arbitral, l'autre Partie devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déférée au Tribunal arbitral.

Le Tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation d'après les dispositions et avec les effets de l'art. 62.

#### Art. 15.

Les dispositions nécessaires relatives à la sécurité du service du mouvement par des signaux nécessaires, ainsi que le partage de la responsabilité seront fixés d'un commun accord par les deux administrations des chemins de fer aussi pour les voies dites basses et entre la gare internationale de Fiume et la gare de Susak et vice versa, quand la circulation des trains sera possible.

### II. — Service des véhicules.

#### Art. 16.

En modification de l'art. 31 de l'annexe B à l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924 et en relation aux exigences pratiques qui se sont manifestées dans le développement du service à la gare internationale de Fiume, il est entendu ce qui suit:

a) le service des véhicules en général est réglé par le R. I. V. et le R. I. C.;

b) les wagons à marchandises et les agrès serbes-croates-slovènes qui arrivent à Fiume et qui sont destinés aux magasins administrés par les chemins de fer italiens seront considérés exempts de frets pour les premiers quatre jours consécutifs;

c) les wagons à marchandises et les agrès F. S. qui arrivent à Fiume et qui sont destinés aux magasins administrés par les chemins de fer serbes-croates-slovènes seront considérés exempts de frets pour les premiers quatre jours consécutifs.

Dans le cas où la restitution en retard des wagons serbes-croates-slovènes dépendrait du manque de moyens de la part des chemins de fer serbes-croates-slovènes, les frets ne seront pas débités aux chemins de fer italiens.

#### Art. 17.

Il est bien entendu que le délai de quatre jours, visé à l'art. 16, ne s'applique pas aux cas où les véhicules des chemins de fer serbes-croates-slovènes passant par San Pietro del Carso dirigés à Fiume F. S., seraient retournés dans la direction vers San Pietro del Carso.

#### Art. 18.

Les wagons serbes-croates-slovènes qui retournent vides à Fiume du côté de San Pietro del Carso, seront à considérer restitués à l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes dès leur arrivée à Fiume, mais seulement dans les cas suivants:

a) s'ils sont entrés chargés via Bakar-Fiume ou Susak-Fiume;

b) s'ils sont entrés par une autre gare de frontière serbe-croate-slovène pour l'Italie, et sont dirigés à Fiume F. S. comme vides pour être chargés et expédiés via Bakar, dans un délai de quatre jours;

c) s'ils sont entrés chargés par une autre gare de frontière serbe-croate-slovène pour l'Italie et sont dirigés à Fiume-Thaon di Revel comme vides pour y être chargés, quel que soit le temps employé pour leur chargement à Fiume-Thaon di Revel.

#### Art. 19.

En exécution du règlement des chemins de fer serbes-croates-slovènes relatif au freinage des trains sur la ligne Fiume-Srpske Moravice, l'administration des chemins de fer italiens est tenue, dans les cas prévus aux paragraphes b) et c) de l'article précédent, de prendre d'avance des mesures appropriées pour qu'à l'arrivée des véhicules vides serbes-croates-slovènes, venant via San Pietro del Carso à la gare internationale de Fiume, la composition soit faite de telle manière que chaque troisième wagon soit muni de freins.

#### Art. 20.

Chaque administration des chemins de fer encaissera d'après ses règlements, pour son propre compte, les taxes de chômage afférentes aux wagons restés en souffrance sur ses voies, y compris celles de ses magasins.

#### Art. 21.

Pour que l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes puisse avoir une évidence exacte de ses wagons arrivés ou partis de Fiume via San Pietro del Carso, l'administration des chemins de fer italiens mettra la délégation des chemins de fer serbes-croates-slovènes à Fiume à même de s'assurer que les dates d'arrivée et de départ de ces wagons serbes-croates-slovènes sont exactes.

#### Art. 22.

Les deux administrations s'entendront sur les dispositions de détail pour le service des véhicules dans la gare internationale de Fiume.

III. — *Tarifs.*

## Art. 23.

Les tarifs directs pour le trafic entre les gares importantes situées dans le territoire d'une des Hautes Parties contractantes et les gares des ports adriatiques situées dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante seront établis par les administrations des chemins de fer des deux Etats, dans le délai de trois mois à dater de la signature du présent accord.

## Art. 24.

Jusqu'à ce que ces tarifs n'aient pas été mis en vigueur mais toutefois pour le délai maximum de trois mois après un laps de temps de quinze jours à partir de la date susvisée, l'administration des chemins de fer italiens s'engage à accorder sur ses parcours, de la frontière via Postumia à Trieste et Fiume, des réductions du tarif intérieur normal dans la mesure de 30 % pour tout transport destiné à Trieste, Fiume ou Susak, loco ou port, des marchandises produites sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, visées au tarif exceptionnel n° 15 et 16 A du tarif austro-adriatique en vigueur.

D'autre part l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes s'engage à accorder pour le même délai sur son réseau pour les mêmes marchandises, des réductions sur son tarif local normal dans la mesure en moyenne de 30 % en tenant compte des distances tarifaires et en faisant les tarifs dits « de relation » pour ses gares d'exportation.

Il est entendu que chaque administration des chemins de fer des deux Hautes Parties contractantes aura la faculté de révoquer la réduction susvisée dans le cas de majoration des tarifs par l'une d'elles avant ledit délai de trois mois.

## Art. 25.

Pour tous les transports des marchandises expédiées en charges complètes par des lettres de voiture internationales du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes via Postumia-San Pietro del Carso-Fiume destinés pour Susak loco ou port et vice versa, l'administration des chemins de fer italiens mettra à disposition ses tarifs intérieurs normaux avec toutes les réductions valables pour les transports sur le parcours Postumia-Fiume destinés à Fiume loco ou port, y compris Fiume-Thaon di Revel.

## Art. 26.

Pour les transports via Postumia destinés à Susak par la voie haute, aux prix de transport résultant pour le parcours Postumia-San Pietro-Fiume d'après les dispositions de l'article 24 alinéa 1 et de l'article 25, seront ajoutés :

a) la quote-part pour un kilomètre, c'est-à-dire un dixième du prix de transport pour dix kilomètres d'après le tarif local normal en vigueur sur les lignes serbes-croates-slovènes ;

b) le prix dû à l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes pour le parcours au delà de la frontière.

## Art. 27.

Les prix de transport pour les parcours via Bakar des gares serbes-croates-slovènes jusqu'à la gare internationale de Fiume loco et port ou Fiume-Thaon di Revel et vice versa, seront fixés sur la base des distances tarifaires entre la gare de Susak et les autres gares serbes-croates-slovènes d'après

les prix de transport du tarif local normal des chemins de fer serbes-croates-slovènes avec toutes les réductions sur ce tarif valables entre ces gares et la gare de Susak loco. Aux quotes-parts du prix de transport ainsi résultant seront ajoutées les quotes-parts pour un kilomètre, c'est-à-dire un dixième du prix de transport pour dix kilomètres d'après le tarif local normal en vigueur sur les lignes serbes-croates-slovènes.

## Art. 28.

Les tarifs directs pour les transports dirigés à Fiume ou Fiume-Thaon di Revel ou transit et vice versa, en transit par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, seront établis d'un commun accord par les administrations de tous les Etats intéressés.

Pour la partie de la ligne entre la gare de Fiume et la frontière d'Etat, via Bakar, partie qui est censée être d'un kilomètre tarifaire, l'administration des chemins de fer italiens concède aux chemins de fer serbes-croates-slovènes la faculté de fixer le prix de transport sur la base du tarif normal local serbe-croate-slovène valable pour le transport sur les chemins de fer serbes-croates-slovènes reliés audit tronçon et pour une distance d'un kilomètre à savoir d'un dixième du prix fixé pour une zone de dix kilomètres. Cette quote-part sera appliquée pour tous les tarifs marchandises directs.

La disposition de l'alinéa précédent sera conservée en vigueur au moins deux années à partir de la ratification du présent accord ; aux administrations des chemins de fer des Hautes Parties contractantes le droit est toutefois réservé de dénoncer cette disposition après ces deux années révolues depuis la date susdite, à tout moment dans le délai de trois mois.

Dans ce cas, la disposition cessera d'exercer ses effets à la fin de trois mois après la date de la dénonciation. A défaut de dénonciation dans le délai susvisé, la disposition en cause restera en vigueur pendant une autre année et ainsi de suite. Pour le nouvel arrangement de cette question il est convenu que l'administration des chemins de fer F. S. de son côté fixera ses quotes-parts pour les tarifs directs, et d'autre part l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes fixera pour les transports en régime de tarifs directs ses frais réels de traction et d'escorte des trains sur ledit tronçon.

## Art. 29.

Les frais de traction et d'escorte des trains sur la ligne haute qui relie la gare principale de Fiume au réseau serbe-croate-slovène pour tous les trains arrivant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou allant vers le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ainsi que les frais d'entretien et de surveillance de cette ligne seront à la charge de l'administration serbe-croate-slovène.

Toutefois, pour la période jusqu'au 31 décembre 1925, les frais de surveillance du passage à niveau sur le « Viale Mussolini » seront enregistrés à la charge du compte commun des deux administrations.

L'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes aura d'autre part le droit d'encaisser pendant la durée de cet accord pour son propre compte les prix de transport des marchandises, des voyageurs et des bagages pour le parcours sur territoire italien entre la frontière d'Etat et la gare internationale de Fiume sur la ligne haute qui relie la gare même au réseau serbe-croate-slovène.

IV. — *Service commercial.*

## Art. 30.

Conformément à l'art. 38 de l'annexe B à l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924, tous les services commerciaux pour les voyageurs, bagages et chiens de Fiume via Bakar et vice versa seront exercés selon les règlements en vigueur dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

En conséquence, les services commerciaux pour les marchandises dans la même gare, en tant que ces services seraient exécutés par le personnel des chemins de fer serbes-croates-slovènes à Fiume, doivent être réglés de la même façon en conformité de l'alinéa dernier de l'art. 26 du même accord et d'après les règlements en vigueur sur les chemins de fer serbes-croates-slovènes.

## Art. 31.

A la gare internationale de Fiume les services des receveurs, pour les billets, bagages et chiens pour la ligne vers Bakar, seront faits par les employés serbes-croates-slovènes attachés à la délégation serbe-croate-slovène à Fiume, selon les tarifs et les règlements en vigueur sur les chemins de fer serbes-croates-slovènes et sous la responsabilité et aux frais de leur administration.

## Art. 32.

Sous la dénomination « Fiume-Thaon di Revel » est compris le bureau d'expédition serbe-croate-slovène au bassin Thaon di Revel, qui est établi dans le but d'admettre l'usage du bassin Thaon di Revel pour le trafic des marchandises en provenance ou à destination du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes acheminées soit par voie de mer, soit par voie de terre, aussi bien que pour les marchandises qui ne seraient pas de provenance du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou qui seraient destinées à de tiers Etats. Ce bureau est à considérer au point de vue du service commercial, analogiquement, d'après les dispositions de l'article 30 alinéa 2, comme un bureau particulier dépendant de l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes.

Le bureau actuel pour les transports du et pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes via Bakar, sera également admis, dans le délai prévu à l'art. 23 du présent accord, aux transports effectués via San Pietro del Carso, ainsi qu'aux services et aux tarifs internationaux des transport directs dans les rapports avec de tiers Etats.

A cet effet, les deux administrations des chemins de fer établiront les conditions et les modalités nécessaires et entreprendront auprès de tierces administrations de chemins de fer les démarches nécessaires pour obtenir que ce bureau soit admis aux services marchandises directs internationaux et aux tarifs marchandises directs internationaux concernant Fiume F. S., via Bakar, Postumia et Piedicolle, exclusivement en ce qui concerne les transports effectués avec lettre de voiture internationale, dans laquelle « Fiume-Thaon di Revel » serait indiqué comme gare d'expédition ou de destination.

Les transports de et pour au delà des lignes serbes-croates-slovènes via Bakar, effectués sous le régime de taxation de chemin de fer à chemin de fer, provenant ou destinés au bureau susdit, seront traités selon les dispositions en vigueur pour les services internationaux entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et l'Etat de provenance ou de destination des transports mêmes. Quand les tarifs directs des marchandises avec de tiers Etats de et pour Fiume

via Bakar seront arrêtés, les conditions et dispositions de ces tarifs seront appliquées aux transports en cause.

Les transports des services marchandises directs internationaux dans la direction Postumia-Fiume et Piedicolle-Fiume et vice versa qui seraient du ressort du bureau d'expédition Fiume-Thaon di Revel seront soumis aux dispositions et conditions internationales en vigueur pour Fiume F. S. avec l'augmentation du prix de transport dans la mesure de la taxe établie à l'art. 33 alinéa 2.

Le bureau d'expédition serbe-croate-slovène Fiume-Thaon di Revel sera aussi admis aux différents tarifs marchandises directs internationaux en vigueur ou à établir pour Fiume F. S. via Postumia ou Piedicolle.

Tous les frais grevant les transports, payables à Fiume-Thaon di Revel, pourront être payés aussi en liras italiennes.

## ANNEXE.

Dans le but :

a) de régler le service douanier et ferroviaire concernant les marchandises en wagon à charge complète, arrivant par voie ferrée du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et de l'au delà à travers le territoire italien et destinées à Fiume bassin Thaon di Revel ou envoyées audit bassin à destination du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et au delà ;

b) d'assurer aux marchandises provenant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes la conservation de la nationalité serbe-croate-slovène dans le cas où ces marchandises seraient expédiées d'une gare du réseau serbe-croate-slovène ou d'un port serbe-croate-slovène à destination d'un port ou d'une gare quelconque du territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et passant par Fiume bassin Thaon di Revel ;

c) de faciliter le mouvement des marchandises de l'un à l'autre des divers emplacements qui sont compris dans l'enceinte du « Punto Franco » du port de Fiume, et desdits emplacements envers les autres se trouvant hors de ladite enceinte et vice versa ;

d) de régler le trafic entre le bassin Thaon di Revel d'une part et les autres ports du Royaume d'Italie et ceux du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de l'autre ;  
il est convenu de ce qui suit :

## § 1.

a) Dans l'exercice des fonctions qui, dans le régime établi par l'accord de Rome du 27 janvier 1924 et par l'accord présent, sont du ressort de la douane serbe-croate-slovène dans le bassin Thaon di Revel, les organes douaniers du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes observeront les lois et ordonnances du Pays dont ils relèvent, particulièrement :

1° pour les opérations d'entrée dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes concernant les marchandises à destination dudit Royaume et sortant du bassin Thaon di Revel et pour les opérations de sortie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes concernant les marchandises provenant dudit Royaume à destination du même bassin Thaon di Revel ;

2° pour les fonctions relatives à la surveillance des marchandises de nationalité serbe-croate-slovène soumises à douane pour la conservation de cette nationalité ;

3° pour les opérations de transit concernant les marchandises d'autre nationalité à travers le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes expédiées du bassin Thaon di Revel ou adressées audit bassin.

b) D'autre part dans ledit bassin Thaon di Revel les organes de la douane italienne accompliront d'après les lois et ordonnances italiennes toutes les opérations qui seront de leur ressort et particulièrement celles qui ont trait :

1° à la surveillance et à l'escorte des marchandises de nationalité italienne qui y sont débarquées et sont destinées aux dépôts soumis à douane sis dans d'autres bassins du « Punto Franco » ou destinées à rentrer dans le territoire douanier italien ;

2° à la surveillance et à l'escorte des marchandises de nationalité italienne provenant des dépôts ou du territoire susdits et destinées à l'Italie ;

3° à la surveillance des marchandises qui, d'après le règlement douanier pour le « Punto Franco », ne sont pas exemptes du contrôle douanier même dans les enceintes de celui-ci, et qui par conséquent sont à garder dans des dépôts contrôlés par la douane italienne.

La surveillance de ces marchandises sera toutefois du ressort de l'administration serbe-croate-slovène dans le cas et pour autant que la douane serbe-croate-slovène en aura assumé elle-même la surveillance dans les magasins serbes-croates-slovènes sous responsabilité pleine et entière de l'administration serbe-croate-slovène.

Le mouvement des marchandises entre le bassin loué et les autres bassins du « Punto Franco » ne sera soumis à aucune formalité douanière. Pour le mouvement des marchandises entre le bassin loué et les autres parties du port de Fiume en dehors du « Punto Franco » seront observées, vis-à-vis de la douane italienne, les formalités ordinairement prescrites pour les marchandises provenant des autres bassins du « Punto Franco », ou qui y sont dirigées.

### § 2.

Il sera du ressort de la douane italienne de recevoir les manifestes des navires arrivés et de délivrer les manifestes aux navires qui sortent du port de Fiume sans préjudice des dispositions visées à l'art. 39 du présent accord.

Les capitaines des navires, ou ceux qui en ont le devoir, devront rédiger et consigner sans délai à l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel un extrait du manifeste de chargement se référant aux marchandises destinées à être déchargées dans ledit bassin.

Il sera du ressort de la douane italienne de timbrer les connaissements que les destinataires sont obligés de présenter pour prendre livraison des marchandises débarquées et de percevoir les droits de timbre relatifs. L'administration serbe-croate-slovène est tenue de refuser les connaissements non timbrés par la douane italienne.

### § 3.

a) Pour les wagons chargés au bassin Thaon di Revel et destinés au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes via Bakar ou via Susak, les chemins de fer serbes-croates-slovènes présenteront à la douane italienne un bordereau de chargement valable comme acquit à caution. Le bordereau pourra comprendre tous les wagons chargés dans la même période de travail et, le cas échéant, tous les wagons chargés dans la même journée.

Les droits de timbre et les taxes à percevoir pour la mise sous scellé des wagons seront débités à l'administration serbe-croate-slovène et versés par elle à la fin de chaque mois.

La douane italienne pourra plomber les wagons sur les mêmes voies où ils sont chargés ou bien sur les voies qui seront désignées en exécution du paragraphe 7 de la présente annexe.

En général la douane italienne limitera sa tâche à ajouter ses plombs aux plombs appliqués par la douane serbe-croate-slovène, qui en tout cas aura la prééminence.

S'il est nécessaire de procéder à une visite intérieure des wagons chargés, les plombs de la douane serbe-croate-slovène ne pourront être levés qu'avec l'assistance d'un délégué de la douane serbe-croate-slovène.

b) Les wagons chargés qui, sortant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes via Bakar ou via Susak, sont dirigés sur le bassin Thaon di Revel, seront plombés par la douane italienne dès leur arrivée en gare de Fiume.

Pour ces wagons la douane italienne consentira liberté de passage sur présentation de la part du chemin de fer serbe-croate-slovène d'un bordereau de chargement, rédigé en double, valable comme acquit à caution. Le bordereau pourra comprendre tous les wagons destinés au bassin Thaon di Revel arrivés avec le même train.

Les droits de timbre et les taxes pour la mise sous scellé seront débités à l'administration serbe-croate-slovène et versés à la fin de chaque mois.

Toute sujétion à la douane italienne s'achèvera, en général, avec l'introduction de ces wagons dans le bassin Thaon di Revel et avec la levée des plombs auparavant appliqués par elle.

### § 4.

a) Les transports de marchandises, arrivant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, via Postumia ou Plediccolle, à travers le territoire italien et destinés au bassin Thaon di Revel ou inversement, sont considérés comme s'ils étaient en transit et soumis au traitement simplifié, appliqué en général aux transports internationaux en transit.

Les opérations de la douane italienne, pour ces transports destinés au bassin Thaon di Revel ou qui en sortent, se borneront : dans le premier cas, à en garantir le transit à partir de la frontière italo-serbe-croate-slovène jusqu'à l'entrée dudit bassin ; dans le second, à en garantir le transit jusqu'à leur remise à la frontière serbe-croate-slovène.

La douane italienne limitera, en règle générale, son contrôle à la bonne conservation des plombs et à la constatation de la correspondance entre les signes extérieurs des wagons et les indications des bordereaux sans toucher aux plombs de la douane serbe-croate-slovène.

Exception à cette manipulation douanière simplifiée est faite pour les marchandises dont les lois douanières italiennes n'admettent pas l'expédition sous cautionnement sans visite. L'administration douanière italienne aura soin d'indiquer ces marchandises à l'administration serbe-croate-slovène.

Les facilités prévues dans ce paragraphe ne seront pas applicables en cas de présomption de fraude ou de motif valable touchant aux intérêts vitaux du pays transité.

b) Pour les wagons chargés au bassin Thaon di Revel et destinés au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel accomplira auprès de la douane serbe-croate-slovène du bassin les opérations nécessaires à l'expédition sous cautionnement en prenant en tout cas à sa charge toute responsabilité vis-à-vis de la douane serbe-croate-slovène. Le chargement et le pesage de la marchandise à expédier seront accomplis par les soins de l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel.

Aussitôt que le chargement de la marchandise aura été parachevé, la douane serbe-croate-slovène aura soin de plomber ces wagons. Le billet de cautionnement, ou tout autre document douanier serbe-croate-slovène, rédigé pour chaque wagon, sera annexé à la lettre de voiture et ne pourra en

être séparé pendant tout le trajet, jusqu'à la remise à la gare frontière aux agents des chemins de fer serbes-croates-slovènes.

L'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel remettra ce bordereau, ainsi que la lettre de voiture, rédigés en due forme, à la gare de Fiume.

Les chemins de fer italiens rédigeront le bordereau de chargement (équivalent, pour la douane italienne, à un acquit à caution avec exemption de visite) sur la base des indications écrites par l'expéditeur, soit sur la lettre de voiture, soit sur les déclarations pour les douanes qui doivent escorter tout transport international et se chargeront de tout ce qui est nécessaire vis-à-vis de la douane italienne. Ils percevront les taxes prévues au point 1 du tarif N. 3 du règlement italien pour le service douanier sur les chemins de fer.

A l'arrivée de la marchandise à la gare italienne de frontière de sortie, les wagons seront présentés à la douane italienne avec les bordereaux relatifs. La douane italienne limitera, en règle générale, son contrôle à la bonne conservation des plombs et à la constatation de la correspondance entre les signes extérieurs des wagons et les indications des bordereaux, sans toucher aux plombs de la douane serbe-croate-slovène. Après quoi, les chemins de fer italiens seront déchargés, dans la forme habituelle, de leur responsabilité de cautionnement et autorisés à consigner les wagons aux chemins de fer serbes-croates-slovènes, qui auront soin de tout rapport avec la douane serbe-croate-slovène dans la gare frontière serbe-croate-slovène.

A l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel la faculté est concédée d'accomplir directement les opérations auprès de la douane italienne avec les formalités de l'acquit à caution pour marchandises vérifiées. Dans ce cas, l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel rédigera les déclarations pour la douane italienne, qui seront prises à base de la visite. Les chemins de fer italiens contresigneront ces déclarations dans le but de prendre eux-mêmes la responsabilité vis-à-vis de la douane italienne, sans préjudice de la responsabilité pour l'administration serbe-croate-slovène découlant des inexactitudes desdites déclarations. Les agents des chemins de fer italiens auront par conséquent la faculté d'assister au chargement et au pesage de la marchandise, en tant qu'ils le jugeront nécessaire. La mise des plombs par les deux douanes sera faite de suite et la remise aux chemins de fer italiens se fera avec les formalités habituelles. Si l'expéditeur a demandé une telle procédure, l'administration serbe-croate-slovène du bassin s'y conformera à la condition que, d'après son avis, cette procédure soit plus simple et moins coûteuse. Les chemins de fer italiens percevront la taxe prévue au point 2 du tarif susdit.

c) Pour les wagons chargés dirigés sur le bassin Thaon di Revel, via Postumia ou Piedicolle, les chemins de fer italiens recevront ces transports, avec les documents relatifs, aux gares frontières munis des plombs de la douane serbe-croate-slovène, qui devront rester intacts jusqu'à leur remise au bassin Thaon di Revel, et considéreront ces transports comme s'ils étaient en transit.

Les chemins de fer italiens rédigeront les bordereaux de chargement (équivalents, pour la douane italienne, à des acquits à caution avec exemption de visite) sur la base des indications écrites par l'expéditeur, soit sur la lettre de voiture, soit sur les déclarations pour les douanes qui doivent escorter tout transport venant de l'étranger, et se chargeront de tout ce qui est nécessaire vis-à-vis de la douane italienne. Ils percevront la taxe prévue au point 1 dudit tarif N. 3.

La douane italienne ajoutera ses plombs à ceux de la douane serbe-croate-slovène.

A l'arrivée à Fiume F. S., les marchandises destinées au bassin Thaon di Revel y seront conduites au plus tôt avec les documents relatifs. Le bureau de douane italien à l'entrée effectuera ses opérations ordinaires de contrôle, et, s'il n'a aucune observation à faire, déchargera, dans les formes habituelles, les chemins de fer italiens de la responsabilité découlant du cautionnement. Il devra toutefois conserver intacts les plombs de la douane serbe-croate-slovène, qui accomplira sa tâche sur la base et par le contrôle des documents délivrés par la douane serbe-croate-slovène de frontière.

#### § 5.

Si l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel voulait faire usage de la faculté visée à l'art. 50-1<sup>o</sup>, pour réserver quelques emplacements du bassin au mouvement direct des marchandises de chemin de fer à bateau, et vice versa de bateau à chemin de fer, sans passer les magasins de dépôt, ces emplacements seront fixés par l'administration serbe-croate-slovène qui en donnera communication préalable à l'administration italienne. Celle-ci aura faculté de faire, le cas échéant, mais sans effet suspensif, ses objections à ce sujet.

#### § 6.

Si par effet d'accidents, de dégâts ou d'autres cas de force majeure, les wagons plombés par la douane italienne et serbe-croate-slovène étaient ouverts, déchargés, transbordés, etc., pendant le trajet sur le territoire italien, la procédure prescrite d'après le règlement pour le service douanier sur les chemins de fer italiens sera reconnue comme valable même à l'égard de l'administration douanière serbe-croate-slovène.

Pour les wagons chargés provenant de Bakar ou de Susak et dirigés sur le bassin Thaon di Revel, sera suivie par exception une procédure simplifiée. Dans ce cas, si par effet de dégât ou d'autre cause la douane italienne était contrainte à une visite intérieure des wagons, cette visite pourra être faite au moment du déchargement de la marchandise dans les emplacements du bassin Thaon di Revel. Aux wagons sera permise l'entrée dans ledit bassin avec les plombs douaniers italiens et la visite sera faite en contradictoire de tous les intéressés.

#### § 7.

Si l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel ne dispose pas d'un nombre suffisant de wagons vides, aménagés selon les dispositions édictées par les « Conférences Internationales pour l'unité technique des chemins de fer et la fermeture des wagons engagés en douane », elle en demandera à la gare de Fiume F. S.

Les administrations des douanes et des chemins de fer des deux Hautes Parties contractantes désigneront, d'un commun accord, les voies où seront placés, en vue de la remise, les wagons vides et chargés destinés au bassin Thaon di Revel ou qui en sortent.

#### § 8.

Dans les cas prévus par le deuxième alinéa de l'art. 29 de l'annexe B à l'accord de Rome la douane serbe-croate-slovène pourra accomplir les opérations douanières aux endroits où la marchandise est chargée ou déchargée et, à cet effet, elle s'entendra avec la douane italienne pour fixer le lieu et les modalités des opérations respectives.

Si l'expéditeur le demande, la douane serbe-croate-slovène ne pourra pas refuser d'accomplir lesdites opérations dans les bassins du « Punto Franco » autres que le bassin Thaon di Revel.

#### § 9.

Par effet de ce qui est dit dans la présente annexe rien n'est changé dans les règles de transmission et de consigne des envois et des documents relatifs d'un chemin de fer à l'autre dans les gares frontières. Lesdites règles demeurent entièrement en vigueur selon les dispositions ou les ententes qui leur donnent valeur. Rien n'est changé non plus dans la réglementation qui a trait à la responsabilité des chemins de fer entre eux et vis-à-vis des expéditeurs et des destinataires; étant entendu que l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel, vis-à-vis des chemins de fer italiens, est qualifiée à faire toutes les opérations d'expédition pour le compte des expéditeurs et à prendre livraison des marchandises destinées au bassin Thaon di Revel en faisant toute opération relative pour le compte des destinataires.

Tout rapport entre l'administration serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel, qualifiée comme il est dit auparavant, et les chemins de fer italiens sera régi par les tarifs et conditions pour les transports sur lesdits chemins de fer. Par contre, les rapports entre l'administration serbe-croate-slovène et les ayants-droit aux marchandises seront régis par les règlements qui seront établis par les soins des autorités serbes-croates-slovènes.

#### § 10.

La marchandise de nationalité italienne arrivée au bassin Thaon di Revel par voie de mer, qui n'a pas été soumise aux opérations douanières de sortie de la part des autorités italiennes (marchandise expédiée sur la base de documents de légitimation comme marchandise nationale) devra être soumise aux opérations douanières susdites immédiatement après le déchargement. Dans le cas contraire cette marchandise ne pourra pas être reçue dans les magasins du bassin Thaon di Revel, mais elle sera dirigée sur le territoire douanier italien ou sur les magasins soumis à fermeture de la douane italienne sis dans les autres bassins. Pour chaque bateau arrivé au bassin Thaon di Revel, la douane italienne donnera avis aux autorités serbes-croates-slovènes du bassin des marchandises se trouvant dans de telles conditions.

#### § 11.

Sur demande de l'expéditeur, les marchandises de nationalité serbe-croate-slovène adressées au bassin Thaon di Revel, conserveront leur nationalité. A cet effet, dans ledit bassin sont réservés des magasins spéciaux assujettis à fermeture de la part de la douane serbe-croate-slovène de Fiume, de façon que les marchandises qui y sont déposées soient toujours considérées comme si elles étaient sur territoire douanier serbe-croate-slovène.

Si ces marchandises sont expédiées par voie ferrée, les chemins de fer serbes-croates-slovènes devront consigner aux chemins de fer italiens les wagons plombés par la douane serbe-croate-slovène accompagnés des documents nécessaires avec l'adjonction d'un billet à cautionnement valable, vis-à-vis de la douane serbe-croate-slovène de Fiume, à identifier les marchandises et assurer la conservation de leur nationalité.

Si ces marchandises sont expédiées par mer, les douanes des ports serbes-croates-slovènes de départ délivreront, sur demande de l'expéditeur, un passavant ou autre document

valable à identifier les marchandises et à assurer la conservation de leur nationalité auprès du bureau douanier du bassin. En tout cas, lesdites expéditions ne seront pas soumises à des formalités diverses ou plus étendues que celles appliquées aux expéditions des mêmes marchandises entre deux ports du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Il en sera de même pour les marchandises qui, ayant conservé leur nationalité serbe-croate-slovène dans les magasins visés au premier alinéa du présent paragraphe, ou parce que arrivées en wagons plombés ou avec passavant de légitimation, comme il est dit ci-dessus, sont réexpédiées par mer ou par chemin de fer à destination d'un point quelconque du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

#### § 12.

Le personnel des chemins de fer et des douanes serbes-croates-slovènes qui vient à pied, pour les besoins du service, à la gare commune de Fiume ou au bassin Thaon di Revel, ou rentre à pied à Susak, le service terminé, pourra, comme pendant le service régulier, porter l'uniforme prescrit sans les armes.

#### § 13.

Les administrations des chemins de fer et des douanes des deux Hautes Parties contractantes sont autorisées à modifier et compléter d'un commun accord les dispositions de la présente annexe en s'inspirant des nécessités du service pratique courant dans le but de le rendre plus simple, plus rapide et moins coûteux.

#### § 14.

Aux contraventions aux dispositions financières et douanières commises dans le bassin Thaon di Revel, l'on appliquera la convention pour la répression de la contrebande et des contraventions aux lois de finance, signée à Rome le 23 octobre 1922, avec les modifications et amendements suivants.

Dans le cas où dans le bassin Thaon di Revel des contraventions auraient été constatées aux lois du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes concernant les marchandises soumises aux opérations du ressort de la douane serbe-croate-slovène, les fonctionnaires de cette douane pourront saisir les marchandises en contravention et prendre les mesures nécessaires pour mettre en état d'arrestation les personnes qui se rendraient coupables de contravention; l'emprisonnement, même temporaire, sera du ressort des autorités italiennes, qui seules auront le droit de prendre des mesures restrictives de la liberté individuelle des personnes qui se trouvent sur le territoire italien.

Pour autant que l'amende ne pourra être exécutée, pour la totalité ou une partie, par la réalisation des biens formant l'objet de la contravention, les autorités italiennes procéderont selon les lois italiennes, sur demande des autorités serbes-croates-slovènes contre l'auteur de la contravention, en prenant en considération l'amende éventuellement déjà exécutée par les mêmes autorités serbes-croates-slovènes.

#### Art. 33.

Pour les manœuvres par rames entre les voies I et II du Delta et le point où ces manœuvres seront reçues et remises sur les voies dans la gare internationale de Fiume ou vice versa, il sera appliqué une taxe de dix lires par wagon chargé et de trois lires par wagon vide, avec un minimum de trente lires par manœuvre.

Pour les manœuvres des wagons chargés ou vides dirigés de Fiume-Thaon di Revel à la gare internationale de Fiume ou vice versa, une taxe d'une lire sera appliquée pour chaque wagon.

#### Art. 34.

Tous les transports destinés à Fiume loco ou port gestion F. S. ou Fiume-Thaon di Revel seront libres de la taxe de transit dans la gare internationale de Fiume.

#### Art. 35.

Le Royaume d'Italie n'exigera pas de l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes des droits de timbre ou d'autres droits fiscaux sur les registres, les billets des voyageurs et les autres documents relatifs aux services des chemins de fer, en ce qui concerne l'administration dans la gare commune, dans le bassin Thaon di Revel et sur la ligne entre la gare de Fiume et la frontière.

Les actes civils, les contrats et les autres documents judiciaires dressés par ladite administration des chemins de fer ne seront cependant pas libres de tels droits et taxes. Lesdits actes, contrats et documents seront donc soumis au paiement du droit de timbre et des autres droits prescrits par la loi locale en vigueur.

#### Art. 36.

Pour le calcul des intérêts sur la valeur des immeubles et installations de la gare internationale de Fiume, visés à l'annexe O de l'arrangement entre les deux administrations des chemins de fer conclu à Fiume le 28 février 1924, on prendra pour base la valeur de ces immeubles et installations en tenant compte de leurs usures et amortissements. L'intérêt susdit est fixé en mesure de 4 % par an.

Les dépenses prévues à l'article 34, alinéa 3 de l'annexe B à l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924 seront majorées de 3 1/2 %.

Les dépenses communes dont le paiement est prévu à l'article 37 de l'annexe B précitée seront majorées de 2 1/2 % pour les frais généraux d'administration.

Toutefois, la quote-part des dépenses communes, calculées sur la base des dispositions de l'article 37 de l'annexe B susvisée, qui sera inscrite au débit de l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes ne pourra dépasser en aucun cas les quarante-cinq pour cent de la somme totale à répartir entre les deux administrations des chemins de fer.

#### Art. 37.

Les administrations des chemins de fer des Hautes Parties contractantes sont autorisées à coordonner avec le présent accord les arrangements en vigueur pour l'exploitation de la gare internationale de Fiume et du tronçon Fiume-frontière, et à établir les dispositions nécessaires à l'exécution de l'accord même ainsi qu'à modifier, le cas échéant, ou à intégrer ces dispositions d'un commun accord.

#### V. — Service dans le bassin Thaon di Revel et dans le canal de la Fiumara.

#### Art. 38.

Il est entendu que, tout caractère d'extra-territorialité des zones du bassin Thaon di Revel étant exclu par l'article 5 de l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924, le droit de cabotage

entre le bassin susdit et les autres ports italiens est réservé exclusivement à la marine marchande italienne.

Celle-ci conservera d'autre part le droit d'escale dans le trafic entre les ports italiens, y compris le port de Fiume, et les ports du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes; toutefois, le transport des marchandises et des voyageurs entre le bassin Thaon di Revel et les ports du territoire actuel du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes est réservé à la marine marchande dudit Royaume.

Cette réserve ne s'applique pas aux marchandises qui, sans distinction de leur nationalité ou provenance, seraient introduites dans le bassin Thaon di Revel par application des articles 13 et 15, troisième alinéa, de l'annexe B à l'accord susvisé.

#### Art. 39.

L'autorité maritime italienne de Fiume ne reconnaitra la validité des « congés de douane », délivrés par la douane italienne aux bâtiments qui auront fait dans le bassin Thaon di Revel des opérations commerciales ayant trait à la gestion serbe-croate-slovène, s'ils ne seront pas revêtus du visa de la douane serbe-croate-slovène.

#### Art. 40.

L'Italie ayant, d'après l'article 56, deuxième alinéa de l'annexe B à l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924, la juridiction sur la rive gauche de la Fiumara et y percevant les droits de port, est tenue d'entretenir et de réparer à ses frais cette rive du canal. Les frais occasionnés par le creusement du même canal jusqu'à la profondeur nécessaire à l'accostage des navires seront supportés par moitié par chacune des Hautes Parties contractantes.

#### Art. 41.

En dérogation aux dispositions du dernier alinéa de l'article 63 de l'annexe B susvisée, les autorités maritimes de Susak et de Fiume sont autorisées d'abandonner entièrement, d'un commun accord, les décomptes se rapportant à la division des taxes de port respectivement perçues sur les navires qui auront fait des opérations de commerce sur les deux rives du canal de la Fiumara.

#### Art. 42.

Dans le but d'éviter l'encombrement qui pourrait être engendré dans le canal de la Fiumara par les navires qui y exercent la vente au détail des denrées ou autres marchandises faisant partie de leur cargaison d'après l'article 65 de l'annexe B susdite, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues d'interdire auxdits navires le séjour dépassant les quinze jours, sauf dans le cas où, pour des motifs justifiés, une prolongation du séjour, aux conditions fixées par l'article susdit, serait autorisée d'un commun accord par les autorités maritimes des deux Etats. Cette prolongation ne pourra dans aucun cas dépasser une seconde période de 15 jours.

En vue d'éviter la contrebande et de faciliter la navigation dans le canal de la Fiumara, les autorités maritimes italiennes et serbes-croates-slovènes interdiront aux canots le séjour sur les rives respectives dudit canal.

#### Art. 43.

Il sera du ressort des autorités italiennes de prendre les mesures nécessaires pour régler les différends qui auraient trait aux conditions du travail, et pour supprimer les entra-

ves aux opérations de chargement et déchargement des marchandises dans le bassin Thaon di Revel visées à l'article 14 de l'annexe B précitée.

VI. — *Application de l'article 17 de l'annexe B à l'accord de Rome.*

Art. 44.

Les réparations d'entretien ordinaire visées à l'article 17 de l'annexe B à l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924, qui seront à considérer à la charge du Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes, sont les suivantes :

a) réparations au dallage et au pavage des quais compris dans le bassin loué, pour en maintenir la surface plane et compacte en tant qu'il s'agit d'affaissements produits par le trafic ordinaire des chars et des marchandises ;

b) réparations aux déformations et autres dégâts de tout genre des accessoires, outillages, installations fixes ou mobiles (tels que grues et autres appareils pour le mouvement des marchandises, câbles et fils conducteurs d'électricité et installations d'éclairage) ;

c) réparations des dégâts produits aux magasins par le chargement des marchandises excédant la limite maximum par mètre carré, admise pour chaque pavé ;

d) réparations des toits des magasins et des bâtiments loués, en tenant compte de l'entretien des gouttières et des égouts pluviaux jusqu'au pied des bâtiments et des magasins ; peinture des portes et fenêtres et autres clôtures intérieures ; entretien et réparations des réseaux électriques intérieurs, des conduites d'eau et des égouts intérieurs y relatifs.

Toute autre réparation et tous les autres travaux aux ouvrages loués, à l'exception des cas prévus à l'article 49 de cet accord, sont à considérer comme réparations à la charge du Gouvernement italien.

Art. 45.

Les dégâts causés par des navires aux ouvrages du port seront réparés aux frais de qui de droit, d'après la législation italienne en vigueur.

Art. 46.

En ce qui concerne les réparations qui, d'après l'article 44 de cet accord, sont à la charge du Gouvernement italien, les autorités compétentes italiennes, après l'avis préalable qui en sera donné par l'une à l'autre Partie, établiront d'accord avec celles du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes quels sont les travaux à exécuter et en fixeront les modalités de telle sorte que l'exécution de ces travaux porte le moins d'entraves au trafic et à l'utilisation des ouvrages loués.

Le concessionnaire sera tenu à faciliter l'exécution rapide des travaux à effectuer et il n'aura droit à aucune indemnité pour les limitations ou interruptions du trafic qui pourraient en résulter, sans préjudice aux dispositions dont au dernier alinéa de l'article 15 de l'annexe B précitée.

Art. 47.

En ce qui concerne les travaux d'entretien ordinaire qui, d'après l'article 44 de cet accord, sont à la charge du concessionnaire, il est entendu que les autorités compétentes des deux Etats fixeront d'un commun accord, après visite des ouvrages loués, dans la première semaine des mois de mars, juillet et novembre, quels des travaux susdits devront être exécutés dans le quadrimestre courant.

Sur la base de cette décision et dans le délai de trois semaines à partir du jour où elle aura été prise, le concessionnaire devra présenter un exposé sommaire des travaux à exécuter et des modalités d'exécution.

S'il s'agit de réparations de peu d'importance, le concessionnaire pourra être dispensé de la présentation de l'exposé susdit et il pourra exécuter les travaux « via brevi » d'accord avec les autorités italiennes compétentes.

Art. 48.

Si dans le cas prévu à l'article précédent les travaux ne sont pas achevés dans le délai et avec les modalités établis d'accord, l'autorité compétente italienne invitera le concessionnaire à les achever dans un délai raisonnable, au moins d'un mois, faute de quoi elle pourra procéder à l'exécution des travaux aux frais et pour le compte du concessionnaire.

Art. 49.

Si le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes désirait faire exécuter des travaux qui porteraient à la transformation ou à l'adaptation des ouvrages et installations loués, en vue d'en faciliter l'usage, il fera les propositions relatives en présentant les projets et l'avant-métré, desquels devra résulter le caractère, l'importance et le montant des travaux à exécuter.

Si dans le délai de deux mois l'autorité italienne compétente n'aura pas fait opposition au projet, celui-ci sera considéré comme approuvé et les autorités serbes-croates-slovènes pourront entreprendre l'exécution des travaux relatifs.

Les travaux devront être exécutés d'après les dispositions et les règlements en vigueur dans le port de Fiume et d'après les autres conditions de caractère technique relatives aux ouvrages loués.

La surveillance sur l'exécution des travaux est réservée à l'autorité italienne compétente, qui donnera au concessionnaire toutes les indications et les élucidations nécessaires.

VII. — *Magasins Généraux.*

Art. 50.

Il est entendu que, à la suite et par complètement des droits qui sont attribués à l'administration du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par l'accord de Rome du 27 janvier 1924 et par le présent accord, les droits suivants sont attribués, pour la durée du présent accord, à l'administration susdite :

1° d'exercer dans la totalité ou dans une partie des magasins sis dans le bassin Thaon di Revel, conformément aux dispositions de l'accord de Rome du 27 janvier 1924, de l'accord présent et des lois qui sont ou seront valables à Fiume, y compris le règlement pour le « Punto Franco », en tant que la matière traitée par ces lois ne serait pas réglée par les accords internationaux en vigueur, l'entreprise des Magasins Généraux en régime d'entrepôts francs qui aura pour objet :

a) de recevoir en dépôt et d'admettre à la conservation et à la subvention les marchandises qui y sont déposées sans égard à leur origine, provenance ou destination ;

b) d'émettre des effets de commerce, sous le nom de « cédules » (récépissés) et « warrants » ;

c) d'effectuer la vente volontaire aux enchères publiques des marchandises déposées ;

2° de concéder, sauf l'agrément préalable du Gouvernement du Royaume d'Italie, à un corps moral, société ou personne physique de nationalité serbe-croate-slovène l'exer-

cice de ladite entreprise sous les conditions et les engagements découlant des dispositions visées au paragraphe précédent.

L'organisation intérieure sera, sans préjudice des dispositions de l'article 60, du ressort de l'administration serbe-croate-slovène des Magasins Généraux, aussi bien dans le cas où leur exploitation aurait lieu par l'Etat que dans le cas où elle serait effectuée par un corps moral, une société ou une personne physique.

#### Art. 51.

Dans le cas où l'exploitation des Magasins Généraux serait faite par l'Etat serbe-croate-slovène ou par une administration de l'Etat, celui-ci remettra, après la mise en vigueur du présent accord et avant le commencement de l'exploitation, au Gouvernement du Royaume d'Italie, les données suivantes :

1° La dénomination de la représentation qu'il aura à instituer à Fiume pour la gestion des services et par laquelle il exercera l'exploitation des Magasins Généraux ainsi que le nom et les fonctions des organes chargés de représenter l'entreprise vis-à-vis des autorités italiennes et des tiers.

2° La déclaration de l'Etat serbe-croate-slovène qu'il est responsable pour les obligations de l'entreprise vis-à-vis des déposants et de leurs ayants-droit.

3° L'indication des bâtiments et locaux dans lesquels on exercera l'exploitation des Magasins Généraux y compris les locaux destinés au dépôt des marchandises soumises à un régime douanier.

4° La forme précise des cédules (récépissés) et des warrants et des endossements, qui y ont trait.

5° Les dispositions concernant les obligations que l'entreprise des Magasins Généraux assume vis-à-vis des déposants, en ce qui concerne la conservation des marchandises déposées ainsi que les dommages et manques occasionnés.

6° Les tarifs pour le dépôt des marchandises ainsi que pour les autres opérations qu'exerceront les Magasins Généraux.

L'administration de l'Etat ne sera pas tenue à indiquer un capital d'exploitation de l'entreprise, ni à fournir des garanties pour les déposants ou leurs ayants-droit.

Tout changement des dispositions concernant le dépôt des marchandises et les tarifs, ainsi qu'en général toute modification du mode d'exploitation de l'entreprise, devra être notifié au Gouvernement du Royaume d'Italie. Ces changements et modifications produiront effets deux mois après leur notification en tant que des objections, de la part dudit Gouvernement, n'auraient pas été faites dans ce délai.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie aura soin que les données nécessaires pour l'information du public soient portées à la connaissance de celui-ci de la manière la plus opportune. La publication des tarifs pour lesquels à l'article 60 est prévue une entente entre les administrations, aura lieu aussitôt qu'un accord aura été atteint.

L'entreprise des Magasins Généraux sera tenue de communiquer seulement à la Direction des douanes et à la Direction maritime de Fiume, dans un délai de 10 jours après l'échéance de chaque mois, les données concernant les marchandises déposées ou manipulées dans ses magasins. La notification dont il s'agit aura lieu, en voie extraordinaire, à tout moment au cas où la connaissance des données susindiquées serait nécessaire aux autorités italiennes.

#### Art. 52.

L'administration serbe-croate-slovène des Magasins Généraux communiquera au Gouvernement du Royaume d'Italie,

avec les données visées à l'article précédent, le règlement sur les rapports de droit entre les Magasins Généraux et les intéressés. Le Gouvernement du Royaume d'Italie pourra en demander la modification au cas où le règlement contient des dispositions en opposition avec les lois et ordonnances locales ou avec le présent accord.

En ce qui concerne les prescriptions douanières on tiendra compte des dispositions de l'annexe à l'article 32.

De ce règlement il devra résulter que :

a) aux Magasins Généraux il est interdit de se livrer directement ou indirectement, pour leur propre compte ou pour le compte d'autrui, à aucun commerce ou spéculation ayant pour objet les marchandises déposées, et d'accorder, directement ou indirectement, à un titre quelconque ou dans une forme quelconque, des préférences à certains entrepreneurs de transports qui ne seraient pas consenties à toutes les entreprises ayant le même objet ;

b) l'intérieur des Magasins Généraux pourra être divisé en locaux destinés à des magasins privés, sous indication des conditions pour la location de ces magasins, à fixer d'après les dispositions de l'article 60, et que certaines parties des magasins pourront être aménagées pour l'exécution des ventes aux enchères publiques des marchandises déposées.

#### Art. 53.

Les dispositions ci-haut, concernant la constitution et l'exercice de l'entreprise des Magasins Généraux par l'Etat serbe-croate-slovène, seront également valables dans les cas où celui-ci transférerait le droit d'exploitation à un corps moral, à une société ou à une personne physique de nationalité serbe-croate-slovène. Toutefois, dans ce cas on observera les dispositions suivantes :

a) le corps moral, la société ou la personne physique en cause devra demander, par l'entremise du Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, l'agrément préalable du Gouvernement du Royaume d'Italie :

b) après avoir reçu cet agrément le corps moral, la société ou la personne en cause fera enregistrer sa raison de commerce à Fiume ;

c) les exploitants seront obligés de notifier le capital destiné à l'exploitation de l'entreprise des Magasins Généraux ou les garanties qu'ils offrent aux déposants et à leurs ayants-droit ;

d) le règlement concernant les rapports de droit entre l'entreprise des Magasins Généraux et les intéressés, qui sera présenté au Gouvernement du Royaume d'Italie pour la détermination des conditions à remplir, d'après les dispositions en vigueur, comme il est visé à l'article 52, devra porter la constatation de l'approbation de l'administration serbe-croate-slovène.

#### Art. 54.

Les Magasins Généraux pourront commencer leur exploitation après un délai d'un mois à partir de la communication des données et des règlements ci-dessus au Gouvernement du Royaume d'Italie et aussitôt que les conditions respectives dont aux articles précédents auront été remplies.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes aura soin, par la voie d'inspection périodiques faites par ses organes, de pourvoir à la bonne exécution de toutes les dispositions des lois et des règlements sans préjudice au droit de contrôle du Gouvernement italien en tant qu'il est prévu par l'accord de Rome.

## Art. 55.

En vertu du présent accord l'administration des Magasins Généraux (en régime d'entrepôts francs) situés dans le bassin Thaon di Revel et l'administration des Magasins Généraux (en régime d'entrepôts francs) des hangars et emplacements découverts situés dans les autres parties du port de Fiume seront tenues à émettre des cédules (récépissés) et des warrants.

Le régime juridique de ces effets est réglé par les dispositions de la loi qui est ou sera en vigueur à Fiume.

## Art. 56.

La décision des différends entre l'administration serbe-croate-slovène des Magasins Généraux et les déposants ou leurs ayants-droit sera du ressort des Tribunaux ordinaires à moins que les intéressés ne soient convenus, par un accord spécial, de se soumettre à la décision d'arbitres.

L'administration serbe-croate-slovène des Magasins Généraux, soit dans le cas d'exploitation par l'Etat, soit dans le cas d'exploitation par des particuliers, ne pourra imposer aux déposants et aux autres ayants-droit ni au moyen des statuts et règlements, ni au moyen d'actes ou déclarations imprimés, à signer par les intéressés :

a) que dans le cas de contestations les déposants ou autres ayant-droit devront faire élection de domicile dans une localité hors des frontières de l'Etat où le défendeur a sa résidence ou son siège ;

b) que les notifications et assignations contre l'administration serbe-croate-slovène des Magasins Généraux pour être valables devront être faites à un domicile élu par ladite administration hors du territoire de l'Etat où le demandeur a sa résidence ou son siège.

## Art. 57.

Les établissements publics de crédit pourront recevoir les warrants comme effets de commerce avec dispense d'une des signatures exigées par leurs statuts.

## Art. 58.

Dans l'établissement, l'exercice et l'application des droits et des privilèges ayant trait aux avances et subventions gagées sur les marchandises transitant par Fiume et sur leur équivalent ainsi que dans la concession des avances relatives, aucune distinction ne sera faite en raison seulement de l'origine, de la provenance, de la destination de la marchandise ou de la nationalité du propriétaire.

Il est en outre convenu que toutes les facilités et tous les privilèges ayant trait aux avances et subventions gagées sur marchandises, arrêtés pendant la durée du présent accord par le Gouvernement italien directement ou indirectement et applicables aux marchandises destinées aux Magasins Généraux et entrepôts des parties du port de Fiume autres que le bassin Thaon di Revel ou provenant de ces Magasins et aux avances et subventions sur telles marchandises même pendant leur transport et pendant le séjour et les opérations de chargement et déchargement, d'embarquement ou de débarquement, seront appliqués également, dans le même sens, aux marchandises destinées aux Magasins Généraux et entrepôts du bassin Thaon di Revel ou provenant de ces Magasins ainsi qu'aux avances et subventions gagées sur telles marchandises.

Il est également convenu que, vice versa, toutes les facilités et tous les privilèges de ce genre arrêtés directement ou indirectement pendant la durée du présent accord par le Gouvernement serbe-croate-slovène et applicables aux mar-

chandises destinées aux Magasins Généraux et entrepôts du bassin Thaon di Revel ou provenant de ces Magasins et aux avances et subventions sur telles marchandises, même pendant leur transport et pendant le séjour et les opérations de chargement et déchargement, d'embarquement et de débarquement, devront, dès leur mise en vigueur, être appliqués également aux marchandises destinées aux Magasins Généraux et entrepôts des autres parties du port de Fiume ou provenant de ces Magasins ainsi qu'aux avances et subventions sur les mêmes marchandises.

Les droits et privilèges acquis dans le territoire d'une des Hautes Parties contractantes sur des marchandises à transporter dans le territoire de l'autre ou acquis sur leur équivalent seront reconnus valables dans le territoire de cette dernière Haute Partie contractante :

1° tant que les marchandises en cause se trouvent sur le territoire de l'Etat, sur lequel les droits et privilèges ont été constitués, pourvu qu'ils aient été acquis valablement d'après la loi locale ;

2° après le transport des marchandises hors du territoire où les droits et privilèges en cause ont été constitués :

a) pourvu qu'ils aient été acquis valablement même aux termes de la loi du Pays où les marchandises ont été transportées, ou

b) au cas contraire, pourvu qu'ils ne portent pas atteinte aux droits réels qui auraient été ou seraient acquis en conformité de la loi de la situation des marchandises, excepté le cas où il y aurait un acte du tiers qui entraînerait une responsabilité pénale.

L'administration serbe-croate-slovène des Magasins Généraux de Fiume (en régime d'entrepôts francs) et l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes à Fiume ainsi que, dans les questions de son ressort, les organes dont elle relève, seront tenus à appliquer d'après les alinéas qui précèdent les règlements et les prescriptions en vigueur dans le port de Fiume, aux droits et privilèges susdits acquis et régulièrement dénoncés.

Il est entendu que cette disposition ne porte aucune atteinte à l'engagement de l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes d'appliquer :

a) les dispositions particulières établies ou à établir d'accord entre les administrations des chemins de fer des deux Pays (art. 26 annexe B à l'accord de Rome) ;

b) les conventions internationales pour le transport des marchandises sur les chemins de fer et les dispositions du règlement d'exercice général.

## Art. 59.

Les Gouvernements des deux Hautes Parties contractantes pourront prendre, éventuellement d'un commun accord, les mesures nécessaires en considération des conditions particulières des fonctions du bassin Thaon di Revel, pour éliminer par des dispositions complémentaires sur la base de l'expérience et sans modifier la législation en vigueur, les entraves au trafic, découlant d'une divergence dans les dispositions des lois et règlements en vigueur dans les deux Etats et dans les différentes parties de leurs territoires et les contradictions et différends découlant des défenses de faire des placements à l'étranger.

## Art. 60.

Le service qui a trait à l'émission des cédules (récépissés) et des warrants relatifs à la marchandise déposée dans l'un ou l'autre des Magasins Généraux et entrepôts cités à l'article 55, sera réglé d'une façon uniforme dans des réunions des administrations intéressées. Dans ces réunions seront

fixées également avec uniformité les règles pour l'application de toutes les dispositions valables pour les privilèges et les facilités en vigueur d'après la loi et les règlements locaux et pour leur exécution, ainsi que les règles d'après lesquelles l'on procèdera à la vente des marchandises pour la réalisation des créances relatives à des marchandises existant dans lesdits Magasins Généraux et entrepôts.

L'on y établira aussi avec uniformité:

a) les tarifs pour l'embarquement et le débarquement, pour le dépôt, pour la conservation et pour la vente des marchandises sans égard à leur provenance ou à leur destination, ainsi que généralement les tarifs pour les divers services qui peuvent être rendus au public par rapport à la marchandise. Exception est faite pour les tarifs concernant les marchandises qui, provenant du territoire d'une des Hautes Parties contractantes, seraient destinées à une localité du territoire de la même Haute Partie contractante;

b) les mesures pour l'application rationnelle des dispositions visées aux articles 13 et 15 de l'annexe B à l'accord du 27 janvier 1924;

c) les dispositions à donner pour la compilation des statistiques dont à l'article 12 de la convention susdite.

Les deux administrations pourront soumettre d'autres questions d'intérêt commun à ces réunions.

Dans les tarifs dont au paragraphe a) on ne comprendra pas les salaires des ouvriers.

Les réunions seront composées de trois représentants de l'administration italienne et de trois représentants de l'administration serbe-croate-slovène.

Ces représentants des administrations susdites seront accompagnés, le cas échéant, par des conseillers techniques, dont le nombre porra être de deux au plus pour chacune des administrations en cause, et pour chacune des matières distinctes inscrites à l'ordre du jour de la session.

Les deux Gouvernements désigneront les conseillers techniques non gouvernementaux parmi les représentants du commerce, de l'industrie, de la navigation, des transports et expéditions, des banques et des ouvriers. Les conseillers techniques ne pourront pas prendre parte aux votes.

Les réunions se tiendront à Fiume, la première fois sur initiative de l'une ou de l'autre des administrations des Magasins Généraux. Dans la première réunion l'on formulera les règles pour les réunions successives.

Les décisions des réunions seront valables si elles sont adoptées par la majorité des membres de chaque délégation.

Dans le cas où un accord ne serait pas possible, si l'une des Hautes Parties contractantes demande que le différend soit soumis à la décision d'arbitres, l'autre Partie devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déférée aux arbitres. Les arbitres seront nommés d'après les dispositions et avec les pouvoirs visés à l'article 62.

#### Art. 61.

L'entreprise des Magasins Généraux en administration serbe-croate-slovène sera tenue à payer par abonnement et en subrogation de tous les impôts directs et de toutes les taxes dus en relation ou en conséquence de l'exploitation desdits Magasins, abstraction faite pour les taxes du port, la somme à forfait de 100 (cent) liras or par an dans l'ensemble.

### VIII. — Dispositions générales.

#### Art. 62.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend sur l'interprétation ou l'application du présent ac-

cord et si l'une des Hautes Parties contractantes demande que le litige soit soumis à la décision d'un Tribunal arbitral, l'autre Partie devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déférée au Tribunal arbitral.

Le Tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de manière que chacune des Hautes Parties contractantes ait à nommer en qualité d'arbitre un de ses ressortissants, et que les deux Parties choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'une tierce Puissance amie.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de s'accorder à l'avance et pour une période de temps déterminée sur la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre. La décision des arbitres aura force obligatoire.

#### Art. 63.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Rome, une fois accomplies, de part et d'autre, les formalités établies par les législations respectives.

Il entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications, et restera exécutoire pour la durée de cinq années à partir de cette date.

Si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie, douze mois avant cette date, son intention d'en faire cesser les effets, l'accord demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'un an à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

En foi de quoi les Plénipotentiaires l'ont signé et revêtu de leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

	<i>Pour le Royaume</i>
<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	DR. RYBAR.

#### PROTOCOLE FINAL.

Au moment de procéder à la signature de l'accord intégratif de l'accord de Rome du 27 janvier 1924 pour le règlement du trafic, conclu à la date de ce jour entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le Royaume d'Italie, les Plénipotentiaires soussignés ont fait d'accord les déclarations suivantes qui auront à former partie intégrante de l'accord même.

#### Ad art. 27.

L'expression « des gares serbes-croates-slovènes » dans la première ligne de l'article 27 est à comprendre de telle manière qu'y sont comprises toutes les gares des chemins de fer serbes-croates-slovènes dans lesquelles on peut recevoir et expédier les marchandises pour le transport.

Le tarif local normal comprend les classes normales, les classes spéciales et les classes exceptionnelles.

Dans le cas où le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes établirait des tarifs spéciaux pour les transports destinés à l'exportation ou provenant de l'importation via Susak, il est convenu qu'à la demande du Gouvernement italien la révision des dispositions ayant trait:

1° au droit de l'administration serbe-croate-slovène de déposer dans les entrepôts du bassin Thaon di Revel aussi

les marchandises provenant de tiers Etats ou destinées à ces Etats,

2° au droit de la gestion serbe-croate-slovène du bassin Thaon di Revel de faire les expéditions internationales en toute direction,

sera admise pendant la durée de l'accord.

Des réductions spéciales pour l'exportation du bois ne seront toutefois pas considérées comme des mesures qui donneraient lieu à la révision des concessions susdites.

Elles justifieront par contre de l'application pour le bois dirigé à Susak des seules réductions tarifaires ne dépassant pas le 30 % du tarif local.

Ad art. 36.

Il est entendu que l'administration des chemins de fer italiens donnera à l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes tout éclaircissement relatif aux données dans les documents à présenter au paiement dans le but de faciliter les rectifications justifiées.

Ad VI.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ayant renoncé à la réparation et à la remise du magasin N. 16 de l'enceinte Thaon di Revel, il est entendu que les autorités italiennes auront à procéder seulement au déblayement du terrain occupé par les débris provenant de ce magasin partiellement démoli ainsi qu'à la consolidation de l'emplacement dudit magasin.

#### Dispositions générales.

#### I.

Dans le cas où les deux Hautes Parties contractantes ou l'une d'elles devrait attribuer à un organe préposé la direction supérieure et de coordination de tous les services dans le port de Fiume qui appartiennent respectivement aux Gouvernements du Royaume d'Italie ou du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, la représentation des administrations intéressées sera du ressort de cet organe. Les communications à faire par une administration d'un Etat aux autorités de l'autre Etat seront accomplies par l'intermédiaire de l'organe susdit, sans préjudice des contacts directs entre les organes des administrations des deux Pays en ce qui concerne l'exercice des fonctions qui sont de leur ressort.

#### II.

Il est entendu qu'aucune atteinte n'est portée aux dispositions de l'accord de Rome du 27 janvier 1924 par les dispositions précédentes en tant que la matière visée dans l'accord susdit n'est pas réglée plus précisément par le présent accord.

Le présent protocole, qui sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes sans autre ratification spéciale par le seul fait de l'échange des ratifications de l'accord auquel il se rapporte, a été dressé, en double exemplaire, à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume d'Italie: Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

#### II.

Conventions et accords conclus pour régler définitivement toutes les questions à résoudre pour l'exécution pleine et entière de l'accord concernant Fiume signé à Rome le 27 Janvier 1924.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES,

animés du désir de régler définitivement toutes les questions à résoudre pour l'exécution pleine et entière de l'accord concernant Fiume signé à Rome par le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes le 27 janvier 1924, ont délibéré de conclure des conventions et accords spéciaux dans ce but et ont nommé, à cet effet, comme leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

#### Article premier.

Les dispositions contenues dans les conventions et accords ci-annexés sont adoptées par les deux Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les relations entre les deux Etats dans les matières formant l'objet des mêmes conventions et accords spécifiés ci-dessous:

*Annexe A.* — Accord sur les biens communaux et la dette publique.

*Annexe B.* — Accord concernant les fournitures d'eau et d'énergie électrique aux communes de frontière du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

*Annexe C.* — Accord concernant l'usage du cimetière de Drenova (Fiume) par certaines fractions des communes de frontière du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le transport des cadavres entre Fiume et Susak.

*Annexe D.* — Accord concernant l'admission des ressortissants serbes-croates-slovènes à l'hôpital de Fiume.

*Annexe E.* — Convention concernant les archives intéressant les territoires attribués au Royaume d'Italie et au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924.

*Annexe F.* — Accord sur l'acquisition du droit de cité.

*Annexe G.* — Accord sur les pensions.

*Annexe H.* — Accord sur le recouvrement des impôts.

*Annexe I.* — Accord sur l'entretien et l'amélioration de la régularisation du fleuve Eneo (Recina).

*Annexe L.* — Accord sur les communications.

*Annexe M.* — Accord supplémentaire pour la surveillance douanière et la pêche dans les eaux de Fiume et de Susak.

*Annexe N.* — Accord supplémentaire à l'accord de Rome du 6 avril 1922 sur les rapports entre les autorités judiciaires du Royaume d'Italie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

## Art. 2.

Les conventions et accords dont à l'article premier seront ratifiés et les ratifications en seront échangées à Rome aussitôt que faire se pourra.

Ils entreront en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications à moins que la date de l'entrée en vigueur d'une convention ou d'un accord ne soit fixée différemment par la convention ou par l'accord même.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé les conventions et les accords susdits en même temps que le présent acte auquel ils ont apposé leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume

Pour le Royaume d'Italie: des Serbes-Croates-Slovènes:

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

DR. RYBAR.

## ANNEXE A.

## Accord sur les biens communaux et la dette publique.

## Article premier.

Chacune des Hautes Parties contractantes acquiert tous les biens et propriétés appartenant aux anciens Gouvernements d'Autriche, Hongrie et Autriche-Hongrie ou à considérer comme tels d'après les traités de paix et situés sur le territoire qui lui a été attribué par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord qu'il n'y a pas lieu de procéder à un partage de la dette publique non gagée de l'ancien Royaume de Hongrie de Fiume et que de ce chef on ne pourra exercer aucun droit envers le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en conséquence de l'annexion audit Royaume d'une fraction de l'ancien territoire de Fiume.

## Art. 2.

Il est convenu que, en considération de la proportion entre la totalité des actifs et la totalité des passifs formant la masse générale des biens de toute sorte de la Commune, des entreprises communales et des corps moraux publics de Fiume et du règlement des dettes relatives, les seuls biens qui, pour la formation exacte des lots, seraient attribuables en libre propriété au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, sont les biens immeubles, y compris les biens immeubles par destination, enregistrés au nom de la Commune de Fiume dans les livres fonciers de Fiume et situés sur la partie du territoire de ladite Commune, qui a été attribuée au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924.

Il est en outre convenu que, pour ne pas morceler la propriété communale, même ces biens seront conservés à la Commune de Fiume, qu'ils resteront en libre disponibilité des propriétaires actuels et que toute inégalité de lots en nature sera compensée par un retour en espèces.

A cet effet le Gouvernement italien versera au Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes une somme de lires 2,500,000 (deux millions cinq cent mille) comme équivalent des biens immeubles en question attribuables au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, qui demeurent

partant dans leur totalité et sans exception en propriété de la Commune de Fiume sans préjudice des droits du Gouvernement d'Italie envers ladite Commune.

## Art. 3.

Les personnes demeurant dans la zone de frontière d'une des Hautes Parties contractantes et qui exercent actuellement ou qui exerçaient avant le 24 mai 1915 un droit de pacage, d'affouage, de coupe de bois taillis ou d'abatage de bois de futaie sur des biens situés sur le territoire attribué à l'autre Haute Partie contractante par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924, auront la faculté de continuer à exercer ces droits dans les limites dans lesquelles ils étaient exercés avant le 24 mai 1915.

Cette faculté est reconnue même aux personnes qui seraient qualifiées pour l'exercice des droits susdits comme membres d'une collectivité n'ayant pas son siège dans le territoire de la Haute Partie contractante où les personnes en cause ont leur résidence ou domicile.

Elle est également reconnue, pour ce qui a trait aux bois sis sur la partie du territoire de la Commune de Fiume attribuée au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924, qui, au sens de l'article 2, restent en libre propriété de la Commune de Fiume, aux personnes résidant sur l'ancien territoire de Fiume, en tant que des droits de cette nature étaient exercés avant le 24 mai 1915. Ces droits seront constatés et enregistrés dans les livres terriers.

Dans l'exercice des droits susdits les ayants-droit devront satisfaire aux exigences des lois, règlements et ordonnances en vigueur, en tant qu'elles ne seraient pas en contradiction avec les dispositions du présent article.

Les ayants-droit jouiront de toutes les facilités convenues pour le trafic de frontière, sous les conditions établies par les accords relatifs.

## Art. 4.

Le Gouvernement d'Italie prend l'engagement pour le compte et au nom de la Commune de Fiume que celle-ci louera et donnera à ferme, pour 50 années consécutives qui commenceront au 1<sup>er</sup> janvier 1926, les biens-fonds visés à l'article 2, au Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, qui payera à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1926 toutes les contributions foncières et autres ordinaires et extraordinaires et toutes autres charges de quelque nature qu'elles soient et sous quelque dénomination qu'elles puissent être établies, qui pourraient être imposées sur ladite ferme pendant la durée du bail, en sorte que le fermage stipulé soit délivré au bailleur franc et quitte de toutes impositions, contributions et charges publiques quelconques, le preneur renonçant au bénéfice des lois qui, par la suite, pourraient mettre à la charge du propriétaire une partie des impôts et contributions, le prix du présent bail ayant été calculé en égard à ces diverses chances.

Indépendamment de toutes les charges et conditions ci-dessus stipulées, le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes payera à la Commune de Fiume un fermage annuel de 25,000 (vingt cinq mille) lires. Tous ces paiements ne pourront être faits valablement qu'à Fiume, en espèces y ayant cours de monnaie, nonobstant toutes lois et ordonnances qui rendraient obligatoire un autre mode de libération.

Le preneur ne pourra demander aucune diminution du fermage ni des charges pour une cause quelconque. Il ne pourra pas céder le droit au présent bail sans le consentement exprès du bailleur.

Le preneur devra entretenir les arbres existant actuellement sur les terres, prés et pâturages.

Les arbres morts et ceux qui seront étêtés par vétusté ou accident appartiendront au preneur.

La tonte et l'élagage des arbres ainsi que l'exploitation du bois de futaie seront faits par le preneur à son profit, d'après les dispositions de la loi locale, sans préjudice des servitudes et droits visés à l'article 3, qui seront respectés.

#### Art. 5.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes reconnaît qu'après que le versement visé à l'article 2 aura été effectué, il n'aura, ainsi que ses ressortissants, aucun droit ni raison envers le Gouvernement d'Italie ou la ville de Fiume de demander des indemnités ou des paiements pour un titre quelconque, qui aurait trait à l'arrangement pour les biens, droits et intérêts de ladite ville et de ses faubourgs, excepté les cas réglés par des conventions ou accords spéciaux signés par les Hautes Parties contractantes à la date d'aujourd'hui. Il n'y aura donc aucune opération de compte, liquidation et partage, en conséquence des dispositions susvisées, sauf en ce qui concerne les frais d'hospitalisation des ressortissants serbes-croates-slovènes pour la période antérieure à la mise en vigueur du présent accord. Le remboursement de ces frais et les modalités de la conversion des dettes relatives libellées en couronnes forment l'objet d'un accord spécial.

#### Art. 6.

Les dispositions de la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922 (chapitre XVI: articles 56, 57 et 58) concernant le droit de propriété sont applicables également aux biens, propriétés, droits ou intérêts dans les territoires attribués à chacune des Hautes Parties contractantes par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924.

#### Art. 7.

Les biens de toute sorte de l'ancienne Commune de Kastav situés sur le territoire attribué au Royaume d'Italie par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924, passent en libre propriété du Gouvernement d'Italie et pour lui de la Commune de Fiume.

#### Art. 8.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes reconnaît la propriété de la Commune de Fiume sur toutes les installations électriques et hydrauliques de ladite Commune existant en territoire serbe-croate-slovène, à savoir:

1° sur toutes les installations électriques dans les territoires de Zamet et de Pehlin-S. Giovanni, sur la conduite souterraine en câbles à partir de la frontière sur le Delta et la Brajdica, et sur les trois cabines de transformation situées en cet endroit, dont deux fournies des transformateurs et des appareils relatifs;

2° sur toutes les installations de l'aqueduc existant sur les territoires de Zamet et de Pehlin-S. Giovanni ainsi que sur les compteurs installés dans les puits 12 et 13 situés en territoire serbe-croate-slovène sur le quai nord du port de Susak à proximité de la ligne de frontière.

Toutefois les deux Administrations sont qualifiées à prendre des accords pour l'éventuelle cession au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes des installations et conduites dont au paragraphe premier ci-dessus et pour le transfert des compteurs des puits 12 et 13 sur territoire italien.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à permettre l'introduction et exportation en

franchise des matériaux d'installation, des transformateurs électriques et des compteurs électriques et hydrauliques et du gaz nécessaires à l'exploitation et à l'entretien des installations relatives.

Les travaux urgents de réparations ou reconstruction pourront être faits sans avis préalable à l'autorité serbe-croate-slovène qui devra toutefois en être informée sans délai.

#### Art. 9.

Les personnes qui jouissaient de l'indigénat à Fiume et qui ont acquis la qualité de ressortissant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur la base de l'accord sur le droit de cité à Fiume signé à la date d'aujourd'hui, seront traitées par le Gouvernement du Royaume d'Italie, par la Commune de Fiume et par les corps moraux susdits, sur le même pied que les ressortissants italiens en ce qui concerne les secours établis par les lois du Royaume sur l'assistance publique, à condition qu'elles résident sur l'ancien territoire de la Commune de Fiume. Les frais relatifs seront remboursés par le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

#### Art. 10.

Les actes nécessaires à l'exécution du présent accord seront exempts de tous impôts, droits et taxes.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

	<i>Pour le Royaume</i>
<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	Dr. RYBAR.

### PROTOCOLE FINAL.

#### Ad Art. 4.

Il est entendu que sur demande du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes le droit de fermage visé à l'article 4 de l'accord sur les biens communaux et la dette publique à Fiume sera transcrit dans les livres terriers de l'autorité compétente.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

	<i>Pour le Royaume</i>
<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	Dr. RYBAR.

#### ANNEXE B.

Accord concernant les fournitures d'eau et d'énergie électrique aux communes de frontière du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

#### Article premier.

Le Gouvernement italien fournira, par l'intermédiaire de l'administration de l'aqueduc de Fiume, l'eau éventuelle-

ment nécessaire aux communes limitrophes du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en tant que demande en serait faite par les autorités politiques ou municipales serbes-croates-slovènes et dans la mesure permise par la disponibilité des installations de Fiume, qui ne sera pas affectée aux besoins de la ville même.

La quantité d'eau fournie sera constatée par des compteurs à eau installés du côté italien au point de la frontière où se trouve le tuyau de jonction desservant le territoire en question.

#### Art. 2.

Les habitants des communes limitrophes sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes dans lesquelles l'aqueduc de Fiume n'est pas installé, auront la faculté de se fournir d'eau au moyen de tonneaux aux bouches de l'aqueduc même situées sur le territoire du Royaume d'Italie, à tout moment où ils en auraient nécessité. Pour exercer cette faculté il faudra qu'une requête analogue soit présentée à l'administration de l'aqueduc de Fiume, pour un certain délai, par l'autorité municipale de la commune en cause.

#### Art. 3.

Le paiement de l'eau sera à la charge de la commune pour le compte de laquelle l'eau aura été fournie, et sera effectué à l'administration de l'aqueduc chaque mois. En cas de défaillance seront appliqués les règlements en vigueur dans les rapports entre l'administration de l'aqueduc et les privés.

Le prix de l'eau sera le même que celui qui sera payé par les habitants de Fiume pour l'eau fournie à compteur; il sera libre de toute taxe sur la consommation établie aussi bien par l'un que par l'autre des deux Etats ou par les municipalités des mêmes Etats.

L'administration de l'aqueduc de Fiume et l'administration municipale de la commune serbe-croate-slovène intéressée fixeront d'accord les bouches auxquelles l'approvisionnement pourra s'effectuer ainsi que les modalités du contrôle des quantités d'eau retirées et du paiement.

#### Art. 4.

Le Gouvernement italien fournira aux communes limitrophes du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, par l'intermédiaire de la centrale électrique de Fiume, l'énergie éventuellement nécessaire, en tant qu'elle serait requise par les autorités politiques ou municipales, dans la mesure permise par la disponibilité des installations de Fiume, qui ne sera pas affectée aux besoins de la ville même et de ses environs.

#### Art. 5.

La quantité d'énergie électrique fournie sera constatée par des compteurs installés au point de la frontière d'où le territoire en question sera desservi.

Le prix pour l'énergie fournie correspondra à celui qui sera payé par les consommateurs à Fiume, en tenant compte aussi de toutes les réductions accordées aux consommateurs sous des conditions déterminées.

Ce prix sera libre de toute taxe sur la consommation, établie par l'Etat ou par la municipalité, qui ne frapperait pas en même temps les habitants de Fiume ou dont serait exemptée la consommation de l'énergie électrique à l'étranger.

#### Art. 6.

L'administration de la centrale électrique de Fiume et l'administration municipale de la commune serbe-croate-slo-

vène intéressée fixeront d'accord les modalités du contrôle des quantités d'énergie électrique fournie et du paiement qui sera fait par les communes chaque mois.

#### Art. 7.

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de demander la révision des articles 4, 5 et 6 après un délai de dix ans à partir de la mise en vigueur du présent accord.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

<i>Pour le Royaume</i>	<i>Pour le Royaume d'Italie :</i>	<i>des Serbes-Croates-Slovènes :</i>
	BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
		Dr. RYBAR.

#### ANNEXE C.

**Accord concernant l'usage du cimetière de Drenova (Fiume) par certaines fractions des communes de frontière du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le transport des cadavres entre Fiume et Susak.**

#### Article premier.

Jusqu'à ce que le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes n'aura pas effectué la construction d'un cimetière pour les fractions communales qui, avant la conclusion de l'accord de Rome du 27 janvier 1924, faisaient usage du cimetière de Drenova, mais en tout cas pour une période de dix ans à dater de la mise en vigueur du présent accord, les morts desdites fractions continueront à être ensevelis dans ce cimetière en exemption des dispositions sanitaires, fiscales et administratives prévues pour le transport des cadavres d'un Etat à l'autre, mais sous réserve de l'exacte observance des dispositions valables pour la ville de Fiume, fixées dans le règlement de police mortuaire concernant le transport des cadavres du lieu du décès au cimetière ainsi que de celles émanées, le cas échéant, par l'autorité responsable du maintien de l'ordre public.

#### Art. 2.

Les transports entre Fiume et Susak des cadavres dont l'ensevelissement sera autorisé par l'autorité de la situation du cimetière soit en vertu d'un droit préalablement constitué, soit à la demande des intéressés, seront également effectués sans être soumis aux dispositions sanitaires, fiscales et administratives valables exclusivement pour le transport des cadavres de et pour l'étranger. Ces transports seront soumis aux dispositions du règlement de police mortuaire valable respectivement dans les deux localités ci-dessus concernant le transport des cadavres du lieu du décès au cimetière ainsi qu'à celles émanées, le cas échéant, par les autorités responsables du maintien de l'ordre public.

#### Art. 3.

S'il est nécessaire d'effectuer le transport d'un cadavre, l'autorité compétente du lieu du décès devra, aussi bien dans le cas visé à l'article premier que dans celui visé à l'article 2, notifier à celle du lieu où le cadavre doit être enseveli, au moins six heures avant l'arrivée du cadavre à la frontière,

la cause du décès, le jour, l'heure et les modalités d'exécution du transport.

L'autorité du lieu où le cadavre doit être enseveli aura la faculté de faire constater le décès, avant l'ensevelissement, selon les dispositions qui y seront en vigueur.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

	<i>Pour le Royaume</i>
<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	DR. RYBAR.

#### ANNEXE D.

#### Accord concernant l'admission des ressortissants serbes-croates-slovènes à l'hôpital de Fiume.

##### Article premier.

Dans l'hôpital de Fiume l'admission et le traitement normal fait aux nationaux sont assurés aux ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes résidant ou ayant l'indigénat dans les communes de Susak, Bakar et Senj et dans celles des districts politiques de Susak, Crikvenica, Novi, Senj, Kastav et Krk (Veglia) aux conditions visées aux articles suivants.

##### Art. 2.

Le nombre des lits qui seront à la disposition des ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes visés à l'article premier sera au minimum du 12% et au maximum du 25 % des lits de chaque section et ne pourra dépasser cent vingt cinq.

Il est toutefois entendu que, en règle générale et particulièrement en ce qui concerne les malades atteints des maladies infectieuses dont à l'article 8 du présent accord, l'admission des malades ressortissants serbes-croates-slovènes à l'hôpital de Fiume sera limitée de façon à laisser une disponibilité de lits suffisant aux besoins de la ville de Fiume.

##### Art. 3.

Le montant des frais d'hospitalisation des personnes visées à l'article premier sera fixé d'après les règles générales et sur la base des taxes valables pour les nationaux.

##### Art. 4.

Les communes indiquées à l'article premier ainsi que les institutions d'assurance sociale qui exercent leur activité dans ces communes sont autorisées à envoyer à l'hôpital de Fiume les malades qui se trouvent dans les conditions visées au même article.

Les communes et les institutions susdites sont obligées de payer dans le plus bref délai possible les frais d'hôpital des malades en question dans la mesure qui leur sera communiquée par l'administration de l'hôpital. A défaut de paiement de la part des communes et institutions susdites dans un délai de six mois à partir de ladite communication, les frais seront payés par le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

##### Art. 5.

L'admission à l'hôpital de Fiume des malades qui n'y sont pas envoyés par une commune ou une institution d'assu-

rance sociale et auxquels n'est pas applicable l'accord sur l'assistance des personnes à la charge de l'assistance publique signé à Belgrade le 12 août 1924 sera subordonnée au dépôt de la caution prévue par le règlement de l'hôpital et les frais d'hospitalisation seront payés par eux-mêmes sur la base des dispositions de l'article 3.

##### Art. 6.

En exception aux dispositions des articles premier et 2 de l'accord cité à l'article précédent, les deux Hautes Parties contractantes conviennent que les malades ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes résidant en territoire italien qui pourraient être rapatriés et accompagnés à la frontière italo-serbe-croate-slovène sans que cela porte préjudice à leur santé ou à celle d'autrui, pourront être retenus ou admis à l'hôpital de Fiume sur demande de l'autorité consulaire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui payera les frais relatifs.

##### Art. 7.

Les malades qui sont envoyés à l'hôpital par une autorité ou une institution d'assurance sociale devront être munis par celle-ci d'une demande d'admission ou de tout autre document équivalent comportant l'engagement, de la part de l'autorité ou de l'institution en question, d'effectuer le paiement des frais d'hospitalisation des malades.

##### Art. 8.

En règle générale les malades atteints d'une maladie infectieuse ne seront pas admis à l'hôpital de Fiume. Exception est faite pour ceux atteints de varicelle, rougeole, coqueluche, scarlatine, paludisme, diphtérie et croup, dysenterie bacillaire et amébique, fièvre typhoïde et infections parathyphiques, parotidite épidémique, influenza, méningite cérébro-spinale épidémique, tracoma, fièvre puerpérale.

Ces malades seront tenus d'obtempérer aux prescriptions des lois et règlements sanitaires en vigueur dans le Royaume d'Italie pour ce qui a trait au transport des malades de leur domicile à l'hôpital.

Toutes les fois qu'un malade atteint d'une des maladies ci-dessus devra être hospitalisé, les autorités serbes-croates-slovènes devront en donner avis préalable au service de santé de Fiume et à la direction de l'hôpital.

##### Art. 9.

Les fonctionnaires chargés du contrôle à la frontière remettront aux personnes qui doivent être admises à l'hôpital ainsi qu'à celles qui les accompagnent, en tant qu'elles ne seraient pas munies de la carte frontalière, une carte de passage prévue par les dispositions concernant le trafic de frontière.

##### Art. 10.

L'administration de l'hôpital pourra correspondre directement avec les autorités et les institutions responsables du paiement des frais.

##### Art. 11.

Le présent accord restera exécutoire pour la durée de dix ans à partir de la date à laquelle il entrera en vigueur.

Si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre, douze mois avant la fin des dix ans, son intention d'en faire cesser les effets, l'accord demeurera obligatoire

jusqu'à l'expiration d'un an à partir du jour où l'une des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

	<i>Pour le Royaume</i>
<i>Pour le Royaume d'Italie :</i>	<i>des Serbes-Croates-Slovènes :</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	Dr. RYBAR.

#### ANNEXE E.

**Convention concernant les archives intéressant les territoires attribués au Royaume d'Italie et au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924.**

#### Article premier.

Sous le terme d'« archives » ou « matériel d'archives » il faut entendre les actes et documents de chancellerie, les registres et les livres publics de toute espèce, les plans et les mémoires de l'administration d'Etat et des administrations publiques autonomes, les comptes, expertises, mémoires, plans, projets, études, copies et matrices diaphanes concernant les travaux publics et les chemins de fer ainsi que les titres et documents judiciaires et les actes notariés en garde judiciaire.

#### Art. 2.

Pour déterminer quelle partie des archives intéressant les territoires attribués au Royaume d'Italie et au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924 doit être remise en original ou en copie à l'autorité de l'autre Etat sera instituée une Commission dans laquelle il y aura pour chacune des Hautes Parties contractantes :

- 1° un délégué pour les autorités judiciaires;
- 2° un délégué pour les autorités de finance;
- 3° un délégué pour les autorités maritimes;
- 4° deux délégués pour les autorités politiques ou administratives et pour toute autre autorité.

#### Art. 3.

La Commission aura son siège à Fiume, mais elle pourra se transporter, le cas échéant, sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Elle commencera ses travaux dans les deux mois à partir de la mise en vigueur de la présente convention. Il sera garanti à ses membres l'accès aux locaux en quelque lieu que ce soit où est gardé le matériel dont il est question à l'article précédent. L'appui le plus complet et la collaboration de la part de toutes les autorités et de tous les bureaux sont assurés.

#### Art. 4.

La Commission fonctionnera au moyen de Sous-Commissions composées d'un délégué pour chacune des deux Hautes Parties contractantes. En cas de désaccord les Sous-Commissions remettront la décision à la Commission plénière, qui délibérera à la majorité des voix.

Les délibérations de la Commission et des Sous-Commissions auront immédiatement leur effet. Dans le cas où la

Commission ne pourrait arriver à l'accord, chacune des Hautes Parties contractantes sera libre d'en appeler au jugement d'un arbitre, qui, à défaut d'entente entre les deux Hautes Parties contractantes, sera désigné par le Secrétaire général de la Société des Nations.

#### Art. 5.

La Commission séparera les actes courants de l'administration des actes plus anciens. Elle considérera comme actes courants ceux qui ne remontent pas à une époque antérieure à l'an 1884 et elle s'abstiendra de toucher aux autres qui seront traités selon les règles valables pour les actes historiques.

Les actes courants de l'administration d'Etat dans le territoire de Fiume, ainsi que les actes de l'administration communale, rédigés dans la période comprise entre le premier janvier 1884 et le 31 décembre 1924 qui seraient divisibles et qui pour des raisons de compétence personnelle ou territoriale auraient trait uniquement aux droits ou intérêts des personnes physiques ou juridiques, ressortissant au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et ayant leur résidence ou leur siège dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, seront immédiatement attribués par la Commission au Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et seront remis aux délégués serbes-croates-slovènes dûment qualifiés.

Les actes rédigés dans la période comprise entre le premier janvier 1872 et le 31 décembre 1883 qui se rapportent aux actes visés à l'alinéa précédent pourront être assignés et délivrés avec les mêmes modalités et sous les mêmes conditions.

Par contre les actes courants que la Commission jugera d'intérêt commun à tous les territoires en cause et ceux que la Commission estimera, pour une raison quelconque, indivisibles, seront attribués par la Commission à l'autorité italienne compétente.

Les livres et registres publics seront considérés comme les actes courants, dans le cas où ils auraient été en usage après le premier janvier 1884 et sans égard à la date de leur mise en oeuvre.

Sous les mêmes conditions et avec les mêmes modalités les actes courants de l'administration communale de Kastav qui auraient trait uniquement aux droits ou intérêts des personnes ressortissant au Royaume d'Italie et ayant leur résidence ou leur siège dans le territoire de ce Royaume seront remis aux délégués italiens.

#### Art. 6.

La Commission remettra au Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes des copies des plans cadastraux, des registres fonciers et des pièces et documents qui y sont annexés, concernant les immeubles sis dans la partie du territoire de Fiume transférée au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et constituant l'objet d'une inscription dans les registres susdits.

#### Art. 7.

La Commission remettra au Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes les actes originaux concernant la détermination des impôts et des taxes qui, d'après les dispositions concernant le recouvrement des impôts et des taxes, pourront être perçus exclusivement par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

## Art. 8.

La Commission remettra au Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes les copies :

1° des matricules, des actes et des plans concernant la construction, la vie et les conditions des navires au long cours cédés au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et des bâtiments de petit et grande cabotage ou d'usage local, battant pavillon serbe-croate-slovène en conséquence des conventions et des accords internationaux y relatifs ;

2° des matricules et des patentes des marins devenus ressortissants serbes-croates-slovènes ;

3° des registres, des actes et des plans concernant le domaine maritime, des actes de concession du rivage ou des eaux, des permis de construction ou de pêche sur le territoire attribué au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

## Art. 9.

Les archives de la municipalité de la ville de Fiume sont conservées entièrement par celle-ci. Les actes qui concernent directement et exclusivement le territoire attribué au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par l'accord de Rome du 27 janvier 1924, seront toutefois séparés des archives de la commune et transférés à qui de droit.

## Art. 10.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes accorde au Royaume d'Italie la faculté d'examiner sur place le matériel qui se trouve dans ses archives et qui a rapport avec l'histoire de la ville de Fiume, d'en prendre des copies, extraits, photographies, etc., et s'engage à céder en usage, dans des cas spéciaux, des objets particuliers et documents à titre de prêt, contre restitution dans un délai à fixer.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie accorde au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes les mêmes facultés au regard du matériel ayant un rapport direct avec l'histoire et l'administration de ce Royaume, contenu dans les archives gouvernementales de Fiume qu'il réclamera de la Hongrie en vertu de l'article 177 du traité de Trianon.

## Art. 11.

Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes reconnaît que tous les actes historiques concernant Fiume gardés dans les archives d'un autre Etat sont à remettre sans besoin d'une adhésion ultérieure à l'autorité italienne de Fiume.

## Art. 12.

Les actes personnels seront attribués et transmis sans égard à leur date en correspondance au droit de cité et au rapport de service de chaque fonctionnaire.

## Art. 13.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent :

a) à conserver soigneusement les dossiers et ledit matériel d'intérêt commun qui leur sont confiés et à en éviter toute altération ;

b) à se communiquer réciproquement les éventuels changements de siège de ce matériel ;

c) à permettre à la partie qui aurait demandé l'inspection sur place, la faculté d'en prendre des copies, des extraits, photographies, etc. ;

d) ainsi qu'à concéder en usage dans des cas spéciaux des objets particuliers et documents à titre de prêt sous la condition de restitution à terme fixe.

## Art. 14.

La Commission pourra établir d'accord qu'au lieu de faire des copies l'on remettra l'original d'un acte, respectivement qu'au lieu de remettre l'original l'on fera des copies.

Dans ce cas les frais des copies seront à la charge de la Haute Partie contractante qui obtiendra l'original.

Pour les actes historiques et pour les actes qui auraient été déclarés par la Commission indivisibles ou d'intérêt commun, les frais seront à la charge de la Haute Partie contractante qui en demandera la copie.

## Art. 15.

La présente convention ne porte aucune atteinte aux droits que l'accord sur les archives signé à Rome le 6 avril 1922 reconnaît à chacune des Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente convention.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume

Pour le Royaume d'Italie : des Serbes-Croates-Slovènes :

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

ANNEXE F.

## Accord sur l'acquisition du droit de cité.

## Article premier.

Les personnes qui jouissaient du droit d'indigénat (pertinenza) dans la Commune de Fiume le 3 novembre 1918, excepté les personnes qui n'en jouissent plus en conséquence d'un acte de leur volonté ou parce qu'elles ont acquis la qualité de ressortissant d'un autre Etat, acquerront de plein droit, sauf les exceptions mentionnées à l'article 4 :

1° la qualité de ressortissant du Royaume d'Italie, si elles ont leur résidence dans la partie du territoire de Fiume attribuée au Royaume d'Italie ou si elles ont eu leur résidence dans la même partie de territoire avant de quitter Fiume ;

2° la qualité de ressortissant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, si elles ont leur résidence dans la partie du territoire de Fiume attribuée au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou si elles ont eu leur résidence dans la même partie de territoire avant de quitter Fiume.

Si lesdites personnes n'avaient point de résidence sur le territoire en question (Fiume) leur appartenance à l'un des deux Etats sera déterminée par la dernière résidence de leurs parents sur l'une ou l'autre partie de ce territoire.

Celles des personnes ci-dessus qui ont transporté leur résidence de l'une à l'autre des deux parties de l'ancien territoire de la Commune de Fiume pourront, dans le délai de 6 mois à dater de la mise en vigueur du présent accord, déclarer si, aux effets du présent article, elles entendent se référer à la résidence antérieure.

Il est entendu que, aux effets du présent accord, le lieu où se trouve l'habitation réelle d'une personne, jointe à l'intention d'y demeurer ordinairement, est à considérer comme sa résidence.

## Art. 2.

Les personnes âgées de plus de 18 ans qui auront acquis, en conformité de l'article premier, la qualité de ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes et qui parlent la même langue et sont de la même race que la majorité de la population de l'autre Haute Partie contractante, auront le droit d'opter, dans un délai de six mois à dater de la mise en vigueur du présent accord, pour la qualité de ressortissant de celle-ci.

Les personnes âgées de plus de 18 ans qui auront acquis de plein droit la qualité de ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes et qui, d'après leur race et leur langue, seraient à considérer d'origine magyare, pourront opter, dans le délai visé à l'alinéa premier, pour la qualité de ressortissant hongrois.

L'autorisation de l'Etat pour lequel les personnes susdites auront opté ne sera pas nécessaire pour l'efficacité de l'option et les autorités respectives se borneront à constater si les conditions requises (race et langue) existent.

## Art. 3.

Les personnes âgées de plus de 18 ans qui auront acquis, en conformité de l'article premier, la qualité de ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes, auront le droit de réclamer, dans le délai de six mois à dater de la mise en vigueur du présent accord, la qualité de ressortissant de l'Etat dans le territoire duquel est située la localité où elles jouissaient du droit d'indigénat avant leur admission à la jouissance de ce droit à Fiume.

## Art. 4.

Les personnes qui ont obtenu le droit d'indigénat (pertenenza) dans la Commune de Fiume postérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 1910 ou qui ont été admises à la jouissance de ce droit sans une autorisation expresse de l'autorité compétente mais seulement en vertu de leur qualité de fonctionnaire de l'Etat, n'acquerront pas de plein droit la qualité de ressortissant de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes, même si elles se trouvent dans les conditions prévues par l'article premier, mais elles auront la faculté de réclamer cette qualité ou la qualité de ressortissant hongrois dans le délai de six mois à dater de la mise en vigueur du présent accord.

Toutefois les personnes visées à l'alinéa précédent qui, dans le cas où elles n'auraient pas acquis cet indigénat, seraient devenues de plein droit ressortissantes respectivement du Royaume d'Italie ou du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur la base des traités de paix, acquerront de plein droit la qualité de ressortissant de l'Etat respectif.

## Art. 5.

Les personnes qui, d'après les dispositions des articles 3 et 4, auront la faculté de réclamer la qualité de ressortissant respectivement italien ou serbe-croate-slovène, n'acquerront cette qualité qu'à la condition d'en avoir l'autorisation du Gouvernement respectif.

Dans le cas où cette autorisation ne serait pas demandée par les personnes visées à l'article 4 ainsi que dans le cas où elle leur serait refusée, ces personnes acquerront de plein droit la qualité de ressortissant hongrois, à moins que d'après les dispositions de l'article 62 2<sup>ème</sup> alinéa du traité de Trianon elles n'acquiescent de plein droit la qualité de ressortissant d'un autre Etat.

Cette disposition sera appliquée également dans le cas où l'autorisation demandée par un ressortissant italien, d'après l'article 3, lui serait refusée.

Les personnes qui ont acquis le droit d'indigénat à Fiume et qui auparavant étaient ressortissantes du Royaume d'Italie, recouvreront toutefois de plein droit la qualité de ressortissant dudit Royaume. Elles n'auront pas la faculté de réclamer la qualité de ressortissant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

## Art. 6.

Les personnes qui, avant l'attribution à Fiume des fractions de la Commune de Kastav constituant le territoire visé à l'art. 4 b) du traité de Rapallo, jouissaient du droit d'indigénat dans la Commune susdite, acquerront, sous les conditions et avec les modalités prévues par le traité de Saint-Germain-en-Laye, la nationalité de celle des Hautes Parties contractantes à laquelle a été attribuée la fraction où se trouvait ou se trouve leur dernière résidence, respectivement la résidence de leurs parents. En tant qu'une option ou une réclamation serait prévue par le traité de Saint-Germain-en-Laye, elle devra être présentée dans le délai de 6 mois, visé aux articles précédents.

## Art. 7.

Les personnes, qui ne seraient pas âgées de 18 ans révolus le jour de l'entrée en vigueur du présent accord, acquerront la qualité de ressortissant acquise par leurs parents, dont ils suivent la condition.

Les femmes mariées acquerront la qualité de ressortissant de leur mari.

Pour les veuves et pour les femmes divorcées on prendra en considération l'indigénat dont elles jouissaient pendant le mariage, à moins qu'elles n'aient acquis un autre indigénat après la dissolution du mariage.

Les orphelins et les fils de parents inconnus acquerront la qualité de ressortissant, sans égard à leur âge, pour leur propre compte.

En cas de dissolution du mariage ou de mort du chef de famille, s'il est prouvé que le chef de famille jouissait du droit d'indigénat à Fiume avant le premier janvier 1910 on considérera acquis le droit d'indigénat avant la même date, même par la veuve et par les enfants.

## Art. 8.

Le droit de résidence est réglé par des accords spéciaux.

Les personnes ayant exercé le droit d'option respectivement d'élection prévu par le présent accord seront libres de conserver leurs biens meubles et immeubles. Dans le cas où elles transporteraient, dans les 12 mois après l'option respectivement l'élection, leur domicile sur le territoire de l'Etat pour lequel elles auront opté, respectivement dont elles auront réclaté la nationalité, elles pourront emporter leur biens meubles de toute nature et il ne leur sera imposé de ce fait aucun droit ou taxe, soit de sortie, soit d'entrée.

Les personnes ayant le droit d'indigénat à Fiume et leur résidence sur le territoire de Fiume attribué au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par l'accord du 27 janvier 1924, et qui, ayant exercé le droit d'option, auront acquis la qualité de ressortissant du Royaume d'Italie, sont libérées du devoir de transférer leur domicile en dehors de ce territoire.

Les personnes qui auront acquis la qualité de ressortissant hongrois d'après les dispositions du présent accord ne seront pas obligées de transférer leur domicile hors de l'an-

cien territoire de Fiume, si le Gouvernement de l'Etat où elles ont leur résidence ne l'exige pas.

#### Art. 9.

Les personnes juridiques, y compris les sociétés commerciales, ayant leur siège principal sur le territoire de Fiume et dont les actes de constitution sont transcrits sur les registres des autorités compétentes de Fiume, seront considérées italiennes.

Aux personnes morales, y compris les sociétés, aux maisons commerciales et entreprises industrielles, enregistrées à Fiume ou y ayant un objet de leur entreprise, seront appliquées les dispositions des articles 37 et 38 de la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922 et de l'accord sur les entreprises industrielles, sociétés commerciales et autres associations, conclu à Belgrade le 12 août 1924.

La disposition de l'alinéa premier de l'article 4 de l'accord susdit conclu à Belgrade le 12 août 1924 sera appliquée aussi au transfert du siège d'une personne morale, société, maison commerciale ou entreprise industrielle, visée ci-dessus et se trouvant dans les conditions prévues par l'article 37 de ladite convention pour accords généraux.

Les mêmes facilités seront accordées aussi dans le cas où une société commerciale, enregistrée à Fiume et ayant l'objet principal de l'entreprise sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, a enregistré son siège dans un registre de commerce se trouvant sur le même territoire, à la condition que, dans le délai de six mois à dater de la mise en vigueur du présent accord, elle demande la radiation de son siège à Fiume. Celle-ci sera effectuée sur demande de la partie intéressée accompagnée d'un certificat du Tribunal de commerce compétent prouvant qu'elle est enregistrée sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

#### Art. 10.

Aux personnes physiques ou juridiques qui auront acquis, dans un délai de six mois à dater de la mise en vigueur du présent accord, la qualité de ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes sont reconnus tous les droits que les articles 249 du Traité de Saint-Germain-en-Laye et 232 du Traité de Trianon reconnaissent respectivement aux ressortissants de l'ancien empire d'Autriche et aux ressortissants de l'ancien royaume de Hongrie ayant acquis la nationalité d'un Etat allié ou associé sur la base des dispositions et dans les délais prévus par ces traités.

#### Art. 11.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend sur l'interprétation ou l'application du présent accord et si l'une des Hautes Parties contractantes demande que le litige soit soumis à la décision d'un Tribunal arbitral, l'autre Partie devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déférée au Tribunal arbitral.

Le Tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de manière que chacune des Hautes Parties contractantes ait à nommer en qualité d'arbitre un de ses ressortissants et que les deux Parties choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'une tierce Puissance amie.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de s'accorder à l'avance et pour une période de temps déterminée sur la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre.

La décision des arbitres aura force obligatoire.

#### Art. 12.

Aucune atteinte n'est portée par les dispositions précédentes aux droits qui, des traités de paix et autres conventions internationales, découlent en faveur des personnes dont il s'agit dans les articles précédents envers des Etats qui ne sont pas nommés dans le présent accord.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume d'Italie : *Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

ANNEXE G.

#### Accord sur les pensions.

##### Article premier.

Chacune des Hautes Parties contractantes prendra à sa charge, sans préjudice de ce qui est arrêté aux articles 4 et 5, avec effet à partir du 1<sup>er</sup> février 1924, les pensions, les allocations de grâce et les indemnités de vie chère que les anciens Gouvernements autrichien, hongrois ou austro-hongrois avaient assignées jusqu'à la date du 3 novembre 1918 aux retraités civils ou militaires, y compris les retraités de la Cour et de l'ancienne Chancellerie du Cabinet et les retraités des chemins de fer hongrois, et cela en tant que les bénéficiaires seraient devenus ou seraient reconnus ressortissants de l'Etat respectif en vertu de l'accord sur l'acquisition du droit de cité, signé par les Hautes Parties contractantes à la date d'aujourd'hui, et en tant que des dispositions contraires ne seraient pas contenues dans des accords antérieurement conclus.

#### Art. 2.

Le Royaume d'Italie versera au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, dans le délai d'un mois à partir de l'échange des ratifications du présent accord, une contribution à forfait de 1,000,000 (un million) de lires pour le paiement :

1<sup>o</sup> de toutes les pensions, allocations de grâce et indemnités de vie chère dues aux fonctionnaires de l'Etat qui, ayant acquis le droit d'indigénat à Fiume seulement en vertu de leur qualité de fonctionnaire, n'acquerront pas la qualité de ressortissant du Royaume d'Italie, sur la base de l'accord visé à l'article premier, et qui acquerront la qualité de ressortissant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, soit de plein droit, soit en vertu du droit d'option ou d'élection ;

2<sup>o</sup> de toutes les pensions, allocations de grâce et indemnités de vie chère des anciens employés et ouvriers de la Manufacture des Tabacs de Fiume, qui sont actuellement ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou qui acquerront cette qualité sur la base de l'accord susvisé.

#### Art. 3.

En ce qui concerne les anciens employés civils d'Etat et les militaires autrichiens, hongrois et austro-hongrois, y compris les employés de la Cour et de l'ancienne Chancel-

lerie du Cabinet et ceux des chemins de fer de l'Etat hongrois, qui à la date du 3 novembre 1918 n'avaient pas encore été mis à la retraite, il est entendu qu'aucun engagement ne découlera du présent accord pour l'Etat dont ils ne seraient pas devenus ressortissants. Le traitement de retraite éventuel de ces employés sera fixé, soit en ce qui concerne le droit à la retraite, soit en ce qui concerne le montant de l'allocation de retraite même et de ses accessoires, par les lois du Pays auquel les retraités ressortiront.

#### Art. 4.

Les paiements déjà faits pendant l'époque entre le 3 novembre 1918 et le 1<sup>er</sup> février 1924 seront à considérer comme réciproquement compensés.

#### Art. 5.

Le montant des sommes payées à titre de pension, allocations de grâce et indemnités de vie chère après la date du 1<sup>er</sup> février 1924 par un Etat autre que celui qui devait effectuer le paiement d'après les dispositions de l'article premier sera remboursé par l'Etat débiteur dans la monnaie de l'Etat qui a effectué le paiement.

#### Art. 6.

Dans le cas où il surgirait des contestations entre les Hautes Parties contractantes en rapport à la nationalité des retraités des anciennes administrations, les Hautes Parties contractantes s'engagent à ne pas cesser, ni à réduire les paiements en cours, jusqu'à ce que la nationalité du retraité ait été reconnue et sauf le droit d'exiger le remboursement de la part de l'Etat dont l'ayant-droit aurait acquis la nationalité.

La contestation sera portée dans le délai d'une année sur la demande du retraité ou de l'Etat intéressé devant le Tribunal arbitral qui sera compétent, d'après l'accord visé à l'article premier, pour les questions de nationalité.

#### Art. 7.

Les pensions et les autres allocations de retraite ou de grâce visées aux règlements des Communes de Fiume et de Kastav et dues à leurs employés qui acquerront la qualité de ressortissant de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes seront à la charge des Communes respectives. Les personnes jouissant d'une pension ou autre allocation due par la Commune de Fiume, qui acquerront par option ou par élection, sur la base des dispositions de l'accord visé à l'article premier, la qualité de ressortissant serbe-croate-slovène d'un côté et les personnes jouissant d'une pension ou autre allocation due par la Commune de Kastav qui acquerront dans les mêmes conditions la qualité de ressortissant italien de l'autre, n'auront aucun droit aux dites pensions et allocations.

#### Art. 8.

Les pensions des veuves et des orphelins, les subventions pour l'éducation de ces derniers et les allocations prévues pour le cas de décès seront payées par l'Etat dont les ayants-droit acquerront la qualité de ressortissant soit de plein droit, soit en vertu du droit d'option ou d'élection sur la base de l'accord visé à l'article premier.

#### Art. 9.

Les ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes, qui d'après l'article 7 jouissent de pensions, allocations de grâce et indemnités de vie chère versées de la

part d'une Commune se trouvant sur le territoire de l'autre Haute Parties contractante, seront traités en ce qui concerne ces perceptions de la même manière que les nationaux. Le paiement des pensions, allocations de grâce et indemnités de vie chère ne cessera pas d'être effectué même au cas où lesdites personnes résident en dehors du territoire de cette Haute Partie contractante.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume d'Italie: *Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

#### ANNEXE H.

#### Accord sur le recouvrement des impôts.

#### Article premier.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes percevra pour son propre compte, ou pour le compte des circonscriptions autonomes relatives, les impôts, droits et taxes de toute nature, exigibles sur le territoire de l'ancien Etat de Fiume le 27 janvier 1924, et non recouvrés à cette date des personnes physiques ou juridiques, sociétés y comprises, résidant ou ayant leur siège sur son propre territoire.

#### Art. 2.

Les maisons de commerce, y compris les sociétés commerciales, qui sont ou étaient enregistrées à Fiume, et dont les établissements, dépôts de vente et bureaux se trouvaient le 27 janvier 1924 et se trouvent encore à l'heure actuelle sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou qui, étant enregistrées sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, avaient le 27 janvier 1924 et ont encore leurs établissements, dépôts de vente et bureaux sur le territoire de Fiume attribué au Royaume d'Italie, seront censées avoir leur siège social sur le territoire de la Haute Partie contractante où se trouvent les établissements, dépôts de vente et bureaux, si elles ont transporté ou transporteront, dans un délai de 6 mois après la mise en vigueur de cet accord, leur siège légal sur le territoire où se trouvent leurs établissements, dépôts de vente et bureaux.

#### Art. 3.

Les impôts qui frappent les immeubles seront perçus par l'Etat où les immeubles sont situés.

#### Art. 4.

L'impôt frappant le revenu d'une industrie ou d'un commerce sera perçu par l'Etat sur le territoire duquel, à la date du 27 janvier 1924, se trouvait l'établissement ou l'exercice où le revenu en cause a été produit.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume d'Italie: *Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

## ANNEXE I.

## Accord sur l'entretien et l'amélioration de la régularisation du fleuve Eneo (Recina).

## Article premier.

Tous les frais afférents à l'entretien constant des digues et des ouvrages de défense et de régularisation du fleuve Eneo (Recina) et à la construction éventuelle d'ouvrages nouveaux qui pourraient être jugés nécessaires, ainsi que les frais afférents au dragage et curage du lit de l'Eneo (Recina) le long du cours d'eau tout entier seront supportés en parties égales par les deux Hautes Parties contractantes, tant que la centrale hydro-électrique prévue à l'alinéa b) de l'art. 68 de l'annexe B à l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924 n'aura été construite. Dans ce dernier cas ces frais seront à la charge de cette entreprise.

L'art. 66 de l'annexe susdite est subrogé par l'article présent.

## Art. 2.

Une Commission technique mixte qui sera constituée dans un délai de deux mois à partir de la mise en vigueur du présent accord fixera les travaux et ouvrages à faire à la charge des deux Etats. Chacune des Hautes Parties contractantes y nommera trois membres. Les mandats de ces membres dureront tant qu'ils n'auront été révoqués.

Les communications concernant les délégués seront faites réciproquement par les Ministères des Affaires Etrangères des deux Hautes Parties contractantes.

## Art. 3.

La Commission visée à l'art. 2 sera seule qualifiée pour résoudre tout ce qui concerne les travaux et les ouvrages visés aux articles précédents et qu'elle aurait jugés nécessaires. Elle aura toujours soin que par ces travaux et ouvrages l'utilisation de l'eau du Recina pour la production d'énergie ne subisse pas de préjudice.

## Art. 4.

Les décisions de la Commission seront valables si elles sont adoptées par la majorité de chaque Délégation.

Si un accord ne peut pas être atteint le différend sera soumis à la décision d'un Tribunal arbitral. Le Tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de manière que chacune des Hautes Parties contractantes ait à nommer en qualité d'arbitre un de ses ressortissants et que les deux Parties choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'une tierce Puissance amie. Les Hautes Parties contractantes se réservent de s'accorder à l'avance et pour une période de temps déterminée sur la personne qui remplirait en cas de différend les fonctions de troisième arbitre. La décision des arbitres aura force obligatoire.

## Art. 5.

La Commission mixte se réunira sur l'invitation du Président aussi souvent qu'il le faudra et au moins deux fois par an. Les réunions auront lieu alternativement à Fiume et à Susak de telle sorte que pendant une année les réunions seront convoquées dans l'une des deux villes et pendant l'année suivante dans l'autre. Pour la première année le siège sera déterminé par le sort.

La présidence sera tenue par le premier délégué de l'Etat où la Commission se réunit.

## Art. 6.

Chacune des Hautes Parties contractantes prendra à sa charge les frais de sa Délégation.

Les frais de jugement arbitral seront supportés par les Hautes Parties contractantes en parties égales.

## Art. 7.

Les projets et les devis pour l'exécution des travaux nécessaires seront établis par des techniciens autorisés dans l'un des deux Etats, désignés par la Commission.

## Art. 8.

Les plans et les projets pour les travaux et les ouvrages délibérés par la Commission, approuvés par celle-ci ou par les arbitres, ne seront pas soumis à une approbation ultérieure de la part des autorités des deux Hautes Parties contractantes.

Les entreprises qui devront exécuter les travaux et les ouvrages susvisés seront désignées sans considération de leur nationalité par la Commission d'après les dispositions de l'art. 3 par voie d'adjudication.

L'autorisation pour le commencement des travaux et ouvrages et leur approbation seront données par la Commission même.

Les ouvriers seront enregistrés auprès des institutions d'assurance sociale du Pays dont ils ressortissent.

## Art. 9.

La reconstruction du pont carrossable entre Fiume et Susak, démoli en décembre 1920, sera faite par les soins et aux frais du Royaume d'Italie au moins dans les dimensions préexistantes dans un délai d'un an à partir du jour de la signature du présent accord.

Dans ce but le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes mettra l'emplacement attenant au quai gauche du fleuve Recina, au point où le pont s'appuie au quai, en état de permettre la libre exécution des travaux. Le Gouvernement serbe-croate-slovène permettra l'établissement des chantiers, dans les proportions techniquement nécessaires, sur le territoire serbe-croate-slovène.

## Art. 10.

Pendant la période des travaux visés aux articles 8 et 9 les matériaux nécessaires à la construction jouiront de la exemption de tout octroi et de tous autres droits de frontière ou de douane.

Le personnel dirigeant les travaux et les ouvriers employés à ces travaux seront choisis par l'entrepreneur et ils seront munis, sur sa requête et sa garantie, d'une laissez-passer de l'autorité politique locale du Pays duquel ils relèvent.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume d'Italie : Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes :

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.

## ANNEXE L.

## Accord sur les communications.

## Article premier.

Les Hautes Parties contractantes, en considération de la grande importance qu'aurait la possibilité de disposer de plusieurs voies de communication sur l'Eneo (Recina) pour relier le réseau des chemins de fer serbes-croates-slovènes au réseau du Royaume d'Italie, et en considération de la nécessité d'éviter toute entrave à une reprise d'un trafic intensif entre les deux Pays, sont tombées d'accord de faire reconstruire sans délai les trois ponts pour le chemin de fer sur le fleuve susdit.

## Art. 2.

La reconstruction des trois ponts sur l'Eneo (Recina) entre la Brajdica et le Delta pour le chemin de fer et pour les piétons devra être faite dans un délai de deux ans à partir du jour de l'entrée en vigueur du présent accord, aux soins et aux frais du Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Le Gouvernement du Royaume d'Italie contribuera à cette reconstruction en versant, dans le délai de trois mois à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la somme de deux millions de liras.

## Art. 3.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie pourra demander que les plans et les projets pour les travaux et les ouvrages de reconstruction des ponts lui soient communiqués préalablement.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume  
des Serbes-Croates-Slovènes:

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.

## ANNEXE M.

## Accord supplémentaire pour la surveillance douanière et la pêche dans les eaux de Fiume et de Susak.

## Article premier.

Dans le but d'écartier toute possibilité de fraude au préjudice des intérêts des deux Etats il sera défendu aux navires de toute sorte, sauf le cas de force majeure, de jeter l'ancre ou de s'arrêter de toute autre façon dans les eaux délimitées, dans la carte si-annexée, par le quadrilatère A B C D.

Dans le cas d'infraction à cette disposition et en tout cas exceptionnel de soupçon d'une tentative de fraude de la part d'un navire, les agents douaniers des deux Hautes Parties contractantes auront le droit d'entrer dans les eaux visées ci-dessus (quadrilatère A B C D) aux effets de la surveillance douanière. S'il était nécessaire de se porter, pour les constatations à faire à ces effets, à bord des navires et bateaux qui, en dépit des dispositions qui précèdent ou pour des nécessités nautiques, auraient amarré ou jeté

l'ancre dans les eaux susdites, cela pourra se faire par les agents douaniers de l'un des deux Etats avec le concours de ceux de l'autre Etat.

Si les agents douaniers de l'un des deux Etats trouvent nécessaire d'adopter des mesures de précaution ou si, à la suite des constatations faites à bord, d'après ce qui précède, ils certifient une fraude, les mesures nécessaires devront être adoptées d'un commun accord entre les agents douaniers ou les autres autorités compétentes des deux Etats, conformément aux dispositions de la convention pour la répression de la contrebande et des contraventions aux lois de finance signée à Rome le 23 octobre 1922.

Il est en outre entendu que les agents de la douane italienne ne pourront, dans aucun cas, se porter à bord de navires et bateaux franchissant ces eaux pour entrer dans le port de Susak ou sortant de ce port, les deux Hautes Parties contractantes étant d'accord qu'aucune entrave ne doit être portée à l'entrée dans ce port et à la sortie.

En cas de naufrage dans les eaux susdites, les agents douaniers des deux Hautes Parties contractantes pourront prendre les mesures nécessaires pour assurer, d'après les règlements de leur Pays, les intérêts de l'Etat, et cela d'accord avec l'autorité maritime compétente, autant que possible, ou dans le cas contraire en donnant connaissance de ces mesures à la même autorité.

## Art. 2.

Les eaux territoriales de l'ancien Etat libre de Fiume seront comprises dorénavant dans les eaux dans lesquelles, d'après l'accord conclu entre les Hautes Parties contractantes à Brioni le 14 septembre 1921, la pêche est admise avec promiscuité.

## Art. 3.

Les ressortissants des deux Hautes Parties contractantes auront par conséquent la faculté d'exercer la pêche, sauf en temps prohibé pour la protection de la faune ichthyque, d'après la convention visée à l'article précédent même dans les eaux territoriales de l'une et de l'autre Haute Partie contractante qui formaient les eaux territoriales de Fiume, hors de la zone d'une profondeur d'un mille maritime le long de la côte. Dans cette zone du premier mille maritime la pêche est réservée aux nationaux, sauf dans les eaux délimitées par le quadrilatère A B C D dont à l'article premier où elle sera prohibée.

Les paragraphes a) et b) de l'article 2 de la convention de Brioni sont modifiés dans ce sens.

## Art. 4.

La construction de nouveaux ouvrages dans les eaux visées à l'article premier ou la clôture des mêmes eaux par d'autres mesures ou en général une mesure qui pourrait porter une entrave à l'entrée dans le port de Susak ou à la sortie de ce port, n'aura pas lieu par une des Hautes Parties contractantes sans accord préalable avec l'autre.

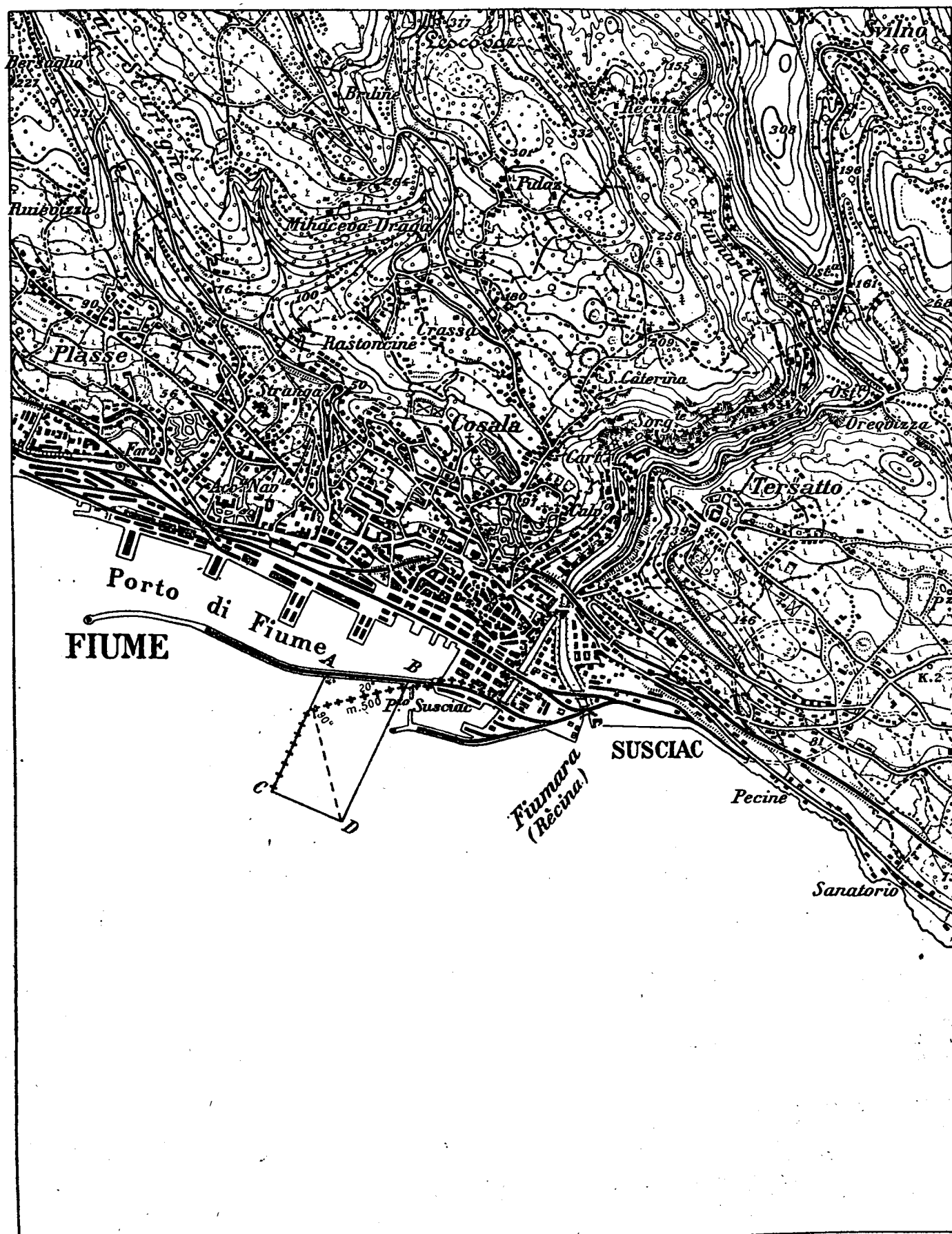
En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume  
des Serbes-Croates-Slovènes:

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.



1000m 500m Echelle 1 : 25 000

## ANNEXE N.

**Accord supplémentaire à l'Accord de Rome du 6 avril 1922 sur les rapports entre les autorités judiciaires du Royaume d'Italie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.****Article premier.**

Les autorités judiciaires du Royaume d'Italie des territoires annexés à l'Italie par l'Accord de Rome du 27 janvier 1924, de même que celles subordonnées aux Cours d'Appel de Trieste et Zara d'une part, et les autorités judiciaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes subordonnées aux Tribunaux supérieurs de Ljubljana, Zagreb, Split et Sarajevo d'autre part, auront la faculté de correspondre directement entre elles dans leur propre langue, en toute matière civile, commerciale et pénale, sans l'entremise du Ministère.

**Art. 2.**

Les autorités de police de Fiume et les autorités de police de Susak pourront également correspondre entre elles, directement, dans leur propre langue.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume d'Italie:* *Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:*  
BENITO MUSSOLINI. V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

## III.

**Accords conclus pour régler définitivement toutes les questions à résoudre pour l'application de l'art. 9 de l'Accord concernant Fiume signé à Rome le 27 janvier 1924 ainsi que certaines questions intéressant les ressortissants serbes-croates-slovènes à Fiume et les ressortissants italiens en Dalmatie.**

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES,

animés du désir de régler définitivement toutes les questions à résoudre pour l'application de l'article 9 de l'Accord concernant Fiume signé à Rome par le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes le 27 janvier 1924 ainsi que certaines questions intéressant les ressortissants serbes-croates-slovènes à Fiume et les ressortissants italiens en Dalmatie, ont délibéré de conclure des accords spéciaux dans ce but et ont nommé, à cet effet, comme leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

**Article premier.**

Les dispositions contenues dans les accords ci-annexés sont adoptées par les deux Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les relations entre les deux Etats dans les matières formant l'objet des mêmes accords spécifiés ci-dessous:

*Annexe A.* — Accord pour l'application de l'article 9 de l'Accord signé à Rome le 27 janvier 1924.

*Annexe B.* — Accord concernant les avocats.

*Annexe C.* — Accord sur les propriétés à la frontière.

*Annexe D.* — Accord provisoire sur les expropriations.

**Art. 2.**

Il est entendu qu'aux accords ci-annexés, en tant qu'ils concernent la Dalmatie, s'applique la disposition de l'article 48 de la convention pour accords généraux conclue à Rome le 23 octobre 1922.

**Art. 3.**

Les accords dont à l'article premier seront ratifiés et les ratifications en seront échangées à Rome aussitôt que faire se pourra.

Ils entreront en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications à moins que la date de l'entrée en vigueur d'un accord ne soit fixée différemment par l'accord même.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé les accords susdits en même temps que le présent acte auquel ils ont apposé leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume d'Italie:* *Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:*  
BENITO MUSSOLINI. V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

## ANNEXE A.

**Accord pour l'application de l'article 9 de l'Accord de Rome.****Article premier.**

Les personnes ayant le droit d'indigénat à Fiume et qui sur la base de l'accord sur l'acquisition du droit de cité, signé par les Hautes Parties contractantes à la date d'aujourd'hui, auront acquis la qualité de ressortissant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en vertu du droit d'option, en tant qu'elles auront leur résidence dans la partie du territoire de Fiume — traité de Rapallo, art. 4 lit. a) et b) — qui d'après l'accord de Rome du 27 janvier 1924 a été attribuée à l'Italie, jouiront dans ladite partie de territoire analogiquement des droits et privilèges conférés, par le traité de Rapallo du 12 novembre 1920 et la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922, aux ressortissants italiens en Dalmatie devenus tels par effet dudit traité.

Par conséquent:

a) elles ne seront pas obligées de transporter leur domicile hors du territoire attribué à l'Italie;

b) elles auront le droit du libre usage de leur langue (serbo-croate) avec toutes les facultés inhérentes à ce droit. Elles auront partant la faculté de faire usage de cette langue

soit personnellement, soit comme avocat, pour s'adresser oralement et par écrit aux tribunaux et aux autorités politico-administratives et financières de l'Etat, excepté les autorités douanières, ayant leur siège dans le territoire visé à l'article premier. Toutefois les avocats ne pourront pas faire usage de la langue serbo-croate dans le cas où il s'agirait d'un plaidoyer pour un ressortissant du Royaume d'Italie de nationalité italienne.

Les notaires publics, dûment qualifiés à rédiger des actes en langue serbo-croate, seront autorisés à rédiger, sur demande desdites personnes, des actes en forme notariée dans cette langue. Une traduction de ces actes et des autres actes rédigés en langue serbo-croate, annexés à des actes présentés aux autorités ci-dessus, ne sera pas nécessaire même dans le cas où ils seraient annexés à des demandes ou requêtes ayant le but d'obtenir une transcription ou inscription dans les livres fonciers ou dans d'autres livres ou registres publics;

c) elles auront le droit d'exercer librement les cultes auxquels elles appartiennent et de faire usage de leur langue dans les pratiques de leur religion;

d) elles auront le droit d'instituer, diriger et contrôler des écoles et d'autres établissements d'éducation, des institutions de bienfaisance, religieuses ou d'assistance sociale ou bien de caractère de culture intellectuelle avec le droit d'y faire libre usage de leur langue.

La direction et le contrôle des écoles privées susvisées seront exercés dans les limites fixées par les lois générales du Royaume d'Italie.

La fréquentation des écoles et des institutions privées ci-dessus mentionnées sera permise seulement aux personnes résidant à Fiume. Elle aura la même valeur que la fréquentation des écoles du Royaume d'Italie de la même catégorie. Les certificats délivrés par ces écoles et institutions privées auront les mêmes effets qui sont reconnus aux certificats des écoles publiques correspondantes.

Dans les écoles privées ci-dessus l'enseignement de la langue italienne sera obligatoire.

Dans les écoles privées susvisées l'enseignement sera donné par des maîtres et des catéchistes qui pourront être qualifiés indifféremment dans l'un ou dans l'autre des deux Etats et qui seront choisis par les ressortissants serbes-croates-slovènes et agréés par les autorités compétentes du Royaume d'Italie.

La qualité de ressortissant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne pourra pas être un motif pour refuser l'agrément pour les instituteurs, maîtres et catéchistes des écoles et des établissements privés susvisés.

Dans ces écoles et institutions l'on pourra adopter les livres d'enseignement qui seront en usage dans les écoles du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

#### Art. 2.

Les diplômes de doctorat et les autres titres universitaires des personnes qui avaient le droit d'indigénat à Fiume et qui, sur la base de l'accord sur l'acquisition du droit de cité signé par les Hautes Parties contractantes à la date d'aujourd'hui, auront acquis la qualité de ressortissant du Royaume d'Italie ou du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, seront reconnus par les autorités du Royaume d'Italie aux ressortissants italiens et par les autorités du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes aux ressortissants serbes-croates-slovènes, si les diplômes et titres susdits ont été délivrés par une université ou par un autre institut supérieur d'études italien à un ressortissant serbe-croate-slovène ou s'ils ont été délivrés par une université ou un autre

institut supérieur d'études serbe-croate-slovène à un ressortissant italien; dans l'un cas et dans l'autre il faudra que les diplômes et titres en cause aient été délivrés avant la date d'aujourd'hui.

Les diplômes et les autres titres universitaires, délivrés par une université ou un autre institut supérieur d'études de l'ancienne monarchie austro-hongroise, ou de tout autre Etat successeur de celle-ci, seront considérés, sous les mêmes conditions, équivalents aux diplômes et titres susdits.

#### Art. 3.

Les personnes visées à l'article premier auront la faculté d'exercer, dans le territoire attribué à l'Italie, l'art, le métier, l'industrie et les professions de toute sorte qu'elles y avaient exercés légitimement jusqu'au 3 novembre 1918, exception faite pour les professions de notaire, d'arpenteur géomètre et d'ingénieur civil autorisé. L'exercice de la profession d'avocat dans le même territoire est réglé par un accord spécial.

En dehors du droit qui découle en vertu de cette disposition, sans aucune limitation, aux médecins qui auraient opté pour l'une des Hautes Parties contractantes, les médecins ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, qui ont exercé leur profession à Fiume dans le laps de temps de dix ans révolus à la date de la signature de cet accord, ou ressortissants du Royaume d'Italie, qui ont exercé leur profession pendant le même temps à Susak, pourront continuer à exercer leur profession dans lesdits territoires même dans le cas où ils n'auraient jamais eu le droit d'indigénat à Fiume.

Les interruptions de l'exercice des arts, métiers, industries ou professions, dues à une cause de force majeure, ne seront pas prises en considération aux effets des alinéas précédents.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux fonctionnaires publics.

#### Art. 4.

Les concessions et les licences industrielles qui, d'après les lois de l'ancien régime, étaient transmissibles aux héritiers pourront être transmises à des héritiers ayant acquis directement ou indirectement la nationalité serbe-croate-slovène et qui, même à défaut de testament, seraient appelés à la succession.

La transmission aura lieu même si la nationalité italienne était requise pour l'exercice et la jouissance desdites concessions ou licences et aux mêmes conditions auxquelles elle se ferait entre ressortissants du Royaume d'Italie.

#### Art. 5.

Sans porter atteinte aux droits de libre contractation, en ce qui concerne les contrats de travail dans le territoire visé à l'article premier, les ressortissants serbes-croates-slovènes, dont il s'agit dans ledit article, ne seront pas exclus de l'exercice de leur profession à cause de leur qualité de ressortissant serbe-croate-slovène dans le cas où actuellement ou à l'avenir, pour l'exercice de ces professions, il serait nécessaire d'appartenir au Royaume d'Italie, pourvu qu'ils se soumettent aux règles valables pour les ressortissants du même Royaume. Cette disposition ne s'applique pas aux fonctionnaires publics et aux ouvriers des manufactures d'Etat.

#### Art. 6.

En ce qui concerne le régime à adopter pour les ressortissants italiens de nationalité serbe-croate-slovène résidant à

Fiume, qui ont acquis la qualité de ressortissant italien sur la base du droit d'indigénat dans cette ville, il est arrêté :

a) il ne sera édicté aucune restriction contre le libre usage de leur langue soit dans les relations privées ou de commerce, soit en matière de presse ou de publications de toute nature, soit dans les réunions publiques;

b) ils jouiront en général de tous les droits dont jouissent les minorités italiennes en Dalmatie.

#### Art. 7.

La nécessité est reconnue de prendre des mesures aptes à éviter toute insistance ayant le but de renvoyer des employés et ouvriers qui se soumettent aux dispositions en vigueur pour les nationaux, seulement en conséquence de leur droit de cité ou de leur nationalité.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

<i>Pour le Royaume d'Italie :</i>	<i>Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes :</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	Dr. RYBAR.

#### PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de l'Accord pour l'application de l'article 9 de l'Accord de Rome du 27 janvier 1924, conclu à la date d'aujourd'hui entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Plénipotentiaires soussignés ont fait les déclarations suivantes, qui auront à former partie intégrante de l'Accord même :

#### Article premier.

A l'effet de prévenir toute interprétation inexacte de l'Accord pour l'application de l'article 9 de l'Accord de Rome du 27 janvier 1924, il est entendu que celui-ci ne porte aucune atteinte aux droits et privilèges concédés par le traité de Rapallo et les accords généraux signés à Rome le 23 octobre 1922, qui restent partant confirmés en tant qu'ils ne sont pas réglés par l'article suivant.

#### Art. 2.

Attendu que la mesure de l'usage de la langue serbo-croate devant les autorités de Fiume a été fixée sur la base des droits attribués en Dalmatie aux ressortissants italiens visés à l'article 49 de la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922, il est convenu qu'aux ressortissants italiens susdits en Dalmatie sont reconnus les droits suivants :

Ils auront la faculté de faire usage de la langue italienne soit personnellement, soit comme avocat, pour s'adresser oralement et par écrit aux tribunaux et aux autorités politico-administratives et financières de l'Etat, excepté les autorités douanières, ayant leur siège en Dalmatie. Toutefois les avocats ne pourront pas faire usage de la langue italienne dans le cas où il s'agirait d'un plaidoyer pour un ressortissant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de nationalité serbo-croate. Les notaires publics, dûment qualifiés à rédiger des actes en langue italienne, seront autorisés à rédiger, sur demande desdites personnes, des actes en forme notariée dans cette langue.

Une traduction de ces actes et des autres actes rédigés en langue italienne, annexés à des actes présentés aux autorités ci-dessus, ne sera pas nécessaire même dans le cas où ils seraient annexés à des demandes ou requêtes ayant le but d'obtenir une transcription ou inscription dans les livres fonciers ou dans d'autres livres ou registres publics.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

<i>Pour le Royaume d'Italie :</i>	<i>Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes :</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	Dr. RYBAR.

#### ANNEXE B.

#### Accord concernant les avocats.

En exécution de l'accord contenu dans l'article II du protocole dressé le 23 octobre 1922 à l'occasion de la signature de l'accord et des conventions conclus à la même date entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et de l'article 9 de l'accord de Rome du 27 janvier 1924 conclu entre les mêmes Hautes Parties contractantes :

attendu que par la note du 21 août 1924 le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes a reconnu aux avocats, se trouvant dans les conditions énoncées au premier alinéa de l'article 49 de la convention pour accords généraux susdite, le droit de continuer à exercer personnellement leur profession dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, pourvu qu'ils se soumettent à toutes les dispositions en vigueur pour les avocats ressortissants dudit Royaume et qu'ils fassent un serment qui se limite à l'engagement d'observer les lois du Pays et leurs devoirs professionnels, et d'accepter la juridiction des autorités du même Royaume, avec exclusion de toute autre autorité, dans toutes les questions qui ont trait à leur profession, étant entendu que le droit de plaider dans les procès pénaux appartiendra seulement aux avocats qui, sur leur demande, y seront autorisés par le Ministère de la Justice du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ;

en considération de l'opportunité de régler uniformément les questions qui ont trait à l'exercice de la profession d'avocat dans les territoires en cause ;

il est convenu de ce qui suit :

#### Article premier.

Aux avocats auxquels, en vertu de l'option exercée d'après l'article 7 du Traité de Rapallo et des articles 45 et 46 de la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922, aura été reconnue la nationalité du Royaume d'Italie et qui exerçaient auparavant leur profession et résidaient sur le territoire de l'ancien Royaume de Dalmatie transféré au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ainsi qu'aux avocats qui auront élu la nationalité du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur la base de l'accord sur l'acquisition du droit de cité à Fiume signé par les Hautes Parties contractantes à la date d'aujourd'hui et qui exerçaient auparavant leur profession et résidaient sur l'ancien territoire de Fiume annexé au Royaume d'Italie, est reconnu le droit à l'exercice de leur profession d'avocat et d'avoué auprès des autorités judiciaires et administratives ayant leur siège dans les territoires susdits.

Le même droit est reconnu, en ce qui concerne l'exercice de la profession d'avocat et d'avoué auprès des autorités judiciaires et administratives ayant leur siège dans le territoire de Zara attribué au Royaume d'Italie, aux avocats qui ont acquis la nationalité du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur la base des dispositions antérieurement en vigueur et qui exerçaient auparavant leur profession et résidaient sur ledit territoire.

Hors de ces territoires lesdits avocats seront qualifiés auprès des relatives instances supérieures, ainsi qu'auprès des tribunaux spéciaux, dans tout cas de recours, appel, révision, requête ordinaire ou extraordinaire.

Les limitations éventuelles du droit de plaider devant la Cour Suprême ou de Cassation et la nécessité d'une assistance par un avocat exerçant au siège de cette Cour sont fixées par la loi générale.

#### Art. 2.

Le droit de plaider dans les procès pénaux appartiendra seulement aux avocats susdits qui, sur leur demande, y seront autorisés par le Ministère de la Justice compétent.

#### Art. 3.

Les avocats qui, se trouvant dans les conditions visées à l'article premier, demanderont d'être admis à l'exercice de leur profession interrompu après le 3 novembre 1918, devront se soumettre à toutes les dispositions en vigueur pour les avocats respectivement ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou du Royaume d'Italie et qui ne sont pas en contradiction avec les articles précédents.

Ils devront faire serment devant la Cour d'Appel d'observer les lois du Pays et leurs devoirs professionnels. Ils seront sujets à la juridiction des autorités locales, avec exclusion de toute autre autorité, dans toutes les questions qui ont trait à leur profession.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

	<i>Pour le Royaume</i>
<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	Dr. RYBAR.

#### ANNEXE C.

#### Accord sur les propriétés à la frontière.

##### Article premier.

Les exceptions et les restrictions de la faculté d'acquérir, de posséder et d'user des biens immeubles dans une zone ne dépassant pas 50 km. de la frontière par rapport à la sûreté de l'Etat ne sont pas applicables aux ressortissants des Hautes Parties contractantes qui ont acquis la qualité de ressortissant du Royaume d'Italie d'après les dispositions de l'article VII, N° 2 du traité de Rapallo du 12 novembre 1920, et auxquels se rapporte l'article 45 de la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922, ou qui auront acquis la qualité de ressortissant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur la base de l'article 2 de l'accord sur l'acquisition du droit de cité à Fiume, signé à la date d'aujourd'hui, et auxquels se rapporte l'article

9 de l'accord concernant Fiume, signé à Rome le 27 janvier 1924.

#### Art. 2.

Les exceptions et les restrictions visées à l'article premier ne seront pas admises, même à l'égard de ressortissants autres que ceux visés audit article, quand il s'agit :

1° de la concession et de l'usage des droits qui peuvent être constitués sans être inscrits dans les livres fonciers ;

2° de l'acquisition et de l'exercice des droits d'hypothèque, et

3° de l'usage des droits déjà acquis.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

	<i>Pour le Royaume</i>
<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	Dr. RYBAR.

#### ANNEXE D.

#### Accord provisoire sur les expropriations.

En considération du fait que le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par le décret du 23 avril 1925, N° 8705-24 du Ministère de la Réforme Agraire, en ce qui concerne le territoire de l'ancien Royaume de Dalmatie, a donné mainlevée entière des inscriptions de défense de vendre ou de céder la propriété sur des biens ruraux et autres immeubles ou de la grever d'hypothèque, en tant qu'une telle défense découle des lois et décrets sur la grande propriété rurale et sur le dégagement du service de la redevance grevant les biens en cause ;

attendu que le Gouvernement du même Royaume s'est réservé de fixer définitivement en voie législative s'il y a lieu d'appliquer les lois concernant les rapports similaires à celui entre propriétaires et serfs attachés à la culture de la terre, aux rapports entre propriétaires et preneurs des biens sis en Dalmatie, qui forment l'objet d'un bail à ferme ou de colonie sous la condition d'un partage des produits ou de paiement d'une redevance en numéraire ou en nature, eu égard à la nature tout à fait particulière de ces rapports ;

attendu que de ce fait, et à défaut d'un règlement intérieur de la matière dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, la conclusion de l'accord prévu par l'article 57 de la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922, est à considérer comme prématurée, tant que ces questions ne soient pas résolues et que les modalités pour la détermination et le paiement des indemnités dues dans tout cas d'atteinte au droit de propriété envisagé au moment de la conclusion dudit accord ne seront pas arrêtées par une loi locale ;

le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le Gouvernement du Royaume d'Italie sont convenus de ce qui suit :

#### Article premier.

La conclusion d'un accord, pour fixer d'une façon définitive les modalités pour la détermination et le paiement des indemnités dues aux termes de l'article 57 de la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922, est renvoyée jusqu'à l'instant où le Gouvernement du Ro-

yaume des Serbes, Croates et Slovènes aura déterminé en voie législative la mesure et les conditions pour le versement des indemnités en cause.

#### Art. 2.

Il est entendu que dans l'entretemps aux ressortissant du Royaume d'Italie, dans le territoire de l'ancien Royaume de Dalmatie, on appliquera les dispositions et mesures intérieures concernant l'ajournement de l'application, dans ledit territoire, des lois et décrets sur la réforme agraire.

Jusqu'à la conclusion de l'accord prévu à l'article premier il sera sursis à l'application de toute mesure ou disposition de nature à porter préjudice aux biens, droits et intérêts des propriétaires susvisés des biens fonds de toute sorte en Dalmatie et qui aurait trait à une expropriation ou au dégagement de la redevance due pour les biens en cause; et, en cas où une telle application aurait eu lieu, il en sera donnée mainlevée.

La disposition de l'alinéa précédent ne s'applique pas dans les cas, n'ayant aucune relation avec une réforme agraire ou avec un dégagement de la redevance grevant les biens en cause, dans lesquels une indemnité préalable serait payée aux propriétaires, d'après la loi locale, en mesure correspondante à la perte réelle.

#### Art. 3.

Les Hautes Parties contractantes concluront l'accord définitif, nécessaire pour établir avec uniformité et sur la base de la réciprocité la mesure convenable de toute indemnité et les conditions de paiement, sans délai après la votation de la loi envisagée à l'article premier ou, si les conditions visées au même article ne sont pas réalisées dans un laps de temps de trois ans à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, à l'échéance desdits trois ans.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	DR. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

#### IV.

**Conventions et accords conclus pour régler certaines questions dans lesquelles se trouvent également intéressés les ressortissants italiens et les ressortissants serbes-croates-slovènes et particulièrement certaines questions découlant de l'exécution des Traités de paix.**

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES,

animés du désir de régler certaines questions dans lesquelles leurs ressortissants se trouvent également intéressés et particulièrement certaines questions découlant de l'exécution des Traités de paix, ont résolu de conclure des conventions et accords spéciaux dans ce but et ont nommé, à cet effet, comme leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

#### Article premier.

Les dispositions contenues dans les conventions et accords ci-annexés sont adoptées par le deux Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les relations entre les deux Etats dans les matières formant l'objet des mêmes conventions et accords spécifiés ci-dessous:

*Annexe A.* — Convention sur les dettes et créances.

*Annexe B.* — Accord sur les contrats.

*Annexe C.* — Accord sur les réquisitions.

*Annexe D.* — Accord sur le remboursement des frais d'hospitalisation.

*Annexe E.* — Accord sur les ouvriers.

*Annexe F.* — Convention concernant divers accords en matière d'assurances sociales.

*Annexe G.* — Accord concernant la Société anonyme Coopérative Garibaldi.

*Annexe H.* — Accord général de réciprocité en matière d'assurances sociales.

*Annexe I.* — Convention sur la poursuite et la répression des contraventions commises dans les forêts frontalières.

#### Art. 2.

Les conventions et accords dont à l'article premier seront ratifiés et les ratifications en seront échangées à Rome aussitôt que faire se pourra.

Ils entreront en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications à moins que la date de l'entrée en vigueur d'une convention ou d'un accord ne soit fixée différemment par la convention ou par l'accord même.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé les conventions et les accords susdits en même temps que le présent acte auquel ils ont apposé leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	DR. RYBAR.

#### ANNEXE A.

#### Convention sur les dettes et créances.

#### Article premier.

Les obligations de tout genre exprimées en couronnes austro-hongroises, contractées même après le 3 novembre 1918 entre des personnes physiques ou juridiques (y compris les sociétés commerciales et civiles et les personnes morales publiques) qui, au moment de la signature de la

présent convention, ont le centre principal de leurs affaires ou de leurs intérêts ou leur résidence habituelle d'un côté sur le territoire d'une des Hautes Parties contractantes et d'autre côté sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, seront réglées, par les débiteurs résidant sur le territoire du Royaume d'Italie et par les débiteurs résidant sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en dinars aux taux de change de 25 (vingt cinq) dinars pour 100 (cent) couronnes austro-hongroises.

### Art. 2.

Comme exception aux dispositions de l'article précédent il est convenu de ce qui suit:

1° Les dettes et créances entre les personnes indiquées à l'article premier qui avaient leur résidence à la date du 10 avril 1919 sur les territoires de l'ancienne monarchie austro-hongroise transférés au Royaume d'Italie, exclusion faite pour Zara, Lagosta et Fiume (*ex Corpus separatum*), seront respectivement payées et libérées en liras italiennes au taux de change de 40 (quarante) liras pour 100 (cent) couronnes austro-hongroises dans le cas où les créanciers ou les débiteurs auraient transféré après cette date leur résidence dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

2° Pour la détermination du taux de change supérieur à 40 (quarante) liras pour 100 (cent) couronnes austro-hongroises, sont valables, dans les rapports visés à l'alinéa précédent, les dispositions du Décret Royal du Royaume d'Italie du 27 novembre 1919. n. 2227, en tant qu'elles sont applicables aux cas particuliers en cause et en tant qu'il s'agit des ressortissants de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes qui, ayant actuellement leur résidence sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, avaient encore, à la date de la publication dudit décret (4 décembre 1919), leur résidence habituelle sur les territoires transférés au Royaume d'Italie, à l'exception de Zara, Lagosta et Fiume (*ex Corpus separatum*).

3° Les personnes qui à la date du 24 février 1924 avaient leur résidence sur l'ancien territoire de Fiume (*ex Corpus separatum*) attribué au Royaume d'Italie seront obligées de payer leurs dettes en couronnes aux créanciers résidant à la même date sur le territoire actuel du Royaume d'Italie et auront le droit d'encaisser leurs créances en couronnes des débiteurs résidant au moment susdit dans le même territoire, en liras italiennes. La conversion aura lieu au taux de change qui serait applicable, sous les mêmes conditions, d'après le Décret Royal du 24 février 1924, n. 235, concernant la conversion des couronnes à Fiume même dans le cas où ces personnes auraient transféré leur résidence dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

### Art. 3.

Si le débiteur prouve qu'en conséquence de l'application du taux de change visé à l'article précédent, il ne serait pas à même de faire face à ses engagements et qu'il serait réduit en état de déconfiture, il aura le droit de demander au juge compétent une réduction de sa dette.

Le juge pourra réduire le taux de conversion après avoir entendu les parties contradictoirement et d'après les principes d'équité seulement en tant qu'il n'y aurait pas lieu à une compensation et seulement dans le cas où il s'agirait:

a) d'une dette découlant de la cession ou de la constitution en gage au créancier en cause de créances surgies envers les Gouvernements autrichien, hongrois ou austro-

hongrois, ou leurs administrations, en connexion avec un achat effectué pendant la guerre par lesdites administrations de l'Etat, ou

b) d'une dette découlant de l'achat par le débiteur de titres de l'emprunt de guerre autrichien ou hongrois ou d'une dette garantie par de tels titres.

S'il s'agit d'une dette gagée, les dispositions du présent article seront appliquées seulement pour la partie de la dette qui ne serait pas couverte par le gage.

### Art. 4.

Jusqu'au remboursement effectif et à défaut de stipulation contraire entre les parties intéressées, les sommes qui résulteront en vertu de la conversion susvisée produiront des intérêts au taux légal sans retenue, à partir du jour de l'échéance originaire.

En cas d'arrêt judiciaire les intérêts seront attribués d'après la disposition de l'alinéa précédent sans tenir compte de la prescription des arrérages.

### Art. 5.

Aux effets de la présente convention les succursales, existant à la date de sa signature ou à la date du 3 novembre 1918, sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, des personnes, sociétés et entreprises dont la maison centrale se trouve sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante seront considérées comme des établissements ayant leur siège principal sur le territoire de l'Etat où se trouve la succursale.

Les succursales, dans les territoires des Hautes Parties contractantes, des sociétés ou entreprises dont la maison centrale se trouve sur le territoire d'un tiers Etat, seront considérées aussi comme des établissements ayant leur siège sur le territoire de l'Etat où se trouve la succursale, pourvu que des accords spéciaux entre l'Etat où se trouve la maison centrale et l'Etat auquel ressortit le débiteur ou le créancier de la succursale n'aient arrêté des dispositions contraires.

### Art. 6.

Toutes les obligations auxquelles a trait cette convention seront réglées d'après ses dispositions, indépendamment du jour de leur échéance.

Cette convention s'applique notamment aussi aux dépôts d'épargne et en compte courant auprès des banques et des caisses d'épargne, aux hypothèques, aux titres de créance, aux obligations, aux lettres de gage (titres fonciers) et aux dividendes fixés et attribués en couronnes austro-hongroises.

Les titres qui n'ont pas été extraits par tirage ou dont le remboursement n'est pas échü avant le 27 janvier 1924 et les coupons qui ne sont pas échus avant cette date, de même que les livrets d'épargne que l'établissement en cause a la faculté de payer aussi au porteur seront toutefois respectivement remboursés ou payés en conformité des dispositions relatives en vigueur pour les nationaux dans l'Etat où a son siège l'établissement d'émission.

Un accord spécial sera conclu pour les titres émis par l'établissement de crédit hypothécaire pour la Dalmatie.

Cette convention ne s'applique pas aux titres de la Dette Publique autrichienne et hongroise ni aux obligations et emprunts des provinces et communes réglés par les traités de paix de Saint-Germain et de Trianon.

Les obligations qui dérivent de contrats d'assurance privée ou sociale sont exclues de cette convention pour autant qu'elles sont réglées dans des accords spéciaux.

Les dettes en couronnes austro-hongroises pour allocations de retraite, indemnités de vie chère ou subsides seront payées par toutes les personnes physiques ou juridiques responsables résidant sur le territoire d'une des Hautes Parties contractantes aux retraités ressortissants de l'autre, d'après les dispositions réglant la matière dans les rapports intérieurs pour le territoire en cause où réside le débiteur dont il s'agit et valables pour les nationaux.

#### Art. 7.

Malgré la disposition de l'alinéa 2 de l'article précédent, les dettes en couronnes austro-hongroises gagées sur des immeubles situés sur le territoire des Hautes Parties contractantes seront payées au créancier, sauf le cas d'accords spéciaux, sur la base de la loi générale de conversion de la monnaie austro-hongroise, en vigueur dans le Pays où est situé l'immeuble.

Cette disposition ne s'applique pas aux dettes gagées envers des établissements hypothécaires, qui ont leur siège dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et qui ont émis des lettres foncières. Ces dettes seront remboursées d'après les dispositions générales de l'article premier.

Si dans le cas d'une vente aux enchères sur une expropriation forcée un créancier visé à l'alinéa premier n'est pas entièrement rempli à l'occasion de la distribution du prix d'un immeuble ou de plusieurs immeubles, sis sur le territoire d'une des Hautes Parties contractantes et grevés en faveur dudit créancier, le montant ou le solde de la créance en couronnes austro-hongroises, en tant qu'elle n'est pas admise en ordre utile et qu'elle n'est pas gagée sur d'autres immeubles situés sur le territoire du même Etat, sera remboursé par le débiteur résidant sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante d'après les dispositions générales de l'article premier.

#### Art. 8.

Dans le cas d'un règlement du paiement ou d'une conversion de titres fonciers ou des dettes gagées, un traitement égal à celui des nationaux est assuré aux ressortissants des deux Hautes Parties contractantes.

#### Art. 9.

La présente convention est applicable, avec effet rétroactif, à tous les cas où une dette aurait été payée après le 3 novembre 1918 par un dépôt judiciaire ou administratif dans une monnaie plus dépréciée au moment du dépôt que celle visée aux articles premier, 2 et 7 selon le cas, et cela à condition que le dépôt n'ait pas été justifié par un jugement ou arrêt judiciaire, rendu en dernier ressort avant la date de la signature de la présente convention.

#### Art. 10.

Dans le cas où un jugement aurait été rendu en dernier ressort avant la date de la signature de la présente convention, celle-ci sera applicable si le jugement est rétracté pour une cause prévue par la loi locale.

#### Art. 11.

Cette convention ne s'applique pas aux paiements d'une dette en couronnes austro-hongroises entre des personnes visées à l'article premier, faits ou à faire, si les conditions et les modalités du paiement ont été réglées, dans une monnaie autre que les couronnes austro-hongroises, par un accord ou un arrangement à l'aimable.

#### Art. 12.

Toute défense de payer les dettes susvisées et toute disposition concernant un moratorium pour ces dettes est abrogée sur les territoires des Hautes Parties contractantes.

#### Art. 13.

En ce qui concerne les dettes et les créances dont à la présente convention, les délais de prescription, forclusion et déchéance de procédure, ainsi que les délais de déchéance concernant la présentation des coupons d'intérêts ou dividendes ou le remboursement des valeurs sorties par tirage ou à rembourser d'un autre chef quelconque, sont considérés suspendus à partir du 3 novembre 1918, sans préjudice d'une suspension antérieure découlant de la législation locale ou des traités de paix.

Ces délais recommenceront à courir à la fin de trois mois (90 jours) à compter du jour de la mise en vigueur de la présente convention.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux lettres de change et aux billets à ordre, lorsque l'accepteur ou, s'il n'y a pas d'acceptation, le tireur, ou bien le souscripteur réside sur le territoire d'un tiers Etat dans lequel la suspension ou la prolongation des délais susvisés n'a pas lieu.

De même, les dispositions de cet article ne s'appliquent pas aux autres obligations dans le cas où l'action en garantie contre la personne responsable en dernière ligne est exclue pour la raison prévue à l'alinéa précédent.

#### Art. 14.

Si des créances dont à la présente convention ont été considérées en occasion de la détermination du patrimoine, du revenu ou du profit d'une personne physique ou juridique comme exigibles à un taux de change différent ou dans une monnaie autre que celle dans laquelle elles ont été déjà remboursées, ou sont à rembourser aux ayants-droit aux termes de la présente convention ou d'un arrangement spécial, et le contribuable aura interjeté appel ou recours contre l'imposition établie sur les bases susdites, chacune des Hautes Parties contractantes concèdera aux ressortissants de l'autre la révision des déterminations des impôts et des taxes qui frappent ces revenus ou le montant encaissé ou à encaisser pour les créances relatives, même dans le cas où l'appel ou le recours ait été déjà rejeté avant la mise en vigueur de la présente convention.

Pour la présentation de la demande de révision chacune des Hautes Parties contractantes fixera un délai non inférieur à trois mois à partir de la mise en vigueur de la présente convention.

#### Art. 15.

Cette convention ne s'applique pas aux dettes et créances des hôpitaux. Le règlement de ces dettes et créances forme l'objet d'un accord spécial.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente convention.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume d'Italie : *Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

Pour le Royaume

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

## PROTOCOLE FINAL

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit d'invoquer la procédure prévue par l'article 215 du traité de Saint-Germain dans le cas où l'une d'elles aurait à concéder à un tiers Etat quelconque des conditions plus favorables que le traitement fait aux nationaux quant au règlement ou à la conversion des titres fonciers ou des dettes gagées et les deux Gouvernements n'arriveraient pas à une entente entre eux au sujet d'un tel différend.

Cette disposition aura vigueur même si le règlement ou la conversion auront eu lieu en vertu d'une convention internationale, d'un jugement d'arbitres ou d'une loi ou ordonnance quelconque.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume d'Italie :* *des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.

## ANNEXE B.

## Accord sur les contrats.

## Article premier.

Si l'exécution d'un contrat stipulé avant le 3 novembre 1918 et encore en vigueur entre des personnes physiques ou juridiques, résidant au moment de la stipulation d'un côté dans le territoire actuel d'une des Hautes Parties contractantes et, de l'autre, dans le territoire actuel de l'autre Haute Partie contractante, entraîne pour une des parties, par suite du changement dans les conditions de commerce, un préjudice considérable, l'autorité judiciaire, sur demande de la partie intéressée, pourra, selon les circonstances, prononcer la dissolution du contrat ou en modifier les conditions. Dans le cas de la dissolution du contrat, l'autorité judiciaire qui l'a prononcée pourra accorder une indemnité équitable.

## Art. 2.

Les dispositions de l'article précédent ne s'appliquent pas : de la partie intéressée, pourra, selon les circonstances, propriétés, de biens et effets mobiliers ou immobiliers, lorsque la propriété aura été transférée ou l'objet livré ;

b) aux dettes et créances ;

c) aux contrats d'hypothèque, de gage et de nantissement ;

d) aux contrats d'assurance et de réassurance ;

e) aux contrats qui n'auraient pas été conclus entre des ressortissants actuels des Hautes Parties contractantes au cas où un tel ressortissant serait engagé en conséquence de ce contrat seulement par effet de subrogation, cession ou succession, qui se soit vérifiée postérieurement au 3 novembre 1918.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume d'Italie :* *des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.

## ANNEXE C.

## Accord sur les réquisitions.

## Article premier.

Les ressortissants d'une des Hautes Parties contractantes (personnes physiques et morales y compris les sociétés) auxquels auraient été saisis, enlevés ou endommagés des biens en conséquence de toute réquisition régulière ou irrégulière des autorités ou des troupes régulières appartenant à l'autre Haute Partie contractante, dans des territoires occupés par ces troupes et transférés ou non à ladite Haute Partie contractante occupante, auront le droit d'exiger de cette Haute Partie contractante une indemnité pareille à celle qui est due de la part de l'Etat aux nationaux dans le cas d'une réquisition régulière.

## Art. 2.

Cette indemnité sera fixée analogiquement par les autorités et avec les modalités visées aux articles 63 et 64 de la convention pour accords généraux signée par les Hautes Parties contractantes à Rome le 23 octobre 1922.

## Art. 3.

Les réclamations visées à l'article premier devront être présentées par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères de l'Etat, dont le réclamant est ressortissant, dans le délai de trois mois à dater de la mise en vigueur de cet accord au Ministère des Affaires Etrangères de l'Etat responsable.

## Art. 4.

Dans le délai de six mois à dater de la remise de la réclamation au Ministère des Affaires Etrangères de l'Etat responsable, celui-ci devra donner aux réclamations qu'il aura reçues une réponse définitive sur la base des résultats de la procédure menée d'après l'article 2. Si toutefois une réponse sur les décisions des autorités visées à l'article 2 n'est pas donnée dans ce délai, ou si la Haute Partie contractante qui reçoit cette réponse n'en est pas satisfaite, les tribunaux ordinaires de l'Etat engagé à payer l'indemnité connaîtront des différends sur demande de l'intéressé après avoir entendu les parties contradictoirement. Cette demande devra être présentée dans un délai de trois mois à dater de la fin de la période de six mois susvisée. Toute objection de prescription sera exclue.

## Art. 5.

Dans la procédure visée aux articles précédents, si les parties sont contraires en faits de nature à être constatés par témoins, la vérification en sera admise même si ces faits, d'après les dispositions en vigueur, doivent être justifiés par écrit.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume*  
*Pour le Royaume d'Italie :* *des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

### PROTOCOLE FINAL

Il est entendu que les dispositions de l'accord sur les réquisitions ne modifient pas les dispositions du chapitre XVIII de la convention pour accords généraux signée à Rome le 23 octobre 1922, en ce qui concerne les réquisitions effectués dans les territoires visés dans ladite convention.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume*  
*Pour le Royaume d'Italie :* *des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

### ANNEXE D.

#### Accord sur le remboursement des frais d'hospitalisation.

##### Article premier.

Les créances des hôpitaux des communes, des provinces et des corps moraux spéciaux situés sur le territoire d'une des Hautes Parties contractantes, pour arrérages des frais d'hospitalisation et d'enterrement concernant des ressortissants de l'autre Haute Partie contractante, seront liquidées et fixées, pour la période à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1921 jusqu'au jour de la mise en vigueur de l'accord sur l'assistance aux personnes à la charge de l'assistance publique, sur la base des prix, taxes et pensions établis par les autorités compétentes de la situation de l'hôpital en cause, en vigueur dans le laps de temps pendant lequel le patient a été soigné à l'établissement.

Les frais susdits pour la période antérieure sont réciproquement compensés entre les Hautes Parties contractantes ainsi qu'entre leurs ressortissants.

##### Art. 2.

La liquidation des créances sera faite dans la monnaie du Pays où est situé l'hôpital en cause.

La liquidation des créances en couronnes sera faite dans la monnaie actuelle du Pays susdit; la conversion de la monnaie suivra au taux de change fixé par la loi locale pour les créances surgies dans la période relative.

##### Art. 3.

La détermination du montant dû sur la base de la liquidation visée à l'article précédent sera faite par la Légation de l'Etat responsable du paiement, d'un commun accord avec le Ministère des Affaires Etrangères de l'Etat où est situé l'hôpital.

##### Art. 4.

Le paiement des sommes fixées en conformité des articles ci-dessus sera fait dans le délai de six mois après la détermination du montant de la dette ou d'une partie de cette dette.

Pour ce paiement est responsable en première ligne l'Etat dont les ressortissants ont été soignés dans l'hôpital créancier, sans préjudice du droit de recouvrer les sommes relatives des personnes physiques ou juridiques qui sont tenues au remboursement.

##### Art. 5.

Le paiement sera effectué dans la monnaie du Pays sur le territoire duquel se trouve l'hôpital créancier.

Les fluctuations du cours du change ne seront pas prises en considération.

##### Art. 6.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend sur l'interprétation ou l'application du présent accord et si l'une des Hautes Parties contractantes demande que le litige soit soumis à la décision d'un Tribunal arbitral, l'autre Partie devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déferée au Tribunal arbitral.

Le Tribunal arbitral sera constitué, pour chaque contestation, de manière que chacune des Hautes Parties contractantes ait à nommer en qualité d'arbitre un de ses ressortissants, et que les deux Parties choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'une tierce Puissance amie.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de s'accorder à l'avance et pour une période de temps déterminée sur la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre.

La décision des arbitres aura force obligatoire.

##### Art. 7.

Le présent accord ne préjudicie à aucun degré aux accords particuliers pris ou à prendre en ce qui concerne le remboursement des avances faites pour les hôpitaux en Dalmatie, étant entendu que les questions relatives formeront l'objet d'un arrangement spécial en conformité de la convention pour accords généraux signée par les Hautes Parties contractantes à Rome le 23 octobre 1922.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume*  
*Pour le Royaume d'Italie :* *des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

## ANNEXE E.

## Accord sur les ouvriers.

## Article premier.

Dans le territoire du Royaume d'Italie et dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes les ouvriers et les employés ressortissants d'une des Hautes Parties contractantes pourront être engagés par les fabriques, entreprises, industries, établissements ou particuliers ayant leur siège ou une succursale sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante d'après les dispositions de la loi valable sur son territoire.

Les limitations et les restrictions, valables à l'égard des étrangers dans le territoire d'une des Hautes Parties contractantes par rapport à la liberté d'embaucher des ouvriers et des employés ou à celle d'engager ses propres services à temps ou pour une entreprise déterminée, ne seront pas applicables dans ces territoires aux ouvriers et employés de tout genre ressortissants de l'autre Haute Partie contractante, qui dans une époque entre le 1<sup>er</sup> janvier 1920 et le 1<sup>er</sup> janvier 1925 y ont été déjà effectivement occupés auprès de particuliers, entreprises ou autres établissements de toute sorte.

Cette exemption cessera d'avoir effet pour tel ouvrier ou employé, ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes, qui aurait abandonné, après la mise en vigueur du présent accord, les territoires de l'autre Etat avec l'intention évidente de ne plus y retourner.

Elle ne s'applique pas non plus aux ouvriers et employés des établissements de l'Etat.

Le présent accord ne porte pas atteinte, en ce qui concerne le louage d'ouvrage, aux droits reconnus par les traités en vigueur aux ressortissants d'une des Hautes Parties contractantes qui, en vertu d'un droit d'option de la nationalité, jouissent d'un droit de résidence dans le territoire de l'autre.

## Art. 2.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faciliter le passage, sur son territoire, des ouvriers et employés de toute espèce ressortissants de l'autre Haute Partie contractante qui se dirigent, à travers ledit territoire, à un Pays quelconque d'Europe dans le but d'y engager leurs services.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage de même à faciliter le passage des émigrants en transit, ressortissants de l'autre, qui se dirigent aux ports de son territoire pour s'y embarquer, ou qui rentrent par lesdits ports, en leur accordant le même traitement qui serait accordé aux émigrants transportés par le pavillon national ou par le pavillon de la nation la plus favorisée à ce sujet.

Et notamment les Hautes Parties contractantes s'engagent à réduire à un franc or le droit de visa sur les passeports des émigrants en transit; à en effectuer le transport sans interruption et dans le plus bref délai possible; à simplifier autant que possible les formalités de douane à la frontière; à abréger enfin toute mesure sanitaire à la frontière en vue surtout des précautions et des enquêtes sanitaires pratiquées dans les ports d'embarquement.

## Art. 3.

Le présent accord restera exécutoire pour tout le temps pendant lequel aura effet le Traité de commerce et de navigation signé par les Hautes Parties contractantes à Belgrade

le 14 juillet 1924, mais au minimum pour la durée de cinq années à partir du jour où il entrera en vigueur.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume  
des Serbes-Croates-Slovènes:

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

## ANNEXE F.

Convention concernant divers accords  
en matière d'assurances sociales.I. — Institut d'assurance contre les accidents du travail  
pour le Littoral, la Carniole et la Dalmatie à Trieste.

## Article premier.

Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes prend à sa charge toutes les rentes et tous les autres engagements de l'ancien « Institut d'assurance contre les accidents du travail pour le Littoral, la Carniole et la Dalmatie » à Trieste dérivant d'accidents s'étant produits jusqu'au 31 décembre 1918 inclus, vis-à-vis de tous les ayants-droit étant à la charge dudit Institut et qui sont spécifiés dans les articles 2, 3 et 5.

## Art. 2.

Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes prend à sa charge tous les ayants-droit à une rente dont il sera prouvé qu'ils résidaient ordinairement dans le territoire dudit Royaume à la date du 31 décembre 1922. Pour les retraités dont le droit à la rente s'est éteint avant le 31 décembre 1922 et pour ceux qui, avant cette date, sont émigrés du territoire des deux Hautes Parties contractantes, l'on aura égard, pour déterminer à quel Etat ils doivent être mis en charge, à leur dernière résidence ordinaire après le 1<sup>er</sup> janvier 1919.

## Art. 3.

Dans le cas où une personne décédée par suite d'accident du travail aurait laissé plusieurs ayants-droit à une rente et si ces ayants-droit, à la date du 31 décembre 1922, avaient leur résidence ordinaire dans des différents Etats, ils seront pris en charge par l'Etat où avait sa résidence ordinaire la veuve, ou bien, si une veuve ayant droit à une rente n'existait pas au 31 décembre 1922, par l'Etat où avait sa résidence ordinaire le plus jeune des fils ayant droit à la rente. Dans le cas où parmi les ayants-droit, il n'y aurait ni le conjoint survivant ni les fils, l'on aura égard à la dernière résidence successivement du père ou de la mère ayant droit à la rente, respectivement de l'aïeul, du plus jeune neveu ou bien du plus jeune d'entre les frères et les soeurs ayant droit à la rente.

## Art. 4.

Les changements ultérieurs de la résidence ou de l'ayant-droit à la rente dont la résidence doit être prise comme base pour la mise en charge à l'une ou à l'autre des deux Hautes Parties contractantes, ne seront pas pris en considération.

## Art. 5.

Les ayants-droit à la rente, dont il ne serait pas possible d'établir la dernière résidence dans la période du 1<sup>er</sup> janvier 1919 au 31 décembre 1922, ou ceux qui devraient faire valoir seulement dans l'avenir leurs droits à une indemnité découlant d'accidents s'étant produits jusqu'au 31 décembre 1918, seront mis à la charge de l'Etat dont ils sont ressortissants. Dans le cas où ces ayants-droit n'auraient pas acquis la qualité de ressortissant de l'une ou de l'autre des deux Hautes Parties contractantes, ils seront mis à la charge de l'Etat dans le territoire duquel avait son siège l'établissement où l'accident s'est produit.

Si à une personne se trouvant dans les conditions susdites dérivait des droits d'un accident par rapport auquel on aurait déjà liquidé des rentes à d'autres personnes, l'Etat ayant pris à sa charge ces dernières rentes prendra à sa charge même celles qui compétent au nouvel ayant-droit.

## Art. 6.

Le Royaume d'Italie, et pour lui l'« Institut National d'assurance contre les accidents du travail pour la Vénétie Julienne et Zara » à Trieste, remettra, dans le délai d'un mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention, au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et pour lui à l'« Institut Centrale pour l'assurance des travailleurs » à Zagreb, tous les dossiers concernant les ayants-droit qui, en vertu des articles 2 et 3, sont mis à la charge du Royaume susdit. De même, seront remis audit Institut tous les dossiers concernant les établissements ayant leur siège dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Les dossiers des ayants-droit dont à l'article 5 seront transmis également dans le même délai si les ayants-droit ressortissent au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Dans le cas où pour des ayants-droit déterminés ou pour des établissements déterminés, il ne serait pas possible de remettre les dossiers, ceux-ci étant nécessaires au même Institut d'assurance qui est tenu d'en effectuer la remise, l'autre Institut d'assurance aura la faculté de faire des copies des documents respectifs.

## Art. 7.

En relation aux charges revenant au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, le Royaume d'Italie et pour lui l'Institut National d'assurance contre les accidents du travail à Trieste, versera au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et pour lui à l'Institut Central à Zagreb, dans le délai d'un mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention, le montant fixé d'un commun accord et définitivement en lires quatre cent soixante deux mille trois cent quatre vingt et cinquante huit centimes (L. 462.380,58).

En outre, l'Institut National d'assurance contre les accidents du travail à Trieste cède entièrement à l'Institut Central à Zagreb ses créances pour contributions arriérées relatives à la période antérieure au 31 décembre 1918 découlant de l'assurance contre les accidents dans les territoires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Les deux Hautes Parties contractantes renoncent réciproquement à toutes les créances éventuelles de l'un des Instituts susdits envers l'autre, existant à la date de la mise en vigueur de la présente convention.

## Art. 8.

Par le paiement du montant indiqué à l'article précédent et par la remise des dossiers visée à l'art. 6, tous les rapports entre les deux Hautes Parties contractantes concer-

nant l'ancien « Institut d'assurance contre les accidents du travail pour le Littoral, la Carniole et la Dalmatie » demeureront définitivement et complètement réglés.

L'Institut National d'assurance contre les accidents à Trieste est libéré, avec effet rétroactif à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1919, de toute obligation vis-à-vis des ayants-droit qui ont été mis à la charge du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes d'après les dispositions des articles 2, 3 et 5.

## Art. 9.

Les deux Hautes Parties contractantes engagent l'Institut National d'assurance contre les accidents du travail à Trieste et l'Institut Central à Zagreb, à se prêter, gratuitement et sauf le remboursement des frais effectifs, une assistance réciproque pour la détermination des conséquences des accidents visés aux articles précédents et à l'art. 10, et pour le paiement des rentes relatives.

La correspondance relative entre lesdits Instituts pourra être faite directement entre eux sans l'intervention des autorités administratives de l'Etat.

## II. — Gestions temporaires des assurances sociales en Dalmatie et dans les autres territoires occupés.

## Art. 10.

Les gestions temporaires de l'« Institut National d'assurance contre les accidents du travail pour la Vénétie Julienne et Zara » à Trieste concernant l'assurance en couronnes non estampillées, et de l'« Institut Pensions des employés » à Trieste concernant l'assurance en couronnes non-estampillées et en lires, sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes précédemment occupé par le Royaume d'Italie, sont prises en charge avec tous leurs actifs et passifs respectivement par l'« Institut Central pour l'assurance des travailleurs » à Zagreb et par l'« Institut Pensions des employés » à Ljubljana.

A titre de solde global à forfait des gestions susdites, on procédera, dans le délai d'un mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention, au versement des sommes suivantes fixées définitivement et d'un commun accord :

a) l'Institut National d'assurance contre les accidents à Trieste versera à l'Institut Central à Zagreb la somme de lires vingt cinq mille huit cent vingt deux et soixante quatre centimes (L. 25.822,64) ;

b) l'Institut Pensions des employés à Trieste versera à l'Institut Pensions des employés à Ljubljana la somme de lires onze mille quatre vingt six et quarante trois centimes (L. 11.086,43).

En plus, l'Institut National d'assurance contre les accidents à Trieste cède à l'Institut Central à Zagreb les dépôts existant auprès des Bureaux des Impôts de Sibenik (Sebenico) pour le montant de couronnes non-estampillées trois mille quatre cent dix-neuf et quatre vingt dix-sept centimes (C. 3.419,97) et de Starigrad (Cittavecchia) pour le montant de couronnes non-estampillées mille neuf cent quatorze (C. 1.914).

La remise des dossiers concernant lesdites assurances sera effectuée dans le délai dont au deuxième alinéa du présent article.

## Art. 11.

La gestion en lires de l'assurance contre les accidents dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes précédemment occupé par le Royaume d'Italie, est considérée, à tous les effets de la loi autrichienne sur l'as-

surance contre les accidents du 28 décembre 1887, n. 1 ex 1888, comme effectuée légalement pour le compte de l'Institut National d'assurance contre les accidents du travail à Trieste.

#### Art. 12.

Par le paiement des montants, la cession des dépôts et la remise des dossiers dont à l'article 10, tous les rapports entre les deux Hautes Parties contractantes concernant les gestions de l'Institut National d'assurance contre les accidents du travail à Trieste et de l'Institut Pensions des employés à Trieste indiquées au même article 10, demeurent définitivement et complètement réglés.

L'Institut National d'assurance contre les accidents du travail à Trieste est libéré, avec effet rétroactif à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1919, de toute obligation vis-à-vis des ayants-droit qui, en vertu de l'article 10, sont mis à la charge du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

L'Institut Pensions des employés à Trieste est libéré également de toute obligation pour l'assurance visée au même article 10.

### III. — Assurance contre les accidents du travail et pour le cas de maladie dans le territoire de Fiume.

#### Art. 13.

Le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et pour eux les Instituts d'assurances sociales respectivement compétents prennent à leur charge les engagements découlant des accidents du travail survenus sur le territoire de juridiction de la Caisse d'assurances sociales à Fiume dans la période du 1<sup>er</sup> janvier 1919 au 1<sup>er</sup> mars 1924, le premier pour ce qui concerne les accidents arrivés à des ressortissants italiens ou d'un tiers Etat, le second pour ce qui concerne les accidents arrivés à des ressortissants serbes-croates-slovènes.

#### Art. 14.

Le Royaume d'Italie et pour lui la « Caisse Nationale d'assurance contre les accidents du travail » à Rome remettra, dans le délai d'un mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention, au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et pour lui à l'« Institut Central pour l'assurance des travailleurs » à Zagreb, tous les dossiers concernant les engagements pris en charge par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en vertu de l'article précédent, ainsi que ceux concernant les entrepreneurs du territoire transféré au même Royaume.

Les dossiers qui sont nécessaires même à la Caisse susdite seront remis seulement en copie.

#### Art. 15.

La quote-part revenant au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur l'ensemble des résultats de la gestion visée à l'art. 13, est fixée d'un commun accord et définitivement en liras vingt quatre mille huit cent trente trois (L. 24.833). Cette somme sera réduite du montant de liras trois mille six cent vingt quatre (L. 3.624) dues par les entrepreneurs serbes-croates-slovènes aux Instituts assureurs et qui seront encaissées directement par l'« Institut Central pour l'assurance des travailleurs » à Zagreb.

À la date du versement, le solde de liras vingt et un mille deux cent neuf (L. 21.209) sera augmenté des intérêts au taux de 5% (cinq pour cent) par an à partir du 1<sup>er</sup> mars

1924, mais on en déduira les quotes-parts de rente (augmentées des intérêts comme ci-dessus) échues après le 1<sup>er</sup> mars 1924 qui résulteront avoir été payées aux ayants-droit mis à la charge du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en vertu de l'article 13.

Le versement sera effectué par la « Caisse Nationale d'assurance contre les accidents du travail » à Rome aussi pour le compte de l'ancienne « Caisse pour les assurances ouvrières » de Fiume, à l'« Institut Central pour l'assurance des travailleurs » à Zagreb, dans le délai d'un mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention.

#### Art. 16.

Le Royaume d'Italie renonce au droit de faire participer le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la couverture du déficit découlant de la gestion maladies de la période du 1<sup>er</sup> janvier 1919 au 1<sup>er</sup> mars 1924 et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes renonce à son tour à la répartition des actifs que le Royaume d'Italie pourrait éventuellement recevoir en application de l'art. 258 du Traité de Paix de Trianon.

Ladite renonciation de la part du Royaume d'Italie est valable seulement en tant que les actifs que l'Italie pourrait éventuellement recevoir en application dudit article 258 soient établis sur la base du territoire originaire de juridiction de la Caisse de district (Cassa distrettuale) de Fiume.

### IV. — Assurance des marins des navires interalliés ex-austro-hongrois.

#### Art. 17.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes reconnaît à la « Caisse des Invalides de la Marine Marchande » à Rome et à l'« Institut Pensions des employés » à Trieste le droit d'encaisser toutes les contributions dues par les armateurs, tant pour leur propre compte que pour celui des marins, pour l'assurance sociale du personnel embarqué sur les navires ex-austro-hongrois pendant la période de la gestion italienne desdits navires.

#### Art. 18.

Les sommes revenant aux armateurs serbes-croates-slovènes à titre d'indemnité de réquisition ou à tout autre titre seront liquidées par le Gouvernement italien le plus tôt possible et versées aux ayants-droit, déduction faite des sommes dues par chacun des armateurs à la « Caisse des Invalides de la Marine Marchande » à Rome et à l'« Institut Pensions des employés » à Trieste.

#### Art. 19.

Les sommes dues par le Gouvernement italien aux armateurs serbes-croates-slovènes comme indemnité de réquisition ou à tout autre titre et qui se trouvent actuellement sous séquestre sur demande de la Caisse des Invalides de la Marine Marchande, seront versées sans délai par le Gouvernement italien à la « Caisse des Invalides de la Marine Marchande » à Rome et à l'« Institut Pensions des employés » à Trieste, jusqu'à concurrence du montant intégral des créances des Instituts susdits pour contributions pour assurances sociales.

Les sommes dues par les armateurs serbes-croates-slovènes aux Instituts susdits qui ne résulteraient pas couvertes par les versements dont à l'alinéa précédent seront payées par

les armateurs serbes-croates-slovènes, aux soins du Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, aux mêmes Instituts dans le délai d'un mois après que le Gouvernement du Royaume d'Italie aura effectué lesdits versements.

Aucun intérêt n'est dû par les armateurs serbes-croates-slovènes sur toutes les sommes à payer par eux aux Instituts d'assurances susdits, soit que le paiement ait lieu par l'intermédiaire du Gouvernement italien, aux termes du premier alinéa, soit qu'il ait lieu directement par les armateurs mêmes, aux termes du deuxième alinéa.

Aussitôt qu'ils auront obtenu le paiement de leurs créances, les Instituts susdits pourvoiront à la mainlevée des séquestres en tant qu'ils dépendent de leurs créances et à la cessation des actes judiciaires en cours.

Les frais relatifs seront censés être réciproquement compensés.

#### Art. 20.

En ligne d'équité et en vue des buts sociaux que le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes se propose d'atteindre en faveur de ses propres marins, les contributions indiquées aux alinéas suivants, payées ou à payer pour l'assurance des marins serbes-croates-slovènes à la « Caisse des Invalides de la Marine Marchande » à Rome et à l'« Institut Pensions des employés » à Trieste seront remises, sans intérêt, audit Gouvernement, respectivement à l'Institut d'assurances sociales par lui désigné, à savoir :

a) Quotes-parts des marins versées ou à verser pour le personnel serbe-croate-slovène embarqué sur les navires ex-austro-hongrois attribués au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en vertu de l'Accord Trumbic-Bertolini;

b) Quotes-parts des armateurs versées ou à verser pour le personnel susdit embarqué sur les navires mentionnés à la lettre a);

c) Quotes-parts des marins versées ou à verser pour le personnel serbe-croate-slovène embarqué sur les navires ex-austro-hongrois attribués au Royaume d'Italie en vertu dudit Accord Trumbic-Bertolini.

#### Art. 21.

Les contributions mentionnées à l'article précédent, alinéas a), b) et c) se réfèrent à la période du 3 novembre 1918 au 28 juillet 1921 (date de la ratification de l'Accord Trumbic-Bertolini de la part de la Commission des Réparations) pour les navires ex-austro-hongrois attribués à l'Italie et à la période du 3 novembre 1918 jusqu'à la date de la remise effective pour les navires ex-austro-hongrois attribués au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

#### Art. 22.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes fournira au Gouvernement du Royaume d'Italie et pour lui à la « Caisse des Invalides de la Marine Marchande » à Rome et respectivement à l'« Institut Pensions des employés » à Trieste :

1° la preuve de la nationalité serbe-croate-slovène des marins pour lesquels il réclame la remise des contributions; cette preuve pourra être donnée moyennant une déclaration des autorités politiques serbes-croates-slovènes;

2° la preuve que les marins susdits étaient embarqués sur les navires et pendant les périodes susindiqués; cette preuve sera donnée moyennant la présentation des livrets

matriculaires, ou, à défaut, d'un extrait des livres des armateurs, dûment certifiés conformes à vérité par les autorités maritimes compétentes ou bien d'un extrait des rôles d'équipage.

La documentation susdite sera fournie, au plus tard, dans le délai d'un an à dater de la mise en vigueur de la présente convention.

Le Gouvernement italien facilitera le recueil desdites preuves en tant que cela dépende de ses autorités et des armateurs italiens.

La remise des sommes dont il s'agit sera effectuée, en tant que l'armateur respectif ait rempli les conditions visées aux articles 17 et 19, dans le délai de trois mois après la présentation desdites preuves.

#### Art. 23.

Il est entendu que, par dérogation aux dispositions de l'art. 20, l'« Institut Pensions des employés » à Trieste ne remettra pas les contributions reçues pour l'assurance des ressortissants serbes-croates-slovènes qui, à la date de la mise en vigueur de la présente convention, sont encore assurés auprès de lui ou qui ont joui ou jouissent eux-mêmes ou leurs familles de rentes accordées par cet Institut.

#### Art. 24.

Les actes de tout genre nécessaires à l'exécution du chapitre IV de la présente convention seront émis sans frais et seront libres de toute taxe et de tout droit aussi bien dans le Royaume d'Italie que dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

### V. — Pii Fondi di Marina.

#### Art. 25.

Le patrimoine des deux Pii Fondi : « Pio Fondo di Marina per Fiume e Senj » et « Pio Fondo dei Pescatori », qui étaient administrés par le Royal Gouvernement Maritime Hongrois à Fiume, reste au Royaume d'Italie.

Toutefois, en vue de leurs buts, lesdits Pii Fondi, aux soins du Gouvernement italien, payeront, sur leur patrimoine, au Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, dans le délai de six mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention, la somme de lires six cent mille (Lires 600.000) comme quote-part revenant aux marins serbes-croates-slovènes.

Il est entendu que par suite du paiement de ladite somme de lires 600.000 les ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne pourront réclamer aucun droit vis-à-vis desdits Pii Fondi qui demeurent définitivement et exclusivement des Instituts italiens.

#### Art. 26.

Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le Royaume d'Italie reconnaissent comme compensés dans leur ensemble et à forfait les actifs et les passifs des deux Pii Fondi di Marina « Austro-Illirico » et « Dalmato » qui restent partant au Royaume d'Italie, étant entendu que, par suite de cette compensation, les ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne pourront réclamer aucun droit vis-à-vis desdits Pii Fondi qui demeurent définitivement et exclusivement des Instituts italiens.

VI. — *Caisse de secours mutuel des mines d'Etat de Raibl et de la fonderie de zinc de Celje.*

Art. 27.

Le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes prennent respectivement à leur charge les pensions et expectatives de pensions de la « Caisse de secours mutuel (Cassa fratellanza) des mines d'Etat de Raibl et de l'annexe fonderie de zinc de Celje » existant au 31 décembre 1918, le premier pour la partie concernant les ouvriers et les membres de leurs familles des mines d'Etat de Raibl et des entreprises connexes aux termes des Statuts de la Caisse susdite et situées en territoire italien, le second pour la partie concernant les ouvriers et les membres de leurs familles de la fonderie de zinc de Celje et des entreprises connexes aux termes des Statuts de la Caisse susdite et situées en territoire serbe-croate-slovène.

Art. 28.

Le Royaume d'Italie et pour lui la Caisse susdite remettra, dans le délai d'un mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention, au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou à l'Institut qu'il désignera, les dossiers concernant les engagements qui, en vertu de l'article précédent, passent à la charge du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Les dossiers qui seraient nécessaires même au Royaume d'Italie seront remis seulement en copie.

Art. 29.

La répartition du patrimoine de la Caisse susdite sera effectuée en constituant une masse unique des actifs du fonds pensions et des actifs du fonds maladies tant des mines d'état de Raibl que de la fonderie de Celje.

La quote-part revenant au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur le patrimoine unique ainsi constitué est fixée d'un commun accord et définitivement :

a) en titres de rente autrichienne 4% pour une valeur nominale totale de couronnes deux cent huit mille cinq cents (C. 208.500) assortis proportionnellement selon la date d'émission des titres mêmes ;

b) en titres de l'emprunt de guerre autrichien 5 1/2% pour une valeur nominale de couronnes quarante huit mille sept cents (C. 48.700) ;

c) en espèces pour lires cent vingt huit (L. 128) ; que le Gouvernement du Royaume d'Italie, et pour lui la Caisse susdite, remettra, dans le délai d'un mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention, au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou à l'Institut désigné par celui-ci.

Au Royaume d'Italie demeurent définitivement acquis tous les autres actifs, y compris les dépôts auprès des Instituts de crédit à l'étranger, en quelque lieu que ce soit, exception faite du fonds de caisse et des créances se trouvant dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui demeurent en propriété de ce Royaume.

VII. — *Caisses pour malades de Volosca, Lussinpiccolo, Zara, Logatec et Radovljica.*

Art. 30.

Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le Royaume d'Italie reconnaissent comme compensées dans leur ensem-

ble et à forfait les quotes-parts qui reviendraient d'une part au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur le patrimoine des Caisses pour malades (Casse distrettuali per ammalati) de Volosca, Lussinpiccolo et Zara et d'autre part au Royaume d'Italie sur le patrimoine des Caisses pour malades de Logatec et Radovljica, et ils renoncent réciproquement de ce fait à tout droit vis-à-vis desdites Caisses.

Tous les actifs desdites Caisses de Volosca, Lussinpiccolo et Zara demeurent par conséquent la propriété du Royaume d'Italie, en quelque lieu qu'ils se trouvent, et tous les actifs desdites Caisses de Logatec et Radovljica demeurent la propriété du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

VIII. — *Fédération des Caisses pour malades à Trieste.*

Art. 31.

Le patrimoine de l'ancienne Fédération des Caisses pour malades (Casse distrettuali per ammalati) dans le territoire de compétence de l'« Institut d'assurance contre les accidents du travail pour le Littoral, la Carniole et la Dalmatie » à Trieste, est réparti parmi les différentes Caisses pour malades en proportion de la somme totale des contributions mises à la charge desdites Caisses par la Fédération. L'« Institut National d'assurance contre les accidents du travail pour la Vénétie Julienne et Zara » à Trieste, versera à l'« Institut Central pour l'assurance des travailleurs » à Zagreb, dans le délai d'un mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention, la somme de lires neuf cent soixante quinze (L. 975) à titre de règlement définitif de tous les rapports entre les Hautes Parties contractantes concernant ladite Fédération.

IX. — *Lloyd Triestino et Banca Commerciale Triestina.*

Art. 32.

Il est entendu que les employés du Lloyd Triestino, Société de Navigation à vapeur, et de la Banca Commerciale Triestina, ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui, pendant les années de 1914 à 1923, ont été renvoyés ou qui ont abandonné volontairement leur emploi, et qui n'avaient pas encore droit à une allocation de retraite, pourvu qu'ils résident dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et qu'ils soient assurés selon la loi d'assurance serbe-croate-slovène pour les pensions, ont le droit d'exiger de la Société respective la quote-part de réserve des primes aux termes de l'article 39 des Statuts de l'Institut Pensions du Lloyd Triestino, respectivement des articles 29 et 35 des Statuts de l'Institut Pensions de la Banca Commerciale Triestina, à la condition que, dans le délai maximum d'un an à dater de la mise en vigueur de la présente convention, demande en soit faite par les intéressés par l'entremise de l'« Institut Pensions des employés » de Ljubljana et que l'Institut donne aux Sociétés, en cas de doute, la preuve que les intéressés remplissent les conditions susvisées.

Par le paiement susdit le Sociétés en question sont libérées vis-à-vis de leurs anciens employés susmentionnés de toutes leurs obligations découlant de la loi autrichienne sur les pensions (loi du 16 décembre 1906 B. L. I. n. 1 ex 1907, modifiée par l'Ordonnance Impériale du 25 juin 1914 B. L. I. n. 138).

## X. — Dispositions générales.

## Art. 33.

Jusqu'à ce que les questions ayant trait aux assurances sociales ne seront pas réglées par une convention spéciale à conclure entre les Hautes Parties contractantes, chacune d'elles fera aux ressortissants de l'autre, en ce qui concerne le paiement des rentes, de leurs majorations, des indemnités de vie chère et des allocations en cas de nouveau mariage, dérivant des lois et règlements locaux en matière d'assurances sociales obligatoires pour invalidité, vieillesse et accidents, le même traitement dont jouiront ses propres ressortissants. Le paiement des rentes, de leurs majorations et des indemnités de vie chère ne sera ni suspendu ni racheté par les Instituts d'une des Hautes Parties contractantes pour le fait que l'ayant-droit réside dans le territoire de l'autre.

Toutefois, pour les rentes à liquider après la date de la signature de la présente convention, cette réciprocité aura valeur seulement pour les quotes-parts de rente à échoir jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1927 si une convention à conclure entre les Hautes Parties contractantes ne prévoit pas une prolongation.

Les arrérages échus après le 3 novembre 1918 et dus aux termes du premier alinéa du présent article aux ressortissants de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes seront payés par l'Institut débiteur aux ayants-droit dans le délai de trois mois à dater de la mise en vigueur de la présente convention.

Cette réciprocité est aussi applicable dans les conditions susindiquées aux suppléments de rentes établis en augmentation des rentes dues obligatoirement en vertu de lois sur les assurances sociales et aux bénéfices accessoires dus en vertu des mêmes lois.

## Art. 34.

S'il s'élève entre les Etats contractants un différend sur l'interprétation ou l'application de la présente convention et si l'un d'eux demande que le litige soit soumis à la décision d'un Tribunal arbitral, l'autre devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déferée au Tribunal arbitral.

Le Tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de manière que chacun des deux Etats ait à nommer en qualité d'arbitre un de ses ressortissants et que les deux Etats choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'un tiers Etat ami.

Les Etats contractants se réservent de s'accorder à l'avance, et pour une période de temps déterminée, sur la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre. La décision des arbitres aura force obligatoire.

## Art. 35.

La présente convention entrera en vigueur le premier jour du mois successif à celui de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente convention.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume

Pour le Royaume d'Italie: des Serbes-Croates-Slovènes:

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

DR. RYBAR.

## ANNEXE G.

## Accord concernant la Société anonyme Coopérative Garibaldi.

## Article premier.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie, sans attendre l'accomplissement des conditions prévues aux articles 11 et 13 des Statuts de la « Société anonyme Coopérative Garibaldi », consent à anticiper pour le compte de ladite Coopérative le remboursement des sommes en compte capital versées à celle-ci dans la période du 3 novembre 1918 au 28 juillet 1921 (date de la ratification de l'Accord Bertolini-Trumbic de la part de la Commission des Réparations) par les marins serbes-croates-slovènes embarqués sur les navires ex austro-hongrois attribués à l'Italie et dans la période du 3 novembre 1918 jusqu'à la date de la remise effective des navires au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes par les marins serbes-croates-slovènes embarqués sur les navires ex-austro-hongrois attribués au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

## Art. 2.

Lesdites sommes en compte capital seront versées par le Gouvernement du Royaume d'Italie, au par un Institut désigné par celui-ci, à l'Institut serbe-croate-slovène désigné par le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en un montant déterminé sur la base d'hypothèses que les Hautes Parties contractantes ont jugées convenables et se rapportant au capital social existant probablement à l'échéance, à sa productivité, aux proportions entre les différents cas d'échéance, à l'échéance moyenne des remboursements pour cause d'abandon de la navigation, à l'âge moyen et à la mortalité des marins, ainsi qu'au taux de l'escompte.

Les Hautes Parties contractantes conviennent sur ce que, en appliquant lesdites hypothèses, les anticipations dont à l'article premier se montent à lres 37,50 pour 100 lres versées en compte capital par les marins serbes-croates-slovènes. Cette somme sera remboursée d'après les modalités suivantes:

a) quatre cinquièmes, à savoir 30 lres pour 100 lres versées en compte capital, seront remis dans le délai de trois mois après la présentation des documents visés à l'article 3;

b) un cinquième, à savoir lres 7.50 pour 100 lres versées en compte capital, sera remis sous les conditions visées à l'article 4.

## Art. 3.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes présentera au Gouvernement du Royaume d'Italie, dans le délai d'un an à dater de la mise en vigueur du présent accord, la liste des marins qui réclament le remboursement dont il s'agit avec les pièces justificatives du montant des versements effectués à la Coopérative Garibaldi, et un acte régulier de cession en faveur du Gouvernement du Royaume d'Italie ou de l'Institut désigné par celui-ci.

## Art. 4.

L'Institut désigné par le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sera tenu de notifier et de prouver au Gouvernement italien, ou à l'Institut désigné par celui-ci, les décès et les abandons quinquennaux de la navigation au fur et à mesure qu'ils se vérifieront.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie ou l'Institut qu'il désignera, aussitôt qu'il aura reçu la documentation susdite, remettra audit Institut serbe-croate-slovène le solde de lres 7.50 pour 100 lres versées en compte capital, dont à l'article 2 lit. b).

Ledit solde de lres 7.50 sera augmenté des intérêts au taux de 5% par an, à partir de la date du paiement dont à l'article 2 lit. a).

#### Art. 5.

Les marins serbes-croates-slovènes qui obtiendront, sur la base du présent accord, le remboursement anticipé des versements en compte capital, n'auront plus aucun droit à faire valoir vis-à-vis de ladite Société anonyme Coopérative Garibaldi, tandis que les autres marins serbes-croates-slovènes conserveront tous leurs droits vis-à-vis de ladite Coopérative Garibaldi.

#### Art. 6.

Les actes de tout genre nécessaires à l'exécution du présent accord seront émis sans frais et seront libres de toute taxe et de tout droit, aussi bien dans le Royaume d'Italie que dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

#### Art. 7.

Le présent accord entrera en vigueur le premier jour du mois successif à celui de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

<p><i>Pour le Royaume d'Italie:</i></p> <p>BENITO MUSSOLINI.</p>	<p><i>Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:</i></p> <p>V. ANTONIEVITCH. Dr. RYBAR.</p>
--	---

#### ANNEXE H.

#### Accord général de réciprocité en matière d'assurances sociales.

Le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes;

animés du désir d'assurer, chacun de son côté et dans la plus grande mesure possible, les avantages découlant des assurances sociales aux ressortissants de l'autre Etat;

animés également du désir de donner application, pour ce qui a trait à la matière des assurances sociales, à la disposition du paragraphe 6 du protocole final de la Convention d'établissement et consulaire signée à Belgrade le 21 août 1924, concernant la protection des ouvriers;

en conformité des vœux émis par la Conférence Internationale de l'Emigration et de l'Immigration qui a eu lieu à Rome en 1924;

sont convenus de ce qui suit:

#### Article premier.

Le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engagent à appliquer aux ressortissants de l'autre Etat le même traitement dont jouissent les nationaux en tout ce qui concerne les droits et les obligations découlant des lois sur les assurances sociales en cas de maladie et maternité, d'accidents (exception faite des accidents des ouvriers agricoles non assimilés aux ouvriers industriels), d'invalidité, vieillesse et mort.

Dans les deux Etats l'égalité de traitement sera appliquée en conformité des dispositions intégratives établies par les articles suivants.

#### Art. 2.

Les modifications qui seraient apportées dans l'un ou dans l'autre Etat au régime des assurances sociales visées à l'article précédent seront appliquées de plein droit aux ressortissants de l'autre Etat.

L'égalité de traitement prévue par le présent accord sera, par des accords spéciaux à conclure entre le Ministère de l'Economie Nationale, pour le Royaume d'Italie, et le Ministère de la Politique Sociale, pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et sous les conditions qui y seront précisées, étendue à d'autres branches d'assurance sociale au fur et à mesure que les lois relatives auront atteint, dans les deux Etats, un développement analogue.

Ladite égalité de traitement est de même concédée pour ce qui a trait aux assurances sociales facultatives connexes aux assurances obligatoires. Toutefois, lorsque une personne est assurée obligatoirement dans l'un des deux Etats, elle pourra contracter ou prolonger une assurance facultative dans l'autre Etat seulement en tant que les lois de ce dernier Etat admettent, dans le cas en question, la coexistence de cette assurance facultative avec l'assurance obligatoire.

#### Dispositions spéciales concernant les assurances en cas de maladie.

#### Art. 3.

A tous les effets des prestations dues par les Instituts d'assurances en cas de maladie, l'assurance des ressortissants des deux Etats auprès des Instituts de l'un d'eux, est considérée comme continuation de l'assurance auprès des Instituts de l'autre Etat pourvu que, entre la cessation de la première assurance et le commencement de l'assurance nouvelle, ne soient pas écoulés plus de trois mois. L'intervalle entre les deux assurances ne sera pas considéré comme période d'assurance.

Toutefois, en ce qui concerne les prestations dues en cas d'accouchement, la loi de l'Etat assureur sera seule appliquée.

Dans le cas où l'assuré aurait droit en même temps aux prestations des Instituts des deux Etats, il ne pourra prétendre que les prestations qui sont à la charge de l'Institut auprès duquel il est assuré en dernier lieu.

#### Art. 4.

Les assurés en cas de maladie qui travaillent dans la zone de frontière d'un des deux Etats fixée par les accords en vigueur, mais qui résident dans la zone limitrophe de frontière de l'autre Etat, auront droit de recevoir dans leur résidence, de la part de l'Institut assureur, les mêmes prestations (notamment: assistance sanitaire, médicaments, subsides) auxquelles ont droit les nationaux qui résident dans le territoire de l'Etat assureur. Lesdites prestations sont dues également à la famille de l'assuré si elle réside dans la zone de frontière des deux Etats.

A cet effet les médecins, les sages-femmes et les employés de l'Institut assureur compétent seront admis à exercer leurs fonctions d'assistance, d'enquête et de contrôle sur le territoire de l'autre Etat où se trouvent les ayants-droit. L'Institut assureur est tenu de fournir à tout moment, sur demande de l'autorité politique compétente, la liste desdits médecins, sages-femmes et employés. Les autorités susdites

pourront faire des objections pour des raisons valables contre telle ou telle personne. Ces objections seront prises en considération.

Les médecins susdits ont droit de faire leurs ordonnances dans la zone de frontière de l'autre Etat et de les faire exécuter dans les pharmacies affiliées à l'Institut de l'autre Etat et aux mêmes prix fixés pour celui-ci, mais aux frais de l'Institut assureur.

#### Art. 5.

Lorsque un ressortissant de l'un des deux Etats, assuré en cas de maladie dans l'autre Etat, se transfère, après être tombé malade, dans l'Etat dont il est ressortissant, il aura droit de même aux subsides et aux autres prestations pourvu que l'Institut assureur ait les garanties nécessaires et puisse effectuer lesdites prestations et les contrôles établis dans ses statuts.

Lesdits contrôles seront effectués sur demande de l'Institut assureur par les Instituts d'assurances existant dans le territoire où l'assuré se transfère. Ces Instituts fourniront aussi les prestations médicales et pharmaceutiques selon leurs prix réduits mais aux frais de l'Institut assureur.

#### *Dispositions spéciales concernant les assurances en cas d'accident.*

#### Art. 6.

Les dispositions précédentes concernant l'assurance en cas de maladie sont également valables en ce qui concerne l'assurance en cas d'accident pendant toute la période dans laquelle l'assuré a droit aux soins médicaux d'après les lois de l'Etat assureur.

#### Art. 7.

Les constatations médicales initiales sur les accidents jusqu'à la première liquidation de l'indemnité ou à la première décision de l'Institut assureur seront effectuées par ledit Institut même si l'infortuné a sa résidence dans le territoire de l'autre Etat.

Les constatations médicales successives sur les conséquences de l'accident pour les assurés qui résident dans le territoire du Royaume d'Italie, mais qui sont à la charge d'Instituts d'assurances serbes-croates-slovènes, seront effectuées par l'« Institut National d'assurance contre les accidents du travail pour la Vénétie Julienne et Zara » à Trieste, si les assurés résident dans le territoire de compétence de cet Institut, et par la « Caisse Nationale d'assurance contre les accidents du travail » à Rome, si les assurés résident dans une autre partie quelconque du territoire du Royaume d'Italie.

Les constatations médicales pour les assurés qui résident dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes mais qui sont à la charge d'Instituts d'assurances italiens seront effectuées par l'« Institut Central pour l'assurance des travailleurs » à Zagreb.

Toutefois, l'Institut assureur aura faculté d'appeler l'assuré pour qu'il subisse auprès du même Institut les constatations médicales dont aux alinéas 2 et 3 précédents ou d'envoyer auprès de l'assuré un de ses médecins. Dans les deux cas les frais relatifs seront à la charge de l'Institut assureur.

#### Art. 8.

Si l'accident donne lieu à une enquête judiciaire ou administrative, l'autorité consulaire compétente de l'Etat dont l'assuré en cause est ressortissant devra être renseignée sans délai du commencement de l'enquête en question.

Si l'accident a déterminé la mort de la victime, ou s'il résulte des premières constatations que l'accident pourra déterminer la mort ou une inhabilité permanente ou de la durée d'au moins 10 semaines, l'autorité consulaire précitée pourra, dans la même mesure que les ayants-droit, consulter et prendre copie des pièces de l'enquête.

#### *Dispositions spéciales concernant les assurances en cas d'invalidité, vieillesse et mort.*

#### Art. 9.

En ce qui concerne les pensions de vieillesse et d'invalidité les ressortissants des deux Etats qui, pour avoir été assurés au moins 15 ans aussi bien auprès d'Instituts italiens qu'auprès d'Instituts serbes-croates-slovènes et pour avoir satisfait aux autres conditions fixées par les lois des deux Etats, ont acquis en même temps le droit à la pension d'invalidité et de vieillesse envers les Instituts des deux Etats, auront droit aux deux pensions, une à la charge des Instituts italiens et l'autre à la charge des Instituts serbes-croates-slovènes, dans la mesure fixée par la législation des Etats respectifs.

#### Art. 10.

Les ressortissants des deux Etats qui ont été assurés au moins 30 ans et ont satisfait aux autres conditions seulement à l'égard des Instituts d'assurance de l'un des deux Etats, auront droit à recevoir des Instituts en cause la pension d'invalidité ou de vieillesse dans la mesure fixée par les lois de l'Etat auquel appartiennent lesdits Instituts.

Envers les Instituts de l'autre Etat à l'égard desquels les conditions susdites ne seraient pas remplies, les ressortissants en question auront droit à une fraction de pension selon les dispositions de l'article 12 et suivants.

#### Art. 11.

Si l'assuré ne remplit pas les conditions prévues par l'article 9 ni les conditions prévues par l'article 10, mais s'il a été toutefois inscrit pendant une certaine période auprès d'Instituts du Royaume d'Italie, et pendant une autre période auprès d'Instituts du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les deux périodes d'assurance seront additionnées aux effets du délai d'attente nécessaire à l'acquisition du droit à la pension en cas d'invalidité ou de vieillesse, ainsi qu'aux effets de la détermination de la mesure de la pension même.

#### Art. 12.

Les assurés ressortissants des deux Etats qui se trouvent dans les conditions visées aux articles 10, dernier alinéa, et 11 auront droit en cas d'invalidité ou de vieillesse à deux fractions distinctes de pension :

a) une fraction à la charge des Instituts assureurs italiens ;

b) une fraction à la charge des Instituts assureurs serbes-croates-slovènes.

## Art. 13.

Pour la détermination desdites fractions de pension l'Institut débiteur établira quelle serait, sur la base de la période totale d'assurance, calculée d'après l'article 11, la pension totale qui reviendrait à l'assuré s'il avait été inscrit pendant toute ladite période auprès de cet Institut. La fraction en cause sera ensuite calculée en prenant une fraction de la pension totale susindiquée proportionnelle à la période effective d'assurance auprès de l'Institut en cause.

Mais si la fraction en question est à la charge de la Caisse Nationale des Assurances Sociales ou de la Caisse des Invalides de la Marine Marchande à Rome, elle sera calculée, sur la base des primes payées à la Caisse respective selon la place que les périodes des paiements de ces primes occupent en relation à la période totale dont à l'article 11.

## Art. 14.

Dans le cas où, après avoir additionné les deux périodes d'assurance aux termes de l'article 11, toutes les conditions nécessaires à l'allocation de la pension, comme, par exemple, l'âge, l'état d'invalidité, la durée du mariage, etc., seraient remplies seulement vis-à-vis des Instituts d'un des deux Etats, on considérera acquis seulement le droit à la fraction de pension qui revient à la charge de ces Instituts. Cette fraction sera calculée d'après les règles établies aux articles précédents.

Dans le cas et pour autant que, indépendamment de l'addition des années d'assurance, le droit à la pension serait acquis dans un seul des deux Etats, la fraction de pension dont il est question à l'alinéa précédent ne pourra pas être inférieure à celle qui résulterait indépendamment du présent accord.

Le droit à la pension totale définitive, qui pourrait résulter, le cas échéant, d'une révision de la fraction visée aux alinéas précédents, sera acquis aussitôt que lesdites conditions auront été remplies même à l'égard des Instituts de l'autre Etat.

La fraction visée aux deux premiers alinéas du présent article continuera à être versée à l'assuré dans la mesure initialement fixée jusqu'au moment où l'assuré aura acquis le droit à la pension totale, qui sera versée seulement à partir de ce moment.

## Art. 15.

Pour déterminer la période d'attente pour les prestations de l'assurance en cas d'invalidité et vieillesse, le temps passé dans chacun des deux Etats sera compté comme fraction de ladite période d'attente dans l'Etat respectif. L'assuré aura droit à la pension seulement à partir du moment où la somme des deux fractions est égale au moins à l'unité.

## Art. 16.

Aux effets de l'application des dispositions dont au premier alinéa de l'article 13, si l'assuré a été inscrit auprès du même Institut à diverses classes de salaire on établira d'abord :

- a) la fraction proportionnelle dont au premier alinéa de l'article 13 sur la base de la dernière classe de salaire ;
- b) la pension acquise sur la base de la période effective d'assurance et de la dernière classe de salaire auprès de l'Institut dont il s'agit.

La fraction de pension en cause sera déterminée en multipliant le montant de la pension à laquelle l'assuré aurait droit sur la base de son assurance effective et des salaires

effectifs auprès de l'Institut en cause par le quotient entre la pension a) et la pension b) ci-dessus.

Si la période d'attente auprès de l'Institut en cause n'est pas accomplie, on prendra comme base du calcul la fraction de la pension revenant à l'assuré après l'accomplissement de cette période d'attente, proportionnelle à la période effective d'assurance.

## Art. 17.

Toutes les semaines, quinzaines ou mensualités dépassant en totalité six mois, pendant lesquelles des primes auraient été payées à des Instituts italiens ou serbes-croates-slovènes, devront être mises en compte au termes des articles 9, 10 et 11, même si la dénonciation ou d'autres formalités éventuellement requises par les lois des deux Etats sous peine de forclusion et de déchéance, avaient été négligées ou retardées de bonne foi par les intéressés, exception faite des périodes d'assurances qui ne sont pas à mettre en compte selon les dispositions de l'Etat assureur concernant les interruptions d'assurance.

Cependant, on ne considérera pas comme interruption d'assurance, entraînant la diminution, suspension ou disparition des droits ou des expectatives acquis, les périodes pendant lesquelles l'assuré aurait été inscrit auprès d'un Institut de l'autre Etat, ou pendant lesquelles il aurait été subsidié pour maladie ou chômage. De même, lorsque une assurance obligatoire nouvelle fait revivre les droits ou les expectatives suspendus, ceux-ci revivront même si l'assurance obligatoire se produit auprès d'un Institut de l'autre Etat. Aux effets du présent article, les périodes d'assurance volontaire dans l'un des deux Etats seront considérées comme périodes d'assurance volontaire même dans l'autre Etat et selon les lois de ce dernier.

## Art. 18.

Aux effets des articles précédents, si une personne a été assurée successivement en cas d'invalidité et vieillesse auprès de plusieurs Instituts du même Etat, toutes les périodes d'assurance accomplies auprès desdits Instituts devront être mises en compte, selon la loi de l'Etat assureur et l'article 17 du présent accord.

## Art. 19.

Aux effets des articles précédents, on mettra en compte, pour les Instituts de l'un et de l'autre Etat, seulement les périodes d'assurance postérieures à la date d'application de la loi serbe-croate-slovène du 14 mai 1922 sur l'assurance des travailleurs pour la partie concernant l'assurance en cas d'invalidité et vieillesse, sans préjudice des droits plus étendus qui pourraient dériver de l'application de la loi de l'un des deux Etats indépendamment des dispositions de la présente section.

Toutefois, pour les inscrits auprès des Instituts pensions des employés à Trieste et à Ljubljana, seront mises en compte même les périodes d'assurance à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1919. Les périodes d'assurance antérieures à cette date seront prises en compte seulement selon la législation intérieure de chacun des deux Etats sans avoir effet pour l'application des dispositions de la présente section.

## Art. 20.

Lesdites pensions et fractions de pension seront à la charge distinctement des Instituts d'assurances des deux Etats. Elles seront dues dans la monnaie de l'Institut qui en est débiteur. Les Instituts des deux Etats prendront les

accords nécessaires afin que le paiement tant de l'une que de l'autre pension et des fractions, soit effectué seulement par l'Institut de l'Etat où l'intéressé a sa résidence, dans le cas où l'on n'en viendrait pas, aux termes de l'article 31, au transfert du capital de couverture correspondant à la pension ou fraction en cause.

#### Art. 21.

Lorsque la loi d'un des deux Etats établit que l'assuré a droit au remboursement des quotes-parts des primes ou à des secours spéciaux en cas d'interruption de l'assurance, lesdits remboursements ou secours n'auront pas lieu si l'assurance est continuée dans l'autre Etat.

Toutefois, les versements éventuellement effectués contrairement à la disposition ci-dessus seront considérés comme régulièrement effectués et auront les conséquences prévues par les lois des Etats respectifs.

#### Art. 22.

L'égalité de traitement dont au présent accord ne s'étend pas aux cas où, d'après les dispositions de la loi d'un des deux Etats, une personne assurée aurait le droit d'exiger que, contre paiement des primes relatives, soient mises en compte, pour le calcul des prestations dépendant de l'assurance en cas d'invalidité et vieillesse, des périodes de temps pendant lesquelles il n'y a pas eu d'assurance effective.

#### Art. 23.

En ce qui concerne les suppléments de pension à la charge de l'Etat, qui s'entendent exclus du traitement de réciprocité dont au présent accord, les deux Etats s'engagent de conclure des accords ultérieurs aussitôt que le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes aura fixé pour les nationaux la mesure et les conditions desdits suppléments.

#### Art. 24.

Les dispositions de l'article 7 seront également appliquées à l'assurance en cas d'invalidité et vieillesse, en tenant compte des dispositions des alinéas suivants.

Lorsque l'assuré a droit à la pension seulement dans un des deux Etats, les constatations médicales seront effectuées par l'Institut qui exerce l'assurance similaire sur le territoire où l'assuré réside.

Si l'assuré a droit à la pension ou fraction de pension dans l'un et dans l'autre Etat, les constatations en cause seront effectuées par l'Institut débiteur de l'Etat où l'assuré réside.

#### Art. 25.

Les dispositions précédentes s'appliqueront également à toutes les autres prestations se rattachant à l'assurance en cas d'invalidité, vieillesse et mort.

Les prestations établies par un seul des deux Etats seront à la charge exclusive de cet Etat dans la mesure et aux conditions de sa propre législation indépendamment des dispositions de la présente section.

#### Dispositions diverses.

#### Art. 26.

Les autorités administratives et les Instituts d'assurances des deux Etats s'accorderont réciproquement, même dans le cas d'enquête, la même assistance à laquelle ils sont

tenus en vue de l'application des lois sur les assurances sociales de l'Etat dont ils relèvent.

L'assistance entre les Instituts d'assurance des deux Etats aura lieu particulièrement en ce qui concerne le paiement des subsides, rentes et pensions, le contrôle, l'assistance aux malades, accidentés et invalides et leur accueil dans les sanatoriums.

Cette assistance réciproque sera gratuite sauf le remboursement des frais effectifs ainsi que des frais généraux d'assistance médicale et de médicaments. Les Instituts intéressés prendront des accords spéciaux en vue du remboursement de ces frais généraux.

#### Art. 27.

Les contrats spéciaux ou les accords de faveur passés entre médecins, sages-femmes, hôpitaux, sanatoriums, maisons de santé et pharmacies d'une part et un Institut assureur d'un des deux Etats d'autre part, pour les prestations qui sont dues ou fournies par ce dernier à ses propres assurés ou dont les assurés mêmes ont le droit de profiter d'une façon quelconque, seront valables également pour les prestations que l'Institut sera tenu d'effectuer en vertu du présent accord aux assurés des Instituts de l'autre Etat.

La disposition précédente se réfère également aux contrats et accords pour l'accueil ou le traitement dans les établissements de réhabilitation fonctionnelle, pour l'assistance à domicile, pour le traitement thérapeutique et pour la fourniture d'appareils orthopédiques.

En cas de limitation des places dans lesdits hôpitaux, sanatoriums, maisons de santé et établissements de réhabilitation fonctionnelle, les ressortissants de l'autre Etat auront droit à un nombre de places en relation à la disponibilité de celles-ci.

#### Art. 28.

Aux effets du rapatriement des marins malades, même en conséquence d'accident, prévu par les lois des deux Etats sur les assurances sociales, les marins ressortissants de l'un de deux Etats assurés auprès d'Instituts d'assurance sociales de l'autre Etat, auront droit à la conduite de retour au port de l'Etat assureur, ou de l'Etat dont ils relèvent, indiqué par eux.

#### Art. 29.

Les Instituts et organes assureurs des deux Etats pourront correspondre directement entre eux sans avoir recours aux autorités diplomatiques.

Sans préjudice de la disposition de l'art. 30, la correspondance concernant le paiement des rentes et des pensions devra s'effectuer en règle générale par l'intermédiaire de l'Institut dont aux articles 7 et 24.

Les communications faites par ou à cet Institut, auront la même valeur que si elles étaient faites par ou à l'intéressé.

#### Art. 30.

Les Instituts et autorités serbes-croates-slovènes qui, en dépendance des lois serbes-croates-slovènes sur les assurances sociales, doivent faire des notifications qui impliquent forclusion à des ressortissants italiens demeurant hors du territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et qui ne perçoivent pas encore une pension ou une rente par l'intermédiaire d'un Institut italien, et dont la demeure est connue, sont tenus d'effectuer les notifications en cause par l'intermédiaire des autorités consulaires italiennes.

Dans le délai d'une semaine à dater du jour de la réception de l'acte qui doit être notifié, l'autorité consulaire susdite devra remettre à l'Institut ou à l'autorité qui le lui a envoyé, le reçu prouvant l'expédition par la poste de l'acte en question.

Si l'autorité consulaire n'est pas à même de procéder à la notification de l'acte ou si la poste le lui retourne sans l'avoir remis au destinataire, l'autorité consulaire sera tenue de le renvoyer sans retard à l'Institut ou à l'autorité intéressée, en l'accompagnant, le cas échéant, de la déclaration de la poste. Lorsque l'Institut ou l'autorité serbe-croate-slovène aura eu recours sans effet à l'autorité consulaire pour la notification d'un acte, elle devra y pourvoir dans les autres formes légales.

Les Instituts et les autorités du Royaume d'Italie seront réciproquement tenus à la même procédure et auront les mêmes obligations à l'égard des ressortissants serbes-croates-slovènes qui demeurent hors du territoire du Royaume d'Italie.

#### Art. 31.

Sauf accord contraire entre les Instituts intéressés, le remboursement des frais, des subsides de maladie, et des quotes-parts de pension ou de rentes payés en vertu du présent accord par les Instituts d'un des deux Etats pour le compte d'un Institut de l'autre Etat, devra être effectué, dans les 10 jours suivant la fin de chaque trimestre, dans la monnaie dans laquelle lesdits paiements ont été effectués ou dans la monnaie de l'autre Etat au change du dernier jour du trimestre.

En cas de retard, l'Institut débiteur servira un intérêt de 1% par mois.

#### Art. 32.

Les ressortissants italiens qui rentrent en Italie, ainsi que les ressortissants serbes-croates-slovènes résidant en Italie depuis au moins 3 années consécutives qui ont droit à une pension ou fraction de pension ou à une rente, peuvent demander que l'Institut assureur serbe-croate-slovène, débiteur de la prestation en cause, transfère à un des Instituts assureurs italiens dont à l'article 33 le capital de couverture correspondant à ladite prestation.

S'il s'agit d'effectuer le transfert du capital de couverture correspondant à une rente due à un accidenté, lesdits Instituts décideront, de cas en cas, sur l'opportunité d'effectuer ledit transfert et sur le montant de la somme qui doit être transférée, tandis que, pour les autres cas, ils établiront de façon générale, tous les 5 ans, les bases sur lesquelles devront être calculées les sommes à transférer. Celles-ci devront être versées dans la monnaie dans laquelle la pension ou rente est due.

Après que le transfert aura été effectué, l'Institut serbe-croate-slovène sera libéré de toute obligation et l'Institut italien le remplacera dans tous ses droits et obligations, y compris les revisions, et prendra à sa charge l'obligation de fournir la pension ou la rente en lires au même taux de change auquel a été changé le capital qui lui a été transféré.

Réciproquement, les assurés ressortissants serbes-croates-slovènes qui rentrent en territoire serbe-croate-slovène et les assurés ressortissants italiens résidant sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes depuis au moins 3 années consécutives, auront le même droit et les mêmes conditions vis-à-vis des Instituts assureurs italiens.

#### Art. 33.

Le transfert des capitaux de couverture correspondants aux pensions ou rentes, prévu à l'article précédent, sera fait

aux Instituts assureurs des deux Etats qui, selon la branche d'assurance qu'ils exercent, et d'après les dispositions des articles 7 et 24, sont compétents à effectuer les constatations médicales.

#### Art. 34.

Les Instituts assureurs des deux Etats n'auront pas la faculté de payer aux assurés ressortissants de l'autre Etat un capital une fois pour toutes au lieu et place des pensions et fractions de pensions, des rentes et de leurs suppléments et indemnités de vie chère afférents, même en cas d'adhésion de l'assuré, ni de suspendre le paiement des prestations ci-dessus pour la raison que les assurés ou leurs ayants-droit résident ou transportent leur résidence sur le territoire de l'autre Etat.

#### Art. 35.

Ne sont pas soumis aux lois sur les assurances sociales de l'Etat dans lequel ils se trouvent :

a) les ressortissants d'un des deux Etats qui travaillent à la dépendance des représentations diplomatiques et consulaires, des bureaux des administrations des chemins de fer et de douane situés sur le territoire de l'autre Etat ;

b) les personnes qui, étant à la dépendance d'entreprises publiques de transports d'un des deux Etats, sont occupées en transit ou temporairement sur le territoire de l'autre Etat.

Lesdites personnes restent soumises aux lois sur les assurances sociales, aussi bien qu'aux lois sur la responsabilité civile de l'entrepreneur en cas d'accident, qui sont en vigueur dans l'Etat dont relèvent les représentations diplomatiques et consulaires, les administrations et les entreprises visées ci-dessus.

Le Ministère de l'Economie Nationale, pour le Royaume d'Italie, et le Ministère de la Politique Sociale, pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, pourront, d'un commun accord, fixer d'autres cas de dispense outre ceux qui sont indiqués ci-dessus, ainsi que fixer des exemptions pour des cas spéciaux.

#### Art. 36.

Les ressortissants d'un des deux Etats ne seront pas appelés à faire partie des organes des assurances, tant administratifs que juridictionnels, de l'autre Etat.

#### Art. 37.

Les dispositions concernant les exonérations et les facilités pour le paiement de taxes et droits, établies par un des deux Etats en matière d'assurances sociales, seront valables dans cet Etat même pour les assurés et les Instituts d'assurances de l'autre Etat.

#### Dispositions finales.

#### Art. 38.

Les deux Etats conviennent sur ce que, aussitôt qu'ils auront donné exécution aux conventions dont aux articles 275 du Traité de paix de Saint-Germain et 258 du Traité de paix de Trianon, ils procéderont sur la base de la nationalité des intéressés, aux soins des Ministères respectifs dont à l'art. 39, à une répartition des actifs et charges des Instituts d'assurances sociales ex-austro-hongrois qui opéraient dans les territoires transférés à l'un ou à l'autre des

deux Etats, exception faite des pensions et des rentes en cours à la date de la signature du présent accord.

Aux effets de cette répartition on adoptera, pour l'évaluation des actifs patrimoniaux et des charges découlant des prestations d'assurances, les principes adoptés dans les conventions visées au premier alinéa.

On procédera analogiquement à la répartition des actifs et charges, sur la base de la nationalité des assurés, même pour les Instituts ex-austro-hongrois qui, ayant leur siège dans le territoire de l'un des deux Etats contractants, ne seraient pas réglés par les conventions faites ou à faire en exécution des articles susdits des Traités de Paix, exception faite des Instituts supplétoires du « Lloyd Triestino » et de la « Banca Commerciale Triestina ».

#### Art. 39.

Le Ministère de l'Economie Nationale, pour le Royaume d'Italie, et le Ministère de la Politique Sociale, pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, établiront, d'un commun accord, les règles éventuellement requises pour l'exécution du présent accord, notamment celles qui seraient nécessaires pour l'application des dispositions sur l'assurance d'invalidité, vieillesse et mort.

#### Art. 40.

Le présent accord pourra être dénoncé en tout ou en partie par chacun des deux Etats à tout moment, mais malgré la dénonciation il continuera à avoir effet pour un an à partir de la date de la dénonciation.

Les droits à une pension ou rente, acquis lorsque le présent accord était en vigueur, devront être satisfaits d'après les principes de ce même accord jusqu'à leur extinction naturelle.

#### Art. 41.

S'il s'élève entre les Etats contractants un différend sur l'interprétation ou l'application du présent accord, et si l'un d'eux demande que le litige soit soumis à la décision d'un Tribunal arbitral, l'Autre devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déferée au Tribunal arbitral.

Le Tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de manière que chacun des deux Etats ait à nommer en qualité d'arbitre un de ses ressortissants et que les deux Etats choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'un tiers Etat ami.

Les Etats contractants se réservent de s'accorder à l'avance, et pour une période de temps déterminée, sur la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre. La décision des arbitres aura force obligatoire.

#### Art. 42.

Le présent accord entrera en vigueur le premier jour du mois successif à celui de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume  
Pour le Royaume d'Italie: des Serbes-Croates-Slovènes:*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.

### PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de l'Accord général de réciprocité en matière d'assurances sociales, conclu à la date de ce jour entre les deux Hautes Parties contractantes, la Délégation du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, se référant à l'article 17 de l'accord en question, déclare d'ordre et au nom de son Gouvernement qu'elle a accepté de considérer comme non interruption de l'assurance les périodes subsidiaires de chômage en tant et pour le fait que le Royaume d'Italie accorde les subsides de chômage, d'après la loi italienne, même aux ressortissants serbes-croates-slovènes. La Délégation du Royaume d'Italie d'ordre et au nom de son Gouvernement prend acte de cette déclaration.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume  
Pour le Royaume d'Italie: des Serbes-Croates-Slovènes:*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.

#### ANNEXE I.

Convention sur la poursuite et la répression des contraventions commises dans les forêts frontières,

#### Article premier.

La poursuite et la répression des contraventions, commises dans les forêts se trouvant dans la zone de frontière sur le territoire d'une des Hautes Parties contractantes par des personnes résidant sur le territoire de l'autre, seront du ressort des autorités du lieu où la contravention a été commise. Ces autorités pourront toute fois demander directement aux autorités compétentes du territoire où le coupable réside, la persécution et la répression de la contravention par celles-ci.

#### Art. 2.

Le Royaume d'Italie s'engage à faire poursuivre et réprimer par ses autorités les contraventions que les personnes résidant sur son territoire auraient commises dans les forêts se trouvant dans les communes de frontière du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et celui-ci s'engage à faire de même en ce qui concerne les contraventions commises par les personnes résidant sur son territoire dans les forêts des communes de frontière de l'Italie, aussitôt que l'autorité respectivement italienne ou serbe-croate-slovène aura eu connaissance de la contravention et de la requête visée à l'article premier. La poursuite et la répression auront lieu selon les lois applicables aux contraventions commises sur le territoire de l'Etat dont l'autorité en cause relève.

#### Art. 3.

Si la dénonciation de la contravention est faite directement à l'autorité de la résidence du coupable, celle-ci pourra engager les poursuites et en donnera avis à l'autorité du lieu où la contravention a été commise. Dans ce cas la poursuite sera du ressort de l'autorité qui en aura été saisie la première.

L'arrêt prononcé par une autorité compétente d'un Etat exclura l'application d'un arrêt successif prononcé par l'autorité de l'autre.

Art. 4.

Les transactions en conciliation soit en ce qui concerne l'amende, soit en ce qui concerne les dommages-intérêts auront la valeur d'un arrêt.

Art. 5.

Les autorités et organes publics des deux Hautes Parties contractantes s'accorderont, dans l'application de cette convention, tout appui et secours compatibles avec les lois positives de leurs Pays respectifs, pour poursuivre et réprimer les contraventions susvisées avec toute la rapidité possible.

Art. 6.

Les amendes prononcées, deduction faite des quotes-parts éventuellement attribuables aux dénonciateurs, ainsi que les droits de procès seront perçus par les autorités de l'Etat où le jugement aura été rendu. Le montant du dédommagement sera versé à la partie endommagée.

Art. 7.

Les procès-verbaux et estimations des autorités compétentes et organes publics de l'une des Hautes Parties contractantes, pour autant qu'ils ont trait à cette convention, auront, sur le territoire de l'autre, la même force probatoire que les actes dressés par les autorités et organes publics de cette dernière.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente convention.

Fait à Nettuno, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume  
Pour le Royaume d'Italie: des Serbes-Croates-Slovènes:

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

DR. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

.p. Il Ministro per gli affari esteri:  
GRANDI.

V.

Echange de lettres concernant les certificats d'origine à émettre par la Chambre de Commerce de Zara.

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence que mon Gouvernement a examiné avec la plus grande attention la note par laquelle le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie a exprimé ses désirs concernant les certificats d'origine à émettre par la Chambre de Commerce de Zara.

Ne pouvant reconnaître dès à présent la faculté de cette Chambre de Commerce de délivrer des certificats d'origine

qu'en ce qui concerne les marchandises provenant de Zara ou des autres parties du territoire du Royaume d'Italie, mon Gouvernement a toutefois pris en considération la demande de rendre plus simple la procédure prescrite pour l'importation des marchandises susdites et a résolu de les faire bénéficier du tarif minimum, sans certificat d'origine, dans l'esprit du traité de commerce qui a été signé à Belgrade le 14 juillet 1924, et pour la durée de ce traité.

C'est partant avec une vive satisfaction que j'ai l'honneur de faire part à Votre Excellence qu'effectivement une mesure est actuellement en cours d'exécution pour assurer, par une ordonnance de la Direction Générale des douanes, que toute marchandise provenant de Zara sans distinction pour ce qui a trait à son origine et dont la valeur ne dépasserait pas la somme de 5000 dinars bénéficiera, sans qu'on puisse demander un certificat d'origine, des avantages déterminés pour les marchandises soumises aux droits de douane minimes d'après les principes de la nation la plus favorisée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

V. ANTONIEVITCH.

Son Excellence

Monsieur Benito Mussolini

Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères

de Sa Majesté le Roi d'Italie

ROME

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie est bien reconnaissant pour la note de Votre Excellence par laquelle le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes a fixé son point de vue en ce qui concerne les certificats d'origine à émettre par la Chambre de Commerce de Zara.

Le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie a appris avec une vive satisfaction que, quoique le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes ne soit disposé à reconnaître dès à présent la faculté de cette Chambre de Commerce de délivrer des certificats d'origine qu'en ce qui concerne les marchandises provenant de Zara ou des autres parties du territoire du Royaume d'Italie, il a toutefois résolu, en considération de la demande de rendre plus simple la procédure prescrite pour l'importation des marchandises susdites, de les faire bénéficier du tarif minimum, sans certificat d'origine, dans l'esprit du traité de commerce signé à Belgrade le 14 juillet 1924 et pour la durée de ce traité.

En prenant acte de la communication de Votre Excellence qu'une mesure est actuellement en cours d'exécution pour assurer, par une ordonnance de la Direction Générale des douanes, que toute marchandise provenant de Zara sans distinction pour ce qui a trait à son origine et dont la valeur ne dépasserait pas la somme de 5000 dinars bénéficiera, sans qu'on puisse demander un certificat d'origine, des avantages déterminés pour les marchandises soumises aux droits de douane minimes d'après les principes de la nation la plus favorisée, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie remercie pour les mesures adoptées et espère que la réserve du Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slo-

vènes ayant trait aux certificats pour les marchandises provenant de l'étranger sera retirée à délai rapproché.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

BENITO MUSSOLINI.

*Son Excellence*

*Monsieur Voislav Antonievitch*

*Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes*

ROME

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

# VI.

Echange de lettres concernant les services publics d'automobiles à établir pour relier Zara avec les territoires limitrophes.

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Animé du désir de satisfaire les demandes de la population intéressée, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes a l'intention d'établir des services publics d'automobiles pour voyageurs et marchandises pour relier Zara sur une ligne avec Knin, Kistanje, Bribir, Benkovac, Zemunik, sur une autre avec Obrovac, Karin, Zemunik, et sur une troisième avec Novigrad, Smilic, Zemunik.

Pour atteindre ce but il faudrait instituer dans les territoires respectifs sur les lignes susdites, d'un commun accord, des services cumulatifs pour voyageurs et pour marchandises, par des véhicules directs. Pour les lignes pour lesquelles un service cumulatif ne serait pas possible et jusqu'à ce que les empêchements relatifs seront supprimés, il faudrait établir un service de correspondance.

Le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes serait prêt d'autre part à faire établir pour son compte exclusif les services ci-dessus, si le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie venait à la détermination de donner la concession relative pour une exploitation de la part de l'Etat.

Le Gouvernement Royal a par conséquent l'honneur de prier le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie de vouloir bien lui signifier s'il est d'accord de fixer une réunion entre les représentants des administrations italienne et serbe-croate-slovène pour établir quelle solution serait préférable pour atteindre sans délai le but susindiqué. Cette réunion serait qualifiée en même temps à examiner s'il y a l'opportunité d'envisager la création d'une société anonyme constituée par des personnes appartenant en partie à l'un et en partie à l'autre des deux Etats et enregistrée dans les deux Pays, pour l'exploitation des services en cause.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

*Son Excellence*

*Monsieur Benito Mussolini*

*Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères  
de Sa Majesté le Roi d'Italie*

V. ANTONIEVITCH.

ROME

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Par note en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu m'informer que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes a l'intention d'établir des services publics d'automobiles, pour voyageurs et marchandises, pour relier Zara sur une ligne avec Knin, Kistanje, Bribir, Benkovac, Zemunik, sur une autre avec Obrovac, Karin, Zemunik, et sur une troisième avec Novigrad, Smilic, Zemunik.

Votre Excellence m'a fait connaître en même temps le désir de son Gouvernement d'apprendre si le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie, pour atteindre le but susdit, est à son tour disposé de faire instituer sur son territoire, par l'administration du Pays, sur les lignes susdites, d'un commun accord avec le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, des services cumulatifs pour voyageurs et pour marchandises par des véhicules directs, et, en tant que pour certaines lignes un service cumulatif ne serait pas possible, d'établir un service de correspondance, jusqu'à ce que l'empêchement relatif sera supprimé.

Je dégage encore de la note susdite que d'autre part le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes serait prêt à établir, pour son compte exclusif, les services ci-dessus, si le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie venait à la détermination de donner la concession relative pour une exploitation de la part de l'Etat.

En répondant à la question posée, j'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie n'aurait aucune difficulté à donner la concession en cause à une société anonyme, constituée par des personnes appartenant en partie à l'un et en partie à l'autre des deux Etats et enregistrée dans les deux Pays et qu'il préfère cette solution à tout autre arrangement.

Pour le cas où la création d'une telle société ne pourrait pas être envisagée dans un délai rapproché, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie serait toutefois disposé à faire établir aussitôt que possible des services cumulatifs et de correspondance comme il est proposé.

J'ai par conséquent l'honneur de signifier à Votre Excellence que j'attends la communication concernant la convocation des délégués des deux administrations compétentes, pour désigner les représentants du Royaume d'Italie, qui pourront prendre, d'un commun accord avec les représentants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, toutes les mesures de leur ressort dans le but de réaliser un projet dont l'intérêt commun est évident.

Cette réunion des délégués des deux administrations sera également qualifiée à examiner s'il y a l'opportunité d'envisager une concession pour une exploitation de la part de l'Etat.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

BENITO MUSSOLINI.

*Son Excellence*

*Monsieur Voislav Antonievitch*

*Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes*

ROME

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

## VII.

**Echange de lettres concernant le règlement nécessaire à l'application de certaines articles de la Convention sur le régime douanier et le trafic de frontière entre Zara et les territoires limitrophes signée à Rome le 23 octobre 1922.**

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovénes a approuvé le règlement rédigé par la Commission mixte italo-serbe-croate-slovène chargée de prendre les accords nécessaires à l'application des articles 3, 5, 6, 14 et 16 de la convention sur le régime douanier et le trafic de frontière entre Zara et les territoires limitrophes signée à Rome le 23 octobre 1922.

Ce règlement sera par conséquent mis en vigueur et appliqué pour l'exécution de ladite convention à partir du premier septembre 1925.

Je dois d'autre part communiquer à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovénes est d'avis que le territoire de Zara étant actuellement hors du territoire douanier italien et les dispositions contenues dans l'art. 35 du règlement ne pouvant partant être applicables que de la part des autorités du Royaume des Serbes, Croates et Slovénes, elles devront être soumises à une révision dans le cas où un régime douanier viendrait à être appliqué audit territoire de Zara.

Je serai reconnaissant à Votre Excellence si Votre Excellence voudra avoir la complaisance de me donner l'assurance que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie est d'accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

V. ANTONIEVITCH.

*Son Excellence*

*Monsieur Benito Mussolini*

*Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères  
de Sa Majesté le Roi d'Italie*

ROME

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Par note en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu m'informer que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovénes a approuvé le règlement rédigé par la Commission mixte italo-serbe-croate-slovène chargée de prendre les accords nécessaires à l'application des articles 3, 5, 6, 14 et 16 de la convention sur le régime douanier et le trafic de frontière entre Zara et les territoires limitrophes signée à Rome le 23 octobre 1922, et que par conséquent ce règlement sera mis en vigueur et appliqué pour l'exécution de ladite convention à partir du premier septembre 1925.

Votre Excellence m'a en outre communiqué que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovénes est d'avis que le territoire de Zara étant actuellement hors du territoire douanier italien et les dispositions contenues dans l'art. 35 du règlement ne pouvant partant être applicables que de la part des autorités du Royaume des

Serbes, Croates et Slovénes, elles devront être soumises à une révision dans le cas où un régime douanier viendrait à être appliqué audit territoire de Zara.

En prenant acte de cette communication, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie est d'accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

BENITO MUSSOLINI.

*Son Excellence*

*Monsieur Voislav Antonievitch*

*Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovénes*  
ROME

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

## VIII.

**Echange de lettres concernant le transport des cadavres entre le territoire de Zara et la zone de frontière limitrophe.**

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovénes consent que les morts du territoire de Zara, qui doivent être ensevelis dans les tombeaux existant dans les cimetières de l'île de Saint Paul (commune de Oltre) et de Diclo, y soient transportés en exemption des dispositions sanitaires, fiscales et administratives prévues pour l'introduction dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovénes des cadavres provenant de l'étranger mais sous réserve de l'exacte observance des dispositions fixées dans le règlement de police mortuaire valable dans le Royaume concernant le transport des cadavres du lieu du décès au cimetière, ainsi qu'en exemption de toutes taxes mortuaires et de tous droits de douane qui pourraient frapper le cercueil et les couronnes, fleurs, rubans et autres objets accompagnant le cercueil.

En portant ce qui précède à la connaissance de Votre Excellence, je prie Votre Excellence de vouloir bien me donner l'assurance que, de son côté, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie permettra que les cadavres des ressortissants serbes-croates-slovènes décédés à Zara soient transportés pour l'ensevelissement dans la zone de frontière en exemption des dispositions sanitaires, fiscales et administratives des lois et règlements du Royaume d'Italie valables exclusivement pour le transport des cadavres à l'étranger.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

V. ANTONIEVITCH.

*Son Excellence*

*Monsieur Benito Mussolini*

*Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères  
de Sa Majesté le Roi d'Italie*

ROME

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Par note en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu m'informer que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes consent que les morts du territoire de Zara, qui doivent être ensevelis dans les tombeaux existant dans les cimetières de l'île de Saint Paul (commune de Oltre) et de Diclo, y soient transportés en exemption des dispositions sanitaires, fiscales et administratives prévues pour l'introduction dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes des cadavres provenant de l'étranger mais sous réserve de l'exacte observance des dispositions fixées dans le règlement de police mortuaire valable dans le Royaume des Serbes, Croates, et Slovènes concernant le transport des cadavres du lieu de décès au cimetière, ainsi qu'en exemption de toutes taxes mortuaires et de tous droits de douane qui pourraient frapper le cercueil et les couronnes, fleurs, rubans et autres objets accompagnant le cercueil.

En prenant acte de cette communication, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que, de son côté, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie permettra que les cadavres des ressortissants serbes-croates-slovènes décédés à Zara soient transportés pour l'ensevelissement dans la zone de frontière en exemption des dispositions sanitaires, fiscales et administratives des lois et règlements du Royaume d'Italie valables exclusivement pour le transport des cadavres à l'étranger.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

BENITO MUSSOLINI.

*Son Excellence*

*Monsieur Voislav Antonievitch*

*Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes  
ROME*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

*p. Il Ministro per gli affari esteri:*

GRANDI.

IX.

#### Protocole final général.

Au moment de la signature des protocoles dressés pour la conclusion des Convention et Accords suivants:

I. — Accord intégratif de l'accord signé à Rome le 27 janvier 1924 pour le règlement du trafic;

II. — Conventions et Accords désignés dans le protocole de signature concernant les accords conclus dans le but de régler définitivement toutes les questions à résoudre pour l'exécution pleine et entière de l'accord concernant Fiume signé à Rome le 27 janvier 1924;

III. — Accords désignés dans le protocole de signature concernant les accords conclus pour régler définitivement toutes les questions à résoudre pour l'application de l'article 9 de l'accord concernant Fiume signé à Rome le 27 janvier 1924 ainsi que certaines questions intéressant les ressortissants serbes-croates-slovènes à Fiume et les ressortissants italiens en Dalmatie;

IV. — Conventions et Accords désignés dans le protocole de signature concernant les accords conclus pour régler certaines questions dans lesquelles les ressortissants

italiens et serbes-croates-slovènes se trouvent également intéressés et particulièrement certaines questions découlant de l'exécution des traités de paix;

les Plénipotentiaires soussignés du Royaume d'Italie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, dans le but de déterminer clairement les conditions sous lesquelles ils ont fixé les obligations des deux Etats, ont convenu que les engagements, découlant pour les Gouvernements desdits Etats des Conventions et Accords énoncés ci-dessus et des notes intégratives de ces accords ou échangées en occasion de leur signature, seront valables et à remplir d'un côté et d'autre dans l'ensemble. Il est partant entendu que l'entrée en vigueur d'un engagement quelconque est subordonnée à la mise en vigueur de tous les engagements en cause.

Ce protocole formera partie intégrante des Conventions et Accords susindiqués, et sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes sans autre ratification spéciale.

En foi de quoi les Plénipotentiaires l'ont signé et revêtu de leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

<i>Pour le Royaume d'Italie:</i>	<i>Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:</i>
BENITO MUSSOLINI.	V. ANTONIEVITCH.
	Dr. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

*p. Il Ministro per gli affari esteri:*

GRANDI.

X.

#### Accord sur la communauté orthodoxe serbe de Trieste.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES,

ayant reconnu l'opportunité de régler, par de nouvelles stipulations destinées à remplacer entièrement l'accord signé à Rome le 2 juillet 1924, le statut de la communauté orthodoxe serbe de Trieste dans le but de donner exécution, en cette matière, aux stipulations arrêtées à Rome le 27 janvier 1924,

ont nommé, à cet effet, comme leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

#### Article premier.

Une autonomie spirituelle complète est garantie à la communauté orthodoxe serbe de Trieste. L'église orthodoxe serbe ainsi que la paroisse de Trieste seront soumises, au point

de vue spirituel, ecclésiastique et hiérarchique, à l'Evêque de Zara et, par son intermédiaire, à l'autorité suprême ecclésiastique orthodoxe serbe.

#### Art. 2.

Le Gouvernement Royal italien reconnaît à la communauté orthodoxe serbe de Trieste, ainsi qu'à ses instituts actuellement existants, le caractère d'institutions religieuses nationales serbes-croates-slovènes. En conséquence, les droits et le contrôle exercés jusqu'ici par le Gouvernement Royal italien, aux termes des statuts et des lois en vigueur, sont transférés par le présent accord au Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, sans préjudice des droits qui découlent de la souveraineté du Royaume d'Italie sur le territoire où la communauté susdite a son siège.

#### Art. 3.

Il est assuré à la communauté orthodoxe serbe de Trieste une complète autonomie dans l'administration de ses biens.

#### Art. 4.

Pour l'accroissement de sa fortune, la communauté orthodoxe serbe de Trieste sera soumise, au même titre que les autres personnes morales étrangères, aux prescriptions légales en vigueur, à cet égard, dans le Royaume d'Italie. Il lui est cependant reconnu le droit d'acquérir librement par voie de succession.

#### Art. 5.

La communauté orthodoxe serbe de Trieste procédera à la modification de ses statuts, en conformité des dispositions du présent accord. Les statuts ainsi modifiés seront présentés à l'approbation du Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et portés, ensuite, à la connaissance du Gouvernement Royal d'Italie.

#### Art. 6.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Rome.

Il entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume*

*Pour le Royaume d'Italie: des Serbes-Croates-Slovènes:*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

DR. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

#### XI.

#### Accord sur les communautés orthodoxes serbes de Fiume, Zara et Peroi.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES,

ayant reconnu l'opportunité de régler, par de nouvelles stipulations destinées à remplacer entièrement l'accord signé à Rome le 2 juillet 1924, le statut des communautés orthodoxes serbes de Fiume, Zara et Peroi dans le but de donner exécution, en cette matière, aux stipulations arrêtées à Rome le 27 janvier 1924,

ont nommé, à cet effet, comme leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

#### Article premier.

Une autonomie spirituelle complète est garantie aux organes de l'église orientale orthodoxe de Fiume, Zara et Peroi. Les églises orthodoxes serbes et les paroisses susnommées seront soumises, au point de vue spirituel, ecclésiastique et hiérarchique, à l'Evêque de Zara et, par son intermédiaire, à l'autorité suprême ecclésiastique orthodoxe serbe.

#### Art. 2.

Les ministres pour l'exercice du culte de l'église orientale orthodoxe dans les paroisses susindiquées, y compris l'Evêque susmentionné, seront nommés par l'autorité suprême ecclésiastique orthodoxe serbe.

L'exequatur du Gouvernement Royal d'Italie sera donné à ces ministres sans frais.

#### Art. 3.

Le Gouvernement Royal d'Italie reconnaît aux communautés orthodoxes serbes de Fiume, Zara et Peroi le caractère de corps moraux et l'autonomie la plus complète dans leur organisation, leur administration et dans l'exercice des droits patrimoniaux de toute sorte, garantis par les lois en vigueur dans le Royaume d'Italie.

#### Art. 4.

Pour l'accroissement de leur fortune, les communautés orthodoxes serbes susmentionnées seront soumises, comme les autres corps moraux ayant leur siège principal à l'étranger, aux dispositions des lois en vigueur dans le Royaume d'Italie.

#### Art. 5.

Les droits de contrôle et de surveillance qui, en vertu de la souveraineté territoriale, sont attribués aux autorités

de l'Etat sur tous les corps moraux autonomes ainsi que les droits qui découlent du droit d'exequatur seront exercés par les autorités du Royaume d'Italie.

#### Art. 6.

Les communautés orthodoxes serbes susvisées procéderont à l'élaboration ou à la modification de leurs statuts pour les conformer aux dispositions du présent accord. Les statuts ainsi élaborés ou modifiés seront présentés, pour l'approbation, au Gouvernement du Royaume d'Italie.

#### Art. 7.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Rome.

Il entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume d'Italie : *des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

Pour le Royaume

V. ANTONIEVITCH.

Dr. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

### XII.

#### Accord sur le mouvement des touristes dans les zones de frontière.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES,

animés du désir de faciliter le mouvement des touristes dans les zones de frontière des deux Etats, ont résolu de conclure un accord spécial dans ce but et ont nommé, à cet effet, comme leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie :*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes :*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

#### Article premier.

Aux ressortissants des deux Hautes Parties contractantes, inscrits depuis au moins un an auprès des sociétés ayant le but d'organiser des excursions en haute montagne dont les Hautes Parties contractantes se réservent de se communiquer réciproquement la liste dans un délai de trois mois à dater de la mise en vigueur du présent accord, pour-

ront être délivrées, à la demande des sociétés intéressées, des cartes frontalières spéciales, conformes au modèle ci-annexé, même dans le cas où les ressortissants en cause n'auraient pas leur demeure habituelle dans le territoire de la zone de frontière.

Ces cartes seront délivrées par les autorités de celle des Hautes Parties contractantes sur le territoire de laquelle a son siège la société en cause, qui, d'après les dispositions en vigueur, sont compétentes à délivrer les cartes frontalières prévues par l'annexe E au traité de commerce et de navigation signé à Belgrade le 14 juillet 1924.

#### Art. 2.

Les cartes prévues par l'article précédent pour être valables devront être visées par les autorités de l'Etat sur le territoire duquel elles autorisent la circulation, qui sont compétentes à les délivrer. Ces autorités pourront refuser le visa ou déclarer que le visa accordé n'est pas valable dans le cas où il s'agirait de personnes dont les procédés ne semblent pas rassurants ou corrects ou qui ne donnent pas l'assurance de se servir des cartes susdites aux effets pour lesquels elles sont instituées.

Les autorités en question seront en ce cas tenues de se donner réciproquement connaissance des mesures adoptées et de retirer les cartes en question.

#### Art. 3.

Les cartes de frontière spéciales délivrées d'après les articles précédents autoriseront les titulaires à circuler, même en dehors des routes tracées, dans les limites de la zone de frontière de l'autre Etat avec la faculté de sortir de cette zone seulement pour se rendre aux gares de chemin de fer les plus proches.

Toutefois, elles n'accorderont pas aux titulaires la faculté de circuler en dehors des limites de la province dans laquelle a son siège l'autorité qui les aura visées.

Une même carte de frontière pourra être visée par les autorités compétentes de plusieurs provinces.

#### Art. 4.

Dans le cas d'excursions organisées par des groupes de plus de dix personnes avis préalable de l'excursion devra être donné à l'autorité de frontière de l'Etat ou a son siège la société à laquelle appartiennent les touristes. Ceux-ci ne pourront en tout cas se rendre sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante que s'ils sont munis des cartes visées à l'article premier.

Cet avis devra également indiquer une personne responsable devant l'autorité en question, laquelle lui délivrera un reçu de l'avis. La personne responsable dont ci-dessus devra également prévenir de l'excursion, au moins trois jours avant l'effectuation de celle-ci, la plus proche autorité de frontière de l'Etat sur le territoire duquel l'excursion doit avoir lieu. Cette communication sera faite par lettre recommandée.

#### Art. 5.

Les personnes munies des cartes visées à l'article premier pourront porter l'équipement ordinaire des touristes et la nourriture nécessaire pour la durée de l'excursion. Elles ne pourront importer des objets ou denrées soumis à douane que dans les limites de la consommation présumée pour une période de 48 heures.

Elles devront satisfaire à toute demande des autorités douanières de visiter leur personne et leur bagage; elles devront se légitimer à toute demande des organes compé-

tents de l'Etat sur le territoire duquel elles se trouvent; elles ne pourront être porteurs de billets de banque que dans la quantité et de la qualité consenties par les dispositions en vigueur dans les Etats respectifs.

Les personnes munies des cartes en question ne pourront séjourner pendant plus de trois jours sur le territoire de l'autre Etat. Passé ce délai et à défaut d'autorisation spéciale de l'autorité compétente, elles seront traitées comme les personnes n'ayant pas de papiers en règle et seront soumises à la loi générale.

#### Art. 6.

Les cartes de frontière prévues par l'article premier seront délivrées en exemption de toute taxe.

#### Art. 7.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Rome aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et restera exécutoire pendant trois ans à partir de cette date.

Si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre, douze mois avant cette date, son intention d'en faire cesser les effets, il demeurera en vigueur pendant une année à partir du jour où l'une des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume d'Italie: *Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:*  
BENITO MUSSOLINI. V. ANTONIEVITCH.  
Dr. RYBAR.

#### ANNEXE.

#### CARTE FRONTALIERE SPECIALE

Signature du Titulaire

Photographie  
du  
titulaire

#### Signalement:

Stature . . . . .  
Taille . . . . .  
Teint . . . . .  
Cheveux . . . . .  
Barbe . . . . .  
Yeux . . . . .  
Nez . . . . .  
Bouche . . . . .  
Front . . . . .  
Signes particuliers . . . . .

On certifie que M. . . . .  
titulaire de cette carte, né à . . . . .  
le jour . . . . .  
appartenant à la Commune de . . . . .  
de profession . . . . .  
est membre de la société . . . . .  
de . . . . .

M. . . . . est par conséquent autorisé à passer la frontière entre la zone de frontière italienne et la zone de frontière serbe-croate-slovène et à demeurer dans ladite zone } italienne  
serbe-croate-slovène  
de la Province de . . . . . pendant trois jours consécutifs à partir de la date d'entrée.

Cette carte ne peut être employée pour des voyages au delà de ladite zone de frontière } italienne.  
serbe-croate-slovène.

Cette carte est valable jusqu'au . . . . .  
Tout abus d'emploi de cette carte en annule la validité.

(Date) . . . . . le jour . . . . .

Visa

Autorité qui délivre la carte

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

#### XIII.

Accord intégratif des dispositions concernant le trafic de frontière contenues dans l'annexe E au Traité de commerce et de navigation signé à Belgrade le 14 juillet 1924.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES,

animés du désir de compléter les dispositions de l'annexe E au Traité de commerce et de navigation signé à Belgrade le 14 juillet 1924, ont résolu de conclure un accord spécial dans ce but et ont nommé, à cet effet, comme leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu de ce qui suit:

#### Article premier.

La commission prévue à l'article 29 de l'annexe E au Traité de commerce et de navigation conclu entre les Hautes Parties contractantes à Belgrade le 14 juillet 1924 pourra prendre les dispositions nécessaires afin que l'article 10 de ladite annexe soit applicable aussi au transport du bois de la zone de frontière italienne aux gares de Logatec et de Planina à condition que ce bois soit expédié par chemin de fer de ces gares en Italie. La commission déterminera également les points de la frontière par lesquels le bois pourra être transporté d'un Etat à l'autre.

#### Art. 2.

Les habitants de la zone de frontière de l'une des Hautes Parties contractantes visés à la lettre a) de l'article 8 de l'annexe citée à l'article précédent pourront se rendre de.

vant les autorités et tribunaux de première instance de l'autre Haute Partie contractante ayant leur siège hors de la zone frontière, pour affaires ayant trait à leurs propriétés situées dans la zone frontière, munis seulement des cartes frontalières prévues par l'article 7 de l'annexe ci-dessus.

### Art. 3.

Les administrations compétentes des Hautes Parties contractantes auront la faculté de conclure des accords spéciaux pour la livraison de l'énergie électrique par les centrales électriques existantes ou à bâtir sur le territoire d'une des Hautes Parties contractantes aux consommateurs demeurant dans la zone frontière de l'autre ou aux établissements publics situés dans cette zone, y compris Zara.

Dans ces cas les administrations pourront d'un commun accord donner des concessions d'exploitation des forces hydrauliques même à des compagnies appartenant à la Haute Partie contractante dans le territoire de laquelle demeurent les consommateurs.

Ces accords pourront être conclus et ces concessions pourront être accordées en faisant abstraction des dispositions en vigueur.

Le prix ainsi que le mode de contrôle et de paiement de l'énergie fournie seront fixés d'accord entre le fournisseur et le consommateur.

Ce prix sera libre de toute taxe sur la consommation, établie par l'Etat ou par la municipalité, qui ne frapperait pas en même temps les habitants de l'Etat où se trouve le fournisseur ou dont serait exempté la consommation de l'énergie électrique à l'étranger.

### Art. 4.

L'aqueduc de la commune de Planina reste de propriété exclusive de cette commune.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie s'engage à ne pas exécuter et à ne pas faire exécuter dans la zone de cet aqueduc et dans ses alentours, attribués audit Royaume, aucun travail ou œuvre, dont la conséquence pourrait être d'altérer d'une manière quelconque le volume et la qualité de l'eau dont la commune de Planina a la jouissance, ou de rendre plus difficile la dérivation de cette eau.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie accorde à la commune de Planina la faculté d'exécuter dans la zone de cet aqueduc et dans ses alentours les travaux et les œuvres aptes à lui assurer la quantité d'eau nécessaire dans le cas où elle se manifesterait insuffisante par suite d'une cause quelconque.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie s'engage à garantir la pleine liberté d'exécution de la part de la commune de Planina de tous les travaux éventuellement nécessaires dans les terrains environnants pour conserver la puissance hydraulique de l'aqueduc sans porter atteinte aux exigences locales et à donner libre accès aux techniciens et ouvriers qui devraient procéder à ces travaux.

Les indemnités à payer, le cas échéant, aux propriétaires desdits terrains seront à la charge de la commune de Planina.

Les habitants des environs de l'aqueduc sur le territoire italien maintiennent le droit de s'approvisionner en eau de cet aqueduc dans la mesure actuelle en se conformant aux règles de consommation valables pour les habitants du territoire serbe-croate-slovène et en payant les mêmes prix que les habitants du territoire serbe-croate-slovène.

Dans le cas où une contribution aux frais d'entretien et de renouvellement de l'aqueduc serait nécessaire et requise par

l'administration, le Préfet du Royaume d'Italie compétent fixera d'un commun accord avec le Préfet du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes dans l'arrondissement duquel se trouvera la commune de Planina :

a) le montant de la quote-part de la contribution revenant à la charge des habitants du territoire du Royaume d'Italie ;

b) les modalités pour le paiement de la contribution, et

c) les contribuables engagés au paiement.

### Art. 5.

Les dispositions des articles 2 et 3 de l'accord concernant l'usage du cimetière de Drenova (Fiume) par certaines fractions des communes de frontière du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le transport des cadavres entre Fiume et Susak, signé à la date d'aujourd'hui, seront appliquées analogiquement aussi aux transports des cadavres de la zone de frontière d'une des Hautes Parties contractantes dans celle de l'autre.

### Art. 6.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend sur l'interprétation ou l'application du présent accord, et si l'une d'Elles demande que le litige soit soumis à la décision d'un Tribunal arbitral, l'Autre devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déférée au Tribunal arbitral.

Le Tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de manière que chacune des deux Hautes Parties contractantes ait à nommer en qualité d'arbitre un des ses ressortissants et que les deux Parties choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'une tierce Puissance amie.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de s'accorder à l'avance, et pour une période de temps déterminée, sur la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre. La décision des arbitres aura force obligatoire.

### Art. 7.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Rome. Il entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et demeurera exécutoire pour tout le temps pendant lequel aura effet le Traité de commerce et de navigation cité à l'article premier, exception faite pour ce qui concerne les dispositions de l'art. 4, qui resteront en vigueur sans limitation de temps.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

*Pour le Royaume*

*Pour le Royaume d'Italie :* *des Serbes-Croates-Slovènes :*

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

DR. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re :

p. Il Ministro per gli affari esteri :

GRANDI.

## XIV.

Accord sur le partage de câbles télégraphiques  
sous-marins ex-autrichiens.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ET SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES,  
CROATES ET SLOVÈNES,

dans le but de résoudre la question de la propriété des câbles télégraphiques sous-marins ex-autrichiens et de rendre possible, les cas échéant, la répartition de la valeur de ces câbles entre les Puissances Alliées et Associées, aux termes de l'annexe VI de la partie VIII du Traité de paix de Saint Germain en Laye, ont résolu de conclure un accord à ce sujet et ont nommé, à cet effet, comme leurs Plénipotentiaires:

*Sa Majesté le Roi d'Italie:*

Monsieur Benito Mussolini, Député au Parlement, Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères;

*Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes:*

Monsieur Voislav Antonievitch, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur Ottokar Rybar, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

## Article premier.

Aux termes de l'annexe VI de la partie VIII du Traité de paix de Saint Germain en Laye, les câbles télégraphiques sous-marins ex-autrichiens suivants, qui relient des territoires italiens, sont de propriété du Royaume d'Italie:

POINT D'ATERRISSAGE	Date de la pose	Nombre des conducteurs	Longueur en mètres
1. Trieste-Pola . . . . .	1909	1	122.288
2. Trieste-Pola . . . . .	1910	1	132.135
3. Fasana-Brioni . . . . .	1894	1	2.510
4. Pola-Brioni . . . . .	1910	2	2.140
5. Pola-Brioni . . . . .	1912	2	2.350
6. Pola-Zara . . . . .	1894	1	149.350
7. Punta Promontore-Faro Porer . . . . .	1871	1	2.360
8. Attraverso Canal Arsa . . . . .	1910	1	1.270
9. Rabaz (Istria)-Cherso (Cavaline) . . . . .	1912	4	22.950
10. Skupova (Istria)-Cherso (Faresina) . . . . .	1871	1	5.300
11. Prestova (Istria)-Cherso (Faresina) . . . . .	1868	1	6.200
12. Filipassi (Istria)-Cherso (Faresina) . . . . .	1860	1	5.820
13. Cherso-Lussino . . . . .	1872	1	150
14. Cherso-Lussino . . . . .	1912	4	150
15. Lussino-Unie . . . . .	1896	1	10.500
16. Lussino-Sansego . . . . .	1893	1	15.300
17. Lussino-San Pietro in Nambi (Scoglio Asinello) . . . . .	1893	1	1.450
TOTAL . . . . .			482.223

## Art. 2.

Les câbles télégraphiques sous-marins ex-autrichiens suivants, qui relient des territoires serbes-croates-slovènes, sont de propriété du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

POINT D'ATTERRISSAGE	Date de la pose	Nombre des conducteurs	Longueur en mètres
1. Ile de Rab (Arbe)-Ile de Krk (Veglia) . .	1870	1	10.300
2. Ile de Rab (Arbe)-Ile de Pag (Pago) . . .	1870	1	6.650
3. Ile de Pag (Pago)-Continent . . . . .	1871	1	2.500
4. Ile de Pag (Pago)-Continent . . . . .	1912	1	2.500
5. Ile de Vir (Puntadura)-Continent . . . . .	1875	1	300
6. Ile de Vir (Puntadura)-Ile de Silba (Selve)	1869	1	29.980
7. Ile de Molat (Meleda)-Ile de Ist (Isto) . .	1894	1	250
8. Ile de Ist (Isto)-Ile de Silba (Selve) . . .	1894	1	8.250
9. Ile de Olib (Ulbo)-Ile de Silba (Selve) . .	1894	1	3.100
10. Ile de Uljan (Oltre)-Ile de Iz (Eso) . . .	1910	1	3.900
11. Ile de Iz (Eso)-Ile de Dugi Otok . . . .	1901	1	4.420
12. Ile de Pasmant-Côte de Dalmatie . . . .	1901	1	3.990
13. Ile de Zirje-Ile de Zlarin . . . . .	1914	1	14.280
14. Ile de Zlarin-Côte de Dalmatie . . . . .	1881	1	1.990
15. Ile de Prvic (Provicio)-Côte de Dalmatie.	1897	1	960
16. Ile de Smrionjak-Ile de Kamionjak . . .	1901	1	620
17. Ile de Smrionjak-Ile de Kamionjak . . .	1901	1	620
18. Ile de Solta-Ile de Brac (Brazza) . . . .	1874	1	2.500
19. Ile de Brac (Brazza)-Côte de Dalmatie . .	1864	1	9.510
20. Ile de Brac (Brazza)-Côte de Dalmatie . .	1892	1	5.900
21. Ile de Brac (Brazza)-Ile de Hvar (Lesina)	1876	1	7.280

POINT D'ATTERRISSAGE	Date de la pose	Nombre des conducteurs	Longueur en mètres
22. Ile de Hvar (Lesina)-Ile de Vis (Lissa) . .	1871	1	22.830
23. Ile de Hvar (Lesina)-Côte de Dalmatie . .	1862	1	8.970
24. Ile de Hvar (Lesina)-Côte de Dalmatie . .	1871	1	7.130
25. Presqu'île de Peljesac (Sabioncello)-Ile de Korcula (Curzola) . . . . .	1866	3	2.500
26. Presqu'île de Peljesac (Sabioncello)-Ile de Korcula (Curzola) . . . . .	1906	1	2.500
27. Tijesno-Côte de Dalmatie . . . . .	1874	1	62
28. Presqu'île de Peljesac (Sabioncello)-Ile de Mljet (Meleda) . . . . .	1892	1	10.000
29. Côte de Dalmatie-Ile de Sipani (Giupana)	1898	1	3.900
30. Ile de Sipani (Giupana)-Ile de Lopud . . .	1909	1	3.000
31. Ile de Lopud-Ile de Kolocep . . . . .	1912	1	2.700
32. Kamenari-Lepetane . . . . .	1871	1	855
33. Kamenari-Lepetane . . . . .	1871	1	855
34. Kamenari-Lepetane . . . . .	1871	1	855
35. Gjurić-Lepetane . . . . .	1909	1	700
36. Gjurić-Lepetane (câble téléphonique) . . .	1909	4	700
37. Zanetovic-Ruse . . . . .	1886	1	3.000
38. Zanetovic-Ruse . . . . .	1909	1	3.000
39. Bazdan-Bonic . . . . .	1899	1	2.600
40. Bazdan-Bonic . . . . .	1909	1	2.600
41. Stoliv-Perast . . . . .	1899	1	2.500
42. Baska (Ile Krk)-Senj (Continent) . . . . .	1885	1	10.290
TOTAL . . . . .			211.327

## Art. 3.

Les câbles télégraphiques sous-marins ex-autrichiens suivants, qui relient des territoires italiens à des territoires serbes-croates-slovènes, sont de propriété:

a) du Royaume d'Italie, du point d'attarissage en territoire italien à la moitié de la longueur de chaque câble;  
b) du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, de ce dernier point jusqu'au point d'atterrissage en territoire serbe-croate-slovène:

POINT D'ATTERRISSEMENT	Date de la pose	Nombre des conducteurs	Longueur en mètres
1. Pola (Pulj)-Sibenik (Sebenico) . . . . .	1894	1	303.150
2. Pola (Pulj)-Split (Spalato) . . . . .	1910	1	303.200
3. Selsine (Cherso)-Grecemorto (Veglia) . . . . .	1868	1	5.650
4. Selsine (Cherso)-Grecemorto (Veglia) . . . . .	1871	1	5.650
5. Ile de Lussino (Losinj)-Ile de Pag (Pago)-(Câble téléphonique) . . . . .	1912	4	30.000
6. Ile de Lussino (Losinj)-Ile de Silba (Selva) . . . . .	1868	1	14.960
7. Zara-Ile de Ulijan (Oltre) . . . . .	1901	1	4.700
8. Ile de Lagosta (Lastovo)-Ile de Korcula (Curzola) . . . . .	1891	1	15.700
9. Ile de Cazza-Ile de Korcula (Curzola) . . . . .	1916	1	21.000
TOTAL . . . . .			704.010

## Art. 4.

Aux soins de l'administration télégraphique italienne le câble télégraphique sous-marin Pola (Pulj)-Sibenik (Sebenico) sera relevé et utilisé pour établir une communication entre Split (Spalato) et un point du territoire italien. Tous les frais pour le relèvement, la pose et la section du nouveau câble éventuellement nécessaire pour établir cette communication, seront partagés entre les Hautes Parties contractantes.

Pour le câble sous-marin Ile de Cazza-Ile de Korcula, qui a été déjà relevé par l'administration télégraphique serbe-croate-slovène, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes payera au Royaume d'Italie la moitié de la valeur de ce câble, selon l'évaluation qui en sera faite par la Commission des Réparations.

Dans le cas d'endommagements ou d'interruptions des câbles visés à l'article 3 et au présent article, on procédera, aussitôt que possible, aux réparations nécessaires, dont les frais seront supportés en parties égales par les Hautes Parties contractantes. Il est entendu que ces réparations seront exécutées par l'administration télégraphique italienne aussi dans les sections appartenant au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, jusqu'à ce que l'administration télégraphique serbe-croate-slovène sera à même de pourvoir par ses moyens aux réparations de ces sections. En tout cas, lorsqu'il s'agira de réparations à effectuer dans les eaux territoriales du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, un délégué de l'administration télégraphique serbe-croate-slovène assistera aux travaux nécessaires.

## Art. 5.

Les dispositions des articles précédents auront effet entre les Hautes Parties contractantes quinze jours après l'échange

des ratifications, qui aura lieu à Rome, aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé le présent accord et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Nettuno, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt cinq.

Pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes:

BENITO MUSSOLINI.

V. ANTONIEVITCH.

DR. RYBAR.

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

## XV.

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

J'ai appris qu'au moment du paraphe de l'accord général sur les indemnités à payer d'une part et d'autre, en relation aux réquisitions militaires faites par les troupes régulières des armées des deux Pays, il est résulté qu'il y aurait des ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ayant des créances découlant de telles réquisitions, qui leur auraient été faites à Fiume.

Désireux d'établir des rapports de parfaite cordialité entre les populations italienne et serbe-croate-slovène de Fiume et de ses environs et dans le but de donner une preuve de ses sentiments, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie a pris ses mesures pour que la liquidation et le paiement des sommes qui résulteraient dues du chef desdites réquisitions aux ressortissants serbes-croates-slovènes soient effectués sans délai. Il a confié cette tâche à la commission chargée de la liquidation et du paiement des sommes dues pour des réquisitions de même nature aux ressortissants italiens.

D'après les données reçues le Gouvernement Royal a mis à disposition de la commission ci-dessus, pour le remboursement aux ressortissants des deux Etats ayant à Fiume des biens, droits ou intérêts qui ont formé l'objet d'une réquisition prévue par l'accord susdit, la somme de 3.500.000 (trois millions cinq cent mille) liras. En ce qui concerne les indemnités à attribuer aux ressortissants serbes-croates-slovènes le Gouvernement Royal tiendra compte bien volontiers des suggestions que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes voudra bien lui faire parvenir.

Le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie sera très reconnaissant à Votre Excellence s'il recevra de la part du Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes l'assurance que, sans préjudice des droits attribuables aux ressortissants des deux Etats ayant des sommes à encaisser pour des réquisitions qui auraient eu lieu en d'autres territoires des deux Pays ou qui forment déjà l'objet d'une liquidation spéciale, par les assignations qui seront faites par la commission sur cette somme, tous les ayants-droit serbes-croates-slovènes qui possédaient à Fiume des biens et qui sont créanciers des administrations royales seront payés entièrement et sans réserve et n'auront plus rien à prétendre de ce chef.

Il est entendu que les administrations du Royaume d'Italie seront libérées de ce fait, envers les ayants-droit, de toute responsabilité pour quelque titre que ce soit.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

B. MUSSOLINI.

*Son Excellence*

*Monsieur Voislav Antonievitch*

*Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes.*

*Rome*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Par note en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu attirer mon attention sur le fait que, au moment du paragraphe de l'accord général sur les indemnités à payer d'une part et d'autre, en relation aux réquisitions militaires faites par les troupes régulières des armées des deux Pays, il est résulté qu'il y aurait des ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ayant des créances découlant de telles réquisitions, qui auraient été faites à Fiume à des ressortissants serbes-croates-slovènes.

Votre Excellence a bien voulu me faire savoir en outre que, désireux d'établir des rapports de parfaite cordialité entre les populations italienne et serbe-croate-slovène de Fiume et de ses environs et dans le but de donner une preuve de ses sentiments, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie a pris ses mesures pour que dans cette ville la liquidation et le paiement des sommes qui résulteraient dues du chef desdites réquisitions aux ressortissants serbes-croates-slovènes soient effectués sans délai par la commission chargée de la liquidation et du paiement des sommes dues pour des réquisitions de même nature aux ressortissants italiens.

J'apprends également de la note de Votre Excellence que, d'après les données reçues, le Gouvernement Royal a mis à disposition de la commission ci-dessus et pour le remboursement aux ressortissants des deux Etats ayant à Fiume des biens, droits ou intérêts qui ont formé l'objet d'une réquisition prévue par l'accord susdit la somme de 3.500.000 (trois millions et cinq cent mille) liras.

En prenant acte de cette communication et de l'invitation à faire parvenir au Gouvernement Royal des suggestions concernant les indemnités à attribuer, sur cette somme, aux ressortissants serbes-croates-slovènes, j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que mon Gouvernement est très sensible à l'initiative du Gouvernement Royal, qui aura certainement la plus favorable influence sur les rapports de parfaite cordialité que les deux Gouvernements désirent voir s'établir entre leurs ressortissants respectifs à Fiume. Je donne en même temps à Votre Excellence l'assurance que, sans préjudice des droits attribuables aux ressortissants des deux Etats ayant des sommes à encaisser pour des réquisitions qui auraient eu lieu en d'autres territoires des deux Pays ou qui forment déjà l'objet d'une liquidation spéciale, par les assignations qui seront faites par la commission sur la somme ci-dessus, tous les ayants-droit serbes-croates-slovènes qui possédaient à Fiume des biens et qui sont créanciers des administrations royales seront payés entièrement et sans réserve et n'auront plus rien à prétendre de ce chef.

Il est entendu que les administrations du Royaume d'Italie seront libérées de ce fait, envers lesdits ayants-droit, de toute responsabilité pour les dettes en cause.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

V. ANTONIEVITCH.

*Son Excellence*

*Monsieur Benito Mussolini*

*Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères  
de Sa Majesté le Roi d'Italie*

*Rome*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes a eu l'obligeance de me remettre, par note en date du 16 courant, un bordereau des personnes morales et physiques qui ont souffert à Trieste des dommages à la suite d'enlèvement ou de faits d'autre genre dans les con-

ditions et dans l'époque prévues par la convention sur les restitutions des biens, droits et intérêts, signée à Belgrade le 12 août 1924.

Quoique cette convention ne soit pas encore ratifiée, le Gouvernement Royal, ayant toute raison pour ne pas douter que la ratification en sera faite à délai rapproché, a fait constater les conditions dans lesquelles ces dommages se sont produits. Les personnes auxquelles pourrait être demandé de remettre les choses au même état qu'elles étaient avant les faits dont il s'agit ont contesté l'existence des conditions sous lesquelles une responsabilité pourrait être établie à l'égard des restitutions ou réparations demandées. Toutefois, pour supprimer toute raison de différend et pour accéder au désir du Gouvernement Royal de faciliter toute solution pratique qui pourrait être envisagée pour la liquidation des questions en suspens, l'on a fait une offre d'arrangement à l'amiable. L'on a avisé la somme de 5,300,000 (cinq millions trois cent mille) liras dans le but d'éliminer toute revendication ou liquidation de dommages-intérêts pour toute atteinte aux biens, droits ou intérêts des ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à Trieste, pendant la période successive à l'armistice.

Si cette proposition est acceptée le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie aura soin de faire verser au Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes la somme susdite dans le délai de trois mois après la confirmation que la convention ci-dessus a été ratifiée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

B. MUSSOLINI.

*Son Excellence*

*Monsieur Voislav Antonievitch*

*Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes*

*Rome*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Votre Excellence a eu l'obligeance de me faire tenir, par note en date de ce jour, la réponse à la note du 16 courant par laquelle mon Gouvernement a eu l'honneur de remettre à Votre Excellence un bordereau des personnes morales et physiques qui ont souffert à Trieste des dommages à la suite d'enlèvement ou de faits d'autre genre dans les conditions et dans l'époque prévues par la convention sur les restitutions des biens, droits et intérêts, signée à Belgrade le 12 août 1924.

Votre Excellence a bien voulu me faire savoir que, quoique cette convention ne soit pas encore ratifiée, le Gouvernement Royal, ayant toute raison pour ne pas douter que la ratification en sera faite à délai rapproché, a fait constater les conditions dans lesquelles ces dommages se sont produits. Votre Excellence m'a communiqué en outre que les personnes auxquelles pourrait être demandé de remettre les choses au même état qu'elles étaient avant les faits dont il s'agit ont contesté l'existence des conditions sous lesquelles une responsabilité pourrait être établie à l'égard des restitutions ou réparations demandées.

J'apprends de la note de Votre Excellence que, toutefois, pour supprimer toute raison de différend et pour accéder au désir du Gouvernement Royal de faciliter toute solution pratique qui pourrait être envisagée pour la liquidation des questions en suspens, on a fait une offre d'arrangement à l'amiable. D'après l'exposition de Votre Excellence on a avisé la somme de 5,300,000 (cinq millions trois cent mille) liras, dans le but d'éliminer toute revendication ou liquidation de dommages-intérêts pour toute atteinte aux biens, droits ou intérêts des ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à Trieste, pendant la période après l'armistice.

Attendu que Votre Excellence m'a donné enfin l'assurance que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie aura soin de faire verser au Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes la somme susdite dans le délai de trois mois après la confirmation que la convention ci-dessus a été ratifiée, je prends acte de cette communication et j'ai l'honneur de porter à connaissance de Votre Excellence que mon Gouvernement a trouvé ces propositions satisfaisantes.

Par conséquent je m'empresse aussi de donner à mon tour à Votre Excellence l'assurance que mon Gouvernement est parfaitement d'accord à ce sujet et qu'il accepte la proposition en cause.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

V. ANTONIEVITCH.

*Son Excellence*

*Monsieur Benito Mussolini*

*Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères  
de Sa Majesté le Roi d'Italie*

*Rome*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:

GRANDI.

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Vu que, dans l'accord concernant l'embauchage des ouvriers, signé à la date de ce jour par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le Royaume d'Italie, on n'a réglé, sur la base de la réciprocité, que l'engagement des employés et des ouvriers qui ont été occupés dans les deux Pays dans la période indiquée dans ledit accord, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie, par l'intermédiaire de sa Délégation, avait exprimé, au cours des pourparlers, le désir que des facilités ultérieures fussent concédées aussi en ce qui concerne la subrogation des ouvriers italiens, dont il est question au deuxième alinéa de l'article premier de l'accord susindiqué, et qui est indispensable au fonctionnement régulier des établissements industriels italiens en Dalmatie.

Animé de l'intention de rendre plus intimes les relations économiques avec l'Italie, le Gouvernement de sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes m'autorise à communiquer à Votre Excellence que, dans tous les cas où dans l'ancien Royaume de Dalmatie les ouvriers et les employés susmentionnés, ressortissants italiens et qualifiés en vertu de certificats d'écoles professionnelles ou de brevets d'apprentissage, quitteraient leurs services pour une raison quelconque, il permettra qu'ils soient subrogés par d'autres ouvriers

ou employés ressortissants italiens, également qualifiés, sans besoin d'adhésion préalable.

Ayant obtenu cette autorisation dans la supposition de la réciprocité en tenant compte toutefois de la différence des besoins des deux Pays, j'espère que Votre Excellence voudra bien me donner l'assurance que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie permettra, sans besoin d'adhésion préalable de sa part, le remplacement dans leurs services à Fiume de tous les employés serbes-croates-slovènes occupés à Fiume à la date d'aujourd'hui, par d'autres employés ressortissants serbes-croates-slovènes résidant à Fiume ou dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ainsi que le remplacement de tous les ouvriers serbes-croates-slovènes, également occupés à Fiume à la date d'aujourd'hui et ayant leur demeure sur le territoire limitrophe du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, par d'autres ouvriers ressortissants serbes-croates-slovènes résidant sur le même territoire; étant entendu que dans le cas d'un tel remplacement les ouvriers remplacés ne pourront pas invoquer des exceptions aux dispositions générales.

Il est entendu que l'engagement ci-dessus sera valable tant que restera exécutoire l'accord sur les ouvriers signé à la date d'aujourd'hui auquel il se rapporte.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

V. ANTONIEVITCH.

*Son Excellence*

*Monsieur Benito Mussolini*

*Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères  
de Sa Majesté le Roi d'Italie*

*Rome*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:  
GRANDI.

Nettuno, le 20 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Vu que, dans l'accord concernant l'embauchage des ouvriers, signé à la date de ce jour par le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, on n'a réglé, sur la base de la réciprocité, que l'engagement des employés et des ouvriers qui ont été occupés dans les deux Pays dans la période indiquée dans ledit accord, le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie, par l'intermédiaire de sa Délégation, avait exprimé, au cours des pourparlers, le désir que des facilités ultérieures fussent concédées aussi en ce qui concerne la subrogation des ouvriers italiens, dont il est question au deuxième alinéa de l'article premier de l'accord susindiqué, et qui est indispensable au fonctionnement régulier des établissements industriels italiens en Dalmatie.

Votre Excellence m'a communiqué que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, animé de l'intention de rendre plus intimes les relations économiques avec l'Italie, a autorisé Votre Excellence à faire savoir que, dans tous les cas où dans l'ancien Royaume de Dalmatie les ouvriers et les employés susmentionnés, ressortissants italiens et qualifiés en vertu de certificats d'écoles professionnelles ou de brevets d'apprentissage, quitteraient leurs services pour une raison quelconque, il permettra qu'ils soient subrogés par d'autres ouvriers ou employés ressortissants italiens, également qualifiés, sans besoin d'adhésion préalable.

Votre Excellence m'a communiqué encore d'avoir obtenu cette autorisation dans la supposition de la réciprocité, en tenant compte toutefois de la différence des besoins des deux Pays.

En prenant acte de cette communication, j'ai l'honneur de donner à Votre Excellence l'assurance que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie permettra donc le remplacement dans leurs services à Fiume, sans besoin d'adhésion préalable de sa part, de tous les employés serbes-croates-slovènes occupés à Fiume à la date d'aujourd'hui par d'autres employés ressortissants serbes-croates-slovènes résidant à Fiume ou dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ainsi que le remplacement de tous les ouvriers serbes-croates-slovènes, également occupés à Fiume à la date d'aujourd'hui et ayant leur demeure sur le territoire limitrophe du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, par d'autres ouvriers ressortissants serbes-croates-slovènes résidant sur le même territoire; étant entendu que dans le cas d'un tel remplacement les ouvriers remplacés ne pourront pas invoquer des exceptions aux dispositions générales.

Il est entendu que l'engagement ci-dessus sera valable tant que restera exécutoire l'accord sur les ouvriers signé à la date d'aujourd'hui auquel il se rapporte.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

B. MUSSOLINI.

*Son Excellence*

*Monsieur Voislav Antonievitch*

*Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes*

*Rome*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

p. Il Ministro per gli affari esteri:  
GRANDI.

Rome, le 21 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

Par la note du 20 courant j'ai eu l'honneur de confirmer à Votre Excellence que la commission chargée de la liquidation et du payement des sommes dues aux ressortissants du Royaume d'Italie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour des réquisitions, qui auraient été faites à Fiume par des troupes Royales régulières, n'aura pas à prendre en considération les demandes pour des réquisitions faites soit en d'autres territoires, soit formant déjà l'objet d'une liquidation spéciale, les droits des ressortissants en cause à l'indemnité relative n'étant pas préjudiciés à cet égard.

Dans le but d'éviter toute équivoque, je m'empresse de communiquer à Votre Excellence que les réserves susdites ont trait seulement aux ressortissants des deux Etats et que par conséquent il faudrait comprendre, parmi les demandes soumises à la liquidation de la part de la commission, aussi les demandes d'indemnités pour des dégâts causés en occasion des réquisitions des biens ou objets appartenant actuellement à l'Etat serbe-croate-slovène, à savoir: au réseau et aux bâtiments de l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes sur la Brajdica et le long de la ligne de Susak à Saint-Cosmo, au magasin du matériel télégraphique et téléphonique de la Brajdica et au Lazaret de la Martinsica.

J'ai l'honneur aussi de communiquer à Votre Excellence que la valeur des dégâts dépendant des réquisitions en cause a été fixée à forfait définitivement à un million de lires.

La commission susvisée devrait être engagée à prendre en considération les demandes susindiquées. D'autre part les demandes concernant les indemnités susvisées et pendantes auprès des autorités chargées des liquidations spéciales seront à considérer épuisées par le paiement d'un million de lires à comprendre dans les assignations prévues par la note susdite et à effectuer par la commission ci-dessus.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

V. ANTONIEVITCH.

*Son Excellence*

*Monsieur Benito Mussolini*

*Président du Conseil et Ministre des Affaires Etrangères  
de Sa Majesté le Roi d'Italie*

*Rome*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

*p. Il Ministro per gli affari esteri:*

GRANDI.

Rome, le 21 juillet 1925.

Monsieur le Ministre,

J'ai reçu la note en date de ce jour par laquelle Votre Excellence m'a confirmé que la commission chargée de la liquidation et du paiement des sommes dues aux ressortissants du Royaume d'Italie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour des réquisitions, qui auraient été faites à Fiume par des troupes Royales régulières, n'aura pas à prendre en considération les demandes pour des réquisitions faites soit en d'autres territoires, soit formant déjà l'objet d'une liquidation spéciale, les droits des ressortis-

sants en cause à l'indemnité relative n'étant pas préjudiciés à cet égard.

Dans le but d'éviter toute équivoque, je m'empresse de confirmer à Votre Excellence que les réserves susdites ont trait seulement aux ressortissants des deux Etats et que par conséquent on comprendra, parmi les demandes soumises à la liquidation de la part de la commission, aussi les demandes d'indemnités pour des dégâts causés en occasion des réquisitions des biens ou objets appartenant actuellement à l'Etat serbe-croate-slovène, à savoir: au réseau et aux bâtiments de l'administration des chemins de fer serbes-croates-slovènes sur la Brajdica et le long de la ligne de Susak à Saint-Cosmo, au magasin du matériel télégraphique et téléphonique de la Brajdica et au Lazaret de la Martinsica.

J'ai l'honneur aussi de confirmer à Votre Excellence que la valeur des dégâts dépendant des réquisitions en cause a été fixée à forfait définitivement à un million de lires.

La commission susvisée prendra en considération les demandes susindiquées. D'autre part les demandes concernant les indemnités susvisées et pendantes auprès des autorités chargées des liquidations spéciales seront à considérer épuisées par le paiement d'un million de lires à comprendre dans les assignations prévues par la note susdite et à effectuer par la commission ci-dessus.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

B. MUSSOLINI.

*Son Excellence*

*Monsieur Voislav Antonievitch*

*Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
de Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes*

*Rome*

Visto, d'ordine di Sua Maestà il Re:

*p. Il Ministro per gli affari esteri:*

GRANDI.